

A LA BIÈRE FRAÎCHE

Enregistrement S. A. C. D le 24/ 10/ 2013 sous le numéro 000050678

VERSION 7 PERSONNAGES. CONTROLEUR

Lionel Raducheau 65+81+97 : 243	Restaurateur
Amandine Coussard 59+28+14 : 101	Sa fiancée
Martine Coussard 0+47+8 : 55	La belle mère
Gustave Tienmoissa 19+0+54 : 73	Contrôleur de l'hygiène
Suzy Bouillotte 5+87+102 : 194	Directrice de cabinet
Gabriel(le) 60+2+23 : 85	Curé ou nonne
Jeannot Latuile 42+34+76 : 152	Client en avance

L'action se déroule dans un restaurant.

Quelques tables sont disposées.

Il y a une porte d'entrée au fond du restaurant et sur chaque côté, il y a une issue vers les autres pièces du restaurant. Une vers la cuisine et la chambre froide et une autre donnant sur la réserve et la cave à vins.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

- Lionel** ***Au téléphone*** Mais vous pensez si ça me fait plaisir... La maman d'Amandine. Depuis le temps qu'elle me parle de vous. Donc, ce soir? J'espère que vous n'aurez pas trop chaud sur la route avec cette canicule qui dure depuis 3 semaines. Le train? Vous avez raison. C'est climatisé. On aura le restaurant seulement pour nous trois. Alors, qu'est ce que je fais? Je vous appelle Martine ou maman? Martine? Va pour Martine! De votre côté, appelez moi Lionel. De temps en temps, je me paierais peut-être une gourmandise en vous appelant Maman Martine. Amandine vous a dit pour mes parents? Oui, j'avais deux ans et demi...Alors, autant dire que vous serez vite ma maman. ***Un(e) ecclésiastique rentre*** Excusez-moi, Martine, quelqu'un rentre. Je vais voir, je pose le téléphone et je reviens. ***A la personne*** Bonjour, comment puis-je vous être utile? Si c'est un couvert pour ce soir, le restaurant est exceptionnellement fermé pour réunion familiale.
- Gabriel(le)** Bonjour, monsieur Raducheu. Rassurez-vous, c'est pour demain. Mais je m'y prends un peu tard peut-être?
- Lionel** Mais bien sûr que non. Ce sera une table pour deux?
- Gabriel(e)** Entre trente cinq et cinquante. Je ne suis pas encore sûr de toutes les inscriptions.
- Lionel** Ah oui, quand-même! Si vous avez deux secondes, j'étais au téléphone avec ma future belle-mère, je vais lui dire que je la rappelle.
- Gabriel(le)** Prenez votre temps! Pendant ce temps, je vais faire un petit tour dans votre établissement pour regarder un peu comment ça pourra se passer demain.
- Lionel** Faites donc! ***Puis reprend le téléphone*** Martine, c'est une grosse réservation pour demain. D'ici à ce que je sois obligé de vous embaucher...C'est que j'ai des toques et des tabliers d'avance. Donc, on se dit à cet après-midi. Oui, je dirais à Amandine de venir vous chercher à la gare. Je vous embrasse. ***Puis raccroche .A Gabriel(le)*** Alors, les lieux vous conviennent?
- Gabriel(le)** Tout ça me paraît parfait.
- Lionel** Vous saurez quand pour le nombre de convives?
- Gabriel(le)** Pour l'instant, Dieu seul le sait. Voyez-vous, c'est un baptême. Une grande réunion familiale. Mais avec cette canicule, peut on savoir combien il restera de monde dans la famille demain midi?
- 10
- Lionel** Je comprends!

- Gabriel(le)** Il n'y a pas eu une canicule comme celle là depuis 1715 ! Vous vous rendez-compte? 700000 morts, quand-même!
- Lionel** On est peu de choses! Donc, c'est votre bébé que l'on baptise?
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Oh non, pensez donc!
- Lionel** Ce ne serait pas incongru.
- Gabriel(le)** Vous dites ça parce que je ne suis pas habillé(e).
- Lionel** **Dévisageant Gabriel(le)** Votre côté naturiste n'est pas flagrant.
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Monsieur! Je voulais dire que je suis habillé(e) en civil(e).
- Lionel** J'avais compris. La police, la poste?
- Gabriel(le)** L'église.
- 20
- Lionel** Merde, j'ai gaffé. Excusez-moi pour la petite boutade, si j'avais su!
- Gabriel(le)** Mais il y a des curés naturistes, vous savez!
- Lionel** Ah bon?
- Gabriel(le)** Je me présente. Gabriel(le) de la conception interrompue par des voisins nerveux.
- Lionel** C'est tout ça, votre nom?
- Gabriel(le)** Appelez-moi tout simplement Gabriel(le). Je suis responsable des festivités à la paroisse Sainte Mauricette.
- Lionel** C'est vous qui ferez la cérémonie demain matin?
- Gabriel(le)** **Mettant sa main sur sa poitrine gauche** Surtout pas, malheureux!
- Lionel** **Inquiet** J'ai dit une bêtise?
- Gabriel(le)** Non. Vous ne pouviez pas savoir. Je suis très malade.
- 30
- Lionel** Vous allez mourir?
- Gabriel(le)** **S'asseyant et suffoquant** Mes médicaments...Dans ma poche, mes médicaments.
- Lionel** **Cherchant dans la poche de Gabriel(le)** Ça vous arrive souvent?

- Gabriel(le)** C'est par crise.
- Lionel** Voilà, je les ai trouvés. Je vais chercher un verre d'eau **Il prend une carafe quand le téléphone sonne** Auberge de la bière fraîche, bonjour...La sous préfecture? Pas le temps! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** Vous êtes vraiment très gentil.
- Lionel** **Tendant un verre d'eau à Gabriel(le)** Oh, vous savez, dans mon métier, il faut savoir garder son calme. **Le téléphone sonne à nouveau Allô!** Auberge de la bière fraîche, bonjour. Quoi, encore la sous préfecture? **S'énervant** Mais, je me fous que vous soyez directrice du cabinet du sous préfet! Urgent, urgent! De mon côté aussi, c'est urgent! Alors, votre urgence, en attendant que la mienne soit réglée, vous savez où vous pouvez vous la mettre! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé ses cachets** Dans le mien aussi.
- Lionel** **Surpris** Dans le votre aussi? Mais dans le votre quoi?
- Gabriel(le)** Dans mon métier aussi, il faut garder son calme.
- 40
- Lionel** Je comprends, oui...
- Gabriel(le)** C'est pour ça que je ne peux plus faire de cérémonies.
- Lionel** Ce sont les cérémonies qui vous stressent?
- Gabriel(le)** Non. Leur contenu. Un mort...Vlan, je tombe dans les vaps. Un bébé qui pleure au dessus de l'eau bénite...Crac, je flanche! Vous comprenez que dans mon métier, c'est un sacré handicap.
- Lionel** Je n'imaginai pas que d'entrer dans les ordres pouvait apporter tant de désagréments.
- Gabriel(le)** Plus que vous ne pensez! La dernière fois, c'est à dire hier après midi, j'ai failli y passer. Douze heures d'observation aux urgences.
- Lionel** Un enterrement?
- Gabriel(le)** Non. Une confession. Un type qui vient me raconter qu'il est cocu, que l'amant de sa femme, c'est son patron et qu'il a tenté de l'assassiner....Bon, pour l'instant, rien que du banal.
- Lionel** Son patron a tenté de l'assassiner?

- Gabriel(le)** ***Sur le ton de la confidence*** Il faut suivre, monsieur Raducheau, sinon, je ne vais pas m'en sortir. C'est le cocu qui veut assassiner le patron de sa femme. Un peu de logique!
- 50
- Lionel** Pardon. Trois pater, un avé?
- Gabriel(le)** Non. C'est ma tournée. Donc, le type du confessionnal me dit qu'il a essayé d'empoisonner le boss avec des médicaments.
- Lionel** C'est plus discret.
- Gabriel(le)** Alors, il prend ce qu'il a sous la main dans la boîte à pharmacie, il lit la notice et hop, direction le bureau de l'amant de sa femme.
- Lionel** Et alors, il a réussi son crime parfait?
- Gabriel(e)** Vous savez, être cocu, ça peut rendre con...
- Lionel** Y'en a même qui le deviennent parce qu'ils l'étaient.
- Gabriel(le)** Je viens de vous le dire.
- Lionel** Et moi, je vous dis l'inverse.
- Gabriel(le)** ***Suffoquant*** Vous me perturbez, là!
- 60
- Lionel** Du calme...Ce n'est pas grave. Je vous dis seulement qu'on peut devenir con parce qu'on est cocu mais aussi qu'on peut devenir cocu parce qu'on est con.
- Gabriel(le)** Celui là devait être des deux catégories parce que dans sa boîte à pharmacie, il n'y avait que des suppositoires.
- Lionel** Ah, quand-même! C'est vrai que vu de ce côté là...
- Gabriel(le)** Il faut trouver une bonne opportunité si on veut empoisonner par surprise.
- Lionel** C'est sûr que si l'amant n'est pas Écossais, il y a des difficultés.
- Gabriel(le)** Il a fini par l'attacher, le bougre! Il me l'a avoué, le crétin.
- Lionel** Mais, qu'est ce qui a provoqué votre malaise? C'est parce que c'est dur de garder un secret pareil?
- Gabriel(le)** Ce n'est pas ça. Je lui ai dit d'aller se rendre à la police, que la justice en tiendrait compte, qu'il aurait les circonstances atténuantes et tous ces petits mensonges que les ecclésiastiques font dans ces moments là.

- Lionel** Vous savez, j'ai été élevé dans un orphelinat catholique. Je sais de quoi vous parlez.
- Gabriel(le)** Mais voilà que ce con me répond qu'il préfère encore se suicider.
70
- Lionel** La tuile!
- Gabriel(le)** Vous le connaissez?
- Lionel** Non. Pourquoi?
- Gabriel(le)** Vous venez de prononcer son nom.
- Lionel** Quel nom?
- Gabriel(le)** Latuile. Son nom, c'est Jeannot Latuile. Il me l'a dit.
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. Je resterais muet comme une tombe.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Une tombe??? Je me sens mal.
- Lionel** **Voulant se rattraper** Une carpe! J'ai dit une carpe!
- Gabriel(le)** **Soulagé(e)** Je préfère. Donc, le gugusse décide de se suicider dans mon confessionnal. Le con!
80
- Lionel** Pas facile, l'endroit. C'est plutôt exigü.
- Gabriel(le)** Surtout qu'il avait de la suite dans les idées. Parce que monsieur a voulu s'empoisonner avec les médicaments de son armoire à pharmacie.
- Lionel** **Amusé** Non! Il ne vous a pas fait ça?
- Gabriel(le)** Du coup, en faisant sa manœuvre, voilà t'y pas qu'il se coince dans le confessionnal.
- Lionel** Le pauvre. Il devait être dans une position bien ridicule.
- Gabriel(le)** Je l'imagine.
- Lionel** Vous n'êtes pas sorti(e) pour intervenir?
- Gabriel(le)** Non. Je suis tombé dans les vaps avant. Mais j'ai eu le temps de tirer sur la sonnette d'alarme qu'on avait installée pour moi au cas où. C'est que ce n'était pas mon premier évanouissement dans le confessionnal.
- Lionel** Mais comment est ce que ça s'est passé alors?

- Gabriel(le)** On me l'a raconté depuis. Il y avait les deux services de secours médicaux. Un pour lui, un pour moi.
- 90
- Lionel** Vous m'étonnez! **Le téléphone sonne Lionel va répondre** Allo. Encore vous? **A Gabriel(le)** C'est la secrétaire de cabinet du sous préfet. **Au téléphone** Écoutez, ce n'est pas le moment. Pourquoi? Mais tout simplement parce que j'ai un bonhomme coincé dans le confessionnal et que j'aimerais bien savoir comment on va pouvoir le déloger. Voilà pourquoi. Mais non, je ne vous prends pas pour une imbécile. **Raccrochant puis, à Gabriel(le)** Continuez!
- Gabriel(le)** Où en étais-je?
- Lionel** Vous disiez qu'il fallait deux équipes médicales.
- Gabriel(le)** Sans compter les menuisiers. C'est qu'il fallait y accéder dans le truc muche. Une fois qu'ils ont pu retirer le toit, les médecins ont pu intervenir la tête en bas.
- Lionel** Ils ont des trapézistes au SAMU?
- Gabriel(le)** Si un d'entre eux n'avait pas été catholique pratiquant, ça aurait été plus facile.
- Lionel** **Surpris** C'est vous qui dites ça?
- Gabriel(le)** Il lui a pris l'idée de profiter de l'endroit et du moment pour se faire confesser. Du coup, un curé de la paroisse a dû grimper de mon côté et s'est mis à le confesser la tête en bas. Mais, du coup, il a fallu mettre les boules à tous les autres.
- Lionel** Quelles boules?
- Gabriel(le)** Les boules à oreilles. A cause du secret de la confession. Vous imaginez si les menuisiers et les médecins avaient entendu une confession faite à un prêtre. Une catastrophe! C'est quand les gendarmes sont arrivés que les choses se sont compliquées un peu.
- 100
- Lionel** Ah, les gendarmes... Dès qu'ils arrivent quelque part, tout se complique.
- Gabriel(le)** Ne les blâmez pas trop vite. Ils devaient faire un interrogatoire rapide pour savoir ce que Latuille avait fait avaler à son patron. Le problème, c'est qu'avec les boules, ils devaient le faire avec des signes. En plus, il n'y avait plus de place dans le confessionnal avec tout ce monde. Alors, les médecins ont dû tenir des petites glaces pour les amygdales afin que les policiers puissent voir d'en haut.

- Lionel** Et alors, vous avez su ce que c'était, les médicaments?
- Gabriel(le)** Les pilules contraceptives de sa femme. Elles les avait mises dans la boîte de suppos pour gagner de la place dans la salle de bains.
- Lionel** ***Ironique*** A mon avis, ils n'ont pas dû agoniser longtemps.
- Gabriel(le)** Vous comprenez pourquoi je stresse dans un confessionnal?
- Lionel** Nous, à l'orphelinat, on se disait qu'il n'y avait que le célibat qui pouvait vous terroriser...
- Gabriel(le)** Pour ça, on s'en arrange. Vous n'auriez pas un petit remontant? Rien que de raconter cette histoire, j'ai des palpitations.
- Lionel** Vitamine C, ça vous irait?
- Gabriel(le)** C'est ça. Du jus d'orange. Merci de ne pas trop noyer le rhum avec.
Priant Jésus prit la coupe, la remplit de punch, la tendit à ses disciples et dit... Prenez et buvez en tous car ceci est mon sang. Je fais partie de tes disciples, seigneur, alors, sers moi une petite goutte.
- 110
- Lionel** Du punch??? Le sang du Christ?
- Gabriel(le)** Alors, vous n'avez qu'à y mettre de l'orange sanguine! On sera quittes avec lui.
- Lionel** ***Allant au bar et fabriquant son punch à la louche dans son chaker***
Je vous préviens, il va être bien tassé.
- Gabriel(le)** Ne vous inquiétez pas. J'y survivrais. Il n'y a que ça qui me remonte après une émotion. C'est que c'est une volonté divine que j'en boive.
- Lionel** Je n'imaginai pas Dieu Martiniquais. ***Puis lui donne son verre***
- Gabriel(le)** Alors, pour ce repas, vous nous proposez quoi ?
- Lionel** Le mieux, c'est que vous repassiez cet après midi. Je ne prépare pratiquement que du frais. Si vous voyiez ma chambre froide, elle est quasiment au chômage technique. On verra ce qu'il y a au marché ce matin. On se revoit tantôt?
- Amandine** ***Entrant*** Coucou, chéri. Maman t'a appelé?
- Lionel** C'est qu'elle est charmante, ta mère. Je vais finir par me demander laquelle de vous deux je vais épouser.

- Amandine** Taquin, va! **Regardant Gabriel(le)** Excusez-nous. On se fiance ce soir...Vous savez ce que c'est! **Gabriel(le) vacille**
- Lionel** Merde! Voilà que ça lui reprend! **A Amandine** Je te présente Gabriel(le) qui est venu(e) commander un banquet pour demain.
- 120
- Amandine** **Inquiète** Vous vous sentez bien, Gabriel(le)?
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé une gorgée de punch** Pour votre cave, vous pensez avoir le nécessaire?
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. On a de quoi voir venir.
- Gabriel(le)** A la bonne heure! **Puis sort et revient aussitôt pour ressortir après avoir repris le chaker sur le bar**
- Amandine** Lio, tu as vu? Gabriel(le) a embarqué ton chaker.
- Lionel** Ne t'inquiète pas. Depuis son malaise dans le confessionnal, il lui faut ça. Bon, il faut que j'y aille. Tu tiens la boutique?
- Amandine** Quel confessionnal?
- Lionel** T'inquiète! Tout ce que je vois, c'est qu'on a une belle commande pour demain.
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, je voudrais réserver une table.
- Lionel** **A Jeannot** Voyez ça avec madame. **A Amandine** Bon, je saute dans la voiture. Je vais te la soigner aux petits oignons, belle maman. **Puis sort**
- 130
- Amandine** Bonjour, monsieur.
- Jeannot** **Pleurnichant** Il a une belle mère? Le pauvre garçon!
- Amandine** Le pauvre garçon? **Se défendant** Maman est une femme charmante.
- Jeannot** **Hurlant** Je hais les belles mères!
- Amandine** **Voulant changer de conversation** Vous étiez donc venu pour une table?
- Jeannot** Élisabeth, fais le cocu, cet abruti qu'elle lui disait.
- Amandine** Pour combien de personnes?

- Jeannot** Et l'abruti, c'était moi!
- Amandine** Vous préférez près de la fenêtre ou plutôt dans un coin plus calme?
- Jeannot** Vous savez, vous, l'effet que ça fait quand on apprend qu'on l'est?
140
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocu!
- Amandine** **Spontanément** Pas encore. **Se rattrapant** Enfin, je veux dire non.
- Jeannot** On a 43 ans et vlan, la belle mère vous balance ça entre deux tranches de gigot. C'est dur à digérer.
- Amandine** C'est parce qu'elle met trop d'ail. C'est fou ce que les gens mettent comme ail dans le gigot.
- Jeannot** Mais je ne parle pas de l'ail. Je parle de l'adultère!
- Amandine** Votre belle mère met de l'adultère dans le gigot? Mais comment elle fait? C'est dégoûtant!
- Jeannot** J'ai l'impression que vous ne m'écoutez pas, là.
- Amandine** Ah mais si! Tiens, la preuve...Vous êtes un abruti cocu qui ne sait pas cuisiner. Je résume bien?
- Jeannot** **S'effondrant** Toutes les mêmes!
150
- Amandine** Je suis désolée. Je ne suis pas très diplomate. **Reprenant** Donc, vous voulez une table pour fêter ça?
- Jeannot** Elle me regardait avec ses yeux de taureau bouilli...
- Amandine** Merlan frit.
- Jeannot** Non non. En ce qui concerne ma belle doche, j'ai bon..
- Amandine** Je commence à vous plaindre.
- Jeannot** Lui, il ne m'a pas plaint. Le salaud!
- Amandine** Votre belle mère est un homme?
- Jeannot** Non. L'abruti qui me l'a piquée.
- Amandine** Votre belle mère

Jeannot Vous commencez à être lourde avec ma belle mère. Alors que je fais tout pour l'oublier.

160

Amandine C'est vous qui n'arrêtez pas de m'en parler. Moi, je vous demande seulement où, quoi, quand et comment vous voulez manger.

Jeannot Je suis désolé. Je ne savais pas à quel point ça se voit que je la déteste.

Amandine Si vous voulez être rassuré. Elle ne risque pas de penser que c'est votre meilleure amie. Résumons...L'abrutie n'est pas votre belle-mère!

Jeannot Si. Enfin, non!

Amandine C'est un peu compliqué, je trouve.

Jeannot L'abruti, c'est l'amant de ma femme et l'abrutie, c'est ma belle-mère qui n'arrête pas de la pousser dans les bras d'abrutis.

Amandine Ah, parce que ce n'est pas la première fois?

Jeannot Et pour cause...

Amandine Et pour cause, quoi?

Jeannot La première fois, c'était moi.

170

Gustave *Entrant* Bonjour messieurs dames.

Amandine Bonjour, monsieur. Vous désirez?

Gustave Je voudrais parler à monsieur Raducheu.

Amandine Il est sorti.

Jeannot Eh, vous ne m'oubliez pas, hein?

Gustave Si monsieur Raducheu n'est pas là, je ne resterais pas longtemps.

Amandine *A Jeannot* Je ne vous oublie pas.

Jeannot Merci beaucoup.

Amandine Je vous promets que nous repartirons de là où nous étions. L'abruti, c'était vous.

- Jeannot** ***Enthousiaste*** C'est ça! Si vous saviez comme c'est réconfortant de rencontrer une personne qui me comprenne!
- 180
- Gustave** Il est drôle, lui.
- Jeannot** Et il faudra dire que je suis le premier abruti. ***Prenant Gustave à témoin*** Vous comprenez, monsieur, si on ne dit pas que je suis le premier abruti, on ne peut pas comprendre.
- Gustave** ***Moqueur*** Mais, je vous crois bien!
- Jeannot** Parce que si j'étais le deuxième abruti, ce serait vraiment une honte.
- Amandine** ***A Gustave*** Ne vous inquiétez pas, monsieur et moi, on se comprend.
- Jeannot** Vous imaginez? Si tous les premiers cons venus venaient prendre la place des premiers abrutis, où serait la justice?
- Gustave** ***A Amandine*** On peut parler sérieusement deux secondes?
- Amandine** ***A Jeannot*** Je vous offre un verre pendant que je discute avec monsieur. Vous prendrez quoi?
- Jeannot** Une bière pistache si vous avez.
- Amandine** C'est comme si c'était fait! ***Elle le sert*** Vous avez des cacahuètes à coté si vous voulez, monsieur...Monsieur?
- 190
- Jeannot** Latuile. Jean Latuile. Mais vous pouvez m'appeler Jeannot.
- Amandine** ***A Gustave*** Donc, monsieur, vous vouliez voir mon mari?
- Gustave** Oui. C'est très important. Il faut que je lui parle personnellement.
- Amandine** Si important que ça?
- Gustave** Il y va quand-même de l'avenir de son établissement.
- Amandine** ***A elle même enthousiaste*** Le guide des trois tambouilles, Lionel va avoir sa tambouille de bronze. ***A Gustave*** Vous êtes le bienvenu, monsieur.
- Gustave** Tienmoissa.
- Amandine** Quoi donc?
- Gustave** Quoi quoi donc?

- Amandine** 200 Que voulez vous que j'attrape?
- Gustave** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Amandine** C'est prémonitoire un nom pareil...Quand on pense à ce que vous distribuez.
- Gustave** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Amandine** Vous savez, je suis très heureuse de vous rencontrer. Et fière!
- Gustave** Quand pensez-vous que je puisse rencontrer le patron de l'établissement?
- Amandine** Il est au marché en ce moment.
- Gustave** **Méfiant** En pleine canicule?
- Amandine** Il fait chaud, hein?
- Jeannot** Moi, c'est simple, j'ai changé de chemise 4 fois depuis ce matin. Mais j'ai gardé mon tee shirt I love you, ma bétette. Ma femme s'appelle Élisabeth.
- Gustave** 210 Il a une voiture réfrigérée?
- Amandine** Pour quoi faire? **Un silence** Il passe sa commande et se fait livrer.
- Gustave** Vous pourrez lui dire que je reviendrais cet après midi.
- Amandine** Vous pouvez compter. Il sera heureux de vous rencontrer.
- Gustave** Je sais que j'aurais pu commencer mon travail aussitôt arrivé mais je lui laisse l'heure de midi pour se faire à l'idée de ce qui l'attend.
- Amandine** **Enthousiaste** Merci, merci, merci!
- Gustave** A tout à l'heure, madame. **A Jeannot** Vous êtes vraiment un abruti...Un abruti de première.
- Jeannot** C'était presque ça mais je ne vous en veux pas. Le cœur y était .
- Gustave** Ah oui, c'était sincère! Bon appétit **Puis sort**
- Jeannot** Sympa, le bonhomme!
- Amandine** 230 Reprenons car je crois qu'après midi, il va y avoir une bonne nouvelle.

- Jeannot** Moi, j'aime bien les bonnes nouvelles .A mon boulot, il y en a souvent.
- Amandine** Par contre, dans votre vie privée, on ne peut pas dire que vous ayez une chance de...Vous n'êtes pas veinard, quoi!
- Jeannot** Vous connaissez beaucoup des belles mères qui choisissent leur gendre parce qu'elles considèrent qu'ils sont des abrutis?
- Amandine** Vous devriez être content d'en avoir une. Moi, je n'ai pas cette chance. Mon Lionel est de l'orphelinat.
- Jeannot** Si vous voulez de la mienne, je peux la louer au plus offrant. Si vous dites oui, je préférerais être payé avant qu'elle soit livrée.
- Amandine** **S'impatientant** Bon, maintenant, je voudrais savoir si vous commandez une table.
- Jeannot** Oui. Une table pour ce soir.
- Amandine** Vous n'avez pas vu l'écriteau devant la vitre?
- Jeannot** Si. Vous cherchez une serveuse. Vous me voyez en mini jupe?
- Amandine** Non. L'écriteau " Fermé ce soir pour cause de repas de famille "!
- 240
- Jeannot** **Pleurnichant** Une fois de plus, je vais me retrouver seul alors que j'ai des gros soucis. Oh, comme il en a des soucis, le Jeannot!
- Amandine** Bon. Mais c'est bien parce que c'est vous! Vous ferez le quatrième à table. Je vais dire à Lionel que je vous invite.
- Jeannot** C'est vraiment sympa. Je suis sûr que vous êtes comme moi pour faire ce genre de choses.
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocue. Dites, ça s'est passé quand? La poupée était plus jeune que vous?
- Amandine** Je vous invite parce que j'ai bon cœur. Et arrêtez de penser que toutes les femmes trompent leur mari ou leur compagnon.
- Jeannot** Je vous promets madame.
- Amandine** Maintenant, si vous voulez bien, j'ai des petites choses à faire à la cave. Je vous dis à cet après midi?
- Jeannot** C'est ça, à cet après midi, madame. **Puis sort**

Amandine **Courant au téléphone** Allô, maman? Tu es dans le train? Tu devrais arriver vers quelle heure. Très bien, je serais à la gare. Dis, tu vas avoir une sacré surprise quand tu vas arriver tout à l'heure. Et tu sais quoi, maman? Je viens de rencontrer un crétin phénoménal. Tu verrais le bonhomme! Un cocu dont tu n'imagines pas le niveau. Du coup, je l'ai invité à nos fiançailles. Ah, si tu penses que c'est une bonne idée! Maman, tu adores le principe des dîners de cons. Depuis le temps que tu voulais y participer...Enfin du bon coté, cette fois ci. Allez, laisse toi tenter. Mais non, maman, il est formidable, il revendique son statut d'abruti et de cocu. Bon, je confirme? Ok! Bien sûr! **Puis raccroche et refait un numéro** Allô, Lionel? Merde, le répondeur. Je viens d'avoir maman au téléphone, j'irais la chercher à la gare. Si tu pouvais lui préparer un petit en cas, ce serait sympa. Et puis, une autre chose...Accroche toi mon chéri. Le type du guide des trois tambouilles. Mon chéri, il repasse cet après midi. Il m'a dit qu'il voulait te voir personnellement. **Enthousiaste** Tu vas avoir ta tambouille de bronze, mon chéri!!!!

250

Suzy **Entrant et avec un ton un peu écervelé** Une livraison pour Monsieur Raducheu.

Amandine **Au téléphone** Bon, je raccroche, mon chéri, il y a quelqu'un qui rentre dans l'auberge **Puis raccroche ...A part** C'est sûrement la livraison de ce qu'il a acheté ce matin **A Suzy** Je signe où?

Suzy **Présentant un papier** En bas de la page avec votre paraphe.

Amandine Vous pouvez déposer ça ici, mon mari ne va pas tarder.

Suzy Je préfère parce qu'il doit contresigner. Je vais l'attendre après la livraison.

Amandine Je vous laisse faire. J'ai une petite course à faire. Vous direz à mon futur mari que je vais chercher sa future belle mère à la gare.

Suzy Bien madame. Dites, c'est un peu lourd et je suis toute seule.

Amandine Vous trouverez un diable dans la cuisine. **Puis sort**

Suzy Bon, ben quand il faut y aller, il faut y aller. Courage, ma Suzy. Dis toi que c'est un colis comme un autre.

260

Rideau

Acte 2

La même pièce qu'au premier acte. Une seule différence mais de taille. Il y a un cercueil sans couvercle posé sur une table au milieu de la pièce. Le cadavre ne sera jamais visible du public

- Lionel** *Entrant un téléphone portable à la main et tourne le dos au cercueil*
Oui, Roger, de la Belge. Il va finir par me manquer de la brune. De la rousse aussi. La rousse plaît plus que la blonde ici. Tu peux m'en avoir combien de fûts? Super. Tu fais vite parce qu'on fait un bon chiffre grâce à la bière. **Posant sa main sur le cercueil** Ah, la bière! **Voyant le cercueil puis épouvanté** Ah, la bière! Écoute, Roger, je te laisse parce que j'ai une bière sur les bras. Non, ce n'est pas une brune **Regardant dans le cercueil** C'est un mec **Puis raccroche** Mais qu'est ce que c'est que cette blague?
- Suzy** *Entrant* Vous êtes monsieur Raducheu?
- Lionel** *Un peu hagard* C'est moi, oui. **Montrant le cercueil** Et ça, c'est quoi? Vous avez une idée?
- Suzy** C'est la surprise que vous m'avez demandé de me mettre où je pense.
- Lionel** Je ne comprends pas.
- Suzy** Je suis Suzy Bouillotte, la directrice de cabinet du sous préfet.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah non mais dis donc, moi, je vais vous dire que samedi ou pas, il va décharger son caddy de supermarché et régler cette affaire.
- Suzy** Si vous répondiez au téléphone, ce serait peut-être un peu plus facile.
270
- Lionel** Plus facile, tu parles!
- Suzy** Ah si! Tout à l'heure, j'aurais pu vous le passer et il aurait arrangé tout ça.
- Lionel** **Géné** J'étais très occupé.
- Suzy** Montrez moi votre confessionnal.
- Lionel** **Surpris** Quel confessionnal?
- Suzy** Celui où quelqu'un était coincé. Vous me l'avez dit ce matin.

- Lionel** *Changeant de sujet* Moi, je préférerais qu'on parle sérieusement.
Montrant le cercueil C'est quoi, ça?
- Suzy** *Calmement* Un cadavre dans une bière.
- Lionel** Mais qu'est ce qu'il fout là?
- Suzy** Il attend sa famille.
280
- Lionel** Mais enfin, vous vous rendez compte? Il est au milieu de mon restaurant.
- Suzy** Et alors? Il prend moins de place qu'un confessionnal.
- Lionel** Mais, vous m'emmerdez avec votre confessionnal.
- Suzy** *Tendant un papier à Lionel* Signez!
- Lionel** Signer quoi?
- Suzy** La prise en charge du cadavre.
- Lionel** La quoi??? Non mais vous êtes tombée sur la tête ou quoi?
- Suzy** De toute façon, votre femme a déjà signé le bon de livraison.
- Lionel** Et elle n'a pas regardé ce qu'elle signait?
- Suzy** Elle était pressée.
280
- Lionel** Ah mais moi, je ne signe rien! Vous allez rembarquer votre cadavre à la quatrième vitesse et puis c'est tout!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah si, c'est possible. Vous prenez une brouette, vous chargez le cercueil dedans et vous le ramenez d'où il vient.
- Suzy** Impossible! Maintenant qu'il est là, il ne peut plus être transporté. C'est la loi.
- Lionel** C'est la loi de livrer un cadavre au beau milieu d'une auberge et de le laisser là?
- Suzy** Seule la famille a le droit de le faire redéplacer maintenant.
- Lionel** Et elle est où, cette famille?
- Suzy** Il a une fille en mission météorologique en antarctique.

- Lionel** Ah ben on n'est pas sortis de l'auberge.
- Suzy** *Amusée* Lui non plus, visiblement.
290
- Lionel** C'est d'un drôle, ça!
- Suzy** Remarquez, votre auberge s'appelle " A la bière Fraîche ". Pour la conservation du cadavre, c'est important *Puis rit*
- Lionel** C'est d'un goût!
- Suzy** Un goût de houblon.
- Lionel** S'il vous plaît...Il y a un défunt!
- Suzy** Excusez moi, c'est nerveux. Il faut dire que je ne m'attendais pas à cette situation.
- Lionel** Moi non plus. J'aimerais comprendre.
- Suzy** C'est la canicule, vous ne le saviez pas?
- Lionel** Évidemment! Mais je ne sais pas ce que ça a à voir avec moi.
- Suzy** Votre chambre froide.
300
- Lionel** Quoi, ma chambre froide?
- Suzy** Vous ne lisez pas les journaux?
- Lionel** Seulement le lundi pour le sport. Qu'est ce que j'aurais dû voir dans les journaux?
- Suzy** Ben, la réquisition des chambres froides.
- Lionel** Je veux bien qu'on fasse des stocks de sucre et d'eau minérale dans mes réserves mais réquisitionner ma chambres froides, quel intérêt?
- Suzy** Il faut suppléer les pompes funèbres.
- Lionel** *Comprenant* Ah oui, mais alors là, non!
- Suzy** Vous n'avez pas le choix, monsieur Raducheau.
- Lionel** Mais on a toujours le choix. Écoutez, vous allez reprendre votre cadavre et vous me le rapportez lundi. On est d'accord?

- Suzy** Non, monsieur Raducheau. Ce cadavre, c'est le votre!
310
- Lionel** Mais là, j'ai des choses trop importantes. Mes fiançailles ce soir, un banquet de baptême demain. Non non. Apportez le en face, à la poitrine de porc joyeuse. Lui aussi, il a une chambre froide.
- Suzy** Déjà réquisitionnée.
- Lionel** **Regardant le cadavre** J'imagine que je n'ai pas le droit de le débiter en morceaux avant de le congeler...
- Suzy** Non. Il vous a été livré sur pieds.
- Lionel** Mais pourquoi moi? Vous êtes sûre qu'on ne peut rien faire?
- Suzy** Ce matin, il y aurait peut-être eu une solution mais là, maintenant, c'est trop tard.
- Lionel** Mais pourquoi est ce que je vous ai envoyée bouler ce matin? Mais quel con!
- Suzy** Je ne vous le fais pas dire.
- Lionel** Qu'est ce que vous vouliez me proposer?
- Suzy** Rien de précis. Mais à ce moment là, j'aurais pu demander au sous préfet de vous décaler d'une ou deux lignes sur sa liste.
320
- Lionel** Ah, parce qu'il y a une liste? Mais alors, il n'y a plus de problème! Décalez, madame, décalez!
- Suzy** Mademoiselle!
- Lionel** Que vous soyez une dame ou une demoiselle, ça ne change rien au fait que vous puissiez décaler.
- Suzy** Oui, mais il faut la signature du sous préfet pour décaler. Moi, je ne peux rien faire avant lundi.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Donnez moi son numéro de téléphone.
- Suzy** Je veux bien mais il ne répondra pas.
- Lionel** **Prenant son téléphone portable dans sa poche** On parie?

- Suzy** *Enthousiaste* Tout ce que vous voulez, monsieur Raducheu! *Prenant le téléphone des mains de Lionel* Je compose le numéro. *Le lui rendant*
330
- Lionel** On va en avoir le cœur net.
- Suzy** Je vous parie mon plan épargne logement. *Tendant la main* Allez, tope là, monsieur Raducheu, tope là!!! Bon, on tope là,, monsieur Raducheu? *Le téléphone sonne dans le cercueil, après quelques instants, Suzy y va et répond* Allô, cabinet du sous préfet Coustillac, que puis-je pour votre service?
- Lionel** *Réalisant puis au téléphone* Non!
- Suzy** *Au téléphone* Si!
- Lionel** *Au téléphone, timidement* C'est bien vous?
- Suzy** *Au téléphone* C'est bien moi. Je peux vous poser une petite question, monsieur Raducheu?
- Lionel** *Au téléphone* Au point où on en est...
- Suzy** *Criant au téléphone* Pourquoi est ce que vous n'avez pas topé, espèce de crétin?
- Lionel** *Baissant le téléphone puis enthousiasme* Le coup de bol, dis donc!
Regardant le cercueil et changeant de ton Oh, la guigne!
- Suzy** *Remettant le téléphone dans le cercueil* Je vous présente le sous préfet Coustillac, monsieur Raducheu.
- 340
- Lionel** Nom de Dieu!
- Suzy** Vous comprenez pourquoi il ne pouvait pas répondre au téléphone?
- Lionel** Je vous préviens, mademoiselle Bouillotte que...
- Suzy** Que quoi, monsieur Raducheu?
- Lionel** Que si j'avais topé, j'aurais contesté devant les tribunaux. C'est un délit d'initié que vous avez tenté avec moi, mademoiselle Bouillotte!
- Suzy** J'ai tenté le coup. C'est humain, non?
- Lionel** *Larmoyant* Qu'est ce qu'on va faire de lui?
- Suzy** Dites plutôt... Qu'est ce que JE vais faire de lui!

- Lionel** Bonne idée! Alors, qu'est ce que vous allez faire de lui?
- Suzy** Ah non, ah non! On n'inverse pas les rôles,là! C'est le votre. Moi, ça a été le mien pendant sept ans trente cinq heures par semaines. Là, c'est week-end depuis dix minutes. Et je suis gentille parce que si j'avais eu une pointeuse à portée de main, vous ne sauriez même pas qui c'est, ce cadavre.
- 350
- Lionel** J'aurais fouillé dans ses poches.
- Suzy** Détrousser un cadavre! Mais n'avez vous pas honte, monsieur Raducheau?
- Jeannot** *Entrant* Bonjour, messieurs dames!
- Suzy** C'est qui, lui?
- Lionel** Je ne sais pas. **A Jeannot** Vous êtes qui?
- Jeannot** Votre fiancée m'a invité à vos fiançailles.
- Lionel** Amandine?
- Jeannot** Ah, elle s'appelle Amandine?
- Suzy** Votre fiancée invite des gens qui ne savent pas son nom à ses fiançailles?
- Lionel** Je vais me réveiller. Je dors et je vais me réveiller.
- 360
- Jeannot** Je peux vous gifler si vous voulez. *Puis le gifle*
- Lionel** *Se tenant la joue* Mais il est con, ce type! **A Jeannot** J'avais pas dit oui!
- Suzy** Il ne manquait plus que ça!
- Lionel** La tuile!
- Jeannot** Présent!
- Lionel** Il ne manquait plus que ça!
- Suzy** Je viens de le dire, ça!
- Jeannot** Latuile!
- Suzy** C'est quoi, ce dialogue de merde?

- Jeannot** 370 Jeannot Latuile! C'est mon nom!
- Lionel** Le suppositoire du confessionnal!
- Jeannot** **Surpris** Comment est ce que vous savez ça, vous?
- Suzy** C'est lui, le coincé du confessionnal?
- Jeannot** **Inquiet** Mais alors, tout le monde sait? **Se retournant et voyant le cadavre** Ahhhhh! C'est quoi ça?
- Lionel** Le cadavre du sous préfet.
- Jeannot** **Fonçant vers le cercueil et prenant le cadavre au col** Salaud! Espèce d'abruti!
- Suzy** Qu'est ce qui lui arrive?
- Jeannot** **Au cadavre** Je vais te tuer, je vais te tuer!
- Lionel** **Attrapant Jeannot** Mais qu'est ce qui vous prend?
- Jeannot** 380 Il m'a piqué ma femme, ce crétin!
- Suzy** **Comprenant** Élisabeth, c'est votre femme?
- Jeannot** **A Suzy** Vous connaissez ma grande bébette?
- Suzy** C'est vous, l'abruti?
- Jeannot** **Pleurnichant** Tout le monde m'appelle comme ça. **Tombant dans les bras de Suzy** On vit un monde de belles mères!
- Suzy** **Émue** Il est émouvant. C'est fou ce que les cocus sont touchants...Et j'en ai vu passer dans le bureau du sous préfet Coustillac. Ils ont tous le même air de chien battu. Enfin, maintenant, il ne fera plus pousser les cornes.
- Jeannot** Vous êtes sûre qu'il est bien mort?
- Suzy** Il n'y a que lui qui pourrait confirmer mais il s'obstine à ne pas parler.
- Lionel** Comment est il mort?
- Suzy** Voilà! Ce matin, je rentre dans son bureau. Il était ligoté comme un saucisson...Et puis...**Gênée** Les fesses à l'air.
- Jeannot** 390 Ouais...C'était drôle, ça.

- Suzy** Je me suis dit que Birguitt, une de ses maîtresses était passé lui faire un petit coucou. Bon, je l'ai détaché et là, j'ai reçu un coup de téléphone de la police.
- Lionel** **A Jeannot** Le confessionnal avait parlé.
- Suzy** Le sous préfet les a pris au téléphone et je l'ai entendu dire que tout était normal et qu'il n'avait pas pris de suppositoires depuis des années.
- Jeannot** En plus de jouer les don Juan, il était menteur, dis donc!
- Suzy** Moi, je n'ai rien compris mais bon. Il a raccroché et s'est remis au travail. Je ne savais pas qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre.
- Jeannot** Bien fait! Non mais dis donc, y'a une justice, quand-même!
- Suzy** Il m'a demandé de vous téléphoner. Je l'ai fait et ensuite, comme vous n'aviez pas le temps de me répondre, monsieur Coustillac a crié il m'emmerde, ce vendeur de soupe et il a décidé de signer le document de réquisition de votre chambre froide pour le prochain mort.
- Lionel** Ne me dites pas que...
- Suzy** Il s'est écroulé sur la feuille. **Étouffant de rire** Le prochain mort, c'était lui!
- Lionel** On peut dire qu'il a cassé sa pipe au bon moment, celui là! **Se tournant vers Jeannot** Mais, c'est de ta faute à toi, si j'ai un cadavre sur les bras!
- 400
- Jeannot** Mais, je ne pouvais pas deviner, moi!
- Suzy** Deviner quoi?
- Jeannot** J'ai peut-être un tout petit peu assassiné monsieur Coustillac.
- Suzy** C'est bien de votre part d'avouer, monsieur Latuile. On voit tout de suite que vous êtes un homme franc du collier.
- Lionel** **Fulminant** Franc? Il a quand-même attaqué l'amant de sa femme par derrière, votre franc du collier!
- Suzy** Vous avez eu raison, monsieur Jeannot! C'est vrai, quoi...Il n'arrêtait pas de fabriquer des cornards. Une sorte de hobby.
- Jeannot** Victime de son violon d'Ingres, le salopaud!
- Suzy** Et pendant ce temps là, il avait des jolies filles célibataires à portée de main et rien, pas un regard.

- Lionel** Non mais, ils font un numéro de cabaret, ces deux là! Et moi, alors, je ne suis pas une victime collatérale de vos cornes, peut-être?
- Suzy** *A Lionel* Le problème dans votre cas, c'est que c'était un sous préfet.
410
- Lionel** Sous préfet ou pas, il a réquisitionné ma chambre pour son repos éternel.
- Suzy** Je m'explique! S'il avait été préfet, il y aurait eu des sous pour signer le contre ordre. Mais comme c'est un sous préfet, il n'y a pas de sous sous.
- Jeannot** Le fric, toujours le fric!
- Suzy** Mais non! Je parle de sous sous préfet. Y'en a pas, des sous préfets de remplacement. Il faut attendre le lundi s'ils meurent un week-end.
- Martine** *Entrant et s'avançant vers Jeannot et le serrant dans ses bras* Mon gendre, quel bonheur! *Puis l'embrasse*
- Jeannot** *Se reculant rapidement puis comme fou* Une belle mère! Une belle mère vient de me faire un câlin!
- Martine** V'là autre chose!, Qu'est ce qui lui prend?
- Lionel** Vous êtes Martine?
- Martine** C'est moi, oui.
- Lionel** Je suis Lionel.
420
- Martine** Je me disais aussi que mon gendre avait une curieuse réaction.
- Lionel** C'est le chagrin. *Montrant le cercueil* Son amant vient de mourir.
- Martine** *Voyant le cercueil* Ah, parce qu'il est...*Mimant une attitude homosexuelle...* En deuil? V'là autre chose!
- Jeannot** *A part à Lionel* mon amant? Non mais, ça ne va pas, non?
- Lionel** *A part à Jeannot* Ah, parce que vous êtes homophobe?
- Jeannot** *A part à Lionel* Jamais de la vie! Je veux bien passer pour un homosexuel en deuil...Mais pas de l'amant de ma femme, il y a quand-même des limites!
- Lionel** *A part à Jeannot* Je suis orphelin. Il ne peut pas être à moi, ce cadavre. Il faut bien que je justifie sa présence à ma future belle-mère. *Menaçant* Vous préférez que je demande une autopsie et que je pointe du doigt où le médecin légiste doit aller chercher?

- Jeannot** *Allant s'affaler sur le cercueil* Mon Guytou!
- Suzy** *A part à Jeannot* Il s'appelle Philippe.
- Jeannot** *Exagérant* Mon philipou-ou-ou-ou!
430
- Suzy** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Il y a encore dix minutes, il voulait le ré assassiner.
- Lionel** *A Suzy* Aux yeux de ma belle mère, Jeannot est l'amant du sous préfet.
- Suzy** Pourquoi?
- Lionel** *A Suzy* J'ai mes raisons! Écoutez moi attentivement *A Martine* Je vous présente Jeannot Latuile et sa belle sœur Suzy. Jeannot est mon vieux copain d'internat à l'orphelinat. Il est ma seule famille à part Amandine et vous, belle maman, vous comprenez?
- Martine** Oh, le pauvre garçon! Et il a perdu son...*Hésitant* Camarade de jeux. V'là autre chose!
- Suzy** *Faisant semblant de pleurer* Mon petit frère!
- Martine** La famille, c'est sacré!
- Suzy** Oh oui!
- Martine** On oublie les fiançailles. Je ne crois pas que ce soit le bon moment.
- Lionel** Hein???
440
- Martine** Il faut organiser des tours de veille. Chez moi, on ne laisse jamais un défunt seul. On l'accompagne jusqu'au bout.
- Suzy** *A Lionel* Eh, dites donc, il est hors de question que je reste. Déjà, j'ai été bien gentille de livrer alors que mon boss n'était plus là pour vérifier ma conscienciosité.
- Lionel** *A Suzy* Non mais dites, on est sur la même galère. Et puis, si vous n'aviez pas effacé les indices d'une scène de crime, votre alter égo serait peut-être en garde à vue.
- Suzy** *A Lionel* C'est du chantage, ça.
- Lionel** *A Suzy* On dira que c'est une petite participation bénévole.
- Martine** Vous avez des cierges?

- Lionel** *Allant derrière le bar et en rapportant des bougies* J'ai des bougies pour les petits repas en amoureux...
- Martine** Ce sera parfait!
- Lionel** Amandine m'avait dit qu'elle irait vous chercher à la gare. Où est elle?
- Martine** Elle s'est arrêtée pour acheter des serpentins et des cotillons. *Sous le ton de la confiance* Espérons qu'elle ne les balance pas en arrivant à l'auberge, vos amis trouveraient ça mal venu.
- 450
- Jeannot** *Se reculant brusquement* Ahhhhhh! Il a bougé!
- Martine** C'est les nerfs!
- Jeannot** Les siens?
- Martine** Non. Les vôtres. Vous savez, mon garçon, dans des moments pareils, on imagine que le mort est toujours vivant.
- Suzy** C'est son téléphone qui vibre. Je parie que c'est un texto.
- Jeannot** *Innocemment* Il pourrait l'éteindre quand-même!
- Suzy** *Lisant le texto* Mon chéri, je sais que Jeannot est sur au boulot, viens faire des galipettes, j'ai acheté des jouets qui vont beaucoup te plaire. Signé Elisabeth.
- Martine** Mon dieu! Il vous trompait. V'là autre chose!
- Lionel** *Amusé* Le pauvre!
- Martine** Le destin! C'est le destin qui m'a poussée ici! Je vais peut-être veiller un pervers, *A Jeannot* mais je le fais pour vous!
- 460
- Jeannot** La salope! Ma femme est une salope.
- Martine** *A part* Donc, c'est Jeannot qui faisait l'homme. On est déjà fixés sur une chose.
- Lionel** *A Suzy et Jeannot* Je vous propose d'aller parler un peu en cuisine parce qu'on ne tiendra pas très longtemps si on n'emploie pas une stratégie.
- Suzy** Je suis d'accord.
- Jeannot** Moi aussi.

- Suzy** *Regardant Jeannot amoureuxment* C'est qu'on commence à avoir pas mal de points communs, tous les deux.
- Lionel** Eh ben, il ne manquait plus que ça! **A Martine** Est ce que vous voulez bien assurer la première veille? Suzy ne se sent pas bien.
- Suzy** *Jouant mal* Oh, comme je ne me sens pas bien...
- Jeannot** *Aussi faux* On va vous accompagner dans la chambre alors. **Puis sortent**
- Martine** Bon, on va arranger un peu ça pour que ce soit plus présentable. **Puis installe une petite table à proximité du cercueil et y mettant les bougies**
- 470
- Amandine** *Entrant* Debout les morts, ce soir on fait la teuf!
- Martine** Mais enfin, Amandine, un peu de décence!
- Amandine** Ce n'est pas tous les jours qu'on se fiance.
- Martine** Eh bien, justement, tu ne te fiances plus.
- Amandine** Et pour quelle raison, je te prie?
- Martine** *Montrant le cercueil* A cause de Monsieur Jeannot.
- Amandine** *Voyant le cercueil mais pas la personne qui est à l'intérieur* Jeannot Latuile?
- Martine** Je crois que c'est ça, oui.
- Amandine** *Attristée* Quand je pense que ce matin, je le traitais encore d'abruti.
- Martine** Oui. C'est le genre de choses qui crée des liens.
- 480
- Amandine** J'aurais tellement aimé qu'il soit ton con!
- Martine** *Réalisant* C'était lui? V'là autre chose!
- Amandine** Oui. Maintenant, j'en ai presque des scrupules.
- Martine** Tu avoueras que je n'ai pas de chance. Le bonhomme était prévu pour nous faire poiler et voilà qu'il change ses plans à la dernière minute.
- Amandine** Je t'en trouverais un autre.
- Martine** C'est marrant, dans le train, j'y ai pensé et j'avais presque hâte. Tu m'avais mis l'eau à la bouche.

- Amandine** Tu sais de quoi il est mort?
- Martine** Tout ce que sais, c'est que son fiancé était effondré.
- Amandine** Son fiancé? Mais il était marié.
- Martine** V'là autre chose! Où va t-on avec ces mœurs?
490
- Amandine** Et puis sacrément cocu.
- Martine** Il avait gagné quoi?
- Amandine** Pas au jeu! Enfin, cocu...Tu te souviens? Quand Tonton Armand le frère de papa venait te voir pour te déposer le linge à laver de tante Jeannine, eh bien papa et tante Jeannine faisaient partie du club.
- Martine** Tu savais ça, toi?
- Amandine** On guettait tonton Armand parce qu'il avait toujours des bombons à distribuer. Il nous disait...Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Quelle histoire! Si ton père l'avait su!
- Amandine** Juste après avoir mis les bonbons du tonton Armand dans nos poches, on allait voir papa pour lui dire pourquoi on avait des bonbons alors, il nous en donnait d'autres et nous disait....Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Ton père savait? V'là autre chose!
- Amandine** Il y a prescription, maintenant. Quelle tristesse!
- Martine** J'ai la journée un peu gâchée, là...Il faut parfois un petit détail pour te contrarier. Un cocu, un mort, un cocu mort...
500
- Amandine** Des fiançailles annulées parce qu'il y a un cercueil en plein milieu de la salle de restaurant de Lionel.
- Martine** Le macchabée a bien choisi son jour.
- Amandine** Comment l'as tu trouvé?
- Martine** Un peu pâlot.
- Amandine** Tu trouves?
- Martine** Et puis, c'est un vieux.
- Amandine** Pas tant que ça, quand-même.

- Martine** A mon avis, si on ne s'occupe pas de lui très vite, il va finir par sentir mauvais.
- Amandine** C'est parce qu'aujourd'hui, il n'est pas au mieux de sa forme. Je t'ai connue plus optimiste, maman.
- Martine** J'essaye, Amandine, j'essaye. Mais, je dois t'avouer qu'au vu de sa situation...
- 510
- Amandine** Il croule sous les soucis en ce moment. Mais, je pense qu'il va avoir une bonne nouvelle dans l'après midi.
- Martine** Je suis persuadée qu'il appréciera. En attendant, tu penses l'avoir sur le dos combien de temps?
- Amandine** *Amoureusement* Toute la vie, maman!
- Martine** Un détail, ma fille. Au premier abord, il paraît insignifiant. Toute ta vie ou toute la sienne?
- Amandine** Jusqu'à ce que la mort nous sépare.
- Martine** C'est fait!
- Amandine** Maman! On ne plaisante pas avec ça. Lionel est jeune et robuste. Il ne boit pas souvent, ne fume pas, bon, d'accord, il attaque parfois le saucisson un peu nerveusement mais quand-même!
- Martine** *Réalisant* Tu parlais de Lionel?
- Amandine** *Réalisant aussi* Tu parlais du cadavre? Pour lui, je découvre. J'attends d'avoir quelques explications.
- Martine** Pauvre petite. C'est vrai, on pense à Jeannot mais, la petite, elle avait l'air si bouleversée.
- 520
- Amandine** Quelle petite?
- Gabriel(le)** *Entrant une bouteille à la main et passablement aviné(e)* Bonjour la compagnie. Que la paix du seigneur soit avec vous.
- Martine** *A Gabriel(le)* Pour l'extrême onction, vous arrivez un peu tard.
- Gabriel(le)** *Voyant le cercueil* Ahhhhhhrgh! *Puis s'évanouit*
- Martine** Voilà autre chose!
- Amandine** *Criant* Lionel!!!! Lionel!!!!!! On a un gros souci.

Lionel **Arrivant avec Suzy et Jeannot** Qu'est ce qui se passe, ma chérie?

Jeannot C'est qui qu'a crié? **Reconnaissant Gabriel(le)** L'ecclésiastique du confessionnal! **Puis s'évanouit**

Martine V'là autre chose!

Suzy Lionel, il va falloir que vous m'expliquiez ce que c'est que cette histoire de confessionnal.

530

Amandine **Désignant Jeannot du doigt** Le mort! Le mort est ressuscité! Et puis, il est mort une deuxième fois. **Puis s'évanouit**

Martine V'là autre chose!

532

Rideau

Acte 3

Le cercueil est toujours dans la pièce. Jeannot est toujours allongé. Suzy et Lionel reviennent de la pièce à côté

Lionel Aidez moi à le mettre sur une chaise.

Suzy Quelle journée!

Lionel Eh ben, on n'a pas le temps de philosopher.

Suzy Il est quand-même là depuis une demi-heure...**Regardant Jeannot avec tendresse** Le pauvre chéri qu'on a laissé tout seul!

Lionel Oui, ben, on n'a pas dix bras.

Suzy Et l'autre, votre belle-mère qui n'en a pas foutu une.... **Ils portent Jeannot**

Lionel Il faut la comprendre. Un peu de nerfs, bon dieu, c'est moi qui porte tout.

Suzy Je fais ce que je peux! J'ai le droit d'avoir un coup de mou. **Lâchant Jeannot pour compter sur ses doigts** J'ai déjà porté un cadavre, votre femme et le clergé local depuis ce matin.

540

Lionel Mais ne le lâchez pas! Il est déjà plus lourd de mon côté.

Suzy V'là autre chose **Puis rit**

Lionel Sa tête est penchée sur son épaule gauche.

Suzy Et vous croyez que c'est ce qu'il y a dedans qui fait pencher la balance?

Lionel Je croyais qu'il vous plaisait bien.

Suzy C'est vrai que ce n'est pas un premier de la classe mais quand-même, l'assassinat d'un sous préfet, ça lui donne un petit côté voyou Corse.

Lionel Si vous connaissiez ses méthodes...

Suzy Brando, Paccino, De Niro...

Lionel **Riant** Jeannot! **Ils posent Jeannot sur une chaise** Quand je repense à ma belle-mère! Elle sort du train pour tomber sur un cadavre et trois syncopes.

Suzy **Imitant Martine** V'là autre chose! V'là autre chose!

550

Lionel **Résolu** Tant pis, je la lui dois.

- Suzy** *Innocente* Vous lui devez quoi?
- Lionel** *Giflant Jeannot* Depuis tout à l'heure, elle me démangeait, celle là!
- Suzy** Frapper un homme sans défense, ce n'est pas très beau.
- Lionel** Non, mais, sur le coup, ça soulage. Dites...Il est encore dans les vaps?
- Suzy** *Ouvrant une paupière de Jeannot avec les doigts* Oui. pourquoi?
- Lionel** Si je lui en fous une deuxième, il n'y verra que du feu et moi, je vais me sentir vraiment bien tout d'un coup.
- Suzy** Non non, ce n'est pas bien.
- Lionel** *Prenant son élan* A la une, à la deux...
- Jeannot** *Giflant Lionel encore endormi* A la trois!
560
- Suzy** Ça, vous l'avez cherché.
- Lionel** Vous avez vu ça ? Il est somnambule.
- Suzy** *Ouvrant de nouveau la paupière de Jeannot* Je confirme. Il est encore dans la semoule.
- Lionel** Je dis à la une, à la deux et v'lan...
- Jeannot** *Encore endormi, il donne un coup de pied aux fesses de Lionel* A la trois!
- Suzy** *Amoureusement* Il est touchant quand il dort..
- Jeannot** *Avec l'intonation d'un clown* Alors, vous êtes contents, les petits enfants?
- Suzy** Comme c'est mignon, il rêve qu'il est dans un cirque.
- Lionel** Vous allez voir comment je vais te le réveiller, moi, le clown!
- Suzy** Non, ne faites pas ça, c'est dangereux de réveiller un somnambule.
570
- Lionel** Vous allez voir comment l'Auguste va déguster. Non mais dites, une claque, un coup de pied aux fesses...
- Suzy** Il faut le réveiller en douceur. Laissez moi faire. *Prenant l'intonation d'un clown* Ohlâlâlâlâlâlâ!

- Jeannot** *Encore endormi, sur le même ton* Qu'est ce qu'il y a, Ohlàlàlàlà?
- Lionel** C'est d'un ridicule!
- Suzy** *Continuant* Ohlàlàlàlà, le réveil, il va sonner!
- Jeannot** *Même ton* Moi, je suis sûr, que le réveil, il ne va pas sonner! Qu'est ce que vous en dites, les enfants? Est ce que le réveil, il va sonner?
- Suzy** *Continuant à l'oreille de Jeannot* Driiiiiiiiiiiiiiiiiing!
- Jeannot** *Ouvrant les yeux* Qu'est ce qui s'est passé?
- Suzy** *Continuant sans s'apercevoir que Jeannot est réveillé* Ohlàlàlàlà, le réveil, il a sonné!
- Jeannot** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Elle a péché une durite?
580
- Suzy** *Continuant sur sa lancée* Alors, les petits enfants, c'est qui qui avait raison? Le réveil, il a sonné!
- Jeannot** La pauvre! Elle a craqué. C'est pathétique!
- Lionel** *Tapant sur l'épaule de Suzy* Ne vous fatiguez plus, Jeannot est réveillé.
- Suzy** *Sur sa lancée* Vous avez entendu, les enfants, Jeannot, il est réveillé!
Réalisant Heu...Ah bon, il est réveillé?
- Lionel** *A Jeannot* Vous avez fait un petit malaise.
- Suzy** J'étais très inquiète...Enfin, je veux dire que nous nous sommes beaucoup inquiétés.
- Jeannot** Un malaise? Mais pourquoi?
- Lionel** Dès que vous avez vu l'ecclésiastique du confessionnal évanoui(e) par terre, vous avez viré de l'œil.
- Suzy** Du coup, la femme de monsieur Raducheu s'est fendue d'une syncope aussi.
- Lionel** Ce qui fait qu'on a dû emporter les deux autres dans les chambres pendant qu'on vous laissait seul avec le mort.
590
- Jeannot** *Mal réveillé* Quel mort?
- Lionel** *Montrant le cercueil* Là! Le votre...Suivez un peu!

- Suzy** Il faut le comprendre. On est tous un peu déboussolés avec tout ça.
- Lionel** Maintenant, on a trois problèmes sur les bras.
- Jeannot** **Surpris** Trois? Attendez, aux dernières nouvelles, il n'y en avait qu'un.
- Lionel** Bon, pour le cadavre, on est tous d'accord, il n'y a pas de doute!
- Jeannot** Aucun doute possible.
- Lionel** Maintenant, on a l'ecclésiastique qui ne supporte pas les surprises et qui risque de nous péter sa pile si le cercueil se retrouve dans son champ de vision.
- Suzy** Ah oui. On a vu.
- Lionel** Mais en même temps, on a ma belle-mère qui veut qu'on l'exhibe ce cercueil parce qu'elle croit que c'est votre amant, Jeannot.
- 600
- Suzy** Comment est ce qu'on va faire, alors?
- Lionel** On va s'organiser. Quand l'ecclésiastique sera là, on s'arrangera pour que le cercueil soit recouvert d'un drap ou une nappe et quand ma belle-mère apparaîtra, on le retirera. C'est simple en fait.
- Jeannot** Sauf si les deux se retrouvent au même moment dans cette pièce.
- Lionel** C'est pour ça que c'est bien qu'on soit trois. Pour la diversion.
- Suzy** En fait, en s'organisant un peu, ça ne devrait pas être trop compliqué.
- Gustave** **Entrant** Bonjour, messieurs dame. **Il va mettre son manteau sur le porte manteaux et tourne donc le dos au cercueil** je voudrais parler à Monsieur Raducheau. Est ce qu'il est enfin là?
- Lionel** C'est moi.
- Gustave** **Avançant vers Lionel et n'ayant pas le cercueil dans son champ de vision** Gustave Tienmoissa **Puis lui serre la maintenant**
- Lionel** Enchanté! **Puis garde la main de Gustave**
- Gustave** Pourriez vous me lâcher la main, s'il vous plaît?
- 610
- Lionel** Vous venez de me la tendre et de me demander de la tenir alors, moi...
- Gustave** **Très sérieusement** Tienmoissa, c'est mon nom.

- Lionel** Pardon. Que me vaut l'honneur?
- Gustave** Je suis déjà passé ce matin. Votre femme ne vous en a pas parlé?
- Lionel** Excusez-moi, monsieur Tienmoissa. Disons qu'il y a eu un peu d'imprévus depuis et...
- Gustave** J'espère que cet après midi, vous aurez quelques instants à m'accorder.
- Lionel** Ma femme m'a dit à quel point elle vous avait trouvé sympathique.
- Gustave** Ce n'est pas tous les jours qu'on me dit ça.
- Lionel** Donc, vous venez pour la tambouille?
- Gustave** Je ne l'aurais pas présenté de cette façon là mais...Un peu, oui.
- 620
- Lionel** Je vous le dis comme je le pense. Mon établissement, c'est un peu le votre, maintenant.
- Gustave** Tant mieux! Pour un inspecteur des services d'hygiène, c'est toujours plus facile quand on peut circuler à loisirs dans un local de restauration.
- Lionel** **Abasourdi** Inspecteur des services d'hygiène?
- Gustave** Je viens de vous le dire. Par où commence t-on? **Puis partant en direction du cercueil** La cuisine, la cave, les sanitaires?
- Suzy** **A Jeannot** C'est un inspecteur des services d'hygiène. Il ne faut pas qu'il voit Philippe.
- Jeannot** **A Suzy** Vous m'aidez à porter?
- Suzy** **A Jeannot** C'est ma journée déménagement. **Puis ils soulèvent le cercueil et vont passer leur temps à le déplacer pour qu'il ne soit jamais vu par Gustave jusqu'à sa sortie de la pièce**
- Gustave** Alors, on commence par les sanitaires? Je dois avouer que ça m'arrangerait bien.
- Lionel** Non.
- Gustave** Comment ça, non?
- 630
- Lionel** La réserve alors?
- Gustave** Ah bon, non plus?

- Lionel** Et si on commençait par la cuisine?
- Gustave** *Amusé* Vous êtes un original, monsieur Raducheu. Et pourquoi pas par la chambre froide?
- Lionel** Oui! La chambre froide...On va commencer par la chambre froide.
- Gustave** Vous me plaisez, monsieur Raducheu. D'habitude, les restaurateurs me font descendre à la cave le temps que des petits copains puissent sortir ce qu'il y a de compromettant de la chambre froide.
- Lionel** Moi, c'est l'inverse.
- Gustave** *Plansantant froidement* Ne me dites pas que vous planquez un cadavre dans la cave, monsieur Raducheu. *Puis rire coincé*
- Lionel** Mais si, monsieur Tienmoissa.
- Gustave** Vous êtes amusant. Vous faites cabaret aussi, dans votre boui boui? J'ai quelques papiers à vous faire signer, monsieur Raducheu.
- 640
- Lionel** *Montrant une table* Installons nous là. *Puis le fait installer dos à Jeannot et Suzy*
- Jeannot** *A Suzy* Il a dit boui boui. Pourvu qu'il ne réagisse pas!
- Suzy** *A Jeannot* C'est vrai que c'est un sacré impulsif, monsieur Raducheu. Tout à l'heure, quand il voulait vous gifler, je lui ai dit non.
- Jeannot** *Avançant vers Lionel tout en tenant encore le cercueil* Il a voulu me gifler?
- Suzy** C'était pour vous réveiller quand vous étiez dans les vaps.
- Jeannot** Oui mais quand-même!
- Suzy** Monsieur Jeannot, calmez vous. Si vous ne le faites pas pour monsieur Raducheu, faites le pour moi.
- Jeannot** *Attendri* Si c'est pour vous, je veux bien.
- Suzy** Le bon coté de cette journée, c'est que je vous ai rencontré, monsieur Jeannot.
- Jeannot** Quand je pense à toutes les fois que je vous ai eue au téléphone et que je vous ai dit des méchancetés.

- Suzy** *Timidement* Vous m'avez dit des méchancetés au téléphone, monsieur Jeannot?
- Jeannot** *Regardant dans le cercueil* Quand je l'appelais lui.
- Suzy** C'est déjà oublié, monsieur Jeannot. Vous aviez des circonstances atténuantes.
- Jeannot** Et puis, je ne suis pas habitué à appeler des gens comme des sous préfets. Ce n'est pas mon monde.
- Suzy** C'est vrai que ça impressionne, ce genre de choses.
- Jeannot** Surtout quand ils sont l'amant de ma femme.
- Suzy** Oublions ce qui nous a séparés, monsieur Jeannot et embrassons nous!
Ils se penchent et essayent de s'embrasser
- Jeannot** Il continue de nous séparer, ce crétin.
- Suzy** Ce n'est pas grave, monsieur Jeannot. Il finira par se lasser.
- Gustave** *Se levant* Tout cela est parfait, monsieur Raducheau. On va pouvoir passer aux choses sérieuses. *Retenant le coup* On avait dit qu'on commençait par les sanitaires?
- 660
- Lionel** La chambre froide. On avait dit la chambre froide.
- Gustave** Tant pis! Allons y, alors!
- Lionel** Je vous préviens, Il n'y a presque rien dedans. Je reçois la commande de ce matin vers les seize heures *Précédant Gustave et allant à la cuisine* Suivez moi.
- Gustave** Tant mieux. J'aurais froid moins longtemps. *Puis sortent*
- Suzy** Enfin! Je n'ai plus de bras.
- Jeannot** Bon. On le remet où il était.
- Gabriel(le)** *Entrant en titubant, toujours une bouteille à la main* Hého, y'a quelqu'un?
- Jeannot** Je reconnais cette voix.
- Suzy** Moi pas. Mais l'allure, oui.
- 670

Gabriel(le) ***Se tournant vers le bar*** Mon médicament! C'est l'heure de mon médicament. Le Shaker est vide.

Jeannot On pose?

Suzy Un peu qu'on pose! Je n'ai pas envie de faire du porter la curaille du coin dans les escaliers une fois de plus. C'est que le clergé fait son poids par les temps qui courent.

Gabriel(le) Bon , y'a quelqu'un qui vient me refaire les niveaux ou je fais un malaise pour enquiquiner le peuple?

Suzy Je viens, je viens. ***A Jeannot*** Je lui met de quoi?

Jeannot Une base de rhum. Ensuite, ce que vous trouvez sous la main.

Suzy ***Commencant son cocktail*** Je secoue combien de temps?

Jeannot Pas la peine de secouer. Vu son état, les changements de directions et les chutes feront le mélange.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LA THEATROTHERQUE

A LA BIÈRE FRAÎCHE

Enregistrement S. A. C. D le 24/ 10/ 2013 sous le numéro 000050678

VERSION 7 PERSONNAGES. CONTROLEUSE

Lionel Raducheu 65+81+97 : 243	Restaurateur
Amandine Coussard 59+28+14 : 101	Sa fiancée
Martine Coussard 0+47+8 : 55	La belle mère
Clémentine Tienmoissa 19+0+54 : 73	Contrôleuse de l'hygiène
Suzy Bouillotte 5+87+102 : 194	Directrice de cabinet
Gabriel(le) 60+2+23 : 85	Curé ou nonne
Jeannot Latuile 42+34+76 : 152	Client en avance

L'action se déroule dans un restaurant.

Quelques tables sont disposées.

Il y a une porte d'entrée au fond du restaurant et sur chaque côté, il y a une issue vers les autres pièces du restaurant. Une vers la cuisine et la chambre froide et une autre donnant sur la réserve et la cave à vins.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

- Lionel** ***Au téléphone*** Mais vous pensez si ça me fait plaisir... La maman d'Amandine. Depuis le temps qu'elle me parle de vous. Donc, ce soir? J'espère que vous n'aurez pas trop chaud sur la route avec cette canicule qui dure depuis 3 semaines. Le train? Vous avez raison. C'est climatisé. On aura le restaurant seulement pour nous trois. Alors, qu'est ce que je fais? Je vous appelle Martine ou maman? Martine? Va pour Martine! De votre côté, appelez moi Lionel. De temps en temps, je me paierais peut-être une gourmandise en vous appelant Maman Martine. Amandine vous a dit pour mes parents? Oui, j'avais deux ans et demi...Alors, autant dire que vous serez vite ma maman. ***Un(e) ecclésiastique rentre*** Excusez-moi, Martine, quelqu'un rentre. Je vais voir, je pose le téléphone et je reviens. ***A la personne*** Bonjour, comment puis-je vous être utile? Si c'est un couvert pour ce soir, le restaurant est exceptionnellement fermé pour réunion familiale.
- Gabriel(le)** Bonjour, monsieur Raducheu. Rassurez-vous, c'est pour demain. Mais je m'y prends un peu tard peut-être?
- Lionel** Mais bien sûr que non. Ce sera une table pour deux?
- Gabriel(e)** Entre trente cinq et cinquante. Je ne suis pas encore sûr de toutes les inscriptions.
- Lionel** Ah oui, quand-même! Si vous avez deux secondes, j'étais au téléphone avec ma future belle-mère, je vais lui dire que je la rappelle.
- Gabriel(le)** Prenez votre temps! Pendant ce temps, je vais faire un petit tour dans votre établissement pour regarder un peu comment ça pourra se passer demain.
- Lionel** Faites donc! ***Puis reprend le téléphone*** Martine, c'est une grosse réservation pour demain. D'ici à ce que je sois obligé de vous embaucher...C'est que j'ai des toques et des tabliers d'avance. Donc, on se dit à cet après-midi. Oui, je dirais à Amandine de venir vous chercher à la gare. Je vous embrasse. ***Puis raccroche .A Gabriel(le)*** Alors, les lieux vous conviennent?
- Gabriel(le)** Tout ça me paraît parfait.
- Lionel** Vous saurez quand pour le nombre de convives?
- Gabriel(le)** Pour l'instant, Dieu seul le sait. Voyez-vous, c'est un baptême. Une grande réunion familiale. Mais avec cette canicule, peut on savoir combien il restera de monde dans la famille demain midi?

- Lionel** Je comprends!
- Gabriel(le)** Il n'y a pas eu une canicule comme celle là depuis 1715 ! Vous vous rendez-compte? 700000 morts, quand-même!
- Lionel** On est peu de choses! Donc, c'est votre bébé que l'on baptise?
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Oh non, pensez donc!
- Lionel** Ce ne serait pas incongru.
- Gabriel(le)** Vous dites ça parce que je ne suis pas habillé(e).
- Lionel** **Dévisageant Gabriel(le)** Votre côté naturiste n'est pas flagrant.
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Monsieur! Je voulais dire que je suis habillé(e) en civil(e).
- Lionel** J'avais compris. La police, la poste?
- Gabriel(le)** L'église.
- 20
- Lionel** Merde, j'ai gaffé. Excusez-moi pour la petite boutade, si j'avais su!
- Gabriel(le)** Mais il y a des curés naturistes, vous savez!
- Lionel** Ah bon?
- Gabriel(le)** Je me présente. Gabriel(le) de la conception interrompue par des voisins nerveux.
- Lionel** C'est tout ça, votre nom?
- Gabriel(le)** Appelez-moi tout simplement Gabriel(le). Je suis responsable des festivités à la paroisse Sainte Mauricette.
- Lionel** C'est vous qui ferez la cérémonie demain matin?
- Gabriel(le)** **Mettant sa main sur sa poitrine gauche** Surtout pas, malheureux!
- Lionel** **Inquiet** J'ai dit une bêtise?
- Gabriel(le)** Non. Vous ne pouviez pas savoir. Je suis très malade.
- 30
- Lionel** Vous allez mourir?
- Gabriel(le)** **S'asseyant et suffoquant** Mes médicaments...Dans ma poche, mes médicaments.
- Lionel** **Cherchant dans la poche de Gabriel(le)** Ça vous arrive souvent?

- Gabriel(le)** C'est par crise.
- Lionel** Voilà, je les ai trouvés. Je vais chercher un verre d'eau **Il prend une carafe quand le téléphone sonne** Auberge de la bière fraîche, bonjour...La sous préfecture? Pas le temps! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** Vous êtes vraiment très gentil.
- Lionel** **Tendant un verre d'eau à Gabriel(le)** Oh, vous savez, dans mon métier, il faut savoir garder son calme. **Le téléphone sonne à nouveau** Allô! Auberge de la bière fraîche, bonjour. Quoi, encore la sous préfecture? **S'énervant** Mais, je me fous que vous soyez directrice du cabinet du sous préfet! Urgent, urgent! De mon coté aussi, c'est urgent! Alors, votre urgence, en attendant que la mienne soit réglée, vous savez où vous pouvez vous la mettre! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé ses cachets** Dans le mien aussi.
- Lionel** **Surpris** Dans le votre aussi? Mais dans le votre quoi?
- Gabriel(le)** Dans mon métier aussi, il faut garder son calme.
- 40
- Lionel** Je comprends, oui...
- Gabriel(le)** C'est pour ça que je ne peux plus faire de cérémonies.
- Lionel** Ce sont les cérémonies qui vous stressent?
- Gabriel(le)** Non. Leur contenu. Un mort...Vlan, je tombe dans les vaps. Un bébé qui pleure au dessus de l'eau bénite...Crac, je flanche! Vous comprenez que dans mon métier, c'est un sacré handicap.
- Lionel** Je n'imaginai pas que d'entrer dans les ordres pouvait apporter tant de désagréments.
- Gabriel(le)** Plus que vous ne pensez! La dernière fois, c'est à dire hier après midi, j'ai failli y passer. Douze heures d'observation aux urgences.
- Lionel** Un enterrement?
- Gabriel(le)** Non. Une confession. Un type qui vient me raconter qu'il est cocu, que l'amant de sa femme, c'est son patron et qu'il a tenté de l'assassiner....Bon, pour l'instant, rien que du banal.
- Lionel** Son patron a tenté de l'assassiner?

- Gabriel(le)** ***Sur le ton de la confidence*** Il faut suivre, monsieur Raducheu, sinon, je ne vais pas m'en sortir. C'est le cocu qui veut assassiner le patron de sa femme. Un peu de logique!
- 50
- Lionel** Pardon. Trois pater, un avé?
- Gabriel(le)** Non. C'est ma tournée. Donc, le type du confessionnal me dit qu'il a essayé d'empoisonner le boss avec des médicaments.
- Lionel** C'est plus discret.
- Gabriel(le)** Alors, il prend ce qu'il a sous la main dans la boîte à pharmacie, il lit la notice et hop, direction le bureau de l'amant de sa femme.
- Lionel** Et alors, il a réussi son crime parfait?
- Gabriel(e)** Vous savez, être cocu, ça peut rendre con...
- Lionel** Y'en a même qui le deviennent parce qu'ils l'étaient.
- Gabriel(le)** Je viens de vous le dire.
- Lionel** Et moi, je vous dis l'inverse.
- Gabriel(le)** ***Suffoquant*** Vous me perturbez, là!
- 60
- Lionel** Du calme...Ce n'est pas grave. Je vous dis seulement qu'on peut devenir con parce qu'on est cocu mais aussi qu'on peut devenir cocu parce qu'on est con.
- Gabriel(le)** Celui là devait être des deux catégories parce que dans sa boîte à pharmacie, il n'y avait que des suppositoires.
- Lionel** Ah, quand-même! C'est vrai que vu de ce côté là...
- Gabriel(le)** Il faut trouver une bonne opportunité si on veut empoisonner par surprise.
- Lionel** C'est sûr que si l'amant n'est pas Écossais, il y a des difficultés.
- Gabriel(le)** Il a fini par l'attacher, le bougre! Il me l'a avoué, le crétin.
- Lionel** Mais, qu'est ce qui a provoqué votre malaise? C'est parce que c'est dur de garder un secret pareil?
- Gabriel(le)** Ce n'est pas ça. Je lui ai dit d'aller se rendre à la police, que la justice en tiendrait compte, qu'il aurait les circonstances atténuantes, tous ces petits mensonges que les ecclésiastiques font dans ces moments là.

- Lionel** Vous savez, j'ai été élevé dans un orphelinat catholique. Je sais de quoi vous parlez.
- Gabriel(le)** Mais voilà que ce con me répond qu'il préfère encore se suicider.
70
- Lionel** La tuile!
- Gabriel(le)** Vous le connaissez?
- Lionel** Non. Pourquoi?
- Gabriel(le)** Vous venez de prononcer son nom.
- Lionel** Quel nom?
- Gabriel(le)** Latuile. Son nom, c'est Jeannot Latuile. Il me l'a dit.
Lionel Ne vous inquiétez pas. Je resterais muet comme une tombe.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Une tombe??? Je me sens mal.
- Lionel** **Voulant se rattraper** Une carpe! J'ai dit une carpe!
- Gabriel(le)** **Soulagé(e)** Je préfère. Donc, le gugusse décide de se suicider dans mon confessionnal. Le con!
80
- Lionel** Pas facile, l'endroit. C'est plutôt exigu.
- Gabriel(le)** Surtout qu'il avait de la suite dans les idées. Parce que monsieur a voulu s'empoisonner avec les médicaments de son armoire à pharmacie.
- Lionel** **Amusé** Non! Il ne vous a pas fait ça?
- Gabriel(le)** Du coup, en faisant sa manœuvre, voilà t'y pas qu'il se coince dans le confessionnal.
- Lionel** Le pauvre. Il devait être dans une position bien ridicule.
- Gabriel(le)** Je l'imagine.
- Lionel** Vous n'êtes pas sorti(e) pour intervenir?
- Gabriel(le)** Non. Je suis tombé dans les vaps avant. Mais j'ai eu le temps de tirer sur la sonnette d'alarme qu'on avait installée pour moi au cas où. C'est que ce n'était pas mon premier évanouissement dans le confessionnal.
- Lionel** Mais comment est ce que ça s'est passé alors?

- Gabriel(le)** On me l'a raconté depuis. Il y avait les deux services de secours médicaux. Un pour lui, un pour moi.
- 90
- Lionel** Vous m'étonnez! **Le téléphone sonne Lionel va répondre Allô.** Encore vous? **A Gabriel(le)** C'est la secrétaire de cabinet du sous préfet. **Au téléphone** Écoutez, ce n'est pas le moment. Pourquoi? Mais tout simplement parce que j'ai un bonhomme coincé dans le confessionnal et que j'aimerais bien savoir comment on va pouvoir le déloger. Voilà pourquoi. Mais non, je ne vous prends pas pour une imbécile. **Raccrochant puis, à Gabriel(le)** Continuez!
- Gabriel(le)** Où en étais-je?
- Lionel** Vous disiez qu'il fallait deux équipes médicales.
- Gabriel(le)** Sans compter les menuisiers. C'est qu'il fallait y accéder dans le truc muche. Une fois qu'ils ont pu retirer le toit, les médecins ont pu intervenir la tête en bas.
- Lionel** Ils ont des trapézistes au SAMU?
- Gabriel(le)** Si un d'entre eux n'avait pas été catholique pratiquant, ça aurait été plus facile.
- Lionel** **Surpris** C'est vous qui dites ça?
- Gabriel(le)** Il lui a pris l'idée de profiter de l'endroit et du moment pour se faire confesser. Du coup, un curé de la paroisse a dû grimper de mon côté et s'est mis à le confesser la tête en bas. Mais, du coup, il a fallu mettre les boules à tous les autres.
- Lionel** Quelles boules?
- Gabriel(le)** Les boules à oreilles. A cause du secret de la confession. Vous imaginez si les menuisiers et les médecins avaient entendu une confession faite à un prêtre. Une catastrophe! C'est quand les gendarmes sont arrivés que les choses se sont compliquées un peu.
- 100
- Lionel** Ah, les gendarmes... Dès qu'ils arrivent quelque part, tout se complique.
- Gabriel(le)** Ne les blâmez pas trop vite. Ils devaient faire un interrogatoire rapide pour savoir ce que Latuille avait fait avaler à son patron. Le problème, c'est qu'avec les boules, ils devaient le faire avec des signes. En plus, il n'y avait plus de place dans le confessionnal avec tout ce monde. Alors, les médecins ont dû tenir des petites glaces pour les amygdales afin que les policiers puissent voir d'en haut.

- Lionel** Et alors, vous avez su ce que c'était, les médicaments?
- Gabriel(le)** Les pilules contraceptives de sa femme. Elles les avait mises dans la boîte de suppos pour gagner de la place dans la salle de bains.
- Lionel** *Ironique* A mon avis, ils n'ont pas dû agoniser longtemps.
- Gabriel(le)** Vous comprenez pourquoi je stresse dans un confessionnal?
- Lionel** Nous, à l'orphelinat, on se disait qu'il n'y avait que le célibat qui pouvait vous terroriser...
- Gabriel(le)** Pour ça, on s'en arrange. Vous n'auriez pas un petit remontant? Rien que de raconter cette histoire, j'ai des palpitations.
- Lionel** Vitamine C, ça vous irait?
- Gabriel(le)** C'est ça. Du jus d'orange. Merci de ne pas trop noyer le rhum avec.
Priant Jésus prit la coupe, la remplit de punch, la tendit à ses disciples et dit... Prenez et buvez en tous car ceci est mon sang. Je fais partie de tes disciples, seigneur, alors, sers moi une petite goutte.
- 110
- Lionel** Du punch??? Le sang du Christ?
- Gabriel(le)** Alors, vous n'avez qu'à y mettre de l'orange sanguine! On sera quittes avec lui.
- Lionel** *Allant au bar et fabriquant son punch à la louche dans son shaker*
Je vous préviens, il va être bien tassé.
- Gabriel(le)** Ne vous inquiétez pas. J'y survivrais. Il n'y a que ça qui me remonte après une émotion. C'est que c'est une volonté divine que j'en boive.
- Lionel** Je n'imaginai pas Dieu Martiniquais. *Puis lui donne son verre*
- Gabriel(le)** Alors, pour ce repas, vous nous proposez quoi ?
- Lionel** Le mieux, c'est que vous repassiez cet après midi. Je ne prépare pratiquement que du frais. Si vous voyiez ma chambre froide, elle est quasiment au chômage technique. On verra ce qu'il y a au marché ce matin. On se revoit tantôt?
- Amandine** *Entrant* Coucou, chéri. Maman t'a appelé?
- Lionel** C'est qu'elle est charmante, ta mère. Je vais finir par me demander laquelle de vous deux je vais épouser.

- Amandine** Taquin, va! **Regardant Gabriel(le)** Excusez-nous. On se fiance ce soir...Vous savez ce que c'est! **Gabriel(le) vacille**
- Lionel** Merde! Voilà que ça lui reprend! **A Amandine** Je te présente Gabriel(le) qui est venu(e) commander un banquet pour demain.
120
- Amandine** **Inquiète** Vous vous sentez bien, Gabriel(le)?
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé une gorgée de punch** Pour votre cave, vous pensez avoir le nécessaire?
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. On a de quoi voir venir.
- Gabriel(le)** A la bonne heure! **Puis sort et revient aussitôt pour ressortir après avoir repris le chaker sur le bar**
- Amandine** Lio, tu as vu? Gabriel(le) a embarqué ton shaker.
- Lionel** Ne t'inquiète pas. Depuis son malaise dans le confessionnal, il lui faut ça. Bon, il faut que j'y aille. Tu tiens la boutique?
- Amandine** Quel confessionnal?
- Lionel** T'inquiète! Tout ce que je vois, c'est qu'on a une belle commande pour demain.
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, je voudrais réserver une table.
- Lionel** **A Jeannot** Voyez ça avec madame. **A Amandine** Bon, je saute dans la voiture. Je vais te la soigner aux petits oignons, belle maman. **Puis sort**
130
- Amandine** Bonjour, monsieur.
- Jeannot** **Pleurnichant** Il a une belle mère? Le pauvre garçon!
- Amandine** Le pauvre garçon? **Se défendant** Maman est une femme charmante.
- Jeannot** **Hurlant** Je hais les belles mères!
- Amandine** **Voulant changer de conversation** Vous étiez donc venu pour une table?
- Jeannot** Élisabeth, fais le cocu, cet abruti qu'elle lui disait.
- Amandine** Pour combien de personnes?
- Jeannot** Et l'abruti, c'était moi!

- Amandine** Vous préférez près de la fenêtre ou plutôt dans un coin plus calme?
- Jeannot** 140
Amandine Abruti?
- Jeannot** Non. Cocu!
- Amandine** **Spontanément** Pas encore. **Se rattrapant** Enfin, je veux dire non.
- Jeannot** On a 43 ans et vlan, la belle mère vous balance ça entre deux tranches de gigot. C'est dur à digérer.
- Amandine** C'est parce qu'elle met trop d'ail. C'est fou ce que les gens mettent comme ail dans le gigot.
- Jeannot** Mais je ne parle pas de l'ail. Je parle de l'adultère!
- Amandine** Votre belle mère met de l'adultère dans le gigot? Mais comment elle fait? C'est dégoûtant!
- Jeannot** J'ai l'impression que vous ne m'écoutez pas, là.
- Amandine** Ah mais si! Tiens, la preuve...Vous êtes un abruti cocu qui ne sait pas cuisiner. Je résume bien?
- Jeannot** 150
Amandine **S'effondrant** Toutes les mêmes!
- Amandine** Je suis désolée. Je ne suis pas très diplomate. **Reprenant** Donc, vous voulez une table pour fêter ça?
- Jeannot** Elle me regardait avec ses yeux de taureau bouilli...
- Amandine** Merlan frit.
- Jeannot** Non non. En ce qui concerne ma belle doche, j'ai bon..
- Amandine** Je commence à vous plaindre.
- Jeannot** Lui, il ne m'a pas plaint. Le salaud!
- Amandine** Votre belle mère est un homme?
- Jeannot** Non. L'abruti qui me l'a piquée.
- Amandine** Votre belle mère?

Jeannot Vous commencez à être lourde avec ma belle mère. Alors que je fais tout pour l'oublier.

160

Amandine C'est vous qui n'arrêtez pas de m'en parler. Moi, je vous demande seulement où, quoi, quand et comment vous voulez manger.

Jeannot Désolé. Je ne savais pas à quel point ça se voit que je la déteste.

Amandine Si vous voulez être rassuré. Elle ne risque pas de penser que c'est votre meilleure amie. Résumons...L'abruti n'est pas votre belle-mère!

Jeannot Si. Enfin, non!

Amandine C'est un peu compliqué, je trouve.

Jeannot L'abruti, c'est l'amant de ma femme et l'abruti, c'est ma belle-mère qui n'arrête pas de la pousser dans les bras d'abrutis.

Amandine Ah, parce que ce n'est pas la première fois?

Jeannot Et pour cause...

Amandine Et pour cause, quoi?

Jeannot La première fois, c'était moi.

170

Clémentine *Entrant* Bonjour messieurs dames.

Amandine Bonjour, madame. Vous désirez?

Clémentine Je voudrais parler à monsieur Raducheu.

Amandine Il est sorti.

Jeannot Eh, vous ne m'oubliez pas, hein?

Clémentine Si monsieur Raducheu n'est pas là, je ne resterais pas longtemps.

Amandine *A Jeannot* Je ne vous oublie pas.

Jeannot Merci beaucoup.

Amandine Je vous promets que nous repartirons de là où nous étions. L'abruti, c'était vous.

Jeannot *Enthousiaste* C'est ça! Si vous saviez comme c'est réconfortant de rencontrer une personne qui me comprene!

180

- Clémentine** Il est drôle, lui.
- Jeannot** Et il faudra dire que je suis le premier abruti. **Prenant Clémentine à témoin** Vous comprenez, madame, si on ne dit pas que je suis le premier abruti, on ne peut pas comprendre.
- Clémentine** **Moqueuse** Mais, je vous crois bien!
- Jeannot** Parce que si j'étais le deuxième abruti, ce serait vraiment une honte.
- Amandine** **A Clémentine** Ne vous inquiétez pas, monsieur et moi, on se comprend.
- Jeannot** Vous imaginez? Si tous les premiers cons venus venaient prendre la place des premiers abrutis, où serait la justice?
- Clémentine** **A Amandine** On peut parler sérieusement deux secondes?
- Amandine** **A Jeannot** Je vous offre un verre pendant que je discute avec madame. Vous prendrez quoi?
- Jeannot** Une bière pistache si vous avez.
- Amandine** C'est comme si c'était fait! **Elle le sert** Vous avez des cacahuètes à coté si vous voulez, monsieur...Monsieur?
- 190
- Jeannot** Latuile. Jean Latuile. Mais vous pouvez m'appeler Jeannot.
- Amandine** **A Clémentine** Donc, madame, vous vouliez voir mon mari?
- Clémentine** Oui. C'est très important. Il faut que je lui parle personnellement.
- Amandine** Si important que ça?
- Clémentine** Il y va quand-même de l'avenir de son établissement.
- Amandine** **A part, enthousiaste** Le guide des trois tambouilles, Lionel va avoir sa tambouille de bronze. **A Clémentine** Vous êtes la bienvenue, madame.
- Clémentine** Tienmoissa.
- Amandine** Quoi donc?
- Clémentine** Quoi quoi donc?
- Amandine** Que voulez vous que j'attrape?
- 200

- Clémentine** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Amandine** C'est prémonitoire un nom pareil...Quand on pense à ce que vous distribuez.
- Clémentine** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Amandine** Vous savez, je suis très heureuse de vous rencontrer. Et fière!
- Clémentine** Quand pensez-vous que je puisse rencontrer le patron de l'établissement?
- Amandine** Il est au marché en ce moment.
- Clémentine** **Méfiant** En pleine canicule?
- Amandine** Il fait chaud, hein?
- Jeannot** Moi, c'est simple, j'ai changé de chemise 4 fois depuis ce matin. Mais j'ai gardé mon tee shirt I love you, ma bétette. Ma femme s'appelle Élisabeth.
- Clémentine** 210 Il a une voiture réfrigérée?
- Amandine** Pour quoi faire? **Un silence** Il passe sa commande et se fait livrer.
- Clémentine** Vous pourrez lui dire que je reviendrais cet après midi.
- Amandine** Vous pouvez compter. Il sera heureux de vous rencontrer.
- Clémentine** Je sais que j'aurais pu commencer mon travail aussitôt arrivé mais je lui laisse l'heure de midi pour se faire à l'idée de ce qui l'attend.
- Amandine** **Enthousiaste** Merci, merci, merci!
- Clémentine** A tout à l'heure, madame. **A Jeannot** Vous êtes vraiment un abruti...Un abruti de première.
- Jeannot** C'était presque ça mais je ne vous en veux pas. Le cœur y était .
- Clémentine** Ah oui, c'était sincère! Bon appétit **Puis sort**
- Jeannot** Sympa, la dame!
- Amandine** 230 Reprenons car je crois qu'après midi, il va y avoir une bonne nouvelle.
- Jeannot** Moi, j'aime bien les bonnes nouvelles .A mon boulot, il y en a souvent.

- Amandine** Par contre, dans votre vie privée, on ne peut pas dire que vous ayez une chance de...Vous n'êtes pas veinard, quoi!
- Jeannot** Vous connaissez beaucoup des belles mères qui choisissent leur gendre parce qu'elles considèrent qu'ils sont des abrutis?
- Amandine** Vous devriez être content d'en avoir une. Moi, je n'ai pas cette chance. Mon Lionel est de l'orphelinat.
- Jeannot** Si vous voulez de la mienne, je peux la louer au plus offrant. Si vous dites oui, je préférerais être payé avant qu'elle soit livrée.
- Amandine** **S'impatientant** Bon, maintenant, je voudrais savoir si vous commandez une table.
- Jeannot** Oui. Une table pour ce soir.
- Amandine** Vous n'avez pas vu l'écriteau devant la vitre?
- Jeannot** Si. Vous cherchez une serveuse. Vous me voyez en mini jupe?
- Amandine** Non. L'écriteau " Fermé ce soir pour cause de repas de famille "!
- 240
- Jeannot** **Pleurnichant** Une fois de plus, je vais me retrouver seul alors que j'ai des gros soucis. Oh, comme il en a des soucis, le Jeannot!
- Amandine** Bon. Mais c'est bien parce que c'est vous! Vous ferez le quatrième à table. Je vais dire à Lionel que je vous invite.
- Jeannot** C'est vraiment sympa. Je suis sûr que vous êtes comme moi pour faire ce genre de choses.
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocue. Dites, ça s'est passé quand? La poupée était plus jeune que vous?
- Amandine** Je vous invite parce que j'ai bon cœur. Et arrêtez de penser que toutes les femmes trompent leur mari ou leur compagnon.
- Jeannot** Je vous promets madame.
- Amandine** Maintenant, si vous voulez bien, j'ai des petites choses à faire à la cave. Je vous dis à cet après midi?
- Jeannot** C'est ça, à cet après midi, madame. **Puis sort**

Amandine **Courant au téléphone** Allô, maman? Tu es dans le train? Tu devrais arriver vers quelle heure. Très bien, je serais à la gare. Dis, tu vas avoir une sacré surprise quand tu vas arriver tout à l'heure. Et tu sais quoi, maman? Je viens de rencontrer un crétin phénoménal. Tu verrais le bonhomme! Un cocu dont tu n'imagines pas le niveau. Du coup, je l'ai invité à nos fiançailles. Ah, si tu penses que c'est une bonne idée! Maman, tu adores le principe des dîners de cons. Depuis le temps que tu voulais y participer...Enfin du bon coté, cette fois ci. Allez, laisse toi tenter. Mais non, maman, il est formidable, il revendique son statut d'abruti et de cocu. Bon, je confirme? Ok ! Bien sûr! **Puis raccroche et refait un numéro** Allô, Lionel? Merde, le répondeur. Je viens d'avoir maman au téléphone, j'irais la chercher à la gare. Si tu pouvais lui préparer un petit en cas, ce serait sympa. Et puis, une autre chose...Accroche toi mon chéri. La nana du guide des trois tambouilles. Mon chéri, elle repasse cet après midi. Elle m'a dit qu'elle voulait te voir personnellement. **Enthousiaste** Tu vas avoir ta tambouille de bronze, mon chéri!!!!

250

Suzy **Entrant et avec un ton un peu écervelé** Une livraison pour Monsieur Raducheu.

Amandine **Au téléphone** Bon, je raccroche, mon chéri, il y a quelqu'un qui rentre dans l'auberge **Puis raccroche ...A part** C'est sûrement la livraison de ce qu'il a acheté ce matin **A Suzy** Je signe où?

Suzy **Présentant un papier** En bas de la page avec votre paraphe.

Amandine Vous pouvez déposer ça ici, mon mari ne va pas tarder.

Suzy Je préfère parce qu'il doit contresigner. Je vais l'attendre après la livraison.

Amandine Je vous laisse faire. J'ai une petite course à faire. Vous direz à mon futur mari que je vais chercher sa future belle mère à la gare.

Suzy Bien madame. Dites, c'est un peu lourd et je suis toute seule.

Amandine Vous trouverez un diable dans la cuisine. **Puis sort**

Suzy Bon, ben quand il faut y aller, il faut y aller. Courage, ma Suzy. Dis toi que c'est un colis comme un autre.

260

Rideau

Acte 2

La même pièce qu'au premier acte. Une seule différence mais de taille. Il y a un cercueil sans couvercle posé sur une table au milieu de la pièce. Le cadavre ne sera jamais visible du public

Lionel *Entrant un téléphone portable à la main et tourne le dos au cercueil*
Oui, Roger, de la Belge. Il va finir par me manquer de la brune. De la rousse aussi. La rousse plaît plus que la blonde ici. Tu peux m'en avoir combien de fûts? Super. Tu fais vite parce qu'on fait un bon chiffre grâce à la bière. *Posant sa main sur le cercueil* Ah, la bière! *Voyant le cercueil puis épouvanté* Ah, la bière! *Au téléphone* Écoute, Roger, je te laisse parce que j'ai une bière sur les bras. Non, ce n'est pas une brune *Regardant dans le cercueil* C'est un mec *Puis raccroche* Mais qu'est ce que c'est que cette blague?

Suzy *Entrant* Vous êtes monsieur Raducheu?

Lionel *Un peu hagard* C'est moi, oui. *Montrant le cercueil* Et ça, c'est quoi? Vous avez une idée?

Suzy C'est la surprise que vous m'avez demandé de me mettre où je pense.

Lionel Je ne comprends pas.

Suzy Je suis Suzy Bouillotte, la directrice de cabinet du sous préfet.

Lionel Appelez le!

Suzy Impossible!

Lionel Ah non mais dis donc, moi, je vais vous dire que samedi ou pas, il va décharger son caddy de supermarché et régler cette affaire.

Suzy Si vous répondiez au téléphone, ce serait peut-être un peu plus facile.
270

Lionel Plus facile, tu parles!

Suzy Ah si! Tout à l'heure, j'aurais pu vous le passer et il aurait arrangé tout ça.

Lionel *Gêné* J'étais très occupé.

Suzy Montrez moi votre confessionnal.

Lionel *Surpris* Quel confessionnal?

Suzy Celui où quelqu'un était coincé. Vous me l'avez dit ce matin.

- Lionel** ***Changeant de sujet*** Moi, je préférerais qu'on parle sérieusement.
Montrant le cercueil C'est quoi, ça?
- Suzy** ***Calmement*** Un cadavre dans une bière.
Lionel Mais qu'est ce qu'il fout là?
- Suzy** Il attend sa famille.
280
- Lionel** Mais enfin, vous vous rendez compte? Il est au milieu de mon restaurant.
- Suzy** Et alors? Il prend moins de place qu'un confessionnal.
- Lionel** Mais, vous m'emmerdez avec votre confessionnal.
- Suzy** ***Tendant un papier à Lionel*** Signez!
- Lionel** Signer quoi?
- Suzy** La prise en charge du cadavre.
- Lionel** La quoi??? Non mais vous êtes tombée sur la tête ou quoi?
- Suzy** De toute façon, votre femme a déjà signé le bon de livraison.
- Lionel** Et elle n'a pas regardé ce qu'elle signait?
- Suzy** Elle était pressée.
280
- Lionel** Ah mais moi, je ne signe rien! Vous allez rembarquer votre cadavre à la quatrième vitesse et puis c'est tout!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah si, c'est possible. Vous prenez une brouette, vous chargez le cercueil dedans et vous le ramenez d'où il vient.
- Suzy** Impossible! Maintenant qu'il est là, il ne peut plus être transporté, c'est la loi.
- Lionel** C'est la loi de livrer un cadavre au beau milieu d'une auberge et de le laisser là?
- Suzy** Seule la famille a le droit de le faire re déplacer maintenant.
- Lionel** Et elle est où, cette famille?
- Suzy** Il a une fille en mission météorologique en antarctique.

- Lionel** Ah ben on n'est pas sortis de l'auberge.
- Suzy** *Amusée* Lui non plus, visiblement.
290
- Lionel** C'est d'un drôle, ça!
- Suzy** Remarquez, votre auberge s'appelle " A la bière Fraîche ". Pour la conservation du cadavre, c'est important *Puis rit*
- Lionel** C'est d'un goût!
- Suzy** Un goût de houblon.
- Lionel** S'il vous plaît...Il y a un défunt!
- Suzy** Excusez moi, c'est nerveux. Il faut dire que je ne m'attendais pas à cette situation.
- Lionel** Moi non plus. J'aimerais comprendre.
- Suzy** C'est la canicule, vous ne le saviez pas?
- Lionel** Évidemment! Mais je ne sais pas ce que ça a à voir avec moi.
- Suzy** Votre chambre froide.
300
- Lionel** Quoi, ma chambre froide?
- Suzy** Vous ne lisez pas les journaux?
- Lionel** Seulement le lundi pour le sport. Qu'est ce que j'aurais dû voir dans les journaux?
- Suzy** Ben, la réquisition des chambres froides.
- Lionel** Je veux bien qu'on fasse des stocks de sucre et d'eau minérale dans mes réserves mais réquisitionner ma chambres froides, quel intérêt?
- Suzy** Il faut suppléer les pompes funèbres.
- Lionel** *Comprenant* Ah oui, mais alors là, non!
- Suzy** Vous n'avez pas le choix, monsieur Raducheau.
- Lionel** Mais on a toujours le choix. Écoutez, vous allez reprendre votre cadavre et vous me le rapportez lundi. On est d'accord?

- Suzy** 310 Non, monsieur Raducheau. Ce cadavre, c'est le votre!
- Lionel** Mais là, j'ai des choses trop importantes. Mes fiançailles ce soir, un banquet de baptême demain. Non non. Apportez le en face, à la poitrine de porc joyeuse. Lui aussi, il a une chambre froide.
- Suzy** Déjà réquisitionnée.
- Lionel** **Regardant le cadavre** J'imagine que je n'ai pas le droit de le débiter en morceaux avant de le congeler...
- Suzy** Non. Il vous a été livré sur pieds.
- Lionel** Mais pourquoi moi? Vous êtes sûre qu'on ne peut rien faire?
- Suzy** Ce matin, il y aurait peut-être eu une solution mais là, maintenant, c'est trop tard.
- Lionel** Mais pourquoi est ce que je vous ai envoyée bouler ce matin? Mais quel con!
- Suzy** Je ne vous le fais pas dire.
- Lionel** Qu'est ce que vous vouliez me proposer?
- Suzy** Rien de précis. Mais à ce moment là, j'aurais pu demander au sous préfet de vous décaler d'une ou deux lignes sur sa liste.
- 320
- Lionel** Ah, parce qu'il y a une liste? Mais alors, il n'y a plus de problème! Décalez, madame, décalez!
- Suzy** Mademoiselle!
- Lionel** Que vous soyez une dame ou une demoiselle, ça ne change rien au fait que vous puissiez décaler.
- Suzy** Oui, mais il faut la signature du sous préfet pour décaler. Moi, je ne peux rien faire avant lundi.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Donnez moi son numéro de téléphone.
- Suzy** Je veux bien mais il ne répondra pas.
- Lionel** **Prenant son téléphone portable dans sa poche** On parie?

- Suzy** *Enthousiaste* Tout ce que vous voulez, monsieur Raducheu! *Prenant le téléphone des mains de Lionel* Je compose le numéro. *Puis le lui rendant*
- 330
Lionel On va en avoir le cœur net.
- Suzy** Je vous parie mon plan épargne logement. *Tendant la main* Allez, tope là, monsieur Raducheu, tope là!!! Bon, on tope là, monsieur Raducheu? *Le téléphone sonne dans le cercueil, après quelques instants, Suzy y va et répond* Allô, cabinet du sous préfet Coustillac, que puis-je pour votre service?
- Lionel** *Réalisant puis au téléphone* Non!
- Suzy** *Au téléphone* Si!
- Lionel** *Au téléphone, timidement* C'est bien vous?
- Suzy** *Au téléphone* C'est bien moi. Je peux vous poser une petite question, monsieur Raducheu?
- Lionel** *Au téléphone* Au point où on en est...
- Suzy** *Criant au téléphone* Pourquoi est ce que vous n'avez pas topé, espèce de crétin?
- Lionel** *Baissant le téléphone puis enthousiasme* Le coup de bol, dis donc!
Regardant le cercueil et changeant de ton Oh, la guigne!
- Suzy** Remettant le téléphone dans le cercueil. Je vous présente le sous préfet Coustillac, monsieur Raducheu.
- 340
Lionel Nom de Dieu!
- Suzy** Vous comprenez pourquoi il ne pouvait pas répondre au téléphone?
- Lionel** Je vous préviens, mademoiselle Bouillotte que...
- Suzy** Que quoi, monsieur Raducheu?
- Lionel** Que si j'avais topé, j'aurais contesté devant les tribunaux. C'est un délit d'initié que vous avez tenté avec moi, mademoiselle Bouillotte!
- Suzy** J'ai tenté le coup. C'est humain, non?
- Lionel** *Larmoyant* Qu'est ce qu'on va faire de lui?

- Suzy** Dites plutôt... Qu'est ce que JE vais faire de lui!
- Lionel** Bonne idée! Alors, qu'est ce que vous allez faire de lui?
- Suzy** Ah non, ah non! On n'inverse pas les rôles,là! C'est le votre. Moi, ça a été le mien pendant sept ans trente cinq heures par semaines. Là, c'est week-end depuis dix minutes. Et je suis gentille parce que si j'avais eu une pointeuse à portée de main, vous ne sauriez même pas qui c'est, ce cadavre.
- 350
- Lionel** J'aurais fouillé dans ses poches.
- Suzy** Détrousser un cadavre! Mais n'avez vous pas honte, monsieur Raducheau?
- Jeannot** *Entrant* Bonjour, messieurs dames!
- Suzy** C'est qui, lui?
- Lionel** Je ne sais pas. **A Jeannot** Vous êtes qui?
- Jeannot** Votre fiancée m'a invité à vos fiançailles.
- Lionel** Amandine?
- Jeannot** Ah, elle s'appelle Amandine?
- Suzy** Votre fiancée invite des gens qui ne savent pas son nom à ses fiançailles?
- Lionel** Je vais me réveiller. Je dors et je vais me réveiller.
- 360
- Jeannot** Je peux vous gifler si vous voulez. *Puis le gifle*
- Lionel** *Se tenant la joue* Mais il est con, ce type! **A Jeannot** J'avais pas dit oui!
- Suzy** Il ne manquait plus que ça!
- Lionel** La tuile!
- Jeannot** Présent!
- Lionel** Il ne manquait plus que ça!
- Suzy** Je viens de le dire, ça!
- Jeannot** Latuile!
- Suzy** C'est quoi, ce dialogue de merde?

- Jeannot** 370 Jeannot Latuile! C'est mon nom!
- Lionel** Le suppositoire du confessionnal!
- Jeannot** **Surpris** Comment est ce que vous savez ça, vous?
- Suzy** C'est lui, le coincé du confessionnal?
- Jeannot** **Inquiet** Mais alors, tout le monde sait? **Se retournant et voyant le cadavre** Ahhhhh! C'est quoi ça?
- Lionel** Le cadavre du sous préfet.
- Jeannot** **Fonçant vers le cercueil et prenant le cadavre au col** Salaud! Espèce d'abruti!
- Suzy** Qu'est ce qui lui arrive?
- Jeannot** **Au cadavre** Je vais te tuer, je vais te tuer!
- Lionel** **Attrapant Jeannot** Mais qu'est ce qui vous prend?
- Jeannot** 380 Il m'a piqué ma femme, ce crétin!
- Suzy** **Comprenant** Élisabeth, c'est votre femme?
- Jeannot** **A Suzy** Vous connaissez ma grande bébette?
- Suzy** C'est vous, l'abruti?
- Jeannot** **Pleurnichant** Tout le monde m'appelle comme ça. **Tombant dans les bras de Suzy** On vit un monde de belles mères!
- Suzy** **Émue** Il est émouvant. C'est fou ce que les cocus sont touchants...Et j'en ai vu passer dans le bureau du sous préfet Coustillac. Ils ont tous le même air de chien battu. Enfin, maintenant, il ne fera plus pousser les cornes.
- Jeannot** Vous êtes sûre qu'il est bien mort?
- Suzy** Il n'y a que lui qui pourrait confirmer mais il s'obstine à ne pas parler.
- Lionel** Comment est il mort?
- Suzy** Voilà! Ce matin, je rentre dans son bureau. Il était ligoté comme un saucisson...Et puis...**Génée** Les fesses à l'air.
- Jeannot** 390 Ouais...C'était drôle, ça.

- Suzy** Je me suis dit que Birguitt, une de ses maîtresses était passé lui faire un petit coucou. Bon, je l'ai détaché et là, j'ai reçu un coup de téléphone de la police.
- Lionel** **A Jeannot** Le confessionnal avait parlé.
- Suzy** Le sous préfet les a pris au téléphone et je l'ai entendu dire que tout était normal et qu'il n'avait pas pris de suppositoires depuis des années.
- Jeannot** En plus de jouer les don Juan, il était menteur, dis donc!
- Suzy** Moi, je n'ai rien compris mais bon. Il a raccroché et s'est remis au travail. Je ne savais pas qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre.
- Jeannot** Bien fait! Non mais dis donc, y'a une justice, quand-même!
- Suzy** Il m'a demandé de vous téléphoner. Je l'ai fait et ensuite, comme vous n'aviez pas le temps de me répondre, monsieur Coustillac a crié il m'emmerde, ce vendeur de soupe et il a décidé de signer le document de réquisition de votre chambre froide pour le prochain mort.
- Lionel** Ne me dites pas que...
- Suzy** Il s'est écroulé sur la feuille. **Étouffant de rire** Le prochain mort, c'était lui!
- Lionel** On peut dire qu'il a cassé sa pipe au bon moment, celui là! **Se tournant vers Jeannot** Mais, c'est de ta faute à toi, si j'ai un cadavre sur les bras!
- 400
- Jeannot** Mais, je ne pouvais pas deviner, moi!
- Suzy** Deviner quoi?
- Jeannot** J'ai peut-être un tout petit peu assassiné monsieur Coustillac.
- Suzy** C'est bien de votre part d'avouer, monsieur Latuile. On voit tout de suite que vous êtes un homme franc du collier.
- Lionel** **Fulminant** Franc? Il a quand-même attaqué l'amant de sa femme par derrière, votre franc du collier!
- Suzy** Vous avez eu raison, monsieur Jeannot! C'est vrai, quoi...Il n'arrêtait pas de fabriquer des cornards. Une sorte de hobby.
- Jeannot** Victime de son violon d'Ingres, le salopaud!
- Suzy** Et pendant ce temps là, il avait des jolies filles célibataires à portée de main et rien, pas un regard.

- Lionel** Non mais, ils font un numéro de cabaret, ces deux là! Et moi, alors, je ne suis pas une victime collatérale de vos cornes, peut-être?
- Suzy** *A Lionel* Le problème dans votre cas, c'est que c'était un sous préfet.
410
- Lionel** Sous préfet ou pas, il a réquisitionné ma chambre pour son repos éternel.
- Suzy** Je m'explique! S'il avait été préfet, il y aurait eu des sous pour signer le contre ordre. Mais comme c'est un sous préfet, il n'y a pas de sous sous.
- Jeannot** Le fric, toujours le fric!
- Suzy** Mais non! Je parle de sous sous préfet. Y'en a pas, des sous préfets de remplacement. Il faut attendre le lundi s'ils meurent un week-end.
- Martine** *Entrant et s'avançant vers Jeannot et le serrant dans ses bras* Mon gendre, quel bonheur! *Puis l'embrasse*
- Jeannot** *Se reculant rapidement puis comme fou* Une belle mère! Une belle mère vient de me faire un câlin!
- Martine** V'là autre chose!, Qu'est ce qui lui prend?
- Lionel** Vous êtes Martine?
- Martine** C'est moi, oui.
- Lionel** Je suis Lionel.
420
- Martine** Je me disais aussi que mon gendre avait une curieuse réaction.
- Lionel** C'est le chagrin. *Montrant le cercueil* Son amant vient de mourir.
- Martine** *Voyant le cercueil* Ah, parce qu'il est...*Mimant une attitude homosexuelle...* En deuil? V'là autre chose!
- Jeannot** *A part à Lionel* mon amant? Non mais, ça ne va pas, non?
- Lionel** *A part à Jeannot* Ah, parce que vous êtes homophobe?
- Jeannot** *A part à Lionel* Jamais de la vie! Je veux bien passer pour un homosexuel en deuil...Mais pas de l'amant de ma femme, il y a quand-même des limites!
- Lionel** *A part à Jeannot* Je suis orphelin. Il ne peut pas être à moi, ce cadavre. Il faut bien que je justifie sa présence à ma future belle-mère. *Menaçant* Vous préférez que je demande une autopsie et que je pointe du doigt où le médecin légiste doit aller chercher?

- Jeannot** *Allant s'affaler sur le cercueil* Mon Guytou!
- Suzy** *A part à Jeannot* Il s'appelle Philippe.
- Jeannot** *Exagérant* Mon philipou-ou-ou-ou!
430
- Suzy** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Il y a encore dix minutes, il voulait le ré assassiner.
- Lionel** *A Suzy* Aux yeux de ma belle mère, Jeannot est l'amant du sous préfet.
- Suzy** Pourquoi?
- Lionel** *A Suzy* J'ai mes raisons! Écoutez moi attentivement *A Martine* Je vous présente Jeannot Latuile et sa belle sœur Suzy. Jeannot est mon vieux copain d'internat à l'orphelinat. Il est ma seule famille à part Amandine et vous, belle maman, vous comprenez?
- Martine** Oh, le pauvre garçon! Et il a perdu son...*Hésitant* Camarade de jeux. V'là autre chose!
- Suzy** *Faisant semblant de pleurer* Mon petit frère!
- Martine** La famille, c'est sacré!
- Suzy** Oh oui!
- Martine** On oublie les fiançailles. Je ne crois pas que ce soit le bon moment.
- Lionel** Hein???
440
- Martine** Il faut organiser des tours de veille. Chez moi, on ne laisse jamais un défunt seul. On l'accompagne jusqu'au bout.
- Suzy** *A Lionel* Eh, dites donc, il est hors de question que je reste. Déjà, j'ai été bien gentille de livrer alors que mon boss n'était plus là pour vérifier ma conscienciosité.
- Lionel** *A Suzy* Non mais dites, on est sur la même galère. Et puis, si vous n'aviez pas effacé les indices d'une scène de crime, votre alter égo serait peut-être en garde à vue.
- Suzy** *A Lionel* C'est du chantage, ça.
- Lionel** *A Suzy* On dira que c'est une petite participation bénévole.
- Martine** Vous avez des cierges?

- Lionel** *Allant derrière le bar et en rapportant des bougies* J'ai des bougies pour les petits repas en amoureux...
- Martine** Ce sera parfait!
- Lionel** Amandine m'avait dit qu'elle irait vous chercher à la gare. Où est elle?
- Martine** Elle s'est arrêtée pour acheter des serpentins et des cotillons. *Sous le ton de la confiance* Espérons qu'elle ne les balance pas en arrivant à l'auberge, vos amis trouveraient ça mal venu.
- 450
- Jeannot** *Se reculant brusquement* Ahhhhhh! Il a bougé!
- Martine** C'est les nerfs!
- Jeannot** Les siens?
- Martine** Non. Les vôtres. Vous savez, mon garçon, dans des moments pareils, on imagine que le mort est toujours vivant.
- Suzy** C'est son téléphone qui vibre. Je parie que c'est un texto.
- Jeannot** *Innocemment* Il pourrait l'éteindre quand-même!
- Suzy** *Lisant le texto* Mon chéri, je sais que Jeannot est au boulot, viens faire des galipettes, j'ai acheté des jouets qui vont beaucoup te plaire. Signé Elisabeth.
- Martine** Mon dieu! Il vous trompait. V'là autre chose!
- Lionel** *Amusé* Le pauvre!
- Martine** Le destin! C'est le destin qui m'a poussée ici! Je vais peut-être veiller un pervers, *A Jeannot* mais je le fais pour vous!
- 460
- Jeannot** La salope! Ma femme est une salope.
- Martine** *A part* Donc, c'est Jeannot qui faisait l'homme. On est déjà fixés sur une chose.
- Lionel** *A Suzy et Jeannot* Je vous propose d'aller parler un peu en cuisine parce qu'on ne tiendra pas très longtemps si on n'emploie pas une stratégie.
- Suzy** Je suis d'accord.
- Jeannot** Moi aussi.

- Suzy** *Regardant Jeannot amoureuxment* C'est qu'on commence à avoir pas mal de points communs, tous les deux.
- Lionel** Eh ben, il ne manquait plus que ça! **A Martine** Est ce que vous voulez bien assurer la première veille? Suzy ne se sent pas bien.
- Suzy** *Jouant mal* Oh, comme je ne me sens pas bien...
- Jeannot** *Aussi faux* On va vous accompagner dans la chambre alors. **Puis sortent**
- Martine** Bon, on va arranger un peu ça pour que ce soit plus présentable. **Puis installe une petite table à proximité du cercueil et y mettant les bougies**
- 470
- Amandine** *Entrant* Debout les morts, ce soir on fait la teuf!
- Martine** Mais enfin, Amandine, un peu de décence!
- Amandine** Ce n'est pas tous les jours qu'on se fiance.
- Martine** Eh bien, justement, tu ne te fiances plus.
- Amandine** Et pour quelle raison, je te prie?
- Martine** *Montrant le cercueil* A cause de Monsieur Jeannot.
- Amandine** *Voyant le cercueil mais pas la personne qui est à l'intérieur* Jeannot Latuile?
- Martine** Je crois que c'est ça, oui.
- Amandine** *Attristée* Quand je pense que ce matin, je le traitais encore d'abruti.
- Martine** Oui. C'est le genre de choses qui crée des liens.
- 480
- Amandine** J'aurais tellement aimé qu'il soit ton con!
- Martine** *Réalisant* C'était lui? V'là autre chose!
- Amandine** Oui. Maintenant, j'en ai presque des scrupules.
- Martine** Tu avoueras que je n'ai pas de chance. Le bonhomme était prévu pour nous faire poiler et voilà qu'il change ses plans à la dernière minute.
- Amandine** Je t'en trouverais un autre.
- Martine** C'est marrant, dans le train, j'y ai pensé et j'avais presque hâte. Tu m'avais mis l'eau à la bouche.

- Amandine** Tu sais de quoi il est mort?
- Martine** Tout ce que sais, c'est que son fiancé était effondré.
- Amandine** Son fiancé? Mais il était marié.
- Martine** V'là autre chose! Où va t-on avec ces mœurs?
490
- Amandine** Et puis sacrément cocu.
- Martine** Il avait gagné quoi?
- Amandine** Pas au jeu! Enfin, cocu...Tu te souviens? Quand Tonton Armand le frère de papa venait te voir pour te déposer le linge à laver de tante Jeannine, eh bien papa et tante Jeannine faisaient partie du club.
- Martine** Tu savais ça, toi?
- Amandine** On guettait tonton Armand parce qu'il avait toujours des bombons à distribuer. Il nous disait...Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Quelle histoire! Si ton père l'avait su!
- Amandine** Juste après avoir mis les bonbons du tonton Armand dans nos poches, on allait voir papa pour lui dire pourquoi on avait des bonbons alors, il nous en donnait d'autres et nous disait....Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Ton père savait? V'là autre chose!
- Amandine** Il y a prescription, maintenant. Quelle tristesse!
- Martine** J'ai la journée un peu gâchée, là...Il faut parfois un petit détail pour te contrarier. Un cocu, un mort, un cocu mort...
500
- Amandine** Des fiançailles annulées parce qu'il y a un cercueil en plein milieu de la salle de restaurant de Lionel.
- Martine** Le macchabée a bien choisi son jour.
- Amandine** Comment l'as tu trouvé?
- Martine** Un peu pâlot.
- Amandine** Tu trouves?
- Martine** Et puis, c'est un vieux.
- Amandine** Pas tant que ça, quand-même.

- Martine** A mon avis, si on ne s'occupe pas de lui très vite, il va finir par sentir mauvais.
- Amandine** C'est parce qu'aujourd'hui, il n'est pas au mieux de sa forme. Je t'ai connue plus optimiste, maman.
- Martine** J'essaye, Amandine, j'essaye. Mais, je dois t'avouer qu'au vu de sa situation...
- 510
- Amandine** Il croule sous les soucis en ce moment. Mais, je pense qu'il va avoir une bonne nouvelle dans l'après midi.
- Martine** Je suis persuadée qu'il appréciera. En attendant, tu penses l'avoir sur le dos combien de temps?
- Amandine** *Amoureusement* Toute la vie, maman!
- Martine** Un détail, ma fille. Au premier abord, il paraît insignifiant. Toute ta vie ou toute la sienne?
- Amandine** Jusqu'à ce que la mort nous sépare.
- Martine** C'est fait!
- Amandine** Maman! On ne plaisante pas avec ça. Lionel est jeune et robuste. Il ne boit pas souvent, ne fume pas, bon, d'accord, il attaque parfois le saucisson un peu nerveusement mais quand-même!
- Martine** *Réalisant* Tu parlais de Lionel?
- Amandine** *Réalisant aussi* Tu parlais du cadavre? Pour lui, je découvre. J'attends d'avoir quelques explications.
- Martine** Pauvre petite. C'est vrai, on pense à Jeannot mais, la petite, elle avait l'air si bouleversée.
- 520
- Amandine** Quelle petite?
- Gabriel(le)** *Entrant une bouteille à la main et passablement aviné(e)* Bonjour la compagnie. Que la paix du seigneur soit avec vous.
- Martine** *A Gabriel(le)* Pour l'extrême onction, vous arrivez un peu tard.
- Gabriel(le)** *Voyant le cercueil* Ahhhhhhrgh! *Puis s'évanouit*
- Martine** Voilà autre chose!
- Amandine** *Criant* Lionel!!!! Lionel!!!!!! On a un gros souci.

Lionel *Arrivant avec Suzy et Jeannot* Qu'est ce qui se passe, ma chérie?

Jeannot C'est qui qu'a crié? *Reconnaissant Gabriel(le)* L'ecclésiastique du confessionnal! *Puis s'évanouit*

Martine V'là autre chose!

Suzy Lionel, il va falloir que vous m'expliquiez ce que c'est que cette histoire de confessionnal.

530

Amandine *Désignant Jeannot du doigt* Le mort! Le mort est ressuscité! Et puis, il est mort une deuxième fois. *Puis s'évanouit*

Martine V'là autre chose!

532

Rideau

Acte 3

Le cercueil est toujours dans la pièce. Jeannot est toujours allongé. Suzy et Lionel reviennent de la pièce à côté

Lionel Aidez moi à le mettre sur une chaise.

Suzy Quelle journée!

Lionel Eh ben, on n'a pas le temps de philosopher.

Suzy Il est quand-même là depuis une demi-heure...**Regardant Jeannot avec tendresse** Le pauvre chéri qu'on a laissé tout seul!

Lionel Oui, ben, on n'a pas dix bras.

Suzy Et l'autre, votre belle-mère qui n'en a pas foutu une....**Ils portent Jeannot**

Lionel Il faut la comprendre. Un peu de nerfs, bon dieu, c'est moi qui porte tout.

Suzy Je fais ce que je peux! J'ai le droit d'avoir un coup de mou. **Lâchant Jeannot pour compter sur ses doigts** J'ai déjà porté un cadavre, votre femme et le clergé local depuis ce matin.

540

Lionel Mais ne le lâchez pas! Il est déjà plus lourd de mon côté.

Suzy V'là autre chose **Puis rit**

Lionel Sa tête est penchée sur son épaule gauche.

Suzy Et vous croyez que c'est ce qu'il y a dedans qui fait pencher la balance?

Lionel Je croyais qu'il vous plaisait bien.

Suzy C'est vrai que ce n'est pas un premier de la classe mais quand-même, l'assassinat d'un sous préfet, ça lui donne un petit côté voyou Corse.

Lionel Si vous connaissiez ses méthodes...

Suzy Brando, Paccino, De Niro...

Lionel **Riant** Jeannot! **Ils posent Jeannot sur une chaise** Quand je repense à ma belle-mère! Elle sort du train pour tomber sur un cadavre et trois syncopes.

Suzy **Imitant Martine** V'là autre chose! V'là autre chose!

550

Lionel **Résolu** Tant pis, je la lui dois.

- Suzy** *Innocente* Vous lui devez quoi?
- Lionel** *Giflant Jeannot* Depuis tout à l'heure, elle me démangeait, celle là!
- Suzy** Frapper un homme sans défense, ce n'est pas très beau.
- Lionel** Non, mais, sur le coup, ça soulage. Dites...Il est encore dans les vaps?
- Suzy** *Ouvrant une paupière de Jeannot avec les doigts* Oui. pourquoi?
- Lionel** Si je lui en fous une deuxième, il n'y verra que du feu et moi, je vais me sentir vraiment bien tout d'un coup.
- Suzy** Non non, ce n'est pas bien.
- Lionel** *Prenant son élan* A la une, à la deux...
- Jeannot** *Giflant Lionel encore endormi* A la trois!
560
- Suzy** Ça, vous l'avez cherché.
- Lionel** Vous avez vu ça ? Il est somnambule.
- Suzy** *Ouvrant de nouveau la paupière de Jeannot* Je confirme. Il est encore dans la semoule.
- Lionel** Je dis à la une, à la deux et v'lan...
- Jeannot** *Encore endormi, il donne un coup de pied aux fesses de Lionel* A la trois!
- Suzy** *Amoureusement* Il est touchant quand il dort..
- Jeannot** *Avec l'intonation d'un clown* Alors, vous êtes contents, les petits enfants?
- Suzy** Comme c'est mignon, il rêve qu'il est dans un cirque.
- Lionel** Vous allez voir comment je vais te le réveiller, moi, le clown!
- Suzy** Non, ne faites pas ça, c'est dangereux de réveiller un somnambule.
570
- Lionel** Vous allez voir comment l'Auguste va déguster. Non mais dites, une claque, un coup de pied aux fesses...
- Suzy** Il faut le réveiller en douceur. Laissez moi faire. *Prenant l'intonation d'un clown* Ohlâlâlâlâlâlâ!

- Jeannot** *Encore endormi, sur le même ton* Quest ce qu'il y a, Ohlâlâlâlâlâ?
- Lionel** C'est d'un ridicule!
- Suzy** *Continuant* Ohlâlâlâlâlâ, le réveil, il va sonner!
- Jeannot** *Même ton* Moi, je suis sûr, que le réveil, il ne va pas sonner! Qu'est ce que vous en dites, les enfants? Est ce que le réveil, il va sonner?
- Suzy** *Continuant à l'oreille de Jeannot* Driiiiiiiiiiiiiiiiiing!
- Jeannot** *Ouvrant les yeux* Qu'est ce qui s'est passé?
- Suzy** *Continuant sans s'apercevoir que Jeannot est réveillé* Ohlâlâlâlâlâ, le réveil, il a sonné!
- Jeannot** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Elle a pété une durite?
580
- Suzy** *Continuant sur sa lancée* Alors, les petits enfants, c'est qui qui avait raison? Le réveil, il a sonné!
- Jeannot** La pauvre! Elle a craqué. C'est pathétique!
- Lionel** *Tapant sur l'épaule de Suzy* Ne vous fatiguez plus, Jeannot est réveillé.
- Suzy** *Sur sa lancée* Vous avez entendu, les enfants, Jeannot, il est réveillé!
Réalisant Heu...Ah bon, il est réveillé?
- Lionel** *A Jeannot* Vous avez fait un petit malaise.
- Suzy** J'étais très inquiète...Enfin, je veux dire que nous nous sommes beaucoup inquiétés.
- Jeannot** Un malaise? Mais pourquoi?
- Lionel** Dès que vous avez vu l'ecclésiastique du confessionnal évanoui(e) par terre, vous avez viré de l'œil.
- Suzy** Du coup, la femme de monsieur Raducheu s'est fendue d'une syncope aussi.
- Lionel** Ce qui fait qu'on a dû emporter les deux autres dans les chambres pendant qu'on vous laissait seul avec le mort.
590
- Jeannot** *Mal réveillé* Quel mort?
- Lionel** *Montrant le cercueil* Là! Le votre...Suivez un peu!
- Suzy** Il faut le comprendre. On est tous un peu déboussolés avec tout ça.

- Lionel** Maintenant, on a trois problèmes sur les bras.
- Jeannot** **Surpris** Trois? Attendez, aux dernières nouvelles, il n'y en avait qu'un.
- Lionel** Bon, pour le cadavre, on est tous d'accord, il n'y a pas de doute!
- Jeannot** Aucun doute possible.
- Lionel** Maintenant, on a l'ecclésiastique qui ne supporte pas les surprises et qui risque de nous péter sa pile si le cercueil se retrouve dans son champ de vision.
- Suzy** Ah oui. On a vu.
- Lionel** Mais en même temps, on a ma belle-mère qui veut qu'on l'exhibe ce cercueil parce qu'elle croit que c'est votre amant, Jeannot.
- 600
- Suzy** Comment est ce qu'on va faire, alors?
- Lionel** On va s'organiser. Quand l'ecclésiastique sera là, on s'arrangera pour que le cercueil soit recouvert d'un drap ou une nappe et quand ma belle-mère apparaîtra, on le retirera. C'est simple en fait.
- Jeannot** Sauf si les deux se retrouvent au même moment dans cette pièce.
- Lionel** C'est pour ça que c'est bien qu'on soit trois. Pour la diversion.
- Suzy** En fait, en s'organisant un peu, ça ne devrait pas être trop compliqué.
- Clémentine** **Entrant** Bonjour, messieurs dame. **Il va mettre son manteau sur le porte manteaux et tourne donc le dos au cercueil** je voudrais parler à Monsieur Raducheau. Est ce qu'il est enfin là?
- Lionel** C'est moi.
- Clémentine** **Avançant vers Lionel et n'ayant pas le cercueil dans son champ de vision** Clémentine Tienmoissa **Puis lui serre la maintenant**
- Lionel** Enchanté! **Puis garde la main de Clémentine**
- Clémentine** Pourriez vous me lâcher la main, s'il vous plait?
- 610
- Lionel** Vous venez de me la tendre et de me demander de la tenir alors, moi...
- Clémentine** **Très sérieusement** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Lionel** Pardon. Que me vaut l'honneur?
- Clémentine** Je suis déjà passé ce matin. Votre femme ne vous en a pas parlé?

- Lionel** Excusez-moi, madame Tienmoissa. Disons qu'il y a eu un peu d'imprévu depuis et...
- Clémentine** J'espère que cet après midi, vous aurez quelques instants à m'accorder.
- Lionel** Ma femme m'a dit à quel point elle vous avait trouvé sympathique.
- Clémentine** Ce n'est pas tous les jours qu'on me dit ça.
- Lionel** Donc, vous venez pour la tambouille?
- Clémentine** Je ne l'aurais pas présenté de cette façon là mais...Un peu, oui.
620
- Lionel** Je vous le dis comme je le pense. Mon établissement, c'est un peu le votre, maintenant.
- Clémentine** Tant mieux! Pour une inspectrice des services d'hygiène, c'est toujours plus facile quand on peut circuler à loisirs dans un local de restauration.
- Lionel** **Abasourdi** Inspectrice des services d'hygiène?
- Clémentine** Je viens de vous le dire. Par où commence t-on? **Puis partant en direction du cercueil** La cuisine, la cave, les sanitaires?
- Suzy** **A Jeannot** C'est une inspectrice des services d'hygiène. Il ne faut pas qu'elle voie Philippe.
- Jeannot** **A Suzy** Vous m'aidez à porter?
- Suzy** **A Jeannot** C'est ma journée déménagement. **Puis ils soulèvent le cercueil et vont passer leur temps à le déplacer pour qu'il ne soit jamais vu par Clémentine jusqu'à sa sortie de la pièce**
- Clémentine** Alors, on commence par les sanitaires? Je dois avouer que ça m'arrangerait bien.
- Lionel** Non.
- Clémentine** Comment ça, non?
630
- Lionel** La réserve alors?
- Clémentine** Ah bon, non plus?
- Lionel** Et si on commençait par la cuisine?
- Clémentine** **Amusée** Vous êtes un original, monsieur Raducheu. Et pourquoi pas par la chambre froide?

- Lionel** Oui! La chambre froide...On va commencer par la chambre froide.
- Clémentine** Vous me plaisez, monsieur Raducheu. D'habitude, les restaurateurs me font descendre à la cave le temps que des petits copains puissent sortir ce qu'il y a de compromettant de la chambre froide.
- Lionel** Moi, c'est l'inverse.
- Clémentine** *Plansantant froidement* Ne me dites pas que vous planquez un cadavre dans la cave, monsieur Raducheu. *Puis rire coincé*
- Lionel** Mais si, madame Tienmoissa.
- Clémentine** Vous êtes amusant. Vous faites cabaret aussi, dans votre boui boui? J'ai quelques papiers à vous faire signer, monsieur Raducheu.
- 640
- Lionel** *Montrant une table* Installons nous là. *Puis la fait installer dos à Jeannot et Suzy*
- Jeannot** *A Suzy* Elle a dit boui boui. Pourvu qu'il ne réagisse pas!
- Suzy** *A Jeannot* C'est vrai que c'est un sacré impulsif, monsieur Raducheu. Tout à l'heure, quand il voulait vous gifler, je lui ai dit non.
- Jeannot** *Avançant vers Lionel tout en tenant le cercueil* Il a voulu me gifler?
- Suzy** C'était pour vous réveiller quand vous étiez dans les vaps.
- Jeannot** Oui mais quand-même!
- Suzy** Monsieur Jeannot, calmez vous. Si vous ne le faites pas pour monsieur Raducheu, faites le pour moi.
- Jeannot** *Attendri* Si c'est pour vous, je veux bien.
- Suzy** Le bon coté de cette journée, c'est que je vous ai rencontré, monsieur Jeannot.
- Jeannot** Quand je pense à toutes les fois que je vous ai eue au téléphone et que je vous ai dit des méchancetés.
- 650
- Suzy** *Timidement* Vous m'avez dit des méchancetés au téléphone, monsieur Jeannot?
- Jeannot** *Regardant dans le cercueil* Quand je l'appelais lui.
- Suzy** C'est déjà oublié, monsieur Jeannot. Vous aviez des circonstances atténuantes.

- Jeannot** Et puis, je ne suis pas habitué à appeler des gens comme des sous préfets. Ce n'est pas mon monde.
- Suzy** C'est vrai que ça impressionne, ce genre de choses.
- Jeannot** Surtout quand ils sont l'amant de ma femme.
- Suzy** Oublions ce qui nous a séparés, monsieur Jeannot et embrassons nous!
Ils se penchent et essayent de s'embrasser
- Jeannot** Il continue de nous séparer, ce crétin.
- Suzy** Ce n'est pas grave, monsieur Jeannot. Il finira par se lasser.
- Clémentine** ***Se levant*** Tout cela est parfait, monsieur Raducheu. On va pouvoir passer aux choses sérieuses. ***Retenant le coup*** On avait dit qu'on commençait par les sanitaires?
- 660
- Lionel** La chambre froide. On avait dit la chambre froide.
- Clémentine** Tant pis! Allons y, alors!
- Lionel** Je vous préviens, Il n'y a presque rien dedans. Je reçois la commande de ce matin vers les seize heures ***Précédant Clémentine et allant à la cuisine*** Suivez moi.
- Clémentine** Tant mieux. J'aurais froid moins longtemps. ***Puis sortent***
- Suzy** Enfin! Je n'ai plus de bras.
- Jeannot** Bon. On le remet où il était.
- Gabriel(le)** ***Entrant en titubant, toujours une bouteille à la main*** Hého, y'a quelqu'un?
- Jeannot** Je reconnais cette voix.
- Suzy** Moi pas. Mais l'allure, oui.
- 670
- Gabriel(le)** ***Se tournant vers le bar*** Mon médicament! C'est l'heure de mon médicament. Le Chaker est vide.
- Jeannot** On pose?
- Suzy** Un peu qu'on pose! Je n'ai pas envie de faire du porter la curaille du coin dans les escaliers une fois de plus. C'est que le clergé fait son poids par les temps qui courent.

Gabriel(le) Bon , y'a quelqu'un qui vient me refaire les niveaux ou je fais un malaise pour enquiquiner le peuple?

Suzy Je viens, je viens. **A Jeannot** Je lui met de quoi?

Jeannot Une base de rhum. Ensuite, ce que vous trouvez sous la main.

Suzy **Commençant son cocktail** Je secoue combien de temps?

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LA THEATROTHERQUE

A LA BIÈRE FRAÎCHE

Enregistrement S. A. C. D le 24/ 10/ 2013 sous le numéro 000050678

8 PERSONNAGES. VERSION CONTROLEUR MASCULIN

Lionel Raducheau
65+92+111

Restaurateur
287

Amandine Coussard
96+28+22

Sa fiancée
146

Martine Coussard
0+47+51

La belle mère
98

Gustave Tienmoissa
19+0+54

Contrôleur de l'hygiène
73

Suzy Bouillotte
12+93+116

Directrice de cabinet
221

Gabriel(le)
60+2+23

Curé ou nonne
85

Jeannot Latuile
42+34+88

Client en avance
164

Camille satourné
30+12 +33

Client(e)
75

L'action se déroule dans un restaurant.

Quelques tables sont disposées.

Il y a une porte d'entrée au fond du restaurant et sur chaque coté, il y a une issue vers les autres pièces du restaurant. Une vers la cuisine et la chambre froide et une autre donnant sur la réserve et la cave à vins.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

- Lionel** ***Au téléphone*** Mais vous pensez si ça me fait plaisir... La maman d'Amandine. Depuis le temps qu'elle me parle de vous. Donc, ce soir? J'espère que vous n'aurez pas trop chaud sur la route avec cette canicule qui dure depuis 3 semaines. Le train? Vous avez raison. C'est climatisé. On aura le restaurant seulement pour nous trois. Alors, qu'est ce que je fais? Je vous appelle Martine ou maman? Martine? Va pour Martine! De votre côté, appelez moi Lionel. De temps en temps, je me paierais peut-être une gourmandise en vous appelant Maman Martine. Amandine vous a dit pour mes parents? Oui, j'avais deux ans et demi...Alors, autant dire que vous serez vite ma maman. ***Un(e) ecclésiastique rentre*** Excusez-moi, Martine, quelqu'un rentre. Je vais voir, je pose le téléphone et je reviens. ***A la personne*** Bonjour, comment puis-je vous être utile? Si c'est un couvert pour ce soir, le restaurant est exceptionnellement fermé pour réunion familiale.
- Gabriel(le)** Bonjour, monsieur Raducheu. Rassurez-vous, c'est pour demain. Mais je m'y prends un peu tard peut-être?
- Lionel** Mais bien sûr que non. Ce sera une table pour deux?
- Gabriel(e)** Entre trente cinq et cinquante. Je ne suis pas encore sûr de toutes les inscriptions.
- Lionel** Ah oui, quand-même! Si vous avez deux secondes, j'étais au téléphone avec ma future belle-mère, je vais lui dire que je la rappelle.
- Gabriel(le)** Prenez votre temps! Pendant ce temps, je vais faire un petit tour dans votre établissement pour regarder un peu comment ça pourra se passer demain.
- Lionel** Faites donc! ***Puis reprend le téléphone*** Martine, c'est une grosse réservation pour demain. D'ici à ce que je sois obligé de vous embaucher...C'est que j'ai des toques et des tabliers d'avance. Donc, on se dit à cet après-midi. Oui, je dirais à Amandine de venir vous chercher à la gare. Je vous embrasse. ***Puis raccroche*** ***A Gabriel(le)*** Alors, les lieux vous conviennent?
- Gabriel(le)** Tout ça me parait parfait.
- Lionel** Vous saurez quand pour le nombre de convives?
- Gabriel(le)** Pour l'instant, Dieu seul le sait. Voyez-vous, c'est un baptême. Une grande réunion familiale. Mais avec cette canicule, peut on savoir combien il restera de monde dans la famille demain midi?
- 10
- Lionel** Je comprends!

- Gabriel(le)** Il n'y a pas eu une canicule comme celle là depuis 1715 ! Vous vous rendez-compte? 700000 morts, quand-même!
- Lionel** On est peu de choses! Donc, c'est votre bébé que l'on baptise?
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Oh non, pensez donc!
- Lionel** Ce ne serait pas incongru.
- Gabriel(le)** Vous dites ça parce que je ne suis pas habillé(e).
- Lionel** **Dévisageant Gabriel(le)** Votre coté naturiste n'est pas flagrant.
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Monsieur! Je voulais dire que je suis habillé(e) en civil(e).
- Lionel** J'avais compris. La police, la poste?
- Gabriel(le)** L'église.
- 20
- Lionel** Merde, j'ai gaffé. Excusez-moi pour la petite boutade, si j'avais su!
- Gabriel(le)** Mais il y a des curés naturistes, vous savez!
- Lionel** Ah bon?
- Gabriel(le)** Je me présente. Gabriel(le) de la conception interrompue par des voisins nerveux.
- Lionel** C'est tout ça, votre nom?
- Gabriel(le)** Appelez-moi tout simplement Gabriel(le). Je suis responsable des festivités à la paroisse Sainte Mauricette.
- Lionel** C'est vous qui ferez la cérémonie demain matin?
- Gabriel(le)** **Mettant sa main sur sa poitrine gauche** Surtout pas, malheureux!
- Lionel** **Inquiet** J'ai dit une bêtise?
- Gabriel(le)** Non. Vous ne pouviez pas savoir. Je suis très malade.
- 30
- Lionel** Vous allez mourir?
- Gabriel(le)** **S'asseyant et suffoquant** Mes médicaments...Dans ma poche, mes médicaments.
- Lionel** **Cherchant dans la poche de Gabriel(le)** Ça vous arrive souvent?

- Gabriel(le)** C'est par crise.
- Lionel** Voilà, je les ai trouvés. Je vais chercher un verre d'eau **Il prend une carafe quand le téléphone sonne** Auberge de la bière fraîche, bonjour...La sous préfecture? Pas le temps! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** Vous êtes vraiment très gentil.
- Lionel** **Tendant un verre d'eau à Gabriel(le)** Oh, vous savez, dans mon métier, il faut savoir garder son calme. **Le téléphone sonne à nouveau** Allo! Auberge de la bière fraîche, bonjour. Quoi, encore la sous préfecture? **S'énervant** Mais, je me fous que vous soyez directrice du cabinet du sous préfet! Urgent, urgent! De mon côté aussi, c'est urgent! Alors, votre urgence, en attendant que la mienne soit réglée, vous savez où vous pouvez vous la mettre! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé ses cachets** Dans le mien aussi.
- Lionel** **Surpris** Dans le votre aussi? Mais dans le votre quoi?
- Gabriel(le)** Dans mon métier aussi, il faut garder son calme.
- 40
- Lionel** Je comprends, oui...
- Gabriel(le)** C'est pour ça que je ne peux plus faire de cérémonies.
- Lionel** Ce sont les cérémonies qui vous stressent?
- Gabriel(le)** Non. Leur contenu. Un mort...Vlan, je tombe dans les vaps. Un bébé qui pleure au dessus de l'eau bénite...Crac, je flanche! Vous comprenez que dans mon métier, c'est un sacré handicap.
- Lionel** Je n'imaginai pas que d'entrer dans les ordres pouvait apporter tant de désagréments.
- Gabriel(le)** Plus que vous ne pensez! La dernière fois, c'est à dire hier après midi, j'ai failli y passer. Douze heures d'observation aux urgences.
- Lionel** Un enterrement?
- Gabriel(le)** Non. Une confession. Un type qui vient me raconter qu'il est cocu, que l'amant de sa femme, c'est son patron et qu'il a tenté de l'assassiner....Bon, pour l'instant, rien que du banal.
- Lionel** Son patron a tenté de l'assassiner?

- Gabriel(le)** *Sur le ton de la confidence* Il faut suivre, monsieur Raducheau, sinon, je ne vais pas m'en sortir. C'est le cocu qui veut assassiner le patron de sa femme. Un peu de logique!
- 50
- Lionel** Pardon. Trois pater, un avé?
- Gabriel(le)** Non. C'est ma tournée. Donc, le type du confessionnal me dit qu'il a essayé d'empoisonner le boss avec des médicaments.
- Lionel** C'est plus discret.
- Gabriel(le)** Alors, il prend ce qu'il a sous la main dans la boîte à pharmacie, il lit la notice et hop, direction le bureau de l'amant de sa femme.
- Lionel** Et alors, il a réussi son crime parfait?
- Gabriel(e)** Vous savez, être cocu, ça peut rendre con...
- Lionel** Y'en a même qui le deviennent parce qu'ils l'étaient.
- Gabriel(le)** Je viens de vous le dire.
- Lionel** Et moi, je vous dis l'inverse.
- Gabriel(le)** *Suffoquant* Vous me perturbez, là!
- 60
- Lionel** Du calme...Ce n'est pas grave. Je vous dis seulement qu'on peut devenir con parce qu'on est cocu mais aussi qu'on peut devenir cocu parce qu'on est con.
- Gabriel(le)** Celui là devait être des deux catégories parce que dans sa boîte à pharmacie, il n'y avait que des suppositoires.
- Lionel** Ah, quand-même! C'est vrai que vu de ce côté là...
- Gabriel(le)** Il faut trouver une bonne opportunité si on veut empoisonner par surprise.
- Lionel** C'est sûr que si l'amant n'est pas Écossais, il y a des difficultés.
- Gabriel(le)** Il a fini par l'attacher, le bougre! Il me l'a avoué, le crétin.
- Lionel** Mais, qu'est ce qui a provoqué votre malaise? C'est parce que c'est dur de garder un secret pareil?
- Gabriel(le)** Ce n'est pas ça. Je lui ai dit d'aller se rendre à la police, que la justice en tiendrait compte, qu'il aurait les circonstances atténuantes et tous ces petits mensonges que les ecclésiastiques font dans ces moments là.

- Lionel** Vous savez, j'ai été élevé dans un orphelinat catholique. Je sais de quoi vous parlez.
- Gabriel(le)** Mais voilà que ce con me répond qu'il préfère encore se suicider.
70
- Lionel** La tuile!
- Gabriel(le)** Vous le connaissez?
- Lionel** Non. Pourquoi?
- Gabriel(le)** Vous venez de prononcer son nom.
- Lionel** Quel nom?
- Gabriel(le)** Latuile. Son nom, c'est Jeannot Latuile. Il me l'a dit.
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. Je resterais muet comme une tombe.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Une tombe??? Je me sens mal.
- Lionel** **Voulant se rattraper** Une carpe! J'ai dit une carpe!
- Gabriel(le)** **Soulagé(e)** Je préfère. Donc, le gugusse décide de se suicider dans mon confessionnal. Le con!
80
- Lionel** Pas facile, l'endroit. C'est plutôt exigü.
- Gabriel(le)** Surtout qu'il avait de la suite dans les idées. Parce que monsieur a voulu s'empoisonner avec les médicaments de son armoire à pharmacie.
- Lionel** **Amusé** Non! Il ne vous a pas fait ça?
- Gabriel(le)** Du coup, en faisant sa manœuvre, voilà t'y pas qu'il se coince dans le confessionnal.
- Lionel** Le pauvre. Il devait être dans une position bien ridicule.
- Gabriel(le)** Je l'imagine.
- Lionel** Vous n'êtes pas sorti(e) pour intervenir?
- Gabriel(le)** Non. Je suis tombé dans les vaps avant. Mais j'ai eu le temps de tirer sur la sonnette d'alarme qu'on avait installée pour moi au cas où. C'est que ce n'était pas mon premier évanouissement dans le confessionnal.
- Lionel** Mais comment est ce que ça s'est passé alors?

- Gabriel(le)** On me l'a raconté depuis. Il y avait les deux services de secours médicaux. Un pour lui, un pour moi.
- 90
- Lionel** Vous m'étonnez! **Le téléphone sonne Lionel va répondre Allô.** Encore vous? **A Gabriel(le)** C'est la secrétaire de cabinet du sous préfet. **Au téléphone** Écoutez, ce n'est pas le moment. Pourquoi? Mais tout simplement parce que j'ai un bonhomme coincé dans le confessionnal et que j'aimerais bien savoir comment on va pouvoir le déloger. Voilà pourquoi. Mais non, je ne vous prends pas pour une imbécile. **Raccrochant puis, à Gabriel(le)** Continuez!
- Gabriel(le)** Où en étais-je?
- Lionel** Vous disiez qu'il fallait deux équipes médicales.
- Gabriel(le)** Sans compter les menuisiers. C'est qu'il fallait y accéder dans le truc muche. Une fois qu'ils ont pu retirer le toit, les médecins ont pu intervenir la tête en bas.
- Lionel** Ils ont des trapézistes au SAMU?
- Gabriel(le)** Si un d'entre eux n'avait pas été catholique pratiquant, ça aurait été plus facile.
- Lionel** **Surpris** C'est vous qui dites ça?
- Gabriel(le)** Il lui a pris l'idée de profiter de l'endroit et du moment pour se faire confesser. Du coup, un curé de la paroisse a dû grimper de mon côté et s'est mis à le confesser la tête en bas. Mais, du coup, il a fallu mettre les boules à tous les autres.
- Lionel** Quelles boules?
- Gabriel(le)** Les boules à oreilles. A cause du secret de la confession. Vous imaginez si les menuisiers et les médecins avaient entendu une confession faite à un prêtre. Une catastrophe! C'est quand les gendarmes sont arrivés que les choses se sont compliquées un peu.
- 100
- Lionel** Ah, les gendarmes... Dès qu'ils arrivent quelque part, tout se complique.
- Gabriel(le)** Ne les blâmez pas trop vite. Ils devaient faire un interrogatoire rapide pour savoir ce que Latuille avait fait avaler à son patron. Le problème, c'est qu'avec les boules, ils devaient le faire avec des signes. En plus, il n'y avait plus de place dans le confessionnal avec tout ce monde. Alors, les médecins ont dû tenir des petites glaces pour les amygdales afin que les policiers puissent voir d'en haut.

- Lionel** Et alors, vous avez su ce que c'était, les médicaments?
- Gabriel(le)** Les pilules contraceptives de sa femme. Elles les avait mises dans la boîte de suppos pour gagner de la place dans la salle de bains.
- Lionel** *Ironique* A mon avis, ils n'ont pas dû agoniser longtemps.
- Gabriel(le)** Vous comprenez pourquoi je stresse dans un confessionnal?
- Lionel** Nous, à l'orphelinat, on se disait qu'il n'y avait que le célibat qui pouvait vous terroriser...
- Gabriel(le)** Pour ça, on s'en arrange. Vous n'auriez pas un petit remontant? Rien que de raconter cette histoire, j'ai des palpitations.
- Lionel** Vitamine C, ça vous irait?
- Gabriel(le)** C'est ça. Du jus d'orange. Merci de ne pas trop noyer le rhum avec.
Priant Jésus prit la coupe, la remplit de punch, la tendit à ses disciples et dit... Prenez et buvez en tous car ceci est mon sang. Je fais partie de tes disciples, seigneur, alors, sers moi une petite goutte.
- 110
- Lionel** Du punch??? Le sang du Christ?
- Gabriel(le)** Alors, vous n'avez qu'à y mettre de l'orange sanguine! On sera quittes avec lui.
- Lionel** *Allant au bar et fabriquant son punch à la louche dans son chaker*
Je vous préviens, il va être bien tassé.
- Gabriel(le)** Ne vous inquiétez pas. J'y survivrais. Il n'y a que ça qui me remonte après une émotion. C'est que c'est une volonté divine que j'en boive.
- Lionel** Je n'imaginai pas Dieu Martiniquais. *Puis lui donne son verre*
- Gabriel(le)** Alors, pour ce repas, vous nous proposez quoi ?
- Lionel** Le mieux, c'est que vous repassiez cet après midi. Je ne prépare pratiquement que du frais. Si vous voyiez ma chambre froide, elle est quasiment au chômage technique. On verra ce qu'il y a au marché ce matin. On se revoit tantôt?
- Amandine** *Entrant* Coucou, chéri. Maman t'a appelé?
- Lionel** C'est qu'elle est charmante, ta mère. Je vais finir par me demander laquelle de vous deux je vais épouser.

- Amandine** Taquin, va! **Regardant Gabriel(le)** Excusez-nous. On se fiance ce soir...Vous savez ce que c'est! **Gabriel(le) vacille**
- Lionel** Merde! Voilà que ça lui reprend! **A Amandine** Je te présente Gabriel(le) qui est venu(e) commander un banquet pour demain.
120
- Amandine** **Inquiète** Vous vous sentez bien, Gabriel(le)?
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé une gorgée de punch** Pour votre cave, vous pensez avoir le nécessaire?
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. On a de quoi voir venir.
- Gabriel(le)** A la bonne heure! **Puis sort et revient aussitôt pour ressortir après avoir repris le shaker sur le bar**
- Amandine** Lio, tu as vu? Gabriel(le) a embarqué ton shaker.
- Lionel** Ne t'inquiète pas. Depuis son malaise dans le confessionnal, il lui faut ça. Bon, il faut que j'y aille. Tu tiens la boutique?
- Amandine** Quel confessionnal?
- Lionel** T'inquiète! Tout ce que je vois, c'est qu'on a une belle commande pour demain.
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, je voudrais réserver une table.
- Lionel** **A Jeannot** Voyez ça avec madame. **A Amandine** Bon, je saute dans la voiture. Je vais te la soigner aux petits oignons, ma petite belle maman.
Puis sort
- 130
- Amandine** Bonjour, monsieur.
- Jeannot** **Pleurnichant** Il a une belle mère? Le pauvre garçon!
- Amandine** Le pauvre garçon? **Se défendant** Maman est une femme charmante.
- Jeannot** **Hurlant** Je hais les belles mères!
- Amandine** **Voulant changer de conversation** Vous étiez donc venu pour une table ? Coté fenêtre, près des toilettes ??
- Jeannot** Élisabeth, fais le cocu, cet abruti qu'elle lui disait.
- Amandine** Pour combien de personnes?
- Jeannot** Et l'abruti, c'était moi!

- Amandine** Vous préférez près de la fenêtre ou plutôt dans un coin plus calme?
- Jeannot** 140
Amandine Abruti?
- Jeannot** Non. Cocu!
- Amandine** *Spontanément* Pas encore. *Se rattrapant* Enfin, je veux dire non.
- Jeannot** On a 43 ans et vlan, la belle mère vous balance ça entre deux tranches de gigot. C'est dur à digérer.
- Amandine** C'est parce qu'elle met trop d'ail. C'est fou ce que les gens mettent comme ail dans le gigot.
- Jeannot** Mais je ne parle pas de l'ail. Je parle de l'adultère!
- Amandine** Votre belle mère met de l'adultère dans le gigot? Mais comment elle fait? C'est dégoûtant!
- Jeannot** J'ai l'impression que vous ne m'écoutez pas, là.
- Amandine** Ah mais si! Tiens, la preuve...Vous êtes un abruti cocu qui ne sait pas cuisiner. Je résume bien?
- Jeannot** 150
Amandine *S'effondrant* Toutes les mêmes!
- Amandine** Je suis désolée. Je ne suis pas très diplomate. *Reprenant* Donc, vous voulez une table pour fêter ça?
- Jeannot** Elle me regardait avec ses yeux de taureau bouilli...
- Amandine** Merlan frit.
- Jeannot** Non non. En ce qui concerne ma belle doche, j'ai bon..
- Amandine** Je commence à vous plaindre.
- Jeannot** Lui, il ne m'a pas plaint. Le salaud!
- Amandine** Votre belle mère est un homme?
- Jeannot** Non. L'abruti qui me l'a piquée.
- Amandine** Votre belle mère?

Jeannot Vous commencez à être lourde avec ma belle mère. Alors que je fais tout pour l'oublier.

160

Amandine C'est vous qui n'arrêtez pas de m'en parler. Moi, je vous demande seulement où, quoi, quand et comment vous voulez manger.

Jeannot Je suis désolé. Je ne savais pas à quel point ça se voit que je la déteste.

Amandine Si vous voulez être rassuré. Elle ne risque pas de penser que c'est votre meilleure amie. Résumons...L'abruti n'est pas votre belle-mère!

Jeannot Si. Enfin, non!

Amandine C'est un peu compliqué, je trouve.

Jeannot L'abruti, c'est l'amant de ma femme et l'abruti, c'est ma belle-mère qui n'arrête pas de la pousser dans les bras d'abrutis.

Amandine Ah, parce que ce n'est pas la première fois?

Jeannot Et pour cause...

Amandine Et pour cause, quoi?

Jeannot La première fois, c'était moi.

170

Gustave *Entrant* Bonjour messieurs dames.

Amandine Bonjour, monsieur. Vous désirez?

Gustave Je voudrais parler à monsieur Raducheu.

Amandine Il est sorti.

Jeannot Eh, vous ne m'oubliez pas, hein?

Gustave Si monsieur Raducheu n'est pas là, je ne resterais pas longtemps.

Amandine *A Jeannot* Je ne vous oublie pas.

Jeannot Merci beaucoup.

Amandine Je vous promets que nous repartirons de là où nous étions. L'abruti, c'était vous.

- Jeannot** ***Enthousiaste*** C'est ça! Si vous saviez comme c'est réconfortant de rencontrer une personne qui me comprenne!
- 180
- Gustave** Il est drôle, lui.
- Jeannot** Et il faudra dire que je suis le premier abruti. ***Prenant Gustave à témoin*** Vous comprenez, monsieur, si on ne dit pas que je suis le premier abruti, on ne peut pas comprendre.
- Gustave** ***Moqueur*** Mais, je vous crois bien!
- Jeannot** Parce que si j'étais le deuxième abruti, ce serait vraiment une honte.
- Amandine** ***A Gustave*** Ne vous inquiétez pas, monsieur et moi, on se comprend.
- Jeannot** Vous imaginez? Si tous les premiers cons venus venaient prendre la place des premiers abrutis, où serait la justice?
- Gustave** ***A Amandine*** On peut parler sérieusement deux secondes?
- Amandine** ***A Jeannot*** Je vous offre un verre pendant que je discute avec monsieur. Vous prendrez quoi?
- Jeannot** Une bière pistache si vous avez.
- Amandine** C'est comme si c'était fait! ***Elle le sert*** Vous avez des cacahuètes à coté si vous voulez, monsieur...Monsieur?
- 190
- Jeannot** Latuile. Jean Latuile. Mais vous pouvez m'appeler Jeannot.
- Amandine** ***A Gustave*** Donc, monsieur, vous vouliez voir mon mari?
- Gustave** Oui. C'est très important. Il faut que je lui parle personnellement.
- Amandine** Si important que ça?
- Gustave** Il y va quand-même de l'avenir de son établissement.
- Amandine** ***A elle même enthousiaste*** Le guide des trois tambouilles, Lionel va avoir sa tambouille de bronze. ***A Gustave*** Vous êtes le bienvenu, monsieur.
- Gustave** Tienmoissa.
- Amandine** Quoi donc?
- Gustave** Quoi quoi donc?

- Amandine** 200 Que voulez vous que j'attrape?
- Gustave** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Amandine** C'est prémonitoire un nom pareil...Quand on pense à ce que vous distribuez.
- Gustave** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Amandine** Vous savez, je suis très heureuse de vous rencontrer. Et fière!
- Gustave** Quand pensez-vous que je puisse rencontrer le patron de l'établissement?
- Amandine** Il est au marché en ce moment.
- Gustave** **Méfiant** En pleine canicule?
- Amandine** Il fait chaud, hein?
- Jeannot** Moi, c'est simple, j'ai changé de chemise 4 fois depuis ce matin. Mais j'ai gardé mon tee shirt I love you, ma bétette. Ma femme s'appelle Élisabeth.
- Gustave** 210 Il a une voiture réfrigérée?
- Amandine** Pour quoi faire? **Après un silence** Il passe sa commande et se fait livrer.
- Gustave** Vous pourrez lui dire que je reviendrais cet après midi.
- Amandine** Vous pouvez compter. Il sera heureux de vous rencontrer.
- Gustave** Je sais que j'aurais pu commencer mon travail aussitôt arrivé mais je lui laisse l'heure de midi pour se faire à l'idée de ce qui l'attend.
- Amandine** **Enthousiaste** Merci, merci, merci!
- Gustave** A tout à l'heure, madame. **A Jeannot** Vous êtes vraiment un abruti...Un abruti de première.
- Jeannot** C'était presque ça mais je ne vous en veux pas. Le cœur y était .
- Gustave** Ah oui, c'était sincère! Bon appétit **Puis sort**
- Jeannot** Sympa, le bonhomme!

- Amandine** 220 Reprenons car je crois qu'après midi, il va y avoir une bonne nouvelle.
- Jeannot** Moi, j'aime bien les bonnes nouvelles .A mon boulot, il y en a souvent.
- Amandine** Par contre, dans votre vie privée, on ne peut pas dire que vous ayez une chance de...Vous n'êtes pas veinard, quoi!
- Jeannot** Vous connaissez beaucoup des belles mères qui choisissent leur gendre parce qu'elles considèrent qu'ils sont des abrutis?
- Amandine** Vous devriez être content d'en avoir une. Moi, je n'ai pas cette chance. Mon Lionel est de l'orphelinat.
- Jeannot** Si vous voulez de la mienne, je peux la louer au plus offrant. Si vous dites oui, je préférerais être payé avant qu'elle soit livrée.
- Amandine** **S'impatientant** Bon, maintenant, je voudrais savoir si vous commandez une table.
- Jeannot** Oui. Une table pour ce soir.
- Amandine** Vous n'avez pas vu l'écriteau devant la vitre?
- Jeannot** Si. Vous cherchez une serveuse. Vous me voyez en mini jupe?
- Amandine** 230 Non. L'écriteau " Fermé ce soir pour cause de repas de famille "!
- Jeannot** **Pleurnichant** Une fois de plus, je vais me retrouver seul alors que j'ai des gros soucis. Oh, comme il en a des soucis, le Jeannot!
- Amandine** Bon. Mais c'est bien parce que c'est vous! Vous ferez le quatrième à table. Je vais dire à Lionel que je vous invite.
- Jeannot** C'est vraiment sympa. Je suis sûr que vous êtes comme moi pour faire ce genre de choses.
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocue. Dites, ça s'est passé quand? La poupée était plus jeune que vous?
- Amandine** Je vous invite parce que j'ai bon cœur. Et arrêtez de penser que toutes les femmes trompent leur mari ou leur compagnon.
- Jeannot** Je vous promets madame.
- Amandine** Maintenant, si vous voulez bien, j'ai des petites choses à faire à la cave. Je vous dis à cet après midi?

- Jeannot** C'est ça, à cet après midi, madame. **Puis sort**
- Amandine** **Courant au téléphone** Allô, maman? Tu es dans le train? Tu devrais arriver vers quelle heure. Très bien, je serais à la gare. Dis, tu vas avoir une sacré surprise quand tu vas arriver tout à l'heure. Et tu sais quoi, maman? Je viens de rencontrer un crétin phénoménal. Tu verrais le bonhomme! Un cocu dont tu n'imagines pas le niveau. Du coup, je l'ai invité à nos fiançailles. Ah, si tu penses que c'est une bonne idée! Maman, tu adores le principe des dîners de cons. Depuis le temps que tu voulais y participer...Enfin du bon côté, cette fois ci. Allez, laisse toi tenter. Mais non, maman, il est formidable, il revendique son statut d'abruti et de cocu. Bon, je confirme? Ok! Bien sûr! **Puis raccroche et refait un numéro** Allô, Lionel? Merde, le répondeur. Je viens d'avoir maman au téléphone, j'irais la chercher à la gare. Si tu pouvais lui préparer un petit en cas, ce serait sympa. Et puis, une autre chose...Accroche toi mon chéri. Une personne du guide des trois tambouilles. Mon chéri, elle repasse cet après midi. Pour te voir personnellement, rien que ça. **Enthousiaste** Tu vas avoir ta tambouille de bronze, mon chéri!!!!
- 240
- Suzy** **Entrant et avec un ton un peu écervelé** Une livraison pour Monsieur Raducheu.
- Amandine** **Au téléphone** Bon, je raccroche, mon chéri, il y a quelqu'un qui rentre dans l'auberge **Puis raccroche ...A part** C'est sûrement la livraison de ce qu'il a acheté ce matin **A Suzy** Je signe où?
- Suzy** **Présentant un papier** En bas de la page avec votre paraphe.
- Amandine** Vous pouvez déposer ça ici, mon mari ne va pas tarder.
- Suzy** Je préfère parce qu'il doit contresigner. Je vais l'attendre après la livraison.
- Amandine** Vous en avez pour longtemps ? J'ai une petite course à faire.
- Suzy** Ça dépendra, il y a du poids !
- Amandine** Merde !
- Suzy** Remarquez, à deux, ça va toujours plus vite.
- Amandine** Vous avez bien raison.
- 250
- Suzy** Alors on y va ?
- Amandine** On va où ?

- Suzy** Ben, vous venez de me dire que vous veniez m'aider.
- Amandine** Non, je vous ai simplement confirmé qu'à deux, ça va plus vite.
- Suzy** Eh ben, je t'en ficherais de la solidarité féminine...
- Amandine** Bon, c'est bien parce que vous me prenez par mon féminisme.
- Suzy** C'est gentil ça, parce que c'est lourd.
- Camille** *Entrant* Bonjour, mesdames !
- Amandine** Bonjour ! *Faussement à Suzy* Oh comme c'est dommage, je dois renseigner cette personne, je ne peux plus vous aider.
- Suzy** Bon, j'ai compris... *Puis s'éloigne*
260
- Amandine** Je pense que je ne serais plus là tout à l'heure quand vous reviendrez avec le chargement. Vous direz à mon futur mari que je vais chercher sa future belle mère à la gare.
- Suzy** Bien madame. *A elle-même* Maintenant, il faut que je joue les commissionnaires, quelle journée !
- Amandine** Vous trouverez un diable dans la cuisine.
- Suzy** Bon, ben quand il faut y aller, il faut y aller. Courage, ma Suzy. Dis toi que c'est un colis comme un autre. *Puis sort*
- Camille** Votre livreuse a l'air bien occupée.
- Amandine** Elle est jeune, ça lui fera son sport de la semaine.
- Camille** Moi-même, je pratique l'équitation.
- Amandine** Moi, pas le temps...
- Camille** C'est pour ça que mes collègues du travail disent que je suis assez à cheval sur les principes. *Puis rit*
- Amandine** Vous désirez une table pour ce midi ?
270
- Camille** Non, ce midi, je suis occupé(e) ailleurs.
- Amandine** Je vous préviens que pour ce soir, c'est impossible, il y a fermeture exceptionnelle.
- Camille** C'est dommage, c'est bien dommage !

- Amandine** Revenez un autre jour.
- Camille** C'est que c'est aujourd'hui que je voudrais dîner chez vous. **Le téléphone portable d'Amandine sonne**
- Amandine** Excusez-moi, c'est peut-être important.
- Camille** Et mon dîner, il n'est pas important ?
- Amandine** Pour votre dîner, on a le temps alors que là, le téléphone, ça urge. Tenez, asseyez vous et lisez ça en attendant. **Puis lui donne un guide des trois tambouilles**
- Camille** **Regardant la couverture** Guide des trois tambouilles, eh ben, c'est pas du Balzac !
- Amandine** **Répondant** Allô ? Ah, tu n'as pas raccroché ! Non non, rien d'important, la clientèle.
- 280
- Camille** Ah ben, c'est gentil, on se sent accueillis !
- Amandine** **Au téléphone** Mais oui maman, je sais, c'est samedi. Oui, je suis passé chez le pharmacien pour ton traitement.
- Camille** **Tout en lisant** Fermer un samedi soir, vraiment, y'en a qui ne manquent pas de culot.
- Amandine** **Au téléphone** Ne t'en fais pas, maman, on ne fera pas de chichis, il n'y aura que nous trois plus un ami.
- Camille** **A part** Tiens, je vais voir s'ils sont dedans. **Tournant les pages** A la bière fraîche, à la bière fraîche... Ah ben non !
- Amandine** **Au téléphone** C'est ça, c'est ça... Allez, à tout à l'heure, bisous. **Puis raccroche**
- Camille** Dites donc, j'ai regardé, vous n'êtes pas là dedans ?
- Amandine** Une affaire de semaines, nous espérons notre tambouille de bronze.
- Camille** En ne servant pas le samedi soir ?
- Amandine** C'est exceptionnel. Mon homme et moi nous fiançons ce soir, c'est justement ma maman que je viens d'avoir au téléphone. Elle est excitée comme une puce.
- 290
- Camille** Donc pour moi, il n'y aura pas de dîner ?

- Amandine** Attendez, attendez, on peut s'arranger, nous ne sommes pas des monstres.
- Camille** Ce serait gentil.
- Amandine** *Regardant son agenda* Eh bien voilà, j'ai ma meilleure table de disponible.
- Camille** Mais... Et vos fiançailles ?
- Amandine** La clientèle est reine.
- Camille** C'est gentil, je crois que je vous avais mal jugée. *Montrant le livre* C'est vrai que vous méritez peut-être d'avoir une tambouille de bronze...
- Amandine** Alors, c'est noté, un dîner pour une personne à quinze heures.
- Camille** Quinze heures ?
- Amandine** Ce seront les restes d'hier soir mais à la guerre comme à la guerre.
- Camille** Je sens que je vais me taper du corned beef.
300
- Amandine** On vous fera ça copieux comme ça, vous tiendrez jusqu'à demain matin.
- Camille** Ce serait bien parce que je pars tôt et ils ne servent pas de petit déjeuner dans l'hôtel que j'ai pris.
- Amandine** Vous êtes en voyage ?
- Camille** En affaires. Je sillonne le pays pour la société Quinouebien.
- Amandine** Et vous louez quoi ? Immobilier, matériel agricole.
- Camille** Quinouebien ! On noue, on ne loue pas !
- Amandine** Excusez-moi.
- Camille** Notre spécialité, c'est le lacet de chaussures connecté.
- Amandine** On n'arrête pas le progrès...
- Camille** On a un lacet défait, hop, on le sait en regardant sa montre.
310
- Amandine** Et ce ne serait pas plus simple de le vérifier en regardant ses chaussures ?

Camille C'est plus moderne, plus in. Il faut vivre avec son temps, madame.

Amandine *Amusée* Et vous faites la même chose pour les gigots distraits ?

Camille Comprends pas...

Amandine Pas grave ! *Raccompagnant Camille à la porte* Bon, nous avons donc dit quinze heures, à très bientôt !

Camille Je peux vous demander un service ?

Amandine Allez y...

Camille Comme je sillonne le pays, j'ai parfois besoin d'une bonne adresse... J'ai une heure de battement entre deux rendez-vous, est ce que vous accepteriez que je vous empreinte votre guide des trois tambouilles ?

Amandine Faites donc, faites donc... *Tendant une carte* Tenez, c'est la carte du magasin.

Camille Il y a le menu dessus ?

320

Amandine La carte de visite. Au moindre problème, au moindre contretemps, le numéro de portable est dessus et c'est moi qui répondrais. Allez, à tout à l'heure !

Camille Merci bien. *Puis sort*

Amandine Bon, maintenant, mettre un petit mot à Lionel concernant le dîner de quinze heures et direction la gare !

322

Rideau

Acte 2

La même pièce qu'au premier acte. Une seule différence mais de taille. Il y a un cercueil sans couvercle posé sur une table au milieu de la pièce. Le cadavre ne sera jamais visible du public

Lionel *Entrant un téléphone portable à la main et tournant le dos au cercueil*
Oui, Roger, de la Belge. Il va finir par me manquer de la brune. De la rousse aussi. La rousse plaît plus que la blonde ici. Tu peux m'en avoir combien de fûts? Super. Attends, je prends un papier. **Prenant le papier d'Amandine et le retournant pour écrire** Tu fais vite parce qu'on fait un bon chiffre grâce à la bière. **Posant sa main sur le cercueil** Ah, la bière! **Voyant le cercueil puis épouvanté** Ah, la bière! Écoute, Roger, je te laisse parce que j'ai une bière sur les bras. Non, ce n'est pas une brune **Regardant dans le cercueil** C'est un mec **Puis raccroche** Mais qu'est ce que c'est que cette blague?

Suzy *Entrant* Vous êtes monsieur Raducheu?

Lionel *Un peu hagard* C'est moi, oui. **Montrant le cercueil** Et ça, c'est quoi? Vous avez une idée?

Suzy C'est la surprise que vous m'avez demandé de me mettre où je pense.

Lionel Je ne comprends pas.

Suzy Je suis Suzy Bouillotte, la directrice de cabinet du sous préfet.

Lionel Appelez le!

330

Suzy Impossible!

Lionel Ah non mais dis donc, moi, je vais vous dire que samedi ou pas, il va décharger son caddy de supermarché et régler cette affaire.

Suzy Si vous répondiez au téléphone, ce serait peut-être un peu plus facile.

Lionel Plus facile, tu parles!

Suzy Ah si! Tout à l'heure, j'aurais pu vous le passer et il aurait arrangé tout ça.

Lionel **Géné** J'étais très occupé.

Suzy Montrez moi votre confessionnal.

Lionel **Surpris** Quel confessionnal?

Suzy Celui où quelqu'un était coincé. Vous me l'avez dit ce matin.

- Lionel** *Changeant de sujet* Moi, je préférerais qu'on parle sérieusement.
Montrant le cercueil C'est quoi, ça?
340
- Suzy** *Calmement* Un cadavre dans une bière.
- Lionel** Mais qu'est ce qu'il fout là?
- Suzy** Il attend sa famille.
- Lionel** Mais enfin, vous vous rendez compte? Il est au milieu de mon restaurant.
- Suzy** Et alors? Il prend moins de place qu'un confessionnal.
- Lionel** Mais, vous m'emmerdez avec votre confessionnal.
- Suzy** *Tendant un papier à Lionel* Signez!
- Lionel** Signer quoi?
- Suzy** La prise en charge du cadavre.
- Lionel** La quoi??? Non mais vous êtes tombée sur la tête ou quoi?
350
- Suzy** De toute façon, votre femme a déjà signé le bon de livraison.
- Lionel** Et elle n'a pas regardé ce qu'elle signait?
- Suzy** Elle était pressée.
- Lionel** Ah mais moi, je ne signe rien! Vous allez rembarquer votre cadavre à la quatrième vitesse et puis c'est tout!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah si, c'est possible. Vous prenez une brouette, vous chargez le cercueil dedans et vous le ramenez d'où il vient.
- Suzy** Impossible! Maintenant qu'il est là, il ne peut plus être transporté. C'est la loi.
- Lionel** C'est la loi de livrer un cadavre au beau milieu d'une auberge et de le laisser là?
- Suzy** Seule la famille a le droit de le faire redéplacer maintenant.
- Lionel** Et elle est où, cette famille?
360
- Suzy** Il a une fille en mission météorologique en antarctique.

- Lionel** Ah ben on n'est pas sortis de l'auberge.
- Suzy** **Amusée** Lui non plus, visiblement.
- Lionel** C'est d'un drôle, ça!
- Suzy** Remarquez, votre auberge s'appelle " A la bière Fraîche ". Pour la conservation du cadavre, c'est important **Puis rit**
- Lionel** C'est d'un goût!
- Suzy** Un goût de houblon.
- Lionel** S'il vous plait...Il y a un défunt!
- Suzy** Excusez moi, c'est nerveux. Il faut dire que je ne m'attendais pas à cette situation.
- Lionel** Moi non plus. J'aimerais comprendre.
370
- Suzy** C'est la canicule, vous ne le saviez pas?
- Lionel** Évidemment! Mais je ne sais pas ce que ça a à voir avec moi.
- Suzy** Votre chambre froide.
- Lionel** Quoi, ma chambre froide?
- Suzy** Vous ne lisez pas les journaux?
- Lionel** Seulement le lundi pour le sport. Qu'est ce que j'aurais dû voir dans les journaux?
- Suzy** Ben, la réquisition des chambres froides.
- Lionel** Je veux bien qu'on fasse des stocks de sucre et d'eau minérale dans mes réserves mais réquisitionner ma chambres froides, quel intérêt?
- Suzy** Il faut suppléer les pompes funèbres.
- Lionel** **Comprenant** Ah oui, mais alors là, non!
380
- Suzy** Vous n'avez pas le choix, monsieur Raducheau.
- Lionel** Mais on a toujours le choix. Écoutez, vous allez reprendre votre cadavre et vous me le rapportez lundi. On est d'accord ?
- Suzy** Non, monsieur Raducheau. Ce cadavre, c'est le votre!

- Lionel** Mais là, j'ai des choses trop importantes. Mes fiançailles ce soir, un banquet de baptême demain. Non non. Apportez le en face, à la poitrine de porc joyeuse. Lui aussi, il a une chambre froide.
- Suzy** Déjà réquisitionnée.
- Lionel** **Regardant le cadavre** J'imagine que je n'ai pas le droit de le débiter en morceaux avant de le congeler...
- Suzy** Non. Il vous a été livré sur pieds.
- Lionel** Mais pourquoi moi? Vous êtes sûre qu'on ne peut rien faire?
- Suzy** Ce matin, il y aurait peut-être eu une solution mais là, maintenant, c'est trop tard.
- Lionel** Mais pourquoi est ce que je vous ai envoyée bouler ce matin? Mais quel con!
- 390
- Suzy** Je ne vous le fais pas dire.
- Lionel** Qu'est ce que vous vouliez me proposer?
- Suzy** Rien de précis. Mais à ce moment là, j'aurais pu demander au sous préfet de vous décaler d'une ou deux lignes sur sa liste.
- Lionel** Ah, parce qu'il y a une liste? Mais alors, il n'y a plus de problème! Décalez, madame, décalez!
- Suzy** Mademoiselle!
- Lionel** Que vous soyez une dame ou une demoiselle, ça ne change rien au fait que vous puissiez décaler.
- Suzy** Oui, mais il faut la signature du sous préfet pour décaler. Moi, je ne peux rien faire avant lundi.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Donnez moi son numéro de téléphone.
- Suzy** Je veux bien mais il ne répondra pas.
- 400
- Lionel** **Prenant son téléphone portable dans sa poche** On parie?

- Suzy** *Enthousiaste* Tout ce que vous voulez, monsieur Raducheu! *Prenant le téléphone des mains de Lionel* Je compose le numéro.
- Lionel** On va en avoir le cœur net.
- Suzy** Je vous parie mon plan épargne logement. *Tendant la main* Allez, tope là, monsieur Raducheu, tope là!!! Bon, on tope là,, monsieur Raducheu? *Le téléphone sonne dans le cercueil, après quelques instants, Suzy y va et répond* Allô, cabinet du sous préfet Coustillac, que puis-je pour votre service?
- Lionel** *Réalisant puis au téléphone* Non!
- Suzy** *Au téléphone* Si!
- Lionel** *Au téléphone, timidement* C'est bien vous?
- Suzy** *Au téléphone* C'est bien moi. Je peux vous poser une petite question, monsieur Raducheu?
- Lionel** *Au téléphone* Au point où on en est...
- Suzy** *Criant au téléphone* Pourquoi est ce que vous n'avez pas topé, espèce de crétin?
- 410
- Lionel** *Baissant le téléphone puis enthousiasme* Le coup de bol, dis donc! *Regardant le cercueil et changeant de ton* Oh, la guigne!
- Suzy** *Remettant le téléphone dans le cercueil* Je vous présente le sous préfet Coustillac, monsieur Raducheu.
- Lionel** Nom de Dieu!
- Camille** *Entrant et restant au pas de la porte* Bonjour, messieurs dames !
- Lionel** Merde !
- Suzy** Qui est cette personne ?
- Lionel** Aucune idée !
- Camille** J'avoue que c'est un peu tôt pour dîner mais à la guerre comme à la guerre comme m'a dit madame...
- Lionel** *Coupant Camille* C'est pas le moment !
- Camille** *Regardant sa montre* A peine cinq minutes d'avance...
- 420

- Lionel** Aujourd'hui, on ne dîne pas !
- Camille** Ah si ! **Puis avançant**
- Lionel** N'avancez pas d'un pas supplémentaire !
- Camille** Pourquoi ?
- Lionel** Parce que vous auriez une surprise.
- Suzy** **Précisant** Violente, la surprise !
- Camille** Des menaces ?
- Lionel** Non, un conseil.
- Camille** Je vous préviens, je déteste sauter les repas !
- Lionel** Mais on s'en fout !
- 430
- Suzy** **Regardant sa montre** En plus, si c'est pour le dîner, vous avez le temps.
- Camille** Justement non ! **Montrant sa montre** Il est quatorze heures cinquante sept !
- Lionel** Eh bien, regardez bien votre montre parce que si vous ne déguerpissez pas immédiatement, à quatorze heures cinquante huit, vous aurez reçu un pied au cul !
- Camille** C'est inadmissible ! La dame, elle est beaucoup plus gentille que vous.
- Suzy** Merci.
- Camille** Ce n'est pas de vous que je parle !
- Suzy** **Sur un ton différent** Merci.
- Camille** Je vais lui téléphoner, moi et on verra ce qu'on verra !
- Lionel** C'est ça ! **Montrant la porte** Dehors, il y a plus de réseau.
- Camille** Ah, vous n'avez pas fini d'entendre parler de moi ! **Puis sort**
- 440
- Lionel** Vous m'avez collé dans une situation, vous !
- Suzy** Eh, dites donc, ce n'est pas moi qui suis dans le cercueil, adressez vous directement à lui.

- Lionel** Et vous croyez qu'il va me répondre ?
- Suzy** Vous comprenez pourquoi il ne pouvait pas répondre au téléphone, maintenant?
- Lionel** Je vous préviens, mademoiselle Bouillotte que...
- Suzy** Que quoi, monsieur Raducheau?
- Lionel** Que si j'avais topé, j'aurais contesté devant les tribunaux. C'est un délit d'initié que vous avez tenté avec moi, mademoiselle Bouillotte!
- Suzy** J'ai tenté le coup. C'est humain, non?
- Lionel** **Larmoyant** Qu'est ce qu'on va faire de lui?
- Suzy** Dites plutôt... Qu'est ce que JE vais faire de lui!
- 450
- Lionel** Bonne idée! Alors, qu'est ce que vous allez faire de lui?
- Suzy** Ah non, ah non! On n'inverse pas les rôles,là! C'est le votre. Moi, ça a été le mien pendant sept ans trente cinq heures par semaines. Là, c'est week-end depuis dix minutes. Et je suis gentille parce que si j'avais eu une pointeuse à portée de main, vous ne sauriez même pas qui c'est, ce cadavre.
- Lionel** J'aurais fouillé dans ses poches.
- Suzy** Détrousser un cadavre! Mais n'avez vous pas honte, monsieur Raducheau?
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, messieurs dames!
- Suzy** C'est qui, lui?
- Lionel** Je ne sais pas. Si on est interrompus toutes les deux minutes, on n'est pas sortis de la... **A Jeannot** Vous êtes qui?
- Jeannot** Votre fiancée m'a invité à vos fiançailles.
- Lionel** Amandine?
- Jeannot** Ah, elle s'appelle Amandine?
- 460
- Suzy** Votre fiancée invite des gens qui ne savent pas son nom à ses fiançailles?
- Lionel** Je vais me réveiller. Je dors et je vais me réveiller.

- Jeannot** Je peux vous gifler si vous voulez. **Puis le gifle**
- Lionel** **Se tenant la joue** Mais il est con, ce type! **A Jeannot** J'avais pas dit oui!
- Suzy** Il ne manquait plus que ça!
- Lionel** La tuile!
- Jeannot** Présent!
- Lionel** Il ne manquait plus que ça!
- Suzy** Je viens de le dire, ça!
- Jeannot** Latuile!
470
- Suzy** C'est quoi, ce dialogue de merde?
- Jeannot** Jeannot Latuile! C'est mon nom!
- Lionel** Le suppositoire du confessionnal!
- Jeannot** **Surpris** Comment est ce que vous savez ça, vous?
- Suzy** C'est lui, le coincé du confessionnal?
- Jeannot** **Inquiet** Mais alors, tout le monde sait? **Se retournant et voyant le cadavre** Ahhhhh! C'est quoi ça?
- Lionel** Le cadavre du sous préfet.
- Jeannot** **Fonçant vers le cercueil et prenant le cadavre au col** Salaud! Espèce d'abruti!
- Suzy** Qu'est ce qui lui arrive?
- Jeannot** **Au cadavre** Je vais te tuer, je vais te tuer!
480
- Suzy** Il arrive un peu tard, lui...
- Lionel** **Attrapant Jeannot** Mais qu'est ce qui vous prend?
- Jeannot** Il m'a piqué ma femme, ce crétin!
- Suzy** **Comprenant** Élisabeth, c'est votre femme?
- Jeannot** **A Suzy** Vous connaissez ma grande bête?

- Suzy** C'est vous, l'abruti?
- Jeannot** *Pleurnichant* Tout le monde m'appelle comme ça. *Tombant dans les bras de Suzy* On vit dans un monde de belles mères!
- Suzy** *Émue* Il est émouvant. C'est fou ce que les cocus sont touchants...Et j'en ai vu passer dans le bureau du sous préfet Coustillac. Ils ont tous le même air de chien battu. Enfin, maintenant, il ne fera plus pousser les cornes.
- Jeannot** Vous êtes sûre qu'il est bien mort?
- Suzy** Il n'y a que lui qui pourrait confirmer mais il s'obstine à ne pas parler.
490
- Lionel** Comment est il mort?
- Suzy** Voilà! Ce matin, je rentre dans son bureau. Il était ligoté comme un saucisson...Et puis...*Génée* Les fesses à l'air.
- Jeannot** Ouais...C'était drôle, ça.
- Suzy** Je me suis dit que Birguitt, une de ses maîtresses était passé lui faire un petit coucou avec ses menottes et tout le tintouin, enfin, la routine, quoi. Bon, je l'ai détaché et là, j'ai reçu un coup de téléphone de la police.
- Lionel** *A Jeannot* Le confessionnal avait parlé.
- Suzy** Le sous préfet les a pris au téléphone et je l'ai entendu dire que tout était normal et qu'il n'avait pas pris de suppositoires depuis des années.
- Jeannot** En plus de jouer les don Juan, il était menteur, dis donc!
- Suzy** Moi, je n'ai rien compris mais bon. Il a raccroché et s'est remis au travail. Je ne savais pas qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre.
- Jeannot** Bien fait! Non mais dis donc, y'a une justice, quand-même!
- Suzy** Il m'a demandé de vous téléphoner. Je l'ai fait et ensuite, comme vous n'aviez pas le temps de me répondre, monsieur Coustillac a crié il m'emmerde, ce vendeur de soupe et il a décidé de signer le document de réquisition de votre chambre froide pour le prochain mort.
- 500
- Lionel** Ne me dites pas que...
- Suzy** Il s'est écroulé sur la feuille. *Étouffant de rire* Le prochain mort, c'était lui!
- Lionel** On peut dire qu'il a cassé sa pipe au bon moment, celui là! *Se tournant vers Jeannot* Mais, c'est de ta faute à toi, si j'ai un cadavre sur les bras!

- Jeannot** Mais, je ne pouvais pas deviner, moi!
- Suzy** Deviner quoi?
- Jeannot** J'ai peut-être un tout petit peu assassiné monsieur Coustillac.
- Suzy** C'est bien de votre part d'avouer, monsieur Latuile. On voit tout de suite que vous êtes un homme franc du collier.
- Lionel** **Fulminant** Franc? Il a quand-même attaqué l'amant de sa femme par derrière, votre franc du collier!
- Suzy** Vous avez eu raison, monsieur Jeannot! C'est vrai, quoi...Il n'arrêtait pas de fabriquer des cornards. Une sorte de hobby.
- Jeannot** Victime de son violon d'Ingres, le salopaud!
- 510
- Suzy** Et pendant ce temps là, il avait des jolies filles célibataires à portée de main et rien, pas un regard.
- Lionel** Non mais, ils font un numéro de cabaret, ces deux là! Et moi, alors, je ne suis pas une victime collatérale de vos cornes, peut-être?
- Suzy** **A Lionel** Le problème dans votre cas, c'est que c'était un sous préfet.
- Lionel** Sous préfet ou pas, il a réquisitionné ma chambre pour son repos éternel.
- Suzy** Je m'explique! S'il avait été préfet, il y aurait eu des sous pour signer le contre ordre. Mais comme c'est un sous préfet, il n'y a pas de sous sous.
- Jeannot** Le fric, toujours le fric!
- Suzy** Mais non! Je parle de sous sous préfet. Y'en a pas, des sous préfets de remplacement. Il faut attendre le lundi s'ils meurent un week-end.
- Martine** **Entrant et s'avançant vers Jeannot et le serrant dans ses bras** Mon gendre, quel bonheur! **Puis l'embrasse**
- Jeannot** **Se reculant rapidement puis comme fou** Une belle mère! Une belle mère vient de me faire un câlin!
- Martine** V'là autre chose!, Qu'est ce qui lui prend?
- 520
- Lionel** Vous êtes Martine?
- Martine** C'est moi, oui.
- Lionel** Je suis Lionel.

- Martine** Je me disais aussi que mon gendre avait une curieuse réaction.
- Lionel** C'est le chagrin. **Montrant le cercueil** Son amant vient de mourir.
- Martine** **Voyant le cercueil** Ah, parce qu'il est...**Mimant une attitude homosexuelle**... En deuil? V'là autre chose!
- Jeannot** **A part à Lionel** mon amant? Non mais, ça ne va pas, non?
- Lionel** **A part à Jeannot** Ah, parce que vous êtes homophobe?
- Jeannot** **A part à Lionel** Jamais de la vie! Je veux bien passer pour un homosexuel en deuil...Mais pas de l'amant de ma femme, il y a quand-même des limites!
- Lionel** **A part à Jeannot** Je suis orphelin. Il ne peut pas être à moi, ce cadavre. Il faut bien que je justifie sa présence à ma future belle-mère. **Menaçant** Vous préférez que je demande une autopsie et que je pointe du doigt où le médecin légiste doit aller chercher?
- 530
- Jeannot** **Allant s'affaler sur le cercueil** Mon Guytou!
- Suzy** **A part à Jeannot** Il s'appelle Philippe.
- Jeannot** **Exagérant** Mon philipou-ou-ou-ou!
- Suzy** **A Lionel** Qu'est ce qui lui prend? Il y a encore dix minutes, il voulait le ré assassiner.
- Lionel** **A Suzy** Aux yeux de ma belle mère, Jeannot est l'amant du sous préfet.
- Suzy** Pourquoi?
- Lionel** **A Suzy** J'ai mes raisons! Écoutez moi attentivement **A Martine** Je vous présente Jeannot Latuile et sa belle sœur Suzy. Jeannot est mon vieux copain d'internat à l'orphelinat. Il est ma seule famille à part Amandine et vous, belle maman, vous comprenez?
- Martine** Oh, le pauvre garçon! Et il a perdu son...**Hésitant** Camarade de jeux. V'là autre chose!
- Suzy** **Faisant semblant de pleurer** Mon petit frère!
- Martine** La famille, c'est sacré!
- 540
- Suzy** Oh oui!
- Martine** On oublie les fiançailles. Je ne crois pas que ce soit le bon moment.

- Lionel** Hein???
- Martine** Il faut organiser des tours de veille. Chez moi, on ne laisse jamais un défunt seul. On l'accompagne jusqu'au bout.
- Suzy** **A Lionel** Eh, dites donc, il est hors de question que je reste. Déjà, j'ai été bien gentille de livrer alors que mon boss n'était plus là pour vérifier ma conscienciosité.
- Lionel** **A Suzy** Non mais dites, on est sur la même galère. Et puis, si vous n'aviez pas effacé les indices d'une scène de crime, votre alter ego serait peut-être en garde à vue.
- Suzy** **A Lionel** C'est du chantage, ça.
- Lionel** **A Suzy** On dira que c'est une petite participation bénévole.
- Martine** Vous avez des cierges?
- Lionel** **Allant derrière le bar et en rapportant des bougies** J'ai des bougies pour les petits repas en amoureux...
- 550
- Martine** Ce sera parfait!
- Lionel** Amandine m'avait dit qu'elle irait vous chercher à la gare. Où est elle?
- Martine** Elle s'est arrêtée pour acheter des serpentins et des cotillons. **Sous le ton de la confiance** Espérons qu'elle ne les balance pas en arrivant à l'auberge, vos amis trouveraient ça mal venu.
- Jeannot** **Se reculant brusquement** Ahhhhhh! Il a bougé!
- Martine** C'est les nerfs!
- Jeannot** Les siens?
- Martine** Non. Les vôtres. Vous savez, mon garçon, dans des moments pareils, on imagine que le mort est toujours vivant.
- Suzy** C'est son téléphone qui vibre. Je parie que c'est un texto.
- Jeannot** **Innocemment** Il pourrait l'éteindre quand-même!
- Suzy** **Lisant le texto** Mon chéri, je sais que mon cocu de Jeannot est sur au boulot, viens faire des galipettes, j'ai acheté des jouets qui vont beaucoup te plaire. Signé Élisabeth.
- 560
- Martine** Mon dieu! Il vous trompait. V'là autre chose!

- Lionel** *Amusé* Le pauvre!
- Martine** Le destin! C'est le destin qui m'a poussée ici! Je vais peut-être veiller un pervers, **A Jeannot** mais je le fais pour vous!
- 570
- Jeannot** La salope! Ma femme est une salope.
- Martine** *A part* Donc, c'est Jeannot qui faisait l'homme. On est déjà fixés sur une chose.
- Lionel** *A Suzy et Jeannot* Je vous propose d'aller parler un peu en cuisine parce qu'on ne tiendra pas très longtemps si on n'emploie pas une stratégie.
- Suzy** Je suis d'accord.
- Jeannot** Moi aussi.
- Suzy** *Regardant Jeannot amoureuxment* C'est qu'on commence à avoir pas mal de points communs, tous les deux.
- Lionel** Eh ben, il ne manquait plus que ça! **A Martine** Est ce que vous voulez bien assurer la première veille? Suzy ne se sent pas bien.
- 580
- Suzy** *Jouant mal* Oh, comme je ne me sens pas bien...
- Jeannot** *Aussi faux* On va vous accompagner dans la chambre alors. **Puis sortent**
- Martine** Bon, on va arranger un peu ça pour que ce soit plus présentable. **Puis installe une petite table à proximité du cercueil et y mettant les bougies**
- Amandine** *Entrant* Debout les morts, ce soir on fait la teuf!
- Martine** Mais enfin, Amandine, un peu de décence!
- Amandine** Ce n'est pas tous les jours qu'on se fiance.
- Martine** Eh bien, justement, tu ne te fiances plus.
- Amandine** Et pour quelle raison, je te prie?
- Martine** *Montrant le cercueil* A cause de Monsieur Jeannot.
- Amandine** *Voyant le cercueil mais pas la personne qui est à l'intérieur* Jeannot Latuile?
- 590
- Martine** Je crois que c'est ça, oui.

- Amandine** *Attristée* Quand je pense que ce matin, je le traitais encore d'abruti.
- Martine** Oui. C'est le genre de choses qui crée des liens.
- Amandine** J'aurais tellement aimé qu'il soit ton con!
- Martine** *Réalisant* C'était lui? V'là autre chose!
- Amandine** Oui. Maintenant, j'en ai presque des scrupules.
- Martine** Tu avoueras que je n'ai pas de chance. Le bonhomme était prévu pour nous faire poiler et voilà qu'il change ses plans à la dernière minute.
- Amandine** Je t'en trouverais un autre.
- Martine** C'est marrant, dans le train, j'y ai pensé et j'avais presque hâte. Tu m'avais mis l'eau à la bouche.
- Amandine** Tu sais de quoi il est mort?
600
- Martine** Tout ce que sais, c'est que son fiancé était effondré.
- Amandine** Son fiancé? Mais il était marié.
- Martine** V'là autre chose! Où va t-on avec ces mœurs?
- Amandine** Et puis sacrément cocu.
- Martine** Il avait gagné quoi?
- Amandine** Pas au jeu! Enfin, cocu...Tu te souviens? Quand Tonton Armand le frère de papa venait te voir pour te déposer le linge à laver de tante Jeannine, eh bien papa et tante Jeannine faisaient partie du club.
- Martine** Tu savais ça, toi?
- Amandine** On guettait tonton Armand parce qu'il avait toujours des bombons à distribuer. Il nous disait...Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Quelle histoire! Si ton père l'avait su!
- Amandine** Juste après avoir mis les bombons du tonton Armand dans nos poches, on allait voir papa pour lui dire pourquoi on avait des bombons alors, il nous en donnait d'autres et nous disait....Tu ne diras rien, hein?
610
- Martine** Ton père savait? V'là autre chose!
- Amandine** Il y a prescription, maintenant. Quelle tristesse!

- Martine** J'ai la journée un peu gâchée, là...Il faut parfois un petit détail pour te contrarier. Un cocu, un mort, un cocu mort...
- Amandine** Des fiançailles annulées parce qu'il y a un cercueil en plein milieu de la salle de restaurant de Lionel.
- Martine** Le macchabée a bien choisi son jour.
- Amandine** Comment l'as tu trouvé?
- Martine** Un peu pâlot.
- Amandine** Tu trouves?
- Martine** Et puis, c'est un vieux.
- Amandine** Pas tant que ça, quand-même.
620
- Martine** A mon avis, si on ne s'occupe pas de lui très vite, il va finir par sentir mauvais.
- Amandine** C'est parce qu'aujourd'hui, il n'est pas au mieux de sa forme. Je t'ai connue plus optimiste, maman.
- Martine** J'essaye, Amandine, j'essaye. Mais, je dois t'avouer qu'au vu de sa situation...
- Amandine** Il croule sous les soucis en ce moment. Mais, je pense qu'il va avoir une bonne nouvelle dans l'après midi.
- Martine** Je suis persuadée qu'il appréciera. En attendant, tu penses l'avoir sur le dos combien de temps?
- Amandine** **Amoureusement** Toute la vie, maman!
- Martine** Un détail, ma fille. Au premier abord, il paraît insignifiant. Toute ta vie ou toute la sienne?
- Amandine** Jusqu'à ce que la mort nous sépare.
- Martine** C'est fait!
- Amandine** Maman! On ne plaisante pas avec ça. Lionel est jeune et robuste. Il ne boit pas souvent, ne fume pas, bon, d'accord, il attaque parfois le saucisson un peu nerveusement mais quand-même!
630
- Martine** **Réalisant** Tu parlais de Lionel?

- Amandine** *Réalisant aussi* Tu parlais du cadavre? Pour lui, je découvre. J'attends d'avoir quelques explications.
- Martine** Pauvre petite. C'est vrai, on pense à Jeannot mais, la petite, elle avait l'air si bouleversée.
- Amandine** Quelle petite?
- Gabriel(le)** *Entrant une bouteille à la main et passablement aviné(e)* Bonjour la compagnie. Que la paix du seigneur soit avec vous.
- Martine** *A Gabriel(le)* Pour l'extrême onction, vous arrivez un peu tard.
- Gabriel(le)** *Voyant le cercueil* Ahhhhhhrgh! *Puis s'évanouit*
- Martine** Voilà autre chose!
- Amandine** *Criant* Lionel!!!! Lionel!!!! On a un gros souci.
- Lionel** *Arrivant avec Suzy et Jeannot* Qu'est ce qui se passe, ma chérie?
640
- Jeannot** C'est qui qu'a crié? *Reconnaissant Gabriel(le)* L'ecclésiastique du confessionnal! *Puis s'évanouit*
- Martine** V'là autre chose!
- Suzy** Lionel, il va falloir que vous m'expliquiez ce que c'est que cette histoire de confessionnal.
- Amandine** *Désignant Jeannot du doigt* Le mort! Le mort est ressuscité! Et puis, il est mort une deuxième fois. *Puis s'évanouit*
- Martine** V'là autre chose!
645

Rideau

Acte 3

Le cercueil est toujours dans la pièce. Jeannot est toujours allongé. Suzy et Lionel reviennent de la pièce à côté

Lionel Aidez moi à le mettre sur une chaise.

Suzy Quelle journée!

Lionel Eh ben, on n'a pas le temps de philosopher.

Suzy Il est quand-même là depuis une demi-heure...**Regardant Jeannot avec tendresse** Le pauvre chéri qu'on a laissé tout seul!

Lionel Oui, ben, on n'a pas dix bras.

650

Suzy Et l'autre, votre belle-mère qui n'en a pas foutu une.... **Ils portent Jeannot**

Lionel Il faut la comprendre. Un peu de nerfs, bon dieu, c'est moi qui porte tout.

Suzy Je fais ce que je peux! J'ai le droit d'avoir un coup de mou. **Lâchant Jeannot pour compter sur ses doigts** J'ai déjà porté un cadavre, votre femme et le clergé local depuis ce matin.

Lionel Mais ne le lâchez pas! Il est déjà plus lourd de mon côté.

Suzy V'là autre chose **Puis rit**

Lionel Sa tête est penchée sur son épaule gauche.

Suzy Et vous croyez que c'est ce qu'il y a dedans qui fait pencher la balance?

Lionel Je croyais qu'il vous plaisait bien.

Suzy C'est vrai que ce n'est pas un premier de la classe mais quand-même, l'assassinat d'un sous préfet, ça lui donne un petit côté voyou Corse.

Lionel Si vous connaissiez ses méthodes...

660

Suzy Brando, Paccino, De Niro...

Lionel **Riant** Jeannot! **Ils posent Jeannot sur une chaise** Quand je repense à ma belle-mère! Elle sort du train pour tomber sur un cadavre et trois syncopes.

Suzy **Imitant Martine** V'là autre chose! V'là autre chose!

Lionel **Résolu** Tant pis, je la lui dois.

- Suzy** *Innocente* Vous lui devez quoi?
- Lionel** *Giflant Jeannot* Depuis tout à l'heure, elle me démangeait, celle là!
- Suzy** Frapper un homme sans défense, ce n'est pas très beau.
- Lionel** Non, mais, sur le coup, ça soulage. Dites...Il est encore dans les vaps?
- Suzy** *Ouvrant une paupière de Jeannot avec les doigts* Oui. pourquoi?
- Lionel** Si je lui en fous une deuxième, il n'y verra que du feu et moi, je vais me sentir vraiment bien tout d'un coup.
- 670
- Suzy** Non non, ce n'est pas bien.
- Lionel** *Prenant son élan* A la une, à la deux...
- Jeannot** *Giflant Lionel encore endormi* A la trois!
- Suzy** Ça, vous l'avez cherché.
- Lionel** Vous avez vu ça ? Il est somnambule.
- Suzy** *Ouvrant de nouveau la paupière de Jeannot* Je confirme. Il est encore dans la semoule.
- Lionel** Je dis à la une, à la deux et v'lan...
- Jeannot** *Encore endormi, il donne un coup de pied aux fesses de Lionel* A la trois!
- Suzy** *Amoureusement* Il est touchant quand il dort..
- Jeannot** *Avec l'intonation d'un clown* Alors, vous êtes contents, les petits enfants?
- 680
- Suzy** Comme c'est mignon, il rêve qu'il est dans un cirque.
- Lionel** Vous allez voir comment je vais te le réveiller, moi, le clown!
- Suzy** Non, ne faites pas ça, c'est dangereux de réveiller un somnambule.
- Lionel** Vous allez voir comment l'Auguste va déguster. Non mais dites, une claqué, un coup de pied aux fesses...
- Suzy** Il faut le réveiller en douceur. Laissez moi faire. *Prenant l'intonation d'un clown* Ohlâlâlâlâlâlâ!

- Jeannot** *Encore endormi, sur le même ton* Qu'est ce qu'il y a, Ohlàlàlàlà?
- Lionel** C'est d'un ridicule!
- Suzy** *Continuant* Ohlàlàlàlà, le réveil, il va sonner!
- Jeannot** *Même ton* Moi, je suis sûr, que le réveil, il ne va pas sonner! Qu'est ce que vous en dites, les enfants? Est ce que le réveil, il va sonner?
- Suzy** *Continuant à l'oreille de Jeannot* Driiiiiiiiiiiiiiiiiing!
690
- Jeannot** *Ouvrant les yeux* Qu'est ce qui s'est passé?
- Suzy** *Continuant sans s'apercevoir que Jeannot est réveillé* Ohlàlàlàlà, le réveil, il a sonné!
- Jeannot** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Elle a péché une durite?
- Suzy** *Continuant sur sa lancée* Alors, les petits enfants, c'est qui qui avait raison? Le réveil, il a sonné!
- Jeannot** La pauvre! Elle a craqué. C'est pathétique!
- Lionel** *Tapant sur l'épaule de Suzy* Ne vous fatiguez plus, Jeannot est réveillé.
- Suzy** *Sur sa lancée* Vous avez entendu, les enfants, Jeannot, il est réveillé!
Réalisant Heu...Ah bon, il est réveillé?
- Lionel** *A Jeannot* Vous avez fait un petit malaise.
- Suzy** J'étais très inquiète...Enfin, je veux dire que nous nous sommes beaucoup inquiétés.
- Jeannot** Un malaise? Mais pourquoi?
700
- Lionel** Dès que vous avez vu l'ecclésiastique du confessionnal évanoui(e) par terre, vous avez viré de l'œil.
- Suzy** Du coup, la femme de monsieur Raducheu s'est fendue d'une syncope aussi.
- Lionel** Ce qui fait qu'on a dû emporter les deux autres dans les chambres pendant qu'on vous laissait seul avec le mort.
- Jeannot** *Mal réveillé* Quel mort?
- Lionel** *Montrant le cercueil* Là! Le votre...Suivez un peu!

- Suzy** Il faut le comprendre. On est tous un peu déboussolés avec tout ça.
- Lionel** Maintenant, on a trois problèmes sur les bras.
- Jeannot** **Surpris** Trois? Attendez, aux dernières nouvelles, il n'y en avait qu'un.
- Lionel** Bon, pour le cadavre, on est tous d'accord, il n'y a pas de doute!
- Jeannot** Aucun doute possible.
- 710
- Lionel** Maintenant, on a l'ecclésiastique qui ne supporte pas les surprises et qui risque de nous péter sa pile si le cercueil se retrouve dans son champ de vision.
- Suzy** Ah oui. On a vu.
- Lionel** Mais en même temps, on a ma belle-mère qui veut qu'on l'exhibe ce cercueil parce qu'elle croit que c'est votre amant, Jeannot.
- Suzy** Comment est ce qu'on va faire, alors?
- Lionel** On va s'organiser. Quand l'ecclésiastique sera là, on s'arrangera pour que le cercueil soit recouvert d'un drap ou une nappe et quand ma belle-mère apparaîtra, on le retirera. C'est simple en fait.
- Jeannot** Sauf si les deux se retrouvent au même moment dans cette pièce.
- Lionel** C'est pour ça que c'est bien qu'on soit trois. Pour la diversion.
- Suzy** En fait, en s'organisant un peu, ça ne devrait pas être trop compliqué.
- Gustave** **Entrant** Bonjour, messieurs dame. **Il va mettre son manteau sur le porte manteaux et tourne donc le dos au cercueil** je voudrais parler à Monsieur Raducheau. Est ce qu'il est enfin là?
- Lionel** C'est moi.
- 720
- Gustave** **Avançant vers Lionel et n'ayant pas le cercueil dans son champ de vision** Gustave Tienmoissa **Puis lui serre la maintenant**
- Lionel** Enchanté! **Puis garde la main de Gustave**
- Gustave** Pourriez vous me lâcher la main, s'il vous plait?
- Lionel** Vous venez de me la tendre et de me demander de la tenir alors, moi...
- Gustave** **Très sérieusement** Tienmoissa, c'est mon nom.

- Lionel** Pardon. Que me vaut l'honneur?
- Gustave** Je suis déjà passé ce matin. Votre femme ne vous en a pas parlé?
- Lionel** Excusez-moi, monsieur Tienmoissa. Disons qu'il y a eu un peu d'imprévus depuis et...
- Gustave** J'espère que cet après midi, vous aurez quelques instants à m'accorder.
- Lionel** Ma femme m'a dit à quel point elle vous avait trouvé sympathique.
730
- Gustave** Ce n'est pas tous les jours qu'on me dit ça.
- Lionel** Donc, vous venez pour la tambouille?
- Gustave** Je ne l'aurais pas présenté de cette façon là mais...Un peu, oui.
- Lionel** Je vous le dis comme je le pense. Mon établissement, c'est un peu le votre, maintenant.
- Gustave** Tant mieux! Pour un inspecteur des services d'hygiène, c'est toujours plus facile quand on peut circuler à loisirs dans un local de restauration.
- Lionel** **Abasourdi** Inspecteur des services d'hygiène?
- Gustave** Je viens de vous le dire. Par où commence t-on? **Puis partant en direction du cercueil** La cuisine, la cave, les sanitaires?
- Suzy** **A Jeannot** C'est un inspecteur des services d'hygiène. Il ne faut pas qu'il voit Philippe.
- Jeannot** **A Suzy** Vous m'aidez à porter?
- Suzy** **A Jeannot** C'est ma journée déménagement. **Puis ils soulèvent le cercueil et vont passer leur temps à le déplacer pour qu'il ne soit jamais vu par Gustave jusqu'à sa sortie de la pièce**
740
- Gustave** Alors, on commence par les sanitaires? Je dois avouer que ça m'arrangerait bien.
- Lionel** Non.
- Gustave** Comment ça, non?
- Lionel** La réserve alors?
- Gustave** Ah bon, non plus?

- Lionel** Et si on commençait par la cuisine?
- Gustave** *Amusé* Vous êtes un original, monsieur Raducheu. Et pourquoi pas par la chambre froide?
- Lionel** Oui! La chambre froide...On va commencer par la chambre froide.
- Gustave** Vous me plaisez, monsieur Raducheu. D'habitude, les restaurateurs me font descendre à la cave le temps que des petits copains puissent sortir ce qu'il y a de compromettant de la chambre froide.
- Lionel** Moi, c'est l'inverse.
750
- Gustave** *Plaisantant froidement* Ne me dites pas que vous planquez un cadavre dans la cave, monsieur Raducheu. *Puis rire coincé*
- Lionel** Mais si, monsieur Tienmoissa.
- Gustave** Vous êtes amusant. Vous faites cabaret aussi, dans votre boui boui? J'ai quelques papiers à vous faire signer, monsieur Raducheu.
- Lionel** *Montrant une table* Installons nous là. *Puis le fait installer dos à Jeannot et Suzy*
- Jeannot** *A Suzy* Il a dit boui boui. Pourvu qu'il ne réagisse pas!
- Suzy** *A Jeannot* C'est vrai que c'est un sacré impulsif, monsieur Raducheu. Tout à l'heure, quand il voulait vous gifler, je lui ai dit non.
- Jeannot** *Avançant vers Lionel et tenant encore le cercueil* Il a voulu me gifler?
- Suzy** C'était pour vous réveiller quand vous étiez dans les vaps.
- Jeannot** Oui mais quand-même!
- Suzy** Monsieur Jeannot, calmez vous. Si vous ne le faites pas pour monsieur Raducheu, faites le pour moi.
760
- Jeannot** *Attendri* Si c'est pour vous, je veux bien.
- Suzy** Le bon coté de cette journée, c'est que je vous ai rencontré, monsieur Jeannot.
- Jeannot** Quand je pense à toutes les fois que je vous ai eue au téléphone et que je vous ai dit des méchancetés.
- Suzy** *Timidement* Vous m'avez dit des méchancetés au téléphone, monsieur Jeannot?

- Jeannot** **Regardant dans le cercueil** Quand je l'appelais lui.
- Suzy** C'est déjà oublié, monsieur Jeannot. Vous aviez des circonstances atténuantes.
- Jeannot** Et puis, je ne suis pas habitué à appeler des gens comme des sous préfets. Ce n'est pas mon monde.
- Suzy** C'est vrai que ça impressionne, ce genre de choses.
- Jeannot** Surtout quand ils sont l'amant de ma femme.
- Suzy** Oublions ce qui nous a séparés, monsieur Jeannot et embrassons nous!
Ils se penchent et essayent de s'embrasser
- 770
- Jeannot** Il continue de nous séparer, ce crétin.
- Suzy** Ce n'est pas grave, monsieur Jeannot. Il finira par se lasser.
- Gustave** **Se levant** Tout cela est parfait, monsieur Raducheu. On va pouvoir passer aux choses sérieuses. **Retenant le coup** On avait dit qu'on commençait par les sanitaires?
- Lionel** La chambre froide. On avait dit la chambre froide.
- Gustave** Tant pis! Allons y, alors!
- Lionel** Je vous préviens, Il n'y a presque rien dedans. Je reçois la commande de ce matin vers les seize heures **Précédant Gustave et allant à la cuisine** Suivez moi.
- Gustave** Tant mieux. J'aurais froid moins longtemps. **Puis sortent**
- Suzy** Enfin! Je n'ai plus de bras.
- Jeannot** Bon. On le remet où il était.
- 780
- Gabriel(le)** **Entrant en titubant, toujours une bouteille à la main** Hého, y'a quelqu'un?
- Jeannot** Je reconnais cette voix.
- Suzy** Moi pas. Mais l'allure, oui.
- Gabriel(le)** **Se tournant vers le bar** Mon médicament! C'est l'heure de mon médicament. Le Chaker est vide.
- Jeannot** On pose?

Suzy Un peu qu'on pose! Je n'ai pas envie de faire du porter la curaille du coin dans les escaliers une fois de plus. C'est que le clergé fait son poids par les temps qui courent.

Gabriel(le) Bon , y'a quelqu'un qui vient me refaire les niveaux ou je fais un malaise pour enquiquiner le peuple?

Suzy Je viens, je viens. **A Jeannot** Je lui met de quoi?

Jeannot Une base de rhum. Ensuite, ce que vous trouvez sous la main.

Suzy **Commençant son cocktail** Je secoue combien de temps?
790

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LA THEATROTHERQUE

A LA BIÈRE FRAÎCHE

Enregistrement S. A. C. D le 24/ 10/ 2013 sous le numéro 000050678

8 PERSONNAGES. VERSION CONTRÔLEUSE

Lionel Raducheau 65+92+111	Restaurateur 287
Amandine Croussard 96+28+22	Sa fiancée 146
Martine Croussard 0+47+54	La belle mère 98
Amandine Tienmoissa 19+0+54	Contrôleuse de l'hygiène 73
Suzy Bouillotte 12+93+116	Directrice de cabinet 221
Gabriel(le) 60+2+23	Curé ou nonne 85
Jeannot Latuile 42+34+88	Client en avance 164
Camille satourné 30+12+33	Client(e) 75

L'action se déroule dans un restaurant.

Quelques tables sont disposées.

Il y a une porte d'entrée au fond du restaurant et sur chaque côté, il y a une issue vers les autres pièces du restaurant. Une vers la cuisine et la chambre froide et une autre donnant sur la réserve et la cave à vins.

Acte 1

- Lionel** ***Au téléphone*** Mais vous pensez si ça me fait plaisir... La maman d'Amandine. Depuis le temps qu'elle me parle de vous. Donc, ce soir? J'espère que vous n'aurez pas trop chaud sur la route avec cette canicule qui dure depuis 3 semaines. Le train? Vous avez raison. C'est climatisé. On aura le restaurant seulement pour nous trois. Alors, qu'est ce que je fais? Je vous appelle Martine ou maman? Martine? Va pour Martine! De votre côté, appelez moi Lionel. De temps en temps, je me paierais peut-être une gourmandise en vous appelant Maman Martine. Amandine vous a dit pour mes parents? Oui, j'avais deux ans et demi...Alors, autant dire que vous serez vite ma maman. ***Un(e) ecclésiastique rentre*** Excusez-moi, Martine, quelqu'un rentre. Je vais voir, je pose le téléphone et je reviens. ***A la personne*** Bonjour, comment puis-je vous être utile? Si c'est un couvert pour ce soir, le restaurant est exceptionnellement fermé pour réunion familiale.
- Gabriel(le)** Bonjour, monsieur Raducheu. Rassurez-vous, c'est pour demain. Mais je m'y prends un peu tard peut-être?
- Lionel** Mais bien sûr que non. Ce sera une table pour deux?
- Gabriel(e)** Entre trente cinq et cinquante. Je ne suis pas encore sûr de toutes les inscriptions.
- Lionel** Ah oui, quand-même! Si vous avez deux secondes, j'étais au téléphone avec ma future belle-mère, je vais lui dire que je la rappelle.
- Gabriel(le)** Prenez votre temps! Pendant ce temps, je vais faire un petit tour dans votre établissement pour regarder un peu comment ça pourra se passer demain.
- Lionel** Faites donc! ***Puis reprend le téléphone*** Martine, c'est une grosse réservation pour demain. D'ici à ce que je sois obligé de vous embaucher...C'est que j'ai des toques et des tabliers d'avance. Donc, on se dit à cet après-midi. Oui, je dirais à Amandine de venir vous chercher à la gare. Je vous embrasse. ***Puis raccroche*** ***A Gabriel(le)*** Alors, les lieux vous conviennent?
- Gabriel(le)** Tout ça me paraît parfait.
- Lionel** Vous saurez quand pour le nombre de convives?
- Gabriel(le)** Pour l'instant, Dieu seul le sait. Voyez-vous, c'est un baptême. Une grande réunion familiale. Mais avec cette canicule, peut on savoir combien il restera de monde dans la famille demain midi?
- 10
- Lionel** Je comprends!

- Gabriel(le)** Il n'y a pas eu une canicule comme celle là depuis 1715 ! Vous vous rendez-compte? 700000 morts, quand-même!
- Lionel** On est peu de choses! Donc, c'est votre bébé que l'on baptise?
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Oh non, pensez donc!
- Lionel** Ce ne serait pas incongru.
- Gabriel(le)** Vous dites ça parce que je ne suis pas habillé(e).
- Lionel** **Dévisageant Gabriel(le)** Votre coté naturiste n'est pas flagrant.
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Monsieur! Je voulais dire que je suis habillé(e) en civil(e).
- Lionel** J'avais compris. La police, la poste?
- Gabriel(le)** L'église.
- 20
- Lionel** Merde, j'ai gaffé. Excusez-moi pour la petite boutade, si j'avais su!
- Gabriel(le)** Mais il y a des curés naturistes, vous savez!
- Lionel** Ah bon?
- Gabriel(le)** Je me présente. Gabriel(le) de la conception interrompue par des voisins nerveux.
- Lionel** C'est tout ça, votre nom?
- Gabriel(le)** Appelez-moi tout simplement Gabriel(le). Je suis responsable des festivités à la paroisse Sainte Mauricette.
- Lionel** C'est vous qui ferez la cérémonie demain matin?
- Gabriel(le)** **Mettant sa main sur sa poitrine gauche** Surtout pas, malheureux!
- Lionel** **Inquiet** J'ai dit une bêtise?
- Gabriel(le)** Non. Vous ne pouviez pas savoir. Je suis très malade.
- 30
- Lionel** Vous allez mourir?
- Gabriel(le)** **S'asseyant et suffoquant** Mes médicaments...Dans ma poche, mes médicaments.
- Lionel** **Cherchant dans la poche de Gabriel(le)** Ça vous arrive souvent?

- Gabriel(le)** C'est par crise.
- Lionel** Voilà, je les ai trouvés. Je vais chercher un verre d'eau **Il prend une carafe quand le téléphone sonne** Auberge de la bière fraîche, bonjour...La sous préfecture? Pas le temps! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** Vous êtes vraiment très gentil.
- Lionel** **Tendant un verre d'eau à Gabriel(le)** Oh, vous savez, dans mon métier, il faut savoir garder son calme. **Le téléphone sonne à nouveau Allô!** Auberge de la bière fraîche, bonjour. Quoi, encore la sous préfecture? **S'énervant** Mais, je me fous que vous soyez directrice du cabinet du sous préfet! Urgent, urgent! De mon côté aussi, c'est urgent! Alors, votre urgence, en attendant que la mienne soit réglée, vous savez où vous pouvez vous la mettre! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé ses cachets** Dans le mien aussi.
- Lionel** **Surpris** Dans le votre aussi? Mais dans le votre quoi?
- Gabriel(le)** Dans mon métier aussi, il faut garder son calme.
- 40
- Lionel** Je comprends, oui...
- Gabriel(le)** C'est pour ça que je ne peux plus faire de cérémonies.
- Lionel** Ce sont les cérémonies qui vous stressent?
- Gabriel(le)** Non. Leur contenu. Un mort...Vlan, je tombe dans les vaps. Un bébé qui pleure au dessus de l'eau bénite...Crac, je flanche! Vous comprenez que dans mon métier, c'est un sacré handicap.
- Lionel** Je n'imaginai pas que d'entrer dans les ordres pouvait apporter tant de désagréments.
- Gabriel(le)** Plus que vous ne pensez! La dernière fois, c'est à dire hier après midi, j'ai failli y passer. Douze heures d'observation aux urgences.
- Lionel** Un enterrement?
- Gabriel(le)** Non. Une confession. Un type qui vient me raconter qu'il est cocu, que l'amant de sa femme, c'est son patron et qu'il a tenté de l'assassiner....Bon, pour l'instant, rien que du banal.
- Lionel** Son patron a tenté de l'assassiner?

- Gabriel(le)** ***Sur le ton de la confidence*** Il faut suivre, monsieur Raducheu, sinon, je ne vais pas m'en sortir. C'est le cocu qui veut assassiner le patron de sa femme. Un peu de logique!
- 50
- Lionel** Pardon. Trois pater, un avé?
- Gabriel(le)** Non. C'est ma tournée. Donc, le type du confessionnal me dit qu'il a essayé d'empoisonner le boss avec des médicaments.
- Lionel** C'est plus discret.
- Gabriel(le)** Alors, il prend ce qu'il a sous la main dans la boîte à pharmacie, il lit la notice et hop, direction le bureau de l'amant de sa femme.
- Lionel** Et alors, il a réussi son crime parfait?
- Gabriel(e)** Vous savez, être cocu, ça peut rendre con...
- Lionel** Y'en a même qui le deviennent parce qu'ils l'étaient.
- Gabriel(le)** Je viens de vous le dire.
- Lionel** Et moi, je vous dis l'inverse.
- Gabriel(le)** ***Suffoquant*** Vous me perturbez, là!
- 60
- Lionel** Du calme...Ce n'est pas grave. Je vous dis seulement qu'on peut devenir con parce qu'on est cocu mais aussi qu'on peut devenir cocu parce qu'on est con.
- Gabriel(le)** Celui là devait être des deux catégories parce que dans sa boîte à pharmacie, il n'y avait que des suppositoires.
- Lionel** Ah, quand-même! C'est vrai que vu de ce côté là...
- Gabriel(le)** Il faut trouver une bonne opportunité si on veut empoisonner par surprise.
- Lionel** C'est sûr que si l'amant n'est pas Écossais, il y a des difficultés.
- Gabriel(le)** Il a fini par l'attacher, le bougre! Il me l'a avoué, le crétin.
- Lionel** Mais, qu'est ce qui a provoqué votre malaise? C'est parce que c'est dur de garder un secret pareil?
- Gabriel(le)** Ce n'est pas ça. Je lui ai dit d'aller se rendre à la police, que la justice en tiendrait compte, qu'il aurait les circonstances atténuantes, tous ces petits mensonges que les ecclésiastiques font dans ces moments là.

- Lionel** Vous savez, j'ai été élevé dans un orphelinat catholique. Je sais de quoi vous parlez.
- Gabriel(le)** Mais voilà que ce con me répond qu'il préfère encore se suicider.
70
- Lionel** La tuile!
- Gabriel(le)** Vous le connaissez?
- Lionel** Non. Pourquoi?
- Gabriel(le)** Vous venez de prononcer son nom.
- Lionel** Quel nom?
- Gabriel(le)** Latuile. Son nom, c'est Jeannot Latuile. Il me l'a dit.
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. Je resterais muet comme une tombe.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Une tombe??? Je me sens mal.
- Lionel** **Voulant se rattraper** Une carpe! J'ai dit une carpe!
- Gabriel(le)** **Soulagé(e)** Je préfère. Donc, le gugusse décide de se suicider dans mon confessionnal. Le con!
80
- Lionel** Pas facile, l'endroit. C'est plutôt exigü.
- Gabriel(le)** Surtout qu'il avait de la suite dans les idées. Parce que monsieur a voulu s'empoisonner avec les médicaments de son armoire à pharmacie.
- Lionel** **Amusé** Non! Il ne vous a pas fait ça?
- Gabriel(le)** Du coup, en faisant sa manœuvre, voilà t'y pas qu'il se coince dans le confessionnal.
- Lionel** Le pauvre. Il devait être dans une position bien ridicule.
- Gabriel(le)** Je l'imagine.
- Lionel** Vous n'êtes pas sorti(e) pour intervenir?
- Gabriel(le)** Non. Je suis tombé dans les vaps avant. Mais j'ai eu le temps de tirer sur la sonnette d'alarme qu'on avait installée pour moi au cas où. C'est que ce n'était pas mon premier évanouissement dans le confessionnal.
- Lionel** Mais comment est ce que ça s'est passé alors?

- Gabriel(le)** On me l'a raconté depuis. Il y avait les deux services de secours médicaux. Un pour lui, un pour moi.
- 90
- Lionel** Vous m'étonnez! **Le téléphone sonne Lionel va répondre Allô.** Encore vous? **A Gabriel(le)** C'est la secrétaire de cabinet du sous préfet. **Au téléphone** Écoutez, ce n'est pas le moment. Pourquoi? Mais tout simplement parce que j'ai un bonhomme coincé dans le confessionnal et que j'aimerais bien savoir comment on va pouvoir le déloger. Voilà pourquoi. Mais non, je ne vous prends pas pour une imbécile. **Raccrochant puis, à Gabriel(le)** Continuez!
- Gabriel(le)** Où en étais-je?
- Lionel** Vous disiez qu'il fallait deux équipes médicales.
- Gabriel(le)** Sans compter les menuisiers. C'est qu'il fallait y accéder dans le truc muche. Une fois qu'ils ont pu retirer le toit, les médecins ont pu intervenir la tête en bas.
- Lionel** Ils ont des trapézistes au SAMU?
- Gabriel(le)** Si un d'entre eux n'avait pas été catholique pratiquant, ça aurait été plus facile.
- Lionel** **Surpris** C'est vous qui dites ça?
- Gabriel(le)** Il lui a pris l'idée de profiter de l'endroit et du moment pour se faire confesser. Du coup, un curé de la paroisse a dû grimper de mon côté et s'est mis à le confesser la tête en bas. Mais, du coup, il a fallu mettre les boules à tous les autres.
- Lionel** Quelles boules?
- Gabriel(le)** Les boules à oreilles. A cause du secret de la confession. Vous imaginez si les menuisiers et les médecins avaient entendu une confession faite à un prêtre. Une catastrophe! C'est quand les gendarmes sont arrivés que les choses se sont compliqué un peu.
- 100
- Lionel** Ah, les gendarmes... Dès qu'ils arrivent quelque part, tout se complique.
- Gabriel(le)** Ne les blâmez pas trop vite. Ils devaient faire un interrogatoire rapide pour savoir ce que Latuile avait fait avaler à son patron. Le problème, c'est qu'avec les boules, ils devaient le faire avec des signes. En plus, il n'y avait plus de place dans le confessionnal avec tout ce monde. Alors, les médecins ont dû tenir des petites glaces pour les amygdales afin que les policiers puissent voir d'en haut.
- Lionel** Et alors, vous avez su ce que c'était, les médicaments?

- Gabriel(le)** Les pilules contraceptives de sa femme. Elles les avait mises dans la boîte de suppos pour gagner de la place dans la salle de bains.
- Lionel** ***Ironique*** A mon avis, ils n'ont pas dû agoniser longtemps.
- Gabriel(le)** Vous comprenez pourquoi je stresse dans un confessionnal?
- Lionel** Nous, à l'orphelinat, on se disait qu'il n'y avait que le célibat qui pouvait vous terroriser...
- Gabriel(le)** Pour ça, on s'en arrange. Vous n'auriez pas un petit remontant? Rien que de raconter cette histoire, j'ai des palpitations.
- Lionel** Vitamine C, ça vous irait?
- Gabriel(le)** C'est ça. Du jus d'orange. Merci de ne pas trop noyer le rhum avec.
Priant Jésus prit la coupe, la remplit de punch, la tendit à ses disciples et dit... Prenez et buvez en tous car ceci est mon sang. Je fais partie de tes disciples, seigneur, alors, sers moi une petite goutte.
- 110
- Lionel** Du punch??? Le sang du Christ?
- Gabriel(le)** Alors, vous n'avez qu'à y mettre de l'orange sanguine! On sera quittes avec lui.
- Lionel** ***Allant au bar et fabriquant son punch à la louche dans son chaker***
Je vous préviens, il va être bien tassé.
- Gabriel(le)** Ne vous inquiétez pas. J'y survivrais. Il n'y a que ça qui me remonte après une émotion. C'est que c'est une volonté divine que j'en boive.
- Lionel** Je n'imaginai pas Dieu Martiniquais. ***Puis lui donne son verre***
- Gabriel(le)** Alors, pour ce repas, vous nous proposez quoi ?
- Lionel** Le mieux, c'est que vous repassiez cet après midi. Je ne prépare pratiquement que du frais. Si vous voyiez ma chambre froide, elle est quasiment au chômage technique. On verra ce qu'il y a au marché ce matin. On se revoit tantôt?
- Amandine** ***Entrant*** Coucou, chéri. Maman t'a appelé?
- Lionel** C'est qu'elle est charmante, ta mère. Je vais finir par me demander laquelle de vous deux je vais épouser.
- Amandine** Taquin, va! ***Regardant Gabriel(le)*** Excusez-nous. On se fiance ce soir...Vous savez ce que c'est! ***Gabriel(le) vacille***

- Lionel** Merde! Voilà que ça lui reprend! **A Amandine** Je te présente Gabriel(le) qui est venu(e) commander un banquet pour demain.
- 120
- Amandine** *Inquiète* Vous vous sentez bien, Gabriel(le)?
- Gabriel(le)** *Après avoir avalé une gorgée de punch* Pour votre cave, vous pensez avoir le nécessaire?
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. On a de quoi voir venir.
- Gabriel(le)** A la bonne heure! *Puis sort et revient aussitôt pour ressortir après avoir repris le chaker sur le bar*
- Amandine** Lio, tu as vu? Gabriel(le) a embarqué ton chaker.
- Lionel** Ne t'inquiète pas. Depuis son malaise dans le confessionnal, il lui faut ça. Bon, il faut que j'y aille. Tu tiens la boutique?
- Amandine** Quel confessionnal?
- Lionel** T'inquiète! Tout ce que je vois, c'est qu'on a une belle commande pour demain.
- Jeannot** *Entrant* Bonjour, je voudrais réserver une table.
- Lionel** *A Jeannot* Voyez ça avec madame. *A Amandine* Bon, je saute dans la voiture. Je vais te la soigner aux petits oignons, belle maman. *Puis sort*
- 130
- Amandine** Bonjour, monsieur.
- Jeannot** *Pleurnichant* Il a une belle mère? Le pauvre garçon!
- Amandine** Le pauvre garçon? *Se défendant* Maman est une femme charmante.
- Jeannot** *Hurlant* Je hais les belles mères!
- Amandine** *Voulant changer de conversation* Vous étiez donc venu pour une table? Coté fenêtre, près des toilettes ??
- Jeannot** Élisabeth, fais le cocu, cet abruti qu'elle lui disait.
- Amandine** Pour combien de personnes?
- Jeannot** Et l'abruti, c'était moi!
- Amandine** Vous préférez près de la fenêtre ou plutôt dans un coin plus calme?

- Jeannot** 140 Vous savez, vous, l'effet que ça fait qu'on apprend qu'on l'est?
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocu!
- Amandine** **Spontanément** Pas encore. **Se rattrapant** Enfin, je veux dire non.
- Jeannot** On a 43 ans et vlan, la belle mère vous balance ça entre deux tranches de gigot. C'est dur à digérer.
- Amandine** C'est parce qu'elle met trop d'ail. C'est fou ce que les gens mettent comme ail dans le gigot.
- Jeannot** Mais je ne parle pas de l'ail. Je parle de l'adultère!
- Amandine** Votre belle mère met de l'adultère dans le gigot? Mais comment elle fait? C'est dégoûtant!
- Jeannot** J'ai l'impression que vous ne m'écoutez pas, là.
- Amandine** Ah mais si! Tiens, la preuve...Vous êtes un abruti cocu qui ne sait pas cuisiner. Je résume bien?
- Jeannot** 150 S'effondrant Toutes les mêmes!
- Amandine** Je suis désolée. Je ne suis pas très diplomate. **Reprenant** Donc, vous voulez une table pour fêter ça?
- Jeannot** Elle me regardait avec ses yeux de taureau bouilli...
- Amandine** Merlan frit.
- Jeannot** Non non. En ce qui concerne ma belle doche, j'ai bon..
- Amandine** Je commence à vous plaindre.
- Jeannot** Lui, il ne m'a pas plaint. Le salaud!
- Amandine** Votre belle mère est un homme?
- Jeannot** Non. L'abruti qui me l'a piquée.
- Amandine** Votre belle mère?
- Jeannot** 160 Vous commencez à être lourde avec ma belle mère. Alors que je fais tout pour l'oublier.

- Amandine** C'est vous qui n'arrêtez pas de m'en parler. Moi, je vous demande seulement où, quoi, quand et comment vous voulez manger.
- Jeannot** Je suis désolé. Je ne savais pas à quel point ça se voit que je la déteste.
- Amandine** Si vous voulez être rassuré. Elle ne risque pas de penser que c'est votre meilleure amie. Résumons...L'abruti n'est pas votre belle-mère!
- Jeannot** Si. Enfin, non!
- Amandine** C'est un peu compliqué, je trouve.
- Jeannot** L'abruti, c'est l'amant de ma femme et l'abrutie, c'est ma belle-mère qui n'arrête pas de la pousser dans les bras d'abrutis.
- Amandine** Ah, parce que ce n'est pas la première fois?
- Jeannot** Et pour cause...
- Amandine** Et pour cause, quoi?
- Jeannot** La première fois, c'était moi.
170
- Clémentine** *Entrant* Bonjour messieurs dames.
- Amandine** Bonjour, madame. Vous désirez?
- Clémentine** Je voudrais parler à monsieur Raducheu.
- Amandine** Il est sorti.
- Jeannot** Eh, vous ne m'oubliez pas, hein?
- Clémentine** Si monsieur Raducheu n'est pas là, je ne resterais pas longtemps.
- Amandine** *A Jeannot* Je ne vous oublie pas.
- Jeannot** Merci beaucoup.
- Amandine** Je vous promets que nous repartirons de là où nous étions. L'abruti, c'était vous.
- Jeannot** *Enthousiaste* C'est ça! Si vous saviez comme c'est réconfortant de rencontrer une personne qui me comprend!
- 180
- Clémentine** Il est drôle, lui.

- Jeannot** Et il faudra dire que je suis le premier abruti. **Prenant Clémentine à témoin** Vous comprenez, madame, si on ne dit pas que je suis le premier abruti, on ne peut pas comprendre.
- Clémentine** **Moqueuse** Mais, je vous crois bien!
- Jeannot** Parce que si j'étais le deuxième abruti, ce serait vraiment une honte.
- Amandine** **A Clémentine** Ne vous inquiétez pas, monsieur et moi, on se comprend.
- Jeannot** Vous imaginez? Si tous les premiers cons venus venaient prendre la place des premiers abrutis, où serait la justice?
- Clémentine** **A Amandine** On peut parler sérieusement deux secondes?
- Amandine** **A Jeannot** Je vous offre un verre pendant que je discute avec madame. Vous prendrez quoi?
- Jeannot** Une bière pistache si vous avez.
- Amandine** C'est comme si c'était fait! **Elle le sert** Vous avez des cacahuètes à coté si vous voulez, monsieur...Monsieur?
- 190
- Jeannot** Latuile. Jean Latuile. Mais vous pouvez m'appeler Jeannot.
- Amandine** **A Clémentine** Donc, madame, vous vouliez voir mon mari?
- Clémentine** Oui. C'est très important. Il faut que je lui parle personnellement.
- Amandine** Si important que ça?
- Clémentine** Il y va quand-même de l'avenir de son établissement.
- Amandine** **A elle même enthousiaste** Le guide des trois tambouilles, Lionel va avoir sa tambouille de bronze. **A Clémentine** Vous êtes la bienvenue, madame.
- Clémentine** Tienmoissa.
- Amandine** Quoi donc?
- Clémentine** Quoi quoi donc?
- Amandine** Que voulez vous que j'attrape?
- 200
- Clémentine** Tienmoissa, c'est mon nom.

- Amandine** C'est prémonitoire un nom pareil...Quand on pense à ce que vous distribuez.
- Clémentine** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Amandine** Vous savez, je suis très heureuse de vous rencontrer. Et fière!
- Clémentine** Quand pensez-vous que je puisse rencontrer le patron de l'établissement?
- Amandine** Il est au marché en ce moment.
- Clémentine** **Méfiant** En pleine canicule?
- Amandine** Il fait chaud, hein?
- Jeannot** Moi, c'est simple, j'ai changé de chemise 4 fois depuis ce matin. Mais j'ai gardé mon tee shirt I love you, ma bétette. Ma femme s'appelle Élisabeth.
- Clémentine** Il a une voiture réfrigérée?
210
- Amandine** Pour quoi faire? **Après un silence** Il passe sa commande et se fait livrer.
- Clémentine** Vous pourrez lui dire que je reviendrais cet après midi.
- Amandine** Vous pouvez compter. Il sera heureux de vous rencontrer.
- Clémentine** Je sais que j'aurais pu commencer mon travail aussitôt arrivé mais je lui laisse l'heure de midi pour se faire à l'idée de ce qui l'attend.
- Amandine** **Enthousiaste** Merci, merci, merci!
- Clémentine** A tout à l'heure, madame. **A Jeannot** Vous êtes vraiment un abruti...Un abruti de première.
- Jeannot** C'était presque ça mais je ne vous en veux pas. Le cœur y était .
- Clémentine** Ah oui, c'était sincère! Bon appétit **Puis sort**
- Jeannot** Sympa, la dame!
- Amandine** Reprenons car je crois qu'après midi, il va y avoir une bonne nouvelle.
220
- Jeannot** Moi, j'aime bien les bonnes nouvelles .A mon boulot, il y en a souvent.

- Amandine** Par contre, dans votre vie privée, on ne peut pas dire que vous ayez une chance de...Vous n'êtes pas veinard, quoi!
- Jeannot** Vous connaissez beaucoup des belles mères qui choisissent leur gendre parce qu'elles considèrent qu'ils sont des abrutis?
- Amandine** Vous devriez être content d'en avoir une. Moi, je n'ai pas cette chance. Mon Lionel est de l'orphelinat.
- Jeannot** Si vous voulez de la mienne, je peux la louer au plus offrant. Si vous dites oui, je préférerais être payé avant qu'elle soit livrée.
- Amandine** **S'impatientant** Bon, maintenant, je voudrais savoir si vous commandez une table.
- Jeannot** Oui. Une table pour ce soir.
- Amandine** Vous n'avez pas vu l'écriteau devant la vitre?
- Jeannot** Si. Vous cherchez une serveuse. Vous me voyez en mini jupe?
- Amandine** Non. L'écriteau " Fermé ce soir pour cause de repas de famille "!
- 230
- Jeannot** **Pleurnichant** Une fois de plus, je vais me retrouver seul alors que j'ai des gros soucis. Oh, comme il en a des soucis, le Jeannot!
- Amandine** Bon. Mais c'est bien parce que c'est vous! Vous ferez le quatrième à table. Je vais dire à Lionel que je vous invite.
- Jeannot** C'est vraiment sympa. Je suis sûr que vous êtes comme moi pour faire ce genre de choses.
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocue. Dites, ça s'est passé quand? La poupée était plus jeune que vous?
- Amandine** Je vous invite parce que j'ai bon cœur. Et arrêtez de penser que toutes les femmes trompent leur mari ou leur compagnon.
- Jeannot** Je vous promets madame.
- Amandine** Maintenant, si vous voulez bien, j'ai des petites choses à faire à la cave. Je vous dis à cet après midi?
- Jeannot** C'est ça, à cet après midi, madame. **Puis sort**

- Amandine** ***Courant au téléphone*** Allo, maman? Tu es dans le train? Tu devrais arriver vers quelle heure. Très bien, je serais à la gare. Dis, tu vas avoir une sacré surprise quand tu vas arriver tout à l'heure. Et tu sais quoi, maman? Je viens de rencontrer un crétin phénoménal. Tu verrais le bonhomme! Un cocu dont tu n'imagines pas le niveau. Du coup, je l'ai invité à nos fiançailles. Ah, si tu penses que c'est une bonne idée! Maman, tu adores le principe des dîners de cons. Depuis le temps que tu voulais y participer...Enfin du bon coté, cette fois ci. Allez, laisse toi tenter. Mais non, maman, il est formidable, il revendique son statut d'abruti et de cocu. Bon, je confirme? Ok! Bien sûr! ***Puis raccroche et refait un numéro*** Allo, Lionel? Merde, le répondeur. Je viens d'avoir maman au téléphone, j'irais la chercher à la gare. Si tu pouvais lui préparer un petit en cas, ce serait sympa. Et puis, une autre chose...Accroche toi mon chéri. Une personne du guide des trois tambouilles. Mon chéri, elle repasse cet après midi. Pour te voir personnellement, rien que ça.***Enthousiaste*** Tu vas avoir ta tambouille de bronze, mon chéri!!!!
- 240
Suzy ***Entrant et avec un ton un peu écervelé*** Une livraison pour Monsieur Raducheu.
- Amandine** ***Au téléphone*** Bon, je raccroche, mon chéri, il y a quelqu'un qui rentre dans l'auberge ***Puis raccroche ...A part*** C'est sûrement la livraison de ce qu'il a acheté ce matin ***A Suzy*** Je signe où?
- Suzy** ***Présentant un papier*** En bas de la page avec votre paraphe.
- Amandine** Vous pouvez déposer ça ici, mon mari ne va pas tarder.
- Suzy** Je préfère parce qu'il doit contresigner. Je vais l'attendre après la livraison.
- Amandine** Vous en avez pour longtemps ? J'ai une petite course à faire.
- Suzy** Ça dépendra, il y a du poids !
- Amandine** Merde !
- Suzy** Remarquez, à deux, ça va toujours plus vite.
- Amandine** Vous avez bien raison.
250
- Suzy** Alors on y va ?
- Amandine** On va où ?
- Suzy** Ben, vous venez me dire que vous veniez m'aider.

- Amandine** Non, je vous ai simplement confirmé qu'à deux, ça va plus vite.
- Suzy** Eh ben, je t'en ficherais de la solidarité féminine...
- Amandine** Bon, c'est bien parce que vous me prenez par mon féminisme.
- Suzy** C'est gentil ça, parce que c'est lourd.
- Camille** **Entrant** Bonjour, mesdames !
- Amandine** Bonjour ! **Faussement à Suzy** Oh comme c'est dommage, je dois renseigner cette personne, je ne peux plus vous aider.
- Suzy** Bon, j'ai compris... Puis s'éloigne
260
- Amandine** Je pense que je ne serais plus là tout à l'heure quand vous reviendrez avec le chargement. Vous direz à mon futur mari que je vais chercher sa future belle mère à la gare.
- Suzy** Bien madame. **A elle-même** Maintenant, il faut que je joue les commissionnaires, quelle journée !
- Amandine** Vous trouverez un diable dans la cuisine.
- Suzy** Bon, ben quand il faut y aller, il faut y aller. Courage, ma Suzy. Dis toi que c'est un colis comme un autre. **Puis sort**
- Camille** Votre livreuse a l'air bien occupée.
- Amandine** Elle est jeune, ça lui fera son sport de la semaine.
- Camille** Moi-même, je pratique l'équitation.
- Amandine** Moi, pas le temps...
- Camille** C'est pour ça que mes collègues du travail disent que je suis assez à cheval sur les principes. Puis rit
- Amandine** Vous désirez une table pour ce midi ?
270
- Camille** Non, ce midi, je suis occupé ailleurs.
- Amandine** Je vous préviens que pour ce soir, c'est impossible, il y a fermeture exceptionnelle.
- Camille** C'est dommage, c'est bien dommage !
- Amandine** Revenez un autre jour.

- Camille** C'est que c'est aujourd'hui que je voudrais dîner chez vous. **Le téléphone portable d'Amandine sonne**
- Amandine** Excusez-moi, c'est peut-être important.
- Camille** Et mon dîner, il n'est pas important ?
- Amandine** Pour votre dîner, on a le temps alors que là, le téléphone, ça urge. Tenez, asseyez vous et lisez ça en attendant. **Puis lui donne un guide des trois tambouilles**
- Camille** **Regardant la couverture** Guide des trois tambouilles, eh ben, c'est pas du Balzac !
- Amandine** **Répondant** Allô ? Ah, tu n'as pas raccroché ! Non non, rien d'important, la clientèle.
- 280
- Camille** Ah ben, c'est gentil, on se sent accueillis !
- Amandine** **Au téléphone** Mais oui maman, je sais, c'est samedi. Oui, je suis passé chez le pharmacien pour ton traitement.
- Camille** **Tout en lisant** Fermer un samedi soir, vraiment, y'en a qui ne manquent pas de culot.
- Amandine** **Au téléphone** Ne t'en fais pas, maman, on ne fera pas de chichis, il n'y aura que nous trois plus un ami.
- Camille** **A part** Tiens, je vais voir s'ils sont dedans. **Tournant les pages** A la bière fraîche, à la bière fraîche... Ah ben non !
- Amandine** **Au téléphone** C'est ça, c'est ça... Allez, à tout à l'heure, bisous. **Puis raccroche**
- Camille** Dites donc, j'ai regardé, vous n'êtes pas là dedans ?
- Amandine** Une affaire de semaines, nous espérons notre tambouille de bronze.
- Camille** En ne servant pas le samedi soir ?
- Amandine** C'est exceptionnel. Mon homme et moi nous fiançons ce soir, c'est justement ma maman que je viens d'avoir au téléphone. Elle est excitée comme une puce.
- 290
- Camille** Donc pour moi, il n'y aura pas de dîner ?
- Amandine** Attendez, attendez, on peut s'arranger, nous ne sommes pas des monstres.

- Camille** Ce serait gentil.
- Amandine** *Regardant son agenda* Eh bien voilà, j'ai ma meilleure table de disponible.
- Camille** Mais... Et vos fiançailles ?
- Amandine** La clientèle est reine.
- Camille** C'est gentil, je crois que je vous avais mal jugée. Montrant le livre C'est vrai que vous méritez peut-être d'avoir une tambouille de bronze...
- Amandine** Alors, c'est noté, un dîner pour une personne à quinze heures.
- Camille** Quinze heures ?
- Amandine** Bon, ce seront les restes d'hier soir mais à la guerre comme à la guerre.
- 300
- Camille** Je sens que je vais me taper du corned beef.
- Amandine** On vous fera ça copieux comme ça, vous tiendrez jusqu'à demain matin.
- Camille** Ce serait bien parce que je pars tôt et ils ne servent pas de petit déjeuner dans l'hôtel que j'ai pris.
- Amandine** Vous êtes en voyage ?
- Camille** En affaires. Je sillonne le pays pour la société Quinouebien.
- Amandine** Et vous louez quoi ? Immobilier, matériel agricole.
- Camille** Quinouebien ! On noue, on ne loue pas !
- Amandine** Excusez-moi.
- Camille** Notre spécialité, c'est le lacet de chaussures connecté.
- Amandine** On n'arrête pas le progrès...
- 310
- Camille** On a un lacet défait, hop, on le sait en regardant sa montre.
- Amandine** Et ce ne serait pas plus simple de le vérifier en regardant ses chaussures ?
- Camille** C'est plus moderne, plus in. Il faut vivre avec son temps, madame.

Amandine Amusée Et vous faites la même chose pour les gigots distraits ?

Camille Comprends pas...

Amandine Pas grave ! **Raccompagnant Camille à la porte** Bon, nous avons donc dit quinze heures, à très bientôt !

Camille Je peux vous demander un service ?

Amandine Allez y...

Camille Comme je sillonne le pays, j'ai parfois besoin d'une bonne adresse... J'ai une heure de battement entre deux rendez-vous, est ce que vous accepteriez que je vous empreinte votre guide des trois tambouilles ?

Amandine Faites donc, faites donc... Allez, à tout à l'heure !

320

Camille Merci bien. **Puis sort**

Amandine Bon, maintenant, mettre un petit mot à Lionel concernant le dîner de quinze heures et direction la gare !

322

Rideau

Acte 2

La même pièce qu'au premier acte. Une seule différence mais de taille. Il y a un cercueil sans couvercle posé sur une table au milieu de la pièce. Le cadavre ne sera jamais visible du public

- Lionel** *Entrant un téléphone portable à la main et tourne le dos au cercueil*
Oui, Roger, de la Belge. Il va finir par me manquer de la brune. De la rousse aussi. La rousse plaît plus que la blonde ici. Tu peux m'en avoir combien de fûts? Super. Tu fais vite parce qu'on fait un bon chiffre grâce à la bière. *Posant sa main sur le cercueil* Ah, la bière! *Voyant le cercueil puis épouvanté* Ah, la bière! Écoute, Roger, je te laisse parce que j'ai une bière sur les bras. Non, ce n'est pas une brune *Regardant dans le cercueil* C'est un mec *Puis raccroche* Mais qu'est ce que c'est que cette blague?
- Suzy** *Entrant* Vous êtes monsieur Raducheu?
- Lionel** *Un peu hagard* C'est moi, oui. *Montrant le cercueil* Et ça, c'est quoi? Vous avez une idée?
- Suzy** C'est la surprise que vous m'avez demandé de me mettre où je pense.
- Lionel** Je ne comprends pas.
- Suzy** Je suis Suzy Bouillotte, la directrice de cabinet du sous préfet.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** 330
Ah non mais dis donc, moi, je vais vous dire que samedi ou pas, il va décharger son caddy de supermarché et régler cette affaire.
- Suzy** Si vous répondiez au téléphone, ce serait peut-être un peu plus facile.
- Lionel** Plus facile, tu parles!
- Suzy** Ah si! Tout à l'heure, j'aurais pu vous le passer et il aurait arrangé tout ça.
- Lionel** *Géné* J'étais très occupé.
- Suzy** Montrez moi votre confessionnal.
- Lionel** *Surpris* Quel confessionnal?
- Suzy** Celui où quelqu'un était coincé. Vous me l'avez dit ce matin.

- Lionel** ***Changeant de sujet*** Moi, je préférerais qu'on parle sérieusement.
Montrant le cercueil C'est quoi, ça?
- Suzy** ***Calmement*** Un cadavre dans une bière.
340
- Lionel** Mais qu'est ce qu'il fout là?
- Suzy** Il attend sa famille.
- Lionel** Mais enfin, vous vous rendez compte? Il est au milieu de mon restaurant.
- Suzy** Et alors? Il prend moins de place qu'un confessionnal.
- Lionel** Mais, vous m'emmerdez avec votre confessionnal.
- Suzy** ***Tendant un papier à Lionel*** Signez!
- Lionel** Signer quoi?
- Suzy** La prise en charge du cadavre.
- Lionel** La quoi??? Non mais vous êtes tombée sur la tête ou quoi?
- Suzy** De toute façon, votre femme a déjà signé le bon de livraison.
350
- Lionel** Et elle n'a pas regardé ce qu'elle signait?
- Suzy** Elle était pressée.
- Lionel** Ah mais moi, je ne signe rien! Vous allez rembarquer votre cadavre à la quatrième vitesse et puis c'est tout!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah si, c'est possible. Vous prenez une brouette, vous chargez le cercueil dedans et vous le ramenez d'où il vient.
- Suzy** Impossible! Maintenant qu'il est là, il ne peut plus être transporté. C'est la loi.
- Lionel** C'est la loi de livrer un cadavre au beau milieu d'une auberge et de le laisser là?
- Suzy** Seule la famille a le droit de le faire redéplacer maintenant.
- Lionel** Et elle est où, cette famille?

- Suzy** 360 Il a une fille en mission météorologique en antarctique.
- Lionel** Ah ben on n'est pas sortis de l'auberge.
- Suzy** **Amusée** Lui non plus, visiblement.
- Lionel** C'est d'un drôle, ça!
- Suzy** Remarquez, votre auberge s'appelle " A la bière Fraîche ". Pour la conservation du cadavre, c'est important **Puis rit**
- Lionel** C'est d'un goût!
- Suzy** Un goût de houblon.
- Lionel** S'il vous plait...Il y a un défunt!
- Suzy** Excusez moi, c'est nerveux. Il faut dire que je ne m'attendais pas à cette situation.
- Lionel** Moi non plus. J'aimerais comprendre.
- Suzy** 370 C'est la canicule, vous ne le saviez pas?
- Lionel** Évidemment! Mais je ne sais pas ce que ça a à voir avec moi.
- Suzy** Votre chambre froide.
- Lionel** Quoi, ma chambre froide?
- Suzy** Vous ne lisez pas les journaux?
- Lionel** Seulement le lundi pour le sport. Qu'est ce que j'aurais dû voir dans les journaux?
- Suzy** Ben, la réquisition des chambres froides.
- Lionel** Je veux bien qu'on fasse des stocks de sucre et d'eau minérale dans mes réserves mais réquisitionner ma chambres froides, quel intérêt?
- Suzy** Il faut suppléer les pompes funèbres.
- Lionel** **Comprenant** Ah oui, mais alors là, non!
- Suzy** 380 Vous n'avez pas le choix, monsieur Raducheu.
- Lionel** Mais on a toujours le choix. Écoutez, vous allez reprendre votre cadavre et vous me le rapportez lundi. On est d'accord?

- Suzy** Non, monsieur Raducheu. Ce cadavre, c'est le votre!
- Lionel** Mais là, j'ai des choses trop importantes. Mes fiançailles ce soir, un banquet de baptême demain. Non non. Apportez le en face, à la poitrine de porc joyeuse. Lui aussi, il a une chambre froide.
- Suzy** Déjà réquisitionnée.
- Lionel** **Regardant le cadavre** J'imagine que je n'ai pas le droit de le débiter en morceaux avant de le congeler...
- Suzy** Non. Il vous a été livré sur pieds.
- Lionel** Mais pourquoi moi? Vous êtes sûre qu'on ne peut rien faire?
- Suzy** Ce matin, il y aurait peut-être eu une solution mais là, maintenant, c'est trop tard.
- Lionel** Mais pourquoi est ce que je vous ai envoyée bouler ce matin? Mais quel con!
- Suzy** Je ne vous le fais pas dire.
- Lionel** Qu'est ce que vous vouliez me proposer?
390
- Suzy** Rien de précis. Mais à ce moment là, j'aurais pu demander au sous préfet de vous décaler d'une ou deux lignes sur sa liste.
- Lionel** Ah, parce qu'il y a une liste? Mais alors, il n'y a plus de problème! Décalez, madame, décalez!
- Suzy** Mademoiselle!
- Lionel** Que vous soyez une dame ou une demoiselle, ça ne change rien au fait que vous puissiez décaler.
- Suzy** Oui, mais il faut la signature du sous préfet pour décaler. Moi, je ne peux rien faire avant lundi.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Donnez moi son numéro de téléphone.
- Suzy** Je veux bien mais il ne répondra pas.
400
- Lionel** **Prenant son téléphone portable dans sa poche** On parie?

- Suzy** *Enthousiaste* Tout ce que vous voulez, monsieur Raducheu! **Prenant le téléphone des mains de Lionel** Je compose le numéro.
- Lionel** On va en avoir le cœur net.
- Suzy** Je vous parie mon plan épargne logement. **Tendant la main** Allez, tope là, monsieur Raducheu, tope là!!! Bon, on tope là, monsieur Raducheu? **Le téléphone sonne dans le cercueil, après quelques instants, Suzy y va et répond** Allo, cabinet du sous préfet Coustillac, que puis-je pour votre service?
- Lionel** *Réalisant puis au téléphone* Non!
- Suzy** *Au téléphone* Si!
- Lionel** *Au téléphone, timidement* C'est bien vous?
- Suzy** *Au téléphone* C'est bien moi. Je peux vous poser une petite question, monsieur Raducheu?
- Lionel** *Au téléphone* Au point où on en est...
- Suzy** *Criant au téléphone* Pourquoi est ce que vous n'avez pas topé, espèce de crétin?
- Lionel** *Baissant le téléphone puis enthousiasme* Le coup de bol, dis donc!
Regardant le cercueil et changeant de ton Oh, la guigne!
- 410
Suzy Remettant le téléphone dans le cercueil. Je vous présente le sous préfet Coustillac, monsieur Raducheu.
- Lionel** Nom de Dieu!
- Camille** *Entrant et restant au pas de la porte* Bonjour, messieurs dames !
- Lionel** Merde !
- Suzy** Qui est cette personne ?
- Lionel** Aucune idée !
- Camille** J'avoue que c'est un peu tôt pour dîner mais à la guerre comme à la guerre comme m'a dit madame...
- Lionel** *Coupant Camille* C'est pas le moment !
- Camille** *Regardant sa montre* A peine cinq minutes d'avance...

- Lionel** 420 Aujourd'hui, on ne dîne pas !
- Camille** Ah si ! **Puis avançant**
- Lionel** N'avancez pas d'un pas supplémentaire !
- Camille** Pourquoi ?
- Lionel** Parce que vous auriez une surprise.
- Suzy** **Précisant** Violente, la surprise !
- Camille** Des menaces ?
- Lionel** Non, un conseil.
- Camille** Je vous préviens, je déteste sauter les repas !
- Lionel** Mais on s'en fout !
- Suzy** 430 **Regardant sa montre** En plus, si c'est pour le dîner, vous avez le temps.
- Camille** Justement non ! **Montrant sa montre** Il est quatorze heures cinquante sept !
- Lionel** Eh bien, regardez bien votre montre parce que si vous ne déguerpissez pas immédiatement, à quatorze heures cinquante huit, vous aurez reçu un pied au cul !
- Camille** C'est inadmissible ! La dame, elle est beaucoup plus gentille que vous.
- Suzy** Merci.
- Camille** Ce n'est pas de vous que je parle !
- Suzy** **Sur un ton différent** Merci.
- Camille** Je vais lui téléphoner, moi et on verra ce qu'on verra !
- Lionel** C'est ça ! **Montrant la porte** Dehors, il y a plus de réseau.
- Camille** Ah, vous n'avez pas fini d'entendre parler de moi ! **Puis sort**
- Lionel** 440 Vous m'avez collé dans une situation, vous !
- Suzy** Eh, dites donc, ce n'est pas moi qui suis dans le cercueil, adressez vous directement à lui.

- Lionel** Et vous croyez qu'il va me répondre ?
- Suzy** Vous comprenez pourquoi il ne pouvait pas répondre au téléphone maintenant?
- Lionel** Je vous préviens, mademoiselle Bouillotte que...
- Suzy** Que quoi, monsieur Raducheau?
- Lionel** Que si j'avais topé, j'aurais contesté devant les tribunaux. C'est un délit d'initié que vous avez tenté avec moi, mademoiselle Bouillotte!
- Suzy** J'ai tenté le coup. C'est humain, non?
- Lionel** **Larmoyant** Qu'est ce qu'on va faire de lui?
- Suzy** Dites plutôt... Qu'est ce que JE vais faire de lui!
- Lionel** Bonne idée! Alors, qu'est ce que vous allez faire de lui?
450
- Suzy** Ah non, ah non! On n'inverse pas les rôles, là! C'est le votre. Moi, ça a été le mien pendant sept ans trente cinq heures par semaines. Là, c'est week-end depuis dix minutes. Et je suis gentille parce que si j'avais eu une pointeuse à portée de main, vous ne sauriez même pas qui c'est, ce cadavre.
- Lionel** J'aurais fouillé dans ses poches.
- Suzy** Détrousser un cadavre! Mais n'avez vous pas honte, monsieur Raducheau?
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, messieurs dames!
- Suzy** C'est qui, lui?
- Lionel** Je ne sais pas. Si on est interrompus toutes les deux minutes, on n'est pas sortis de la... **A Jeannot** Vous êtes qui?
- Jeannot** Votre fiancée m'a invité à vos fiançailles.
- Lionel** Amandine?
- Jeannot** Ah, elle s'appelle Amandine?
- Suzy** Votre fiancée invite des gens qui ne savent pas son nom à ses fiançailles?
460
- Lionel** Je vais me réveiller. Je dors et je vais me réveiller.

- Jeannot** Je peux vous gifler si vous voulez. **Puis le gifle**
- Lionel** **Se tenant la joue** Mais il est con, ce type! **A Jeannot** J'avais pas dit oui!
- Suzy** Il ne manquait plus que ça!
- Lionel** La tuile!
- Jeannot** Présent!
- Lionel** Il ne manquait plus que ça!
- Suzy** Je viens de le dire, ça!
- Jeannot** Latuile!
- Suzy** C'est quoi, ce dialogue de merde?
470
- Jeannot** Jeannot Latuile! C'est mon nom!
- Lionel** Le suppositoire du confessionnal!
- Jeannot** **Surpris** Comment est ce que vous savez ça, vous?
- Suzy** C'est lui, le coincé du confessionnal?
- Jeannot** **Inquiet** Mais alors, tout le monde sait? **Se retournant et voyant le cadavre** Ahhhhh! C'est quoi ça?
- Lionel** Le cadavre du sous préfet.
- Jeannot** **Fonçant vers le cercueil et prenant le cadavre au col** Salaud! Espèce d'abruti!
- Suzy** Qu'est ce qui lui arrive?
- Jeannot** **Au cadavre** Je vais te tuer, je vais te tuer!
- Suzy** Il arrive un peu tard, lui...
- Lionel** **Attrapant Jeannot** Mais qu'est ce qui vous prend?
480
- Jeannot** Il m'a piqué ma femme, ce crétin!
- Suzy** **Comprenant** Élisabeth, c'est votre femme?
- Jeannot** **A Suzy** Vous connaissez ma grande bête?

- Suzy** C'est vous, l'abruti?
- Jeannot** *Pleurnichant* Tout le monde m'appelle comme ça. *Tombant dans les bras de Suzy* On vit un monde de belles mères!
- Suzy** *Émue* Il est émouvant. C'est fou ce que les cocus sont touchants...Et j'en ai vu passer dans le bureau du sous préfet Coustillac. Ils ont tous le même air de chien battu. Enfin, maintenant, il ne fera plus pousser les cornes.
- Jeannot** Vous êtes sûre qu'il est bien mort?
- Suzy** Il n'y a que lui qui pourrait confirmer mais il s'obstine à ne pas parler.
- Lionel** Comment est il mort?
- Suzy** Voilà! Ce matin, je rentre dans son bureau. Il était ligoté comme un saucisson...Et puis...*Gênée* Les fesses à l'air.
- 490
- Jeannot** Ouais...C'était drôle, ça.
- Suzy** Je me suis dit que Birguitt, une de ses maîtresses était passé lui faire un petit coucou avec ses menottes et tout le tintouin, enfin, la routine, quoi. Bon, je l'ai détaché et là, j'ai reçu un coup de téléphone de la police.
- Lionel** *A Jeannot* Le confessionnal avait parlé.
- Suzy** Le sous préfet les a pris au téléphone et je l'ai entendu dire que tout était normal et qu'il n'avait pas pris de suppositoires depuis des années.
- Jeannot** En plus de jouer les don Juan, il était menteur, dis donc!
- Suzy** Moi, je n'ai rien compris mais bon. Il a raccroché et s'est remis au travail. Je ne savais pas qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre.
- Jeannot** Bien fait! Non mais dis donc, y'a une justice, quand-même!
- Suzy** Il m'a demandé de vous téléphoner. Je l'ai fait et ensuite, comme vous n'aviez pas le temps de me répondre, monsieur Coustillac a crié il m'emmerde, ce vendeur de soupe et il a décidé de signer le document de réquisition de votre chambre froide pour le prochain mort.
- Lionel** Ne me dites pas que...
- Suzy** Il s'est écroulé sur la feuille. *Étouffant de rire* Le prochain mort, c'était lui!
- 500
- Lionel** On peut dire qu'il a cassé sa pipe au bon moment, celui là! *Se tournant vers Jeannot* Mais, c'est de ta faute à toi, si j'ai un cadavre sur les bras!

- Jeannot** Mais, je ne pouvais pas deviner, moi!
- Suzy** Deviner quoi?
- Jeannot** J'ai peut-être un tout petit peu assassiné monsieur Coustillac.
- Suzy** C'est bien de votre part d'avouer, monsieur Latuile. On voit tout de suite que vous êtes un homme franc du collier.
- Lionel** **Fulminant** Franc? Il a quand-même attaqué l'amant de sa femme par derrière, votre franc du collier!
- Suzy** Vous avez eu raison, monsieur Jeannot! C'est vrai, quoi...Il n'arrêtait pas de fabriquer des cornards. Une sorte de hobby.
- Jeannot** Victime de son violon d'Ingres, le salopaud!
- Suzy** Et pendant ce temps là, il avait des jolies filles célibataires à portée de main et rien, pas un regard.
- Lionel** Non mais, ils font un numéro de cabaret, ces deux là! Et moi, alors, je ne suis pas une victime collatérale de vos cornes, peut-être?
- 510
- Suzy** **A Lionel** Le problème dans votre cas, c'est que c'était un sous préfet.
- Lionel** Sous préfet ou pas, il a réquisitionné ma chambre pour son repos éternel.
- Suzy** Je m'explique! S'il avait été préfet, il y aurait eu des sous pour signer le contre ordre. Mais comme c'est un sous préfet, il n'y a pas de sous sous.
- Jeannot** Le fric, toujours le fric!
- Suzy** Mais non! Je parle de sous sous préfet. Y'en a pas, des sous préfets de remplacement. Il faut attendre le lundi s'ils meurent un week-end.
- Martine** **Entrant et s'avançant vers Jeannot et le serrant dans ses bras** Mon gendre, quel bonheur! **Puis l'embrasse**
- Jeannot** **Se reculant rapidement puis comme fou** Une belle mère! Une belle mère vient de me faire un câlin!
- Martine** V'là autre chose!, Qu'est ce qui lui prend?
- Lionel** Vous êtes Martine?
- Martine** C'est moi, oui.
- 520
- Lionel** Je suis Lionel.

- Martine** Je me disais aussi que mon gendre avait une curieuse réaction.
- Lionel** C'est le chagrin. **Montrant le cercueil** Son amant vient de mourir.
- Martine** **Voyant le cercueil** Ah, parce qu'il est... **Mimant une attitude homosexuelle...** En deuil? V'là autre chose!
- Jeannot** **A part à Lionel** mon amant? Non mais, ça ne va pas, non?
- Lionel** **A part à Jeannot** Ah, parce que vous êtes homophobe?
- Jeannot** **A part à Lionel** Jamais de la vie! Je veux bien passer pour un homosexuel en deuil...Mais pas de l'amant de ma femme, il y a quand-même des limites!
- Lionel** **A part à Jeannot** Je suis orphelin. Il ne peut pas être à moi, ce cadavre. Il faut bien que je justifie sa présence à ma future belle-mère. **Menaçant** Vous préférez que je demande une autopsie et que je pointe du doigt où le médecin légiste doit aller chercher?
- Jeannot** **Allant s'affaler sur le cercueil** Mon Guytou!
- Suzy** **A part à Jeannot** Il s'appelle Philippe.
530
- Jeannot** **Exagérant** Mon philipou-ou-ou-ou!
- Suzy** **A Lionel** Qu'est ce qui lui prend? Il y a encore dix minutes, il voulait le ré assassiner.
- Lionel** **A Suzy** Aux yeux de ma belle mère, Jeannot est l'amant du sous préfet.
- Suzy** Pourquoi?
- Lionel** **A Suzy** J'ai mes raisons! Écoutez moi attentivement **A Martine** Je vous présente Jeannot Latuile et sa belle sœur Suzy. Jeannot est mon vieux copain d'internat à l'orphelinat. Il est ma seule famille à part Amandine et vous, belle maman, vous comprenez?
- Martine** Oh, le pauvre garçon! Et il a perdu son... **Hésitant** Camarade de jeux. V'là autre chose!
- Suzy** **Faisant semblant de pleurer** Mon petit frère!
- Martine** La famille, c'est sacré!
- Suzy** Oh oui!

- Martine** 540 On oublie les fiançailles. Je ne crois pas que ce soit le bon moment.
- Lionel** Hein???
- Martine** Il faut organiser des tours de veille. Chez moi, on ne laisse jamais un défunt seul. On l'accompagne jusqu'au bout.
- Suzy** *A Lionel* Eh, dites donc, il est hors de question que je reste. Déjà, j'ai été bien gentille de livrer alors que mon boss n'était plus là pour vérifier ma conscienciosité.
- Lionel** *A Suzy* Non mais dites, on est sur la même galère. Et puis, si vous n'aviez pas effacé les indices d'une scène de crime, votre alter égo serait peut-être en garde à vue.
- Suzy** *A Lionel* C'est du chantage, ça.
- Lionel** *A Suzy* On dira que c'est une petite participation bénévole.
- Martine** Vous avez des cierges?
- Lionel** *Allant derrière le bar et en rapportant des bougies* J'ai des bougies pour les petits repas en amoureux...
- Martine** Ce sera parfait!
- Lionel** 550 Amandine m'avait dit qu'elle irait vous chercher à la gare. Où est elle?
- Martine** Elle s'est arrêtée pour acheter des serpentins et des cotillons. *Sous le ton de la confiance* Espérons qu'elle ne les balance pas en arrivant à l'auberge, vos amis trouveraient ça mal venu.
- Jeannot** *Se reculant brusquement* Ahhhhhh! Il a bougé!
- Martine** C'est les nerfs!
- Jeannot** Les siens?
- Martine** Non. Les vôtres. Vous savez, mon garçon, dans des moments pareils, on imagine que le mort est toujours vivant.
- Suzy** C'est son téléphone qui vibre. Je parie que c'est un texto.
- Jeannot** *Innocemment* Il pourrait l'éteindre quand-même!

- Suzy** *Lisant le texto* Mon chéri, je sais que mon cocu de Jeannot est au boulot, viens faire des galipettes, j'ai acheté des jouets qui vont beaucoup te plaire. Signé Élisabeth.
- Martine** Mon dieu! Il vous trompait. V'là autre chose!
- Lionel** *Amusé* Le pauvre!
560
- Martine** Le destin! C'est le destin qui m'a poussée ici! Je vais peut-être veiller un pervers, **A Jeannot** mais je le fais pour vous!
- Jeannot** La salope! Ma femme est une salope.
- Martine** *A part* Donc, c'est Jeannot qui faisait l'homme. On est déjà fixés sur une chose.
- Lionel** *A Suzy et Jeannot* Je vous propose d'aller parler un peu en cuisine parce qu'on ne tiendra pas très longtemps si on n'emploie pas une stratégie.
- Suzy** Je suis d'accord.
- Jeannot** Moi aussi.
- Suzy** *Regardant Jeannot amoureuxment* C'est qu'on commence à avoir pas mal de points communs, tous les deux.
- Lionel** Eh ben, il ne manquait plus que ça! **A Martine** Est ce que vous voulez bien assurer la première veille? Suzy ne se sent pas bien.
- Suzy** *Jouant mal* Oh, comme je ne me sens pas bien...
- Jeannot** *Aussi faux* On va vous accompagner dans la chambre alors. **Puis sortent**
570
- Martine** Bon, on va arranger un peu ça pour que ce soit plus présentable. **Puis installe une petite table à proximité du cercueil et y mettant les bougies**
- Amandine** *Entrant* Debout les morts, ce soir on fait la teuf!
- Martine** Mais enfin, Amandine, un peu de décence!
- Amandine** Ce n'est pas tous les jours qu'on se fiance.
- Martine** Eh bien, justement, tu ne te fiances plus.
- Amandine** Et pour quelle raison, je te prie?
- Martine** *Montrant le cercueil* A cause de Monsieur Jeannot.

- Amandine** *Voyant le cercueil mais pas la personne qui est à l'intérieur* Jeannot Latuile?
- Martine** Je crois que c'est ça, oui.
- Amandine** *Attristée* Quand je pense que ce matin, je le traitais encore d'abruti.
580
- Martine** Oui. C'est le genre de choses qui crée des liens.
- Amandine** J'aurais tellement aimé qu'il soit ton con!
- Martine** *Réalisant* C'était lui? V'là autre chose!
- Amandine** Oui. Maintenant, j'en ai presque des scrupules.
- Martine** Tu avoueras que je n'ai pas de chance. Le bonhomme était prévu pour nous faire poiler et voilà qu'il change ses plans à la dernière minute.
- Amandine** Je t'en trouverais un autre.
- Martine** C'est marrant, dans le train, j'y ai pensé et j'avais presque hâte. Tu m'avais mis l'eau à la bouche.
- Amandine** Tu sais de quoi il est mort?
- Martine** Tout ce que sais, c'est que son fiancé était effondré.
- Amandine** Son fiancé? Mais il était marié.
- Martine** V'là autre chose! Où va t-on avec ces mœurs?
590
- Amandine** Et puis sacrément cocu.
- Martine** Il avait gagné quoi?
- Amandine** Pas au jeu! Enfin, cocu...Tu te souviens? Quand Tonton Armand le frère de papa venait te voir pour te déposer le linge à laver de tante Jeannine, eh bien papa et tante Jeannine faisaient partie du club.
- Martine** Tu savais ça, toi?
- Amandine** On guettait tonton Armand parce qu'il avait toujours des bombons à distribuer. Il nous disait...Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Quelle histoire! Si ton père l'avait su!

- Amandine** Juste après avoir mis les bonbons du tonton Armand dans nos poches, on allait voir papa pour lui dire pourquoi on avait des bonbons alors, il nous en donnait d'autres et nous disait....Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Ton père savait? V'là autre chose!
- Amandine** Il y a prescription, maintenant. Quelle tristesse!
- Martine** J'ai la journée un peu gâchée, là...Il faut parfois un petit détail pour te contrarier. Un cocu, un mort, un cocu mort...
- 600
- Amandine** Des fiançailles annulées parce qu'il y a un cercueil en plein milieu de la salle de restaurant de Lionel.
- Martine** Le macchabée a bien choisi son jour.
- Amandine** Comment l'as tu trouvé?
- Martine** Un peu pâlot.
- Amandine** Tu trouves?
- Martine** Et puis, c'est un vieux.
- Amandine** Pas tant que ça, quand-même.
- Martine** A mon avis, si on ne s'occupe pas de lui très vite, il va finir par sentir mauvais.
- Amandine** C'est parce qu'aujourd'hui, il n'est pas au mieux de sa forme. Je t'ai connue plus optimiste, maman.
- Martine** J'essaye, Amandine, j'essaye. Mais, je dois t'avouer qu'au vu de sa situation...
- 610
- Amandine** Il croule sous les soucis en ce moment. Mais, je pense qu'il va avoir une bonne nouvelle dans l'après midi.
- Martine** Je suis persuadée qu'il appréciera. En attendant, tu penses l'avoir sur le dos combien de temps?
- Amandine** *Amoureusement* Toute la vie, maman!
- Martine** Un détail, ma fille. Au premier abord, il paraît insignifiant. Toute ta vie ou toute la sienne?
- Amandine** Jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Martine C'est fait!

Amandine Maman! On ne plaisante pas avec ça. Lionel est jeune et robuste. Il ne boit pas souvent, ne fume pas, bon, d'accord, il attaque parfois le saucisson un peu nerveusement mais quand-même!

Martine *Réalisant* Tu parlais de Lionel?

Amandine *Réalisant aussi* Tu parlais du cadavre? Pour lui, je découvre. J'attends d'avoir quelques explications.

Martine Pauvre petite. C'est vrai, on pense à Jeannot mais, la petite, elle avait l'air si bouleversée.

620

Amandine Quelle petite?

Gabriel(le) *Entrant une bouteille à la main et passablement aviné(e)* Bonjour la compagnie. Que la paix du seigneur soit avec vous.

Martine *A Gabriel(le)* Pour l'extrême onction, vous arrivez un peu tard.

Gabriel(le) *Voyant le cercueil* Ahhhhhhrgh! *Puis s'évanouit*

Martine Voilà autre chose!

Amandine *Criant* Lionel!!!! Lionel!!!! On a un gros souci.

Lionel *Arrivant avec Suzy et Jeannot* Qu'est ce qui se passe, ma chérie?

Jeannot C'est qui qu'a crié? *Reconnaissant Gabriel(le)* L'ecclésiastique du confessionnal! *Puis s'évanouit*

Martine V'là autre chose!

Suzy Lionel, il va falloir que vous m'expliquiez ce que c'est que cette histoire de confessionnal.

630

Amandine *Désignant Jeannot du doigt* Le mort! Le mort est ressuscité! Et puis, il est mort une deuxième fois. *Puis s'évanouit*

Martine V'là autre chose!

632

Rideau

Acte 3

Le cercueil est toujours dans la pièce. Jeannot est toujours allongé. Suzy et Lionel reviennent de la pièce à côté

Lionel Aidez moi à le mettre sur une chaise.

Suzy Quelle journée!

Lionel Eh ben, on n'a pas le temps de philosopher.

Suzy Il est quand-même là depuis une demi-heure...**Regardant Jeannot avec tendresse** Le pauvre chéri qu'on a laissé tout seul!

Lionel Oui, ben, on n'a pas dix bras.

Suzy Et l'autre, votre belle-mère qui n'en a pas foutu une....**Ils portent Jeannot**

Lionel Il faut la comprendre. Un peu de nerfs, bon dieu, c'est moi qui porte tout.

Suzy Je fais ce que je peux! J'ai le droit d'avoir un coup de mou. **Lâchant Jeannot pour compter sur ses doigts** J'ai déjà porté un cadavre, votre femme et le clergé local depuis ce matin.

640

Lionel Mais ne le lâchez pas! Il est déjà plus lourd de mon côté.

Suzy V'là autre chose **Puis rit**

Lionel Sa tête est penchée sur son épaule gauche.

Suzy Et vous croyez que c'est ce qu'il y a dedans qui fait pencher la balance?

Lionel Je croyais qu'il vous plaisait bien.

Suzy C'est vrai que ce n'est pas un premier de la classe mais quand-même, l'assassinat d'un sous préfet, ça lui donne un petit côté voyou Corse.

Lionel Si vous connaissiez ses méthodes...

Suzy Brando, Paccino, De Niro...

Lionel **Riant** Jeannot! **Ils posent Jeannot sur une chaise** Quand je repense à ma belle-mère! Elle sort du train pour tomber sur un cadavre et trois syncopes.

Suzy **Imitant Martine** V'là autre chose! V'là autre chose!

650

Lionel **Résolu** Tant pis, je la lui dois.

- Suzy** *Innocente* Vous lui devez quoi?
- Lionel** *Giflant Jeannot* Depuis tout à l'heure, elle me démangeait, celle là!
- Suzy** Frapper un homme sans défense, ce n'est pas très beau.
- Lionel** Non, mais, sur le coup, ça soulage. Dites...Il est encore dans les vaps?
- Suzy** *Ouvrant une paupière de Jeannot avec les doigts* Oui. pourquoi?
- Lionel** Si je lui en fous une deuxième, il n'y verra que du feu et moi, je vais me sentir vraiment bien tout d'un coup.
- Suzy** Non non, ce n'est pas bien.
- Lionel** *Prenant son élan* A la une, à la deux...
- Jeannot** *Giflant Lionel encore endormi* A la trois!
660
- Suzy** Ça, vous l'avez cherché.
- Lionel** Vous avez vu ça ? Il est somnambule.
- Suzy** *Ouvrant de nouveau la paupière de Jeannot* Je confirme. Il est encore dans la semoule.
- Lionel** Je dis à la une, à la deux et v'lan...
- Jeannot** *Encore endormi, il donne un coup de pied aux fesses de Lionel* A la trois!
- Suzy** *Amoureusement* Il est touchant quand il dort..
- Jeannot** *Avec l'intonation d'un clown* Alors, vous êtes contents, les petits enfants?
- Suzy** Comme c'est mignon, il rêve qu'il est dans un cirque.
- Lionel** Vous allez voir comment je vais te le réveiller, moi, le clown!
- Suzy** Non, ne faites pas ça, c'est dangereux de réveiller un somnambule.
670
- Lionel** Vous allez voir comment l'Auguste va déguster. Non mais dites, une claque, un coup de pied aux fesses...
- Suzy** Il faut le réveiller en douceur. Laissez moi faire. *Prenant l'intonation d'un clown* Ohlâlâlâlâlâlâ!

- Jeannot** *Encore endormi, sur le même ton* Qu'est ce qu'il y a, Ohlàlàlàlà?
- Lionel** C'est d'un ridicule!
- Suzy** *Continuant* Ohlàlàlàlà, le réveil, il va sonner!
- Jeannot** *Même ton* Moi, je suis sûr, que le réveil, il ne va pas sonner! Qu'est ce que vous en dites, les enfants? Est ce que le réveil, il va sonner?
- Suzy** *Continuant à l'oreille de Jeannot* Driiiiiiiiiiiiiiiiiing!
- Jeannot** *Ouvrant les yeux* Qu'est ce qui s'est passé?
- Suzy** *Continuant sans s'apercevoir que Jeannot est réveillé* Ohlàlàlàlà, le réveil, il a sonné!
- Jeannot** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Elle a pété une durite?
680
- Suzy** *Continuant sur sa lancée* Alors, les petits enfants, c'est qui qui avait raison? Le réveil, il a sonné!
- Jeannot** La pauvre! Elle a craqué. C'est pathétique!
- Lionel** *Tapant sur l'épaule de Suzy* Ne vous fatiguez plus, Jeannot est réveillé.
- Suzy** *Sur sa lancée* Vous avez entendu, les enfants, Jeannot, il est réveillé!
Réalisant Heu...Ah bon, il est réveillé?
- Lionel** *A Jeannot* Vous avez fait un petit malaise.
- Suzy** J'étais très inquiète...Enfin, je veux dire que nous nous sommes beaucoup inquiétés.
- Jeannot** Un malaise? Mais pourquoi?
- Lionel** Dès que vous avez vu l'ecclésiastique du confessionnal évanoui(e) par terre, vous avez viré de l'œil.
- Suzy** Du coup, la femme de monsieur Raducheu s'est fendue d'une syncope aussi.
- Lionel** Ce qui fait qu'on a dû emporter les deux autres dans les chambres pendant qu'on vous laissait seul avec le mort.
690
- Jeannot** *Mal réveillé* Quel mort?
- Lionel** *Montrant le cercueil* Là! Le votre...Suivez un peu!
- Suzy** Il faut le comprendre. On est tous un peu déboussolés avec tout ça.

- Lionel** Maintenant, on a trois problèmes sur les bras.
- Jeannot** **Surpris** Trois? Attendez, aux dernières nouvelles, il n'y en avait qu'un.
- Lionel** Bon, pour le cadavre, on est tous d'accord, il n'y a pas de doute!
- Jeannot** Aucun doute possible.
- Lionel** Maintenant, on a l'ecclésiastique qui ne supporte pas les surprises et qui risque de nous péter sa pile si le cercueil se retrouve dans son champ de vision.
- Suzy** Ah oui. On a vu.
- Lionel** Mais en même temps, on a ma belle-mère qui veut qu'on l'exhibe ce cercueil parce qu'elle croit que c'est votre amant, Jeannot.
- 700
- Suzy** Comment est ce qu'on va faire, alors?
- Lionel** On va s'organiser. Quand l'ecclésiastique sera là, on s'arrangera pour que le cercueil soit recouvert d'un drap ou une nappe et quand ma belle-mère apparaîtra, on le retirera. C'est simple en fait.
- Jeannot** Sauf si les deux se retrouvent au même moment dans cette pièce.
- Lionel** C'est pour ça que c'est bien qu'on soit trois. Pour la diversion.
- Suzy** En fait, en s'organisant un peu, ça ne devrait pas être trop compliqué.
- Clémentine** **Entrant** Bonjour, messieurs dame. **Il va mettre son manteau sur le porte manteaux et tourne donc le dos au cercueil** je voudrais parler à Monsieur Raducheau. Est ce qu'il est enfin là?
- Lionel** C'est moi.
- Clémentine** **Avançant vers Lionel et n'ayant pas le cercueil dans son champ de vision** Clémentine Tienmoissa **Puis lui serre la maintenant**
- Lionel** Enchanté! **Puis garde la main de Clémentine**
- Clémentine** Pourriez vous me lâcher la main, s'il vous plaît?
- 710
- Lionel** Vous venez de me la tendre et de me demander de la tenir alors, moi...
- Clémentine** **Très sérieusement** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Lionel** Pardon. Que me vaut l'honneur?

- Clémentine** Je suis déjà passé ce matin. Votre femme ne vous en a pas parlé?
- Lionel** Excusez-moi, madame Tienmoissa. Disons qu'il y a eu un peu d'imprévu depuis et...
- Clémentine** J'espère que cet après midi, vous aurez quelques instants à m'accorder.
- Lionel** Ma femme m'a dit à quel point elle vous avait trouvé sympathique.
- Clémentine** Ce n'est pas tous les jours qu'on me dit ça.
- Lionel** Donc, vous venez pour la tambouille?
- Clémentine** Je ne l'aurais pas présenté de cette façon là mais...Un peu, oui.
720
- Lionel** Je vous le dis comme je le pense. Mon établissement, c'est un peu le votre, maintenant.
- Clémentine** Tant mieux! Pour une inspectrice des services d'hygiène, c'est toujours plus facile quand on peut circuler à loisirs dans un local de restauration.
- Lionel** **Abasourdi** Inspectrice des services d'hygiène?
- Clémentine** Je viens de vous le dire. Par où commence t-on? **Puis partant en direction du cercueil** La cuisine, la cave, les sanitaires?
- Suzy** **A Jeannot** C'est une inspectrice des services d'hygiène. Il ne faut pas qu'elle voie Philippe.
- Jeannot** **A Suzy** Vous m'aidez à porter?
- Suzy** **A Jeannot** C'est ma journée déménagement. **Puis ils soulèvent le cercueil et vont passer leur temps à le déplacer pour qu'il ne soit jamais vu par Clémentine jusqu'à sa sortie de la pièce**
- Clémentine** Alors, on commence par les sanitaires? Je dois avouer que ça m'arrangerait bien.
- Lionel** Non.
- Clémentine** Comment ça, non?
730
- Lionel** La réserve alors?
- Clémentine** Ah bon, non plus?
- Lionel** Et si on commençait par la cuisine?

- Clémentine** *Amusée* Vous êtes un original, monsieur Raducheu. Et pourquoi pas par la chambre froide?
- Lionel** Oui! La chambre froide...On va commencer par la chambre froide.
- Clémentine** Vous me plaisez, monsieur Raducheu. D'habitude, les restaurateurs me font descendre à la cave le temps que des petits copains puissent sortir ce qu'il y a de compromettant de la chambre froide.
- Lionel** Moi, c'est l'inverse.
- Clémentine** Plaisantant *froidement* Ne me dites pas que vous planquez un cadavre dans la cave, monsieur Raducheu. *Puis rire coïncé*
- Lionel** Mais si, madame Tienmoïssa.
- Clémentine** Vous êtes amusant. Vous faites cabaret aussi, dans votre boui boui? J'ai quelques papiers à vous faire signer, monsieur Raducheu.
- 740
- Lionel** *Montrant une table* Installons nous là. *Puis la fait installer dos à Jeannot et Suzy*
- Jeannot** *A Suzy* Elle a dit boui boui. Pourvu qu'il ne réagisse pas!
- Suzy** *A Jeannot* C'est vrai que c'est un sacré impulsif, monsieur Raducheu. Tout à l'heure, quand il voulait vous gifler, je lui ai dit non.
- Jeannot** *Avançant vers Lionel tout en tenant encore le cercueil* Il a voulu me gifler?
- Suzy** C'était pour vous réveiller quand vous étiez dans les vaps.
- Jeannot** Oui mais quand-même!
- Suzy** Monsieur Jeannot, calmez vous. Si vous ne le faites pas pour monsieur Raducheu, faites le pour moi.
- Jeannot** *Attendri* Si c'est pour vous, je veux bien.
- Suzy** Le bon coté de cette journée, c'est que je vous ai rencontré, monsieur Jeannot.
- Jeannot** Quand je pense à toutes les fois que je vous ai eue au téléphone et que je vous ai dit des méchancetés.
- 750
- Suzy** *Timidement* Vous m'avez dit des méchancetés au téléphone, monsieur Jeannot?

- Jeannot** *Regardant dans le cercueil* Quand je l'appelais lui.
- Suzy** C'est déjà oublié, monsieur Jeannot. Vous aviez des circonstances atténuantes.
- Jeannot** Et puis, je ne suis pas habitué à appeler des gens comme des sous préfets. Ce n'est pas mon monde.
- Suzy** C'est vrai que ça impressionne, ce genre de choses.
- Jeannot** Surtout quand ils sont l'amant de ma femme.
- Suzy** Oublions ce qui nous a séparés, monsieur Jeannot et embrassons nous!
Ils se penchent et essayent de s'embrasser
- Jeannot** Il continue de nous séparer, ce crétin.
- Suzy** Ce n'est pas grave, monsieur Jeannot. Il finira par se lasser.
- Clémentine** *Se levant* Tout cela est parfait, monsieur Raducheu. On va pouvoir passer aux choses sérieuses. *Retenant le coup* On avait dit qu'on commençait par les sanitaires?
- 760
- Lionel** La chambre froide. On avait dit la chambre froide.
- Clémentine** Tant pis! Allons y, alors!
- Lionel** Je vous préviens, Il n'y a presque rien dedans. Je reçois la commande de ce matin vers les seize heures *Précédant Clémentine et allant à la cuisine* Suivez moi.
- Clémentine** Tant mieux. J'aurais froid moins longtemps. *Puis sortent*
- Suzy** Enfin! Je n'ai plus de bras.
- Jeannot** Bon. On le remet où il était.
- Gabriel(le)** *Entrant en titubant, toujours une bouteille à la main* Hého, y'a quelqu'un?
- Jeannot** Je reconnais cette voix.
- Suzy** Moi pas. Mais l'allure, oui.
- 770
- Gabriel(le)** *Se tournant vers le bar* Mon médicament! C'est l'heure de mon médicament. Le Shaker est vide.
- Jeannot** On pose?

Suzy Un peu qu'on pose! Je n'ai pas envie de faire du porter la curaille du coin dans les escaliers une fois de plus. C'est que le clergé fait son poids par les temps qui courent.

Gabriel(le) Bon , y'a quelqu'un qui vient me refaire les niveaux ou je fais un malaise pour enquiquiner le peuple?

Suzy Je viens, je viens. **A Jeannot** Je lui met de quoi?

Jeannot Une base de rhum. Ensuite, ce que vous trouvez sous la main.

Suzy **Commençant son cocktail** Je secoue combien de temps?

Jeannot Pas la peine de secouer. Vu son état, les changements de directions et les chutes feront le mélange.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LA THEATROTHERQUE

A LA BIÈRE FRAÎCHE

Enregistrement S. A. C. D le 24/ 10/ 2013 sous le numéro 000050678

9 PERSONNAGES. VERSION CONTROLEUR MASCULIN

Lionel Raducheau 65+92+111+2	Restaurateur 289
Amandine Coussard 96+28+12+22	Sa fiancée 158
Martine Coussard 0+47+33+51+12	La belle mère 143
Gustave Tienmoissa 19+0+54+21	Contrôleur de l'hygiène 94
Suzy Bouillotte 12+93+116	Directrice de cabinet 221
Gabriel(le) 60+2+11+23	Curé ou nonne 96
Jeannot Latuile 42+34+88+12	Client en avance 186
Camille satourné 30+12 +33+15	Client(e) 90
Dominique Lagueuse 0+44+43	Fournisseur(se) 87

L'action se déroule dans un restaurant.

Quelques tables sont disposées.

Il y a une porte d'entrée au fond du restaurant et sur chaque coté, il y a une issue vers les autres pièces du restaurant. Une vers la cuisine et la chambre froide et une autre donnant sur la réserve et la cave à vins.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

- Lionel** ***Au téléphone*** Mais vous pensez si ça me fait plaisir... La maman d'Amandine. Depuis le temps qu'elle me parle de vous. Donc, ce soir? J'espère que vous n'aurez pas trop chaud sur la route avec cette canicule qui dure depuis 3 semaines. Le train? Vous avez raison. C'est climatisé. On aura le restaurant seulement pour nous trois. Alors, qu'est ce que je fais? Je vous appelle Martine ou maman? Martine? Va pour Martine! De votre côté, appelez moi Lionel. De temps en temps, je me paierais peut-être une gourmandise en vous appelant Maman Martine. Amandine vous a dit pour mes parents? Oui, j'avais deux ans et demi...Alors, autant dire que vous serez vite ma maman. ***Un(e) ecclésiastique rentre*** Excusez-moi, Martine, quelqu'un rentre. Je vais voir, je pose le téléphone et je reviens. ***A la personne*** Bonjour, comment puis-je vous être utile? Si c'est un couvert pour ce soir, le restaurant est exceptionnellement fermé pour réunion familiale.
- Gabriel(le)** Bonjour, monsieur Raducheu. Rassurez-vous, c'est pour demain. Mais je m'y prends un peu tard peut-être?
- Lionel** Mais bien sûr que non. Ce sera une table pour deux?
- Gabriel(e)** Entre trente cinq et cinquante. Je ne suis pas encore sûr de toutes les inscriptions.
- Lionel** Ah oui, quand-même! Si vous avez deux secondes, j'étais au téléphone avec ma future belle-mère, je vais lui dire que je la rappelle.
- Gabriel(le)** Prenez votre temps! Pendant ce temps, je vais faire un petit tour dans votre établissement pour regarder un peu comment ça pourra se passer demain.
- Lionel** Faites donc! ***Puis reprend le téléphone*** Martine, c'est une grosse réservation pour demain. D'ici à ce que je sois obligé de vous embaucher...C'est que j'ai des toques et des tabliers d'avance. Donc, on se dit à cet après-midi. Oui, je dirais à Amandine de venir vous chercher à la gare. Je vous embrasse. ***Puis raccroche .A Gabriel(le)*** Alors, les lieux vous conviennent?
- Gabriel(le)** Tout ça me paraît parfait.
- Lionel** Vous saurez quand pour le nombre de convives?
- Gabriel(le)** Pour l'instant, Dieu seul le sait. Voyez-vous, c'est un baptême. Une grande réunion familiale. Mais avec cette canicule, peut on savoir combien il restera de monde dans la famille demain midi?
- 10
- Lionel** Je comprends!

- Gabriel(le)** Il n'y a pas eu une canicule comme celle là depuis 1715 ! Vous vous rendez-compte? 700000 morts, quand-même!
- Lionel** On est peu de choses! Donc, c'est votre bébé que l'on baptise?
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Oh non, pensez donc!
- Lionel** Ce ne serait pas incongru.
- Gabriel(le)** Vous dites ça parce que je ne suis pas habillé(e).
- Lionel** **Dévisageant Gabriel(le)** Votre coté naturiste n'est pas flagrant.
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Monsieur! Je voulais dire que je suis habillé(e) en civil(e).
- Lionel** J'avais compris. La police, la poste?
- Gabriel(le)** L'église.
- 20
- Lionel** Merde, j'ai gaffé. Excusez-moi pour la petite boutade, si j'avais su!
- Gabriel(le)** Mais il y a des curés naturistes, vous savez!
- Lionel** Ah bon?
- Gabriel(le)** Je me présente. Gabriel(le) de la conception interrompue par des voisins nerveux.
- Lionel** C'est tout ça, votre nom?
- Gabriel(le)** Appelez-moi tout simplement Gabriel(le). Je suis responsable des festivités à la paroisse Sainte Mauricette.
- Lionel** C'est vous qui ferez la cérémonie demain matin?
- Gabriel(le)** **Mettant sa main sur sa poitrine gauche** Surtout pas, malheureux!
- Lionel** **Inquiet** J'ai dit une bêtise?
- Gabriel(le)** Non. Vous ne pouviez pas savoir. Je suis très malade.
- 30
- Lionel** Vous allez mourir?
- Gabriel(le)** **S'asseyant et suffoquant** Mes médicaments...Dans ma poche, mes médicaments.
- Lionel** **Cherchant dans la poche de Gabriel(le)** Ça vous arrive souvent?

- Gabriel(le)** C'est par crise.
- Lionel** Voilà, je les ai trouvés. Je vais chercher un verre d'eau **Il prend une carafe quand le téléphone sonne** Auberge de la bière fraîche, bonjour...La sous préfecture? Pas le temps! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** Vous êtes vraiment très gentil.
- Lionel** **Tendant un verre d'eau à Gabriel(le)** Oh, vous savez, dans mon métier, il faut savoir garder son calme. **Le téléphone sonne à nouveau** Allo! Auberge de la bière fraîche, bonjour. Quoi, encore la sous préfecture? **S'énervant** Mais, je me fous que vous soyez directrice du cabinet du sous préfet! Urgent, urgent! De mon côté aussi, c'est urgent! Alors, votre urgence, en attendant que la mienne soit réglée, vous savez où vous pouvez vous la mettre! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé ses cachets** Dans le mien aussi.
- Lionel** **Surpris** Dans le votre aussi? Mais dans le votre quoi?
- Gabriel(le)** Dans mon métier aussi, il faut garder son calme.
- 40
- Lionel** Je comprends, oui...
- Gabriel(le)** C'est pour ça que je ne peux plus faire de cérémonies.
- Lionel** Ce sont les cérémonies qui vous stressent?
- Gabriel(le)** Non. Leur contenu. Un mort...Vlan, je tombe dans les vaps. Un bébé qui pleure au dessus de l'eau bénite...Crac, je flanche! Vous comprenez que dans mon métier, c'est un sacré handicap.
- Lionel** Je n'imaginai pas que d'entrer dans les ordres pouvait apporter tant de désagréments.
- Gabriel(le)** Plus que vous ne pensez! La dernière fois, c'est à dire hier après midi, j'ai failli y passer. Douze heures d'observation aux urgences.
- Lionel** Un enterrement?
- Gabriel(le)** Non. Une confession. Un type qui vient me raconter qu'il est cocu, que l'amant de sa femme, c'est son patron et qu'il a tenté de l'assassiner....Bon, pour l'instant, rien que du banal.
- Lionel** Son patron a tenté de l'assassiner?

- Gabriel(le)** ***Sur le ton de la confidence*** Il faut suivre, monsieur Raducheau, sinon, je ne vais pas m'en sortir. C'est le cocu qui veut assassiner le patron de sa femme. Un peu de logique!
- 50
- Lionel** Pardon. Trois pater, un avé?
- Gabriel(le)** Non. C'est ma tournée. Donc, le type du confessionnal me dit qu'il a essayé d'empoisonner le boss avec des médicaments.
- Lionel** C'est plus discret.
- Gabriel(le)** Alors, il prend ce qu'il a sous la main dans la boîte à pharmacie, il lit la notice et hop, direction le bureau de l'amant de sa femme.
- Lionel** Et alors, il a réussi son crime parfait?
- Gabriel(e)** Vous savez, être cocu, ça peut rendre con...
- Lionel** Y'en a même qui le deviennent parce qu'ils l'étaient.
- Gabriel(le)** Je viens de vous le dire.
- Lionel** Et moi, je vous dis l'inverse.
- Gabriel(le)** ***Suffoquant*** Vous me perturbez, là!
- 60
- Lionel** Du calme...Ce n'est pas grave. Je vous dis seulement qu'on peut devenir con parce qu'on est cocu mais aussi qu'on peut devenir cocu parce qu'on est con.
- Gabriel(le)** Celui là devait être des deux catégories parce que dans sa boîte à pharmacie, il n'y avait que des suppositoires.
- Lionel** Ah, quand-même! C'est vrai que vu de ce côté là...
- Gabriel(le)** Il faut trouver une bonne opportunité si on veut empoisonner par surprise.
- Lionel** C'est sûr que si l'amant n'est pas Écossais, il y a des difficultés.
- Gabriel(le)** Il a fini par l'attacher, le bougre! Il me l'a avoué, le crétin.
- Lionel** Mais, qu'est ce qui a provoqué votre malaise? C'est parce que c'est dur de garder un secret pareil?
- Gabriel(le)** Ce n'est pas ça. Je lui ai dit d'aller se rendre à la police, que la justice en tiendrait compte, qu'il aurait les circonstances atténuantes et tous ces petits mensonges que les ecclésiastiques font dans ces moments là.

- Lionel** Vous savez, j'ai été élevé dans un orphelinat catholique. Je sais de quoi vous parlez.
- Gabriel(le)** Mais voilà que ce con me répond qu'il préfère encore se suicider.
70
- Lionel** La tuile!
- Gabriel(le)** Vous le connaissez?
- Lionel** Non. Pourquoi?
- Gabriel(le)** Vous venez de prononcer son nom.
- Lionel** Quel nom?
- Gabriel(le)** Latuile. Son nom, c'est Jeannot Latuile. Il me l'a dit.
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. Je resterais muet comme une tombe.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Une tombe??? Je me sens mal.
- Lionel** **Voulant se rattraper** Une carpe! J'ai dit une carpe!
- Gabriel(le)** **Soulagé(e)** Je préfère. Donc, le gugusse décide de se suicider dans mon confessionnal. Le con!
80
- Lionel** Pas facile, l'endroit. C'est plutôt exigü.
- Gabriel(le)** Surtout qu'il avait de la suite dans les idées. Parce que monsieur a voulu s'empoisonner avec les médicaments de son armoire à pharmacie.
- Lionel** **Amusé** Non! Il ne vous a pas fait ça?
- Gabriel(le)** Du coup, en faisant sa manœuvre, voilà t'y pas qu'il se coince dans le confessionnal.
- Lionel** Le pauvre. Il devait être dans une position bien ridicule.
- Gabriel(le)** Je l'imagine.
- Lionel** Vous n'êtes pas sorti(e) pour intervenir?
- Gabriel(le)** Non. Je suis tombé dans les vaps avant. Mais j'ai eu le temps de tirer sur la sonnette d'alarme qu'on avait installée pour moi au cas où. C'est que ce n'était pas mon premier évanouissement dans le confessionnal.
- Lionel** Mais comment est ce que ça s'est passé alors?

- Gabriel(le)** On me l'a raconté depuis. Il y avait les deux services de secours médicaux. Un pour lui, un pour moi.
- 90
- Lionel** Vous m'étonnez! **Le téléphone sonne Lionel va répondre Allô.** Encore vous? **A Gabriel(le)** C'est la secrétaire de cabinet du sous préfet. **Au téléphone** Écoutez, ce n'est pas le moment. Pourquoi? Mais tout simplement parce que j'ai un bonhomme coincé dans le confessionnal et que j'aimerais bien savoir comment on va pouvoir le déloger. Voilà pourquoi. Mais non, je ne vous prends pas pour une imbécile. **Raccrochant puis, à Gabriel(le)** Continuez!
- Gabriel(le)** Où en étais-je?
- Lionel** Vous disiez qu'il fallait deux équipes médicales.
- Gabriel(le)** Sans compter les menuisiers. C'est qu'il fallait y accéder dans le truc muche. Une fois qu'ils ont pu retirer le toit, les médecins ont pu intervenir la tête en bas.
- Lionel** Ils ont des trapézistes au SAMU?
- Gabriel(le)** Si un d'entre eux n'avait pas été catholique pratiquant, ça aurait été plus facile.
- Lionel** **Surpris** C'est vous qui dites ça?
- Gabriel(le)** Il lui a pris l'idée de profiter de l'endroit et du moment pour se faire confesser. Du coup, un curé de la paroisse a dû grimper de mon côté et s'est mis à le confesser la tête en bas. Mais, du coup, il a fallu mettre les boules à tous les autres.
- Lionel** Quelles boules?
- Gabriel(le)** Les boules à oreilles. A cause du secret de la confession. Vous imaginez si les menuisiers et les médecins avaient entendu une confession faite à un prêtre. Une catastrophe! C'est quand les gendarmes sont arrivés que les choses se sont compliquées un peu.
- 100
- Lionel** Ah, les gendarmes... Dès qu'ils arrivent quelque part, tout se complique.
- Gabriel(le)** Ne les blâmez pas trop vite. Ils devaient faire un interrogatoire rapide pour savoir ce que Latuille avait fait avaler à son patron. Le problème, c'est qu'avec les boules, ils devaient le faire avec des signes. En plus, il n'y avait plus de place dans le confessionnal avec tout ce monde. Alors, les médecins ont dû tenir des petites glaces pour les amygdales afin que les policiers puissent voir d'en haut.

- Lionel** Et alors, vous avez su ce que c'était, les médicaments?
- Gabriel(le)** Les pilules contraceptives de sa femme. Elles les avait mises dans la boîte de suppos pour gagner de la place dans la salle de bains.
- Lionel** ***Ironique*** A mon avis, ils n'ont pas dû agoniser longtemps.
- Gabriel(le)** Vous comprenez pourquoi je stresse dans un confessionnal?
- Lionel** Nous, à l'orphelinat, on se disait qu'il n'y avait que le célibat qui pouvait vous terroriser...
- Gabriel(le)** Pour ça, on s'en arrange. Vous n'auriez pas un petit remontant? Rien que de raconter cette histoire, j'ai des palpitations.
- Lionel** Vitamine C, ça vous irait?
- Gabriel(le)** C'est ça. Du jus d'orange. Merci de ne pas trop noyer le rhum avec.
Priant Jésus prit la coupe, la remplit de punch, la tendit à ses disciples et dit... Prenez et buvez en tous car ceci est mon sang. Je fais partie de tes disciples, seigneur, alors, sers moi une petite goutte.
- 110
- Lionel** Du punch??? Le sang du Christ?
- Gabriel(le)** Alors, vous n'avez qu'à y mettre de l'orange sanguine! On sera quittes avec lui.
- Lionel** ***Allant au bar et fabriquant son punch à la louche dans son chaker***
Je vous préviens, il va être bien tassé.
- Gabriel(le)** Ne vous inquiétez pas. J'y survivrais. Il n'y a que ça qui me remonte après une émotion. C'est que c'est une volonté divine que j'en boive.
- Lionel** Je n'imaginai pas Dieu Martiniquais. ***Puis lui donne son verre***
- Gabriel(le)** Alors, pour ce repas, vous nous proposez quoi ?
- Lionel** Le mieux, c'est que vous repassiez cet après midi. Je ne prépare pratiquement que du frais. Si vous voyiez ma chambre froide, elle est quasiment au chômage technique. On verra ce qu'il y a au marché ce matin. On se revoit tantôt?
- Amandine** ***Entrant*** Coucou, chéri. Maman t'a appelé?
- Lionel** C'est qu'elle est charmante, ta mère. Je vais finir par me demander laquelle de vous deux je vais épouser.

- Amandine** Taquin, va! **Regardant Gabriel(le)** Excusez-nous. On se fiance ce soir...Vous savez ce que c'est! **Gabriel(le) vacille**
- Lionel** Merde! Voilà que ça lui reprend! **A Amandine** Je te présente Gabriel(le) qui est venu(e) commander un banquet pour demain.
120
- Amandine** **Inquiète** Vous vous sentez bien, Gabriel(le)?
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé une gorgée de punch** Pour votre cave, vous pensez avoir le nécessaire?
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. On a de quoi voir venir.
- Gabriel(le)** A la bonne heure! **Puis sort et revient aussitôt pour ressortir après avoir repris le shaker sur le bar**
- Amandine** Lio, tu as vu? Gabriel(le) a embarqué ton shaker.
- Lionel** Ne t'inquiète pas. Depuis son malaise dans le confessionnal, il lui faut ça. Bon, il faut que j'y aille. Tu tiens la boutique?
- Amandine** Quel confessionnal?
- Lionel** T'inquiète! Tout ce que je vois, c'est qu'on a une belle commande pour demain.
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, je voudrais réserver une table.
- Lionel** **A Jeannot** Voyez ça avec madame. **A Amandine** Bon, je saute dans la voiture. Je vais te la soigner aux petits oignons, ma petite belle maman.
Puis sort
- 130
- Amandine** Bonjour, monsieur.
- Jeannot** **Pleurnichant** Il a une belle mère? Le pauvre garçon!
- Amandine** Le pauvre garçon? **Se défendant** Maman est une femme charmante.
- Jeannot** **Hurlant** Je hais les belles mères!
- Amandine** **Voulant changer de conversation** Vous étiez donc venu pour une table ? Coté fenêtre, près des toilettes ??
- Jeannot** Élisabeth, fais le cocu, cet abruti qu'elle lui disait.
- Amandine** Pour combien de personnes?
- Jeannot** Et l'abruti, c'était moi!

- Amandine** Vous préférez près de la fenêtre ou plutôt dans un coin plus calme?
- Jeannot**
140
Amandine Abruti?
- Jeannot** Non. Cocu!
- Amandine** **Spontanément** Pas encore. **Se rattrapant** Enfin, je veux dire non.
- Jeannot** On a 43 ans et vlan, la belle mère vous balance ça entre deux tranches de gigot. C'est dur à digérer.
- Amandine** C'est parce qu'elle met trop d'ail. C'est fou ce que les gens mettent comme ail dans le gigot.
- Jeannot** Mais je ne parle pas de l'ail. Je parle de l'adultère!
- Amandine** Votre belle mère met de l'adultère dans le gigot? Mais comment elle fait? C'est dégoûtant!
- Jeannot** J'ai l'impression que vous ne m'écoutez pas, là.
- Amandine** Ah mais si! Tiens, la preuve...Vous êtes un abruti cocu qui ne sait pas cuisiner. Je résume bien?
- Jeannot**
150
Amandine **S'effondrant** Toutes les mêmes!
- Amandine** Je suis désolée. Je ne suis pas très diplomate. **Reprenant** Donc, vous voulez une table pour fêter ça?
- Jeannot** Elle me regardait avec ses yeux de taureau bouilli...
- Amandine** Merlan frit.
- Jeannot** Non non. En ce qui concerne ma belle doche, j'ai bon..
- Amandine** Je commence à vous plaindre.
- Jeannot** Lui, il ne m'a pas plaint. Le salaud!
- Amandine** Votre belle mère est un homme?
- Jeannot** Non. L'abruti qui me l'a piquée.
- Amandine** Votre belle mère?

Jeannot Vous commencez à être lourde avec ma belle mère. Alors que je fais tout pour l'oublier.

160

Amandine C'est vous qui n'arrêtez pas de m'en parler. Moi, je vous demande seulement où, quoi, quand et comment vous voulez manger.

Jeannot Je suis désolé. Je ne savais pas à quel point ça se voit que je la déteste.

Amandine Si vous voulez être rassuré. Elle ne risque pas de penser que c'est votre meilleure amie. Résumons...L'abrutie n'est pas votre belle-mère!

Jeannot Si. Enfin, non!

Amandine C'est un peu compliqué, je trouve.

Jeannot L'abruti, c'est l'amant de ma femme et l'abrutie, c'est ma belle-mère qui n'arrête pas de la pousser dans les bras d'abrutis.

Amandine Ah, parce que ce n'est pas la première fois?

Jeannot Et pour cause...

Amandine Et pour cause, quoi?

Jeannot La première fois, c'était moi.

170

Gustave ***Entrant*** Bonjour messieurs dames.

Amandine Bonjour, monsieur. Vous désirez?

Gustave Je voudrais parler à monsieur Raducheu.

Amandine Il est sorti.

Jeannot Eh, vous ne m'oubliez pas, hein?

Gustave Si monsieur Raducheu n'est pas là, je ne resterais pas longtemps.

Amandine ***A Jeannot*** Je ne vous oublie pas.

Jeannot Merci beaucoup.

Amandine Je vous promets que nous repartirons de là où nous étions. L'abruti, c'était vous.

- Jeannot** ***Enthousiaste*** C'est ça! Si vous saviez comme c'est réconfortant de rencontrer une personne qui me comprenne!
- 180
- Gustave** Il est drôle, lui.
- Jeannot** Et il faudra dire que je suis le premier abruti. ***Prenant Gustave à témoin*** Vous comprenez, monsieur, si on ne dit pas que je suis le premier abruti, on ne peut pas comprendre.
- Gustave** ***Moqueur*** Mais, je vous crois bien!
- Jeannot** Parce que si j'étais le deuxième abruti, ce serait vraiment une honte.
- Amandine** ***A Gustave*** Ne vous inquiétez pas, monsieur et moi, on se comprend.
- Jeannot** Vous imaginez? Si tous les premiers cons venus venaient prendre la place des premiers abrutis, où serait la justice?
- Gustave** ***A Amandine*** On peut parler sérieusement deux secondes?
- Amandine** ***A Jeannot*** Je vous offre un verre pendant que je discute avec monsieur. Vous prendrez quoi?
- Jeannot** Une bière pistache si vous avez.
- Amandine** C'est comme si c'était fait! ***Elle le sert*** Vous avez des cacahuètes à coté si vous voulez, monsieur...Monsieur?
- 190
- Jeannot** Latuile. Jean Latuile. Mais vous pouvez m'appeler Jeannot.
- Amandine** ***A Gustave*** Donc, monsieur, vous vouliez voir mon mari?
- Gustave** Oui. C'est très important. Il faut que je lui parle personnellement.
- Amandine** Si important que ça?
- Gustave** Il y va quand-même de l'avenir de son établissement.
- Amandine** ***A elle même enthousiaste*** Le guide des trois tambouilles, Lionel va avoir sa tambouille de bronze. ***A Gustave*** Vous êtes le bienvenu, monsieur.
- Gustave** Tienmoissa.
- Amandine** Quoi donc?
- Gustave** Quoi quoi donc?

- Amandine** 200 Que voulez vous que j'attrape?
- Gustave** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Amandine** C'est prémonitoire un nom pareil...Quand on pense à ce que vous distribuez.
- Gustave** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Amandine** Vous savez, je suis très heureuse de vous rencontrer. Et fière!
- Gustave** Quand pensez-vous que je puisse rencontrer le patron de l'établissement?
- Amandine** Il est au marché en ce moment.
- Gustave** *Méfiant* En pleine canicule?
- Amandine** Il fait chaud, hein?
- Jeannot** Moi, c'est simple, j'ai changé de chemise 4 fois depuis ce matin. Mais j'ai gardé mon tee shirt I love you, ma bétette. Ma femme s'appelle Élisabeth.
- Gustave** 210 Il a une voiture réfrigérée?
- Amandine** Pour quoi faire? *Après un silence* Il passe sa commande et se fait livrer.
- Gustave** Vous pourrez lui dire que je reviendrais cet après midi.
- Amandine** Vous pouvez compter. Il sera heureux de vous rencontrer.
- Gustave** Je sais que j'aurais pu commencer mon travail aussitôt arrivé mais je lui laisse l'heure de midi pour se faire à l'idée de ce qui l'attend.
- Amandine** *Enthousiaste* Merci, merci, merci!
- Gustave** A tout à l'heure, madame. **A Jeannot** Vous êtes vraiment un abruti...Un abruti de première.
- Jeannot** C'était presque ça mais je ne vous en veux pas. Le cœur y était
- Gustave** Ah oui, c'était sincère! Bon appétit *Puis sort*
- Jeannot** Sympa, le bonhomme!

- Amandine** 220 Reprenons car je crois qu'après midi, il va y avoir une bonne nouvelle.
- Jeannot** Moi, j'aime bien les bonnes nouvelles .A mon boulot, il y en a souvent.
- Amandine** Par contre, dans votre vie privée, on ne peut pas dire que vous ayez une chance de...Vous n'êtes pas veinard, quoi!
- Jeannot** Vous connaissez beaucoup des belles mères qui choisissent leur gendre parce qu'elles considèrent qu'ils sont des abrutis?
- Amandine** Vous devriez être content d'en avoir une. Moi, je n'ai pas cette chance. Mon Lionel est de l'orphelinat.
- Jeannot** Si vous voulez de la mienne, je peux la louer au plus offrant. Si vous dites oui, je préférerais être payé avant qu'elle soit livrée.
- Amandine** **S'impatientant** Bon, maintenant, je voudrais savoir si vous commandez une table.
- Jeannot** Oui. Une table pour ce soir.
- Amandine** Vous n'avez pas vu l'écriteau devant la vitre?
- Jeannot** Si. Vous cherchez une serveuse. Vous me voyez en mini jupe?
- Amandine** 230 Non. L'écriteau " Fermé ce soir pour cause de repas de famille "!
- Jeannot** **Pleurnichant** Une fois de plus, je vais me retrouver seul alors que j'ai des gros soucis. Oh, comme il en a des soucis, le Jeannot!
- Amandine** Bon. Mais c'est bien parce que c'est vous! Vous ferez le quatrième à table. Je vais dire à Lionel que je vous invite.
- Jeannot** C'est vraiment sympa. Je suis sûr que vous êtes comme moi pour faire ce genre de choses.
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocue. Dites, ça s'est passé quand? La poupée était plus jeune que vous?
- Amandine** Je vous invite parce que j'ai bon cœur. Et arrêtez de penser que toutes les femmes trompent leur mari ou leur compagnon.
- Jeannot** Je vous promets madame.
- Amandine** Maintenant, si vous voulez bien, j'ai des petites choses à faire à la cave. Je vous dis à cet après midi?

- Jeannot** C'est ça, à cet après midi, madame. **Puis sort**
- Amandine** **Courant au téléphone** Allô, maman? Tu es dans le train? Tu devrais arriver vers quelle heure. Très bien, je serais à la gare. Dis, tu vas avoir une sacré surprise quand tu vas arriver tout à l'heure. Et tu sais quoi, maman? Je viens de rencontrer un crétin phénoménal. Tu verrais le bonhomme! Un cocu dont tu n'imagines pas le niveau. Du coup, je l'ai invité à nos fiançailles. Ah, si tu penses que c'est une bonne idée! Maman, tu adores le principe des dîners de cons. Depuis le temps que tu voulais y participer...Enfin du bon côté, cette fois ci. Allez, laisse toi tenter. Mais non, maman, il est formidable, il revendique son statut d'abruti et de cocu. Bon, je confirme? Ok! Bien sûr! **Puis raccroche et refait un numéro** Allô, Lionel? Merde, le répondeur. Je viens d'avoir maman au téléphone, j'irais la chercher à la gare. Si tu pouvais lui préparer un petit en cas, ce serait sympa. Et puis, une autre chose...Accroche toi mon chéri. Une personne du guide des trois tambouilles. Mon chéri, elle repasse cet après midi. Pour te voir personnellement, rien que ça. **Enthousiaste** Tu vas avoir ta tambouille de bronze, mon chéri!!!!
- 240
- Suzy** **Entrant et avec un ton un peu écervelé** Une livraison pour Monsieur Raducheu.
- Amandine** **Au téléphone** Bon, je raccroche, mon chéri, il y a quelqu'un qui rentre dans l'auberge **Puis raccroche ...A part** C'est sûrement la livraison de ce qu'il a acheté ce matin **A Suzy** Je signe où?
- Suzy** **Présentant un papier** En bas de la page avec votre paraphe.
- Amandine** Vous pouvez déposer ça ici, mon mari ne va pas tarder.
- Suzy** Je préfère parce qu'il doit contresigner. Je vais l'attendre après la livraison.
- Amandine** Vous en avez pour longtemps ? J'ai une petite course à faire.
- Suzy** Ça dépendra, il y a du poids !
- Amandine** Merde !
- Suzy** Remarquez, à deux, ça va toujours plus vite.
- Amandine** Vous avez bien raison.
- 250
- Suzy** Alors on y va ?
- Amandine** On va où ?

- Suzy** Ben, vous venez de me dire que vous veniez m'aider.
- Amandine** Non, je vous ai simplement confirmé qu'à deux, ça va plus vite.
- Suzy** Eh ben, je t'en ficherais de la solidarité féminine...
- Amandine** Bon, c'est bien parce que vous me prenez par mon féminisme.
- Suzy** C'est gentil ça, parce que c'est lourd.
- Camille** *Entrant* Bonjour, mesdames !
- Amandine** Bonjour ! *Faussement à Suzy* Oh comme c'est dommage, je dois renseigner cette personne, je ne peux plus vous aider.
- Suzy** Bon, j'ai compris... *Puis s'éloigne*
260
- Amandine** Je pense que je ne serais plus là tout à l'heure quand vous reviendrez avec le chargement. Vous direz à mon futur mari que je vais chercher sa future belle mère à la gare.
- Suzy** Bien madame. *A elle-même* Maintenant, il faut que je joue les commissionnaires, quelle journée !
- Amandine** Vous trouverez un diable dans la cuisine.
- Suzy** Bon, ben quand il faut y aller, il faut y aller. Courage, ma Suzy. Dis toi que c'est un colis comme un autre. *Puis sort*
- Camille** Votre livreuse a l'air bien occupée.
- Amandine** Elle est jeune, ça lui fera son sport de la semaine.
- Camille** Moi-même, je pratique l'équitation.
- Amandine** Moi, pas le temps...
- Camille** C'est pour ça que mes collègues du travail disent que je suis assez à cheval sur les principes. *Puis rit*
- Amandine** Vous désirez une table pour ce midi ?
270
- Camille** Non, ce midi, je suis occupé(e) ailleurs.
- Amandine** Je vous préviens que pour ce soir, c'est impossible, il y a fermeture exceptionnelle.
- Camille** C'est dommage, c'est bien dommage !

- Amandine** Revenez un autre jour.
- Camille** C'est que c'est aujourd'hui que je voudrais dîner chez vous. **Le téléphone portable d'Amandine sonne**
- Amandine** Excusez-moi, c'est peut-être important.
- Camille** Et mon dîner, il n'est pas important ?
- Amandine** Pour votre dîner, on a le temps alors que là, le téléphone, ça urge. Tenez, asseyez vous et lisez ça en attendant. **Puis lui donne un guide des trois tambouilles**
- Camille** **Regardant la couverture** Guide des trois tambouilles, eh ben, c'est pas du Balzac !
- Amandine** **Répondant** Allô ? Ah, tu n'as pas raccroché ! Non non, rien d'important, la clientèle.
- 280
- Camille** Ah ben, c'est gentil, on se sent accueillis !
- Amandine** **Au téléphone** Mais oui maman, je sais, c'est samedi. Oui, je suis passé chez le pharmacien pour ton traitement.
- Camille** **Tout en lisant** Fermer un samedi soir, vraiment, y'en a qui ne manquent pas de culot.
- Amandine** **Au téléphone** Ne t'en fais pas, maman, on ne fera pas de chichis, il n'y aura que nous trois plus un ami.
- Camille** **A part** Tiens, je vais voir s'ils sont dedans. **Tournant les pages** A la bière fraîche, à la bière fraîche... Ah ben non !
- Amandine** **Au téléphone** C'est ça, c'est ça... Allez, à tout à l'heure, bisous. **Puis raccroche**
- Camille** Dites donc, j'ai regardé, vous n'êtes pas là dedans ?
- Amandine** Une affaire de semaines, nous espérons notre tambouille de bronze.
- Camille** En ne servant pas le samedi soir ?
- Amandine** C'est exceptionnel. Mon homme et moi nous fiançons ce soir, c'est justement ma maman que je viens d'avoir au téléphone. Elle est excitée comme une puce.
- 290
- Camille** Donc pour moi, il n'y aura pas de dîner ?

- Amandine** Attendez, attendez, on peut s'arranger, nous ne sommes pas des monstres.
- Camille** Ce serait gentil.
- Amandine** *Regardant son agenda* Eh bien voilà, j'ai ma meilleure table de disponible.
- Camille** Mais... Et vos fiançailles ?
- Amandine** La clientèle est reine.
- Camille** C'est gentil, je crois que je vous avais mal jugée. *Montrant le livre* C'est vrai que vous méritez peut-être d'avoir une tambouille de bronze...
- Amandine** Alors, c'est noté, un dîner pour une personne à quinze heures.
- Camille** Quinze heures ?
- Amandine** Ce seront les restes d'hier soir mais à la guerre comme à la guerre.
- Camille** Je sens que je vais me taper du corned beef.
300
- Amandine** On vous fera ça copieux comme ça, vous tiendrez jusqu'à demain matin.
- Camille** Ce serait bien parce que je pars tôt et ils ne servent pas de petit déjeuner dans l'hôtel que j'ai pris.
- Amandine** Vous êtes en voyage ?
- Camille** En affaires. Je sillonne le pays pour la société Quinouebien.
- Amandine** Et vous louez quoi ? Immobilier, matériel agricole.
- Camille** Quinouebien ! On noue, on ne loue pas !
- Amandine** Excusez-moi.
- Camille** Notre spécialité, c'est le lacet de chaussures connecté.
- Amandine** On n'arrête pas le progrès...
- Camille** On a un lacet défait, hop, on le sait en regardant sa montre.
310
- Amandine** Et ce ne serait pas plus simple de le vérifier en regardant ses chaussures ?

Camille C'est plus moderne, plus in. Il faut vivre avec son temps, madame.

Amandine **Amusée** Et vous faites la même chose pour les gigots distraits ?

Camille Comprends pas...

Amandine Pas grave ! **Raccompagnant Camille à la porte** Bon, nous avons donc dit quinze heures, à très bientôt !

Camille Je peux vous demander un service ?

Amandine Allez y...

Camille Comme je sillonne le pays, j'ai parfois besoin d'une bonne adresse... J'ai une heure de battement entre deux rendez-vous, est ce que vous accepteriez que je vous empreinte votre guide des trois tambouilles ?

Amandine Faites donc, faites donc... **Tendant une carte** Tenez, c'est la carte du magasin.

Camille Il y a le menu dessus ?

320

Amandine La carte de visite. Au moindre problème, au moindre contretemps, le numéro de portable est dessus et c'est moi qui répondrais. Allez, à tout à l'heure !

Camille Merci bien. **Puis sort**

Amandine Bon, maintenant, mettre un petit mot à Lionel concernant le dîner de quinze heures et direction la gare !

322

Rideau

Acte 2

La même pièce qu'au premier acte. Une seule différence mais de taille. Il y a un cercueil sans couvercle posé sur une table au milieu de la pièce. Le cadavre ne sera jamais visible du public

Lionel *Entrant un téléphone portable à la main et tournant le dos au cercueil*
Oui, Dominique de la Belge. Il va finir par me manquer de la brune. De la rousse aussi. La rousse plaît plus que la blonde ici. Tu peux m'en avoir combien de fûts? Super. Attends, je prends un papier. **Prenant le papier d'Amandine et le retournant pour écrire** Tu fais vite parce qu'on fait un bon chiffre grâce à la bière. **Posant sa main sur le cercueil** Ah, la bière! **Voyant le cercueil puis épouvanté** Ah, la bière! Écoute, Roger, je te laisse parce que j'ai une bière sur les bras. Non, ce n'est pas une brune **Regardant dans le cercueil** C'est un mec **Puis raccroche** Mais qu'est ce que c'est que cette blague?

Suzy *Entrant* Vous êtes monsieur Raducheu?

Lionel *Un peu hagard* C'est moi, oui. **Montrant le cercueil** Et ça, c'est quoi? Vous avez une idée?

Suzy C'est la surprise que vous m'avez demandé de me mettre où je pense.

Lionel Je ne comprends pas.

Suzy Je suis Suzy Bouillotte, la directrice de cabinet du sous préfet.

Lionel Appelez le!

330

Suzy Impossible!

Lionel Ah non mais dis donc, moi, je vais vous dire que samedi ou pas, il va décharger son caddy de supermarché et régler cette affaire.

Suzy Si vous répondiez au téléphone, ce serait peut-être un peu plus facile.

Lionel Plus facile, tu parles!

Suzy Ah si! Tout à l'heure, j'aurais pu vous le passer et il aurait arrangé tout ça.

Lionel **Géné** J'étais très occupé.

Suzy Montrez moi votre confessionnal.

Lionel **Surpris** Quel confessionnal?

Suzy Celui où quelqu'un était coincé. Vous me l'avez dit ce matin.

- Lionel** *Changeant de sujet* Moi, je préférerais qu'on parle sérieusement.
Montrant le cercueil C'est quoi, ça?
340
- Suzy** *Calmement* Un cadavre dans une bière.
- Lionel** Mais qu'est ce qu'il fout là?
- Suzy** Il attend sa famille.
- Lionel** Mais enfin, vous vous rendez compte? Il est au milieu de mon restaurant.
- Suzy** Et alors? Il prend moins de place qu'un confessionnal.
- Lionel** Mais, vous m'emmerdez avec votre confessionnal.
- Suzy** *Tendant un papier à Lionel* Signez!
- Lionel** Signer quoi?
- Suzy** La prise en charge du cadavre.
- Lionel** La quoi??? Non mais vous êtes tombée sur la tête ou quoi?
350
- Suzy** De toute façon, votre femme a déjà signé le bon de livraison.
- Lionel** Et elle n'a pas regardé ce qu'elle signait?
- Suzy** Elle était pressée.
- Lionel** Ah mais moi, je ne signe rien! Vous allez rembarquer votre cadavre à la quatrième vitesse et puis c'est tout!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah si, c'est possible. Vous prenez une brouette, vous chargez le cercueil dedans et vous le ramenez d'où il vient.
- Suzy** Impossible! Maintenant qu'il est là, il ne peut plus être transporté. C'est la loi.
- Lionel** C'est la loi de livrer un cadavre au beau milieu d'une auberge et de le laisser là?
- Suzy** Seule la famille a le droit de le faire redéplacer maintenant.
- Lionel** Et elle est où, cette famille?
360
- Suzy** Il a une fille en mission météorologique en antarctique.

- Lionel** Ah ben on n'est pas sortis de l'auberge.
- Suzy** **Amusée** Lui non plus, visiblement.
- Lionel** C'est d'un drôle, ça!
- Suzy** Remarquez, votre auberge s'appelle " A la bière Fraîche ". Pour la conservation du cadavre, c'est important **Puis rit**
- Lionel** C'est d'un goût!
- Suzy** Un goût de houblon.
- Lionel** S'il vous plaît...Il y a un défunt!
- Suzy** Excusez moi, c'est nerveux. Il faut dire que je ne m'attendais pas à cette situation.
- Lionel** Moi non plus. J'aimerais comprendre.
- 370
- Suzy** C'est la canicule, vous ne le saviez pas?
- Lionel** Évidemment! Mais je ne sais pas ce que ça a à voir avec moi.
- Suzy** Votre chambre froide.
- Lionel** Quoi, ma chambre froide?
- Suzy** Vous ne lisez pas les journaux?
- Lionel** Seulement le lundi pour le sport. Qu'est ce que j'aurais dû voir dans les journaux?
- Suzy** Ben, la réquisition des chambres froides.
- Lionel** Je veux bien qu'on fasse des stocks de sucre et d'eau minérale dans mes réserves mais réquisitionner ma chambres froides, quel intérêt?
- Suzy** Il faut suppléer les pompes funèbres.
- Lionel** **Comprenant** Ah oui, mais alors là, non!
- 380
- Suzy** Vous n'avez pas le choix, monsieur Raducheau.
- Lionel** Mais on a toujours le choix. Écoutez, vous allez reprendre votre cadavre et vous me le rapportez lundi. On est d'accord ?
- Suzy** Non, monsieur Raducheau. Ce cadavre, c'est le votre!

- Lionel** Mais là, j'ai des choses trop importantes. Mes fiançailles ce soir, un banquet de baptême demain. Non non. Apportez le en face, à la poitrine de porc joyeuse. Lui aussi, il a une chambre froide.
- Suzy** Déjà réquisitionnée.
- Lionel** **Regardant le cadavre** J'imagine que je n'ai pas le droit de le débiter en morceaux avant de le congeler...
- Suzy** Non. Il vous a été livré sur pieds.
- Lionel** Mais pourquoi moi? Vous êtes sûre qu'on ne peut rien faire?
- Suzy** Ce matin, il y aurait peut-être eu une solution mais là, maintenant, c'est trop tard.
- Lionel** Mais pourquoi est ce que je vous ai envoyée bouler ce matin? Mais quel con!
- 390
- Suzy** Je ne vous le fais pas dire.
- Lionel** Qu'est ce que vous vouliez me proposer?
- Suzy** Rien de précis. Mais à ce moment là, j'aurais pu demander au sous préfet de vous décaler d'une ou deux lignes sur sa liste.
- Lionel** Ah, parce qu'il y a une liste? Mais alors, il n'y a plus de problème! Décalez, madame, décalez!
- Suzy** Mademoiselle!
- Lionel** Que vous soyez une dame ou une demoiselle, ça ne change rien au fait que vous puissiez décaler.
- Suzy** Oui, mais il faut la signature du sous préfet pour décaler. Moi, je ne peux rien faire avant lundi.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Donnez moi son numéro de téléphone.
- Suzy** Je veux bien mais il ne répondra pas.
- 400
- Lionel** **Prenant son téléphone portable dans sa poche** On parie?

- Suzy** *Enthousiaste* Tout ce que vous voulez, monsieur Raducheu! **Prenant le téléphone des mains de Lionel** Je compose le numéro.
- Lionel** On va en avoir le cœur net.
- Suzy** Je vous parie mon plan épargne logement. **Tendant la main** Allez, tope là, monsieur Raducheu, tope là!!! Bon, on tope là,, monsieur Raducheu? **Le téléphone sonne dans le cercueil, après quelques instants, Suzy y va et répond** Allô, cabinet du sous préfet Coustillac, que puis-je pour votre service?
- Lionel** *Réalisant puis au téléphone* Non!
- Suzy** *Au téléphone* Si!
- Lionel** *Au téléphone, timidement* C'est bien vous?
- Suzy** *Au téléphone* C'est bien moi. Je peux vous poser une petite question, monsieur Raducheu?
- Lionel** *Au téléphone* Au point où on en est...
- Suzy** *Criant au téléphone* Pourquoi est ce que vous n'avez pas topé, espèce de crétin?
- 410
- Lionel** *Baissant le téléphone puis enthousiasme* Le coup de bol, dis donc!
Regardant le cercueil et changeant de ton Oh, la guigne!
- Suzy** *Remettant le téléphone dans le cercueil* Je vous présente le sous préfet Coustillac, monsieur Raducheu.
- Lionel** Nom de Dieu!
- Camille** *Entrant et restant au pas de la porte* Bonjour, messieurs dames !
- Lionel** Merde !
- Suzy** Qui est cette personne ?
- Lionel** Aucune idée !
- Camille** J'avoue que c'est un peu tôt pour dîner mais à la guerre comme à la guerre comme m'a dit madame...
- Lionel** *Coupant Camille* C'est pas le moment !
- Camille** *Regardant sa montre* A peine cinq minutes d'avance...
- 420

- Lionel** Aujourd'hui, on ne dîne pas !
- Camille** Ah si ! **Puis avançant**
- Lionel** N'avancez pas d'un pas supplémentaire !
- Camille** Pourquoi ?
- Lionel** Parce que vous auriez une surprise.
- Suzy** **Précisant** Violente, la surprise !
- Camille** Des menaces ?
- Lionel** Non, un conseil.
- Camille** Je vous préviens, je déteste sauter les repas !
- Lionel** Mais on s'en fout !
- 430
- Suzy** **Regardant sa montre** En plus, si c'est pour le dîner, vous avez le temps.
- Camille** Justement non ! **Montrant sa montre** Il est quatorze heures cinquante sept !
- Lionel** Eh bien, regardez bien votre montre parce que si vous ne déguerpissez pas immédiatement, à quatorze heures cinquante huit, vous aurez reçu un pied au cul !
- Camille** C'est inadmissible ! La dame, elle est beaucoup plus gentille que vous.
- Suzy** Merci.
- Camille** Ce n'est pas de vous que je parle !
- Suzy** **Sur un ton différent** Merci.
- Camille** Je vais lui téléphoner, moi et on verra ce qu'on verra !
- Lionel** C'est ça ! **Montrant la porte** Dehors, il y a plus de réseau.
- Camille** Ah, vous n'avez pas fini d'entendre parler de moi ! **Puis sort**
- 440
- Lionel** Vous m'avez collé dans une situation, vous !
- Suzy** Eh, dites donc, ce n'est pas moi qui suis dans le cercueil, adressez vous directement à lui.

- Lionel** Et vous croyez qu'il va me répondre ?
- Suzy** Vous comprenez pourquoi il ne pouvait pas répondre au téléphone, maintenant?
- Lionel** Je vous préviens, mademoiselle Bouillotte que...
- Suzy** Que quoi, monsieur Raducheau?
- Lionel** Que si j'avais topé, j'aurais contesté devant les tribunaux. C'est un délit d'initié que vous avez tenté avec moi, mademoiselle Bouillotte!
- Suzy** J'ai tenté le coup. C'est humain, non?
- Lionel** **Larmoyant** Qu'est ce qu'on va faire de lui?
- Suzy** Dites plutôt... Qu'est ce que JE vais faire de lui!
- 450
- Lionel** Bonne idée! Alors, qu'est ce que vous allez faire de lui?
- Suzy** Ah non, ah non! On n'inverse pas les rôles, là! C'est le votre. Moi, ça a été le mien pendant sept ans trente cinq heures par semaines. Là, c'est week-end depuis dix minutes. Et je suis gentille parce que si j'avais eu une pointeuse à portée de main, vous ne sauriez même pas qui c'est, ce cadavre.
- Lionel** J'aurais fouillé dans ses poches.
- Suzy** Détrousser un cadavre! Mais n'avez vous pas honte, monsieur Raducheau?
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, messieurs dames!
- Suzy** C'est qui, lui?
- Lionel** Je ne sais pas. Si on est interrompus toutes les deux minutes, on n'est pas sortis de la... **A Jeannot** Vous êtes qui?
- Jeannot** Votre fiancée m'a invité à vos fiançailles.
- Lionel** Amandine?
- Jeannot** Ah, elle s'appelle Amandine?
- 460
- Suzy** Votre fiancée invite des gens qui ne savent pas son nom à ses fiançailles?
- Lionel** Je vais me réveiller. Je dors et je vais me réveiller.

- Jeannot** Je peux vous gifler si vous voulez. **Puis le gifle**
- Lionel** **Se tenant la joue** Mais il est con, ce type! **A Jeannot** J'avais pas dit oui!
- Suzy** Il ne manquait plus que ça!
- Lionel** La tuile!
- Jeannot** Présent!
- Lionel** Il ne manquait plus que ça!
- Suzy** Je viens de le dire, ça!
- Jeannot** Latuile!
- 470
- Suzy** C'est quoi, ce dialogue de merde?
- Jeannot** Jeannot Latuile! C'est mon nom!
- Lionel** Le suppositoire du confessionnal!
- Jeannot** **Surpris** Comment est ce que vous savez ça, vous?
- Suzy** C'est lui, le coincé du confessionnal?
- Jeannot** **Inquiet** Mais alors, tout le monde sait? **Se retournant et voyant le cadavre** Ahhhhh! C'est quoi ça?
- Lionel** Le cadavre du sous préfet.
- Jeannot** **Fonçant vers le cercueil et prenant le cadavre au col** Salaud! Espèce d'abruti!
- Suzy** Qu'est ce qui lui arrive?
- Jeannot** **Au cadavre** Je vais te tuer, je vais te tuer!
- 480
- Suzy** Il arrive un peu tard, lui...
- Lionel** **Attrapant Jeannot** Mais qu'est ce qui vous prend?
- Jeannot** Il m'a piqué ma femme, ce crétin!
- Suzy** **Comprenant** Élisabeth, c'est votre femme?
- Jeannot** **A Suzy** Vous connaissez ma grande bébette?

- Suzy** C'est vous, l'abruti?
- Jeannot** *Pleurnichant* Tout le monde m'appelle comme ça. *Tombant dans les bras de Suzy* On vit dans un monde de belles mères!
- Suzy** *Émue* Il est émouvant. C'est fou ce que les cocus sont touchants...Et j'en ai vu passer dans le bureau du sous préfet Coustillac. Ils ont tous le même air de chien battu. Enfin, maintenant, il ne fera plus pousser les cornes.
- Jeannot** Vous êtes sûre qu'il est bien mort?
- Suzy** Il n'y a que lui qui pourrait confirmer mais il s'obstine à ne pas parler.
490
- Lionel** Comment est il mort?
- Suzy** Voilà! Ce matin, je rentre dans son bureau. Il était ligoté comme un saucisson...Et puis...*Génée* Les fesses à l'air.
- Jeannot** Ouais...C'était drôle, ça.
- Suzy** Je me suis dit que Birguitt, une de ses maîtresses était passé lui faire un petit coucou avec ses menottes et tout le tintouin, enfin, la routine, quoi. Bon, je l'ai détaché et là, j'ai reçu un coup de téléphone de la police.
- Lionel** *A Jeannot* Le confessionnal avait parlé.
- Suzy** Le sous préfet les a pris au téléphone et je l'ai entendu dire que tout était normal et qu'il n'avait pas pris de suppositoires depuis des années.
- Jeannot** En plus de jouer les don Juan, il était menteur, dis donc!
- Suzy** Moi, je n'ai rien compris mais bon. Il a raccroché et s'est remis au travail. Je ne savais pas qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre.
- Jeannot** Bien fait! Non mais dis donc, y'a une justice, quand-même!
- Suzy** Il m'a demandé de vous téléphoner. Je l'ai fait et ensuite, comme vous n'aviez pas le temps de me répondre, monsieur Coustillac a crié il m'emmerde, ce vendeur de soupe et il a décidé de signer le document de réquisition de votre chambre froide pour le prochain mort.
- 500
- Lionel** Ne me dites pas que...
- Suzy** Il s'est écroulé sur la feuille. *Étouffant de rire* Le prochain mort, c'était lui!
- Lionel** On peut dire qu'il a cassé sa pipe au bon moment, celui là! *Se tournant vers Jeannot* Mais, c'est de ta faute à toi, si j'ai un cadavre sur les bras!

- Jeannot** Mais, je ne pouvais pas deviner, moi!
- Suzy** Deviner quoi?
- Jeannot** J'ai peut-être un tout petit peu assassiné monsieur Coustillac.
- Suzy** C'est bien de votre part d'avouer, monsieur Latuile. On voit tout de suite que vous êtes un homme franc du collier.
- Lionel** ***Fulminant*** Franc? Il a quand-même attaqué l'amant de sa femme par derrière, votre franc du collier!
- Suzy** Vous avez eu raison, monsieur Jeannot! C'est vrai, quoi...Il n'arrêtait pas de fabriquer des cornards. Une sorte de hobby.
- Jeannot** Victime de son violon d'Ingres, le saloplaud!
- 510
- Suzy** Et pendant ce temps là, il avait des jolies filles célibataires à portée de main et rien, pas un regard.
- Lionel** Non mais, ils font un numéro de cabaret, ces deux là! Et moi, alors, je ne suis pas une victime collatérale de vos cornes, peut-être?
- Suzy** ***A Lionel*** Le problème dans votre cas, c'est que c'était un sous préfet.
- Lionel** Sous préfet ou pas, il a réquisitionné ma chambre pour son repos éternel.
- Suzy** Je m'explique! S'il avait été préfet, il y aurait eu des sous pour signer le contre ordre. Mais comme c'est un sous préfet, il n'y a pas de sous sous.
- Jeannot** Le fric, toujours le fric!
- Suzy** Mais non! Je parle de sous sous préfet. Y'en a pas, des sous préfets de remplacement. Il faut attendre le lundi s'ils meurent un week-end.
- Martine** ***Entrant et s'avançant vers Jeannot et le serrant dans ses bras*** Mon gendre, quel bonheur! ***Puis l'embrasse***
- Jeannot** ***Se reculant rapidement puis comme fou*** Une belle mère! Une belle mère vient de me faire un câlin!
- Martine** V'là autre chose!, Qu'est ce qui lui prend?
- 520
- Lionel** Vous êtes Martine?
- Martine** C'est moi, oui.
- Lionel** Je suis Lionel.

- Martine** Je me disais aussi que mon gendre avait une curieuse réaction.
- Lionel** C'est le chagrin. **Montrant le cercueil** Son amant vient de mourir.
- Martine** **Voyant le cercueil** Ah, parce qu'il est...**Mimant une attitude homosexuelle**... En deuil? V'là autre chose!
- Jeannot** **A part à Lionel** mon amant? Non mais, ça ne va pas, non?
- Lionel** **A part à Jeannot** Ah, parce que vous êtes homophobe?
- Jeannot** **A part à Lionel** Jamais de la vie! Je veux bien passer pour un homosexuel en deuil...Mais pas de l'amant de ma femme, il y a quand-même des limites!
- Lionel** **A part à Jeannot** Je suis orphelin. Il ne peut pas être à moi, ce cadavre. Il faut bien que je justifie sa présence à ma future belle-mère. **Menaçant** Vous préférez que je demande une autopsie et que je pointe du doigt où le médecin légiste doit aller chercher?
- 530
- Jeannot** **Allant s'affaler sur le cercueil** Mon Guytou!
- Suzy** **A part à Jeannot** Il s'appelle Philippe.
- Jeannot** **Exagérant** Mon philipou-ou-ou-ou!
- Suzy** **A Lionel** Qu'est ce qui lui prend? Il y a encore dix minutes, il voulait le ré assassiner.
- Lionel** **A Suzy** Aux yeux de ma belle mère, Jeannot est l'amant du sous préfet.
- Suzy** Pourquoi?
- Lionel** **A Suzy** J'ai mes raisons! Écoutez moi attentivement **A Martine** Je vous présente Jeannot Latuile et sa belle sœur Suzy. Jeannot est mon vieux copain d'internat à l'orphelinat. Il est ma seule famille à part Amandine et vous, belle maman, vous comprenez?
- Martine** Oh, le pauvre garçon! Et il a perdu son...**Hésitant** Camarade de jeux. V'là autre chose!
- Suzy** **Faisant semblant de pleurer** Mon petit frère!
- Martine** La famille, c'est sacré!
- 540
- Suzy** Oh oui!
- Martine** On oublie les fiançailles. Je ne crois pas que ce soit le bon moment.

- Lionel** Hein???
- Martine** Il faut organiser des tours de veille. Chez moi, on ne laisse jamais un défunt seul. On l'accompagne jusqu'au bout.
- Suzy** *A Lionel* Eh, dites donc, il est hors de question que je reste. Déjà, j'ai été bien gentille de livrer alors que mon boss n'était plus là pour vérifier ma conscienciosité.
- Lionel** *A Suzy* Non mais dites, on est sur la même galère. Et puis, si vous n'aviez pas effacé les indices d'une scène de crime, votre alter ego serait peut-être en garde à vue.
- Suzy** *A Lionel* C'est du chantage, ça.
- Lionel** *A Suzy* On dira que c'est une petite participation bénévole.
- Martine** Vous avez des cierges?
- Lionel** *Allant derrière le bar et en rapportant des bougies* J'ai des bougies pour les petits repas en amoureux...
- 550
- Martine** Ce sera parfait!
- Lionel** Amandine m'avait dit qu'elle irait vous chercher à la gare. Où est elle?
- Martine** Elle s'est arrêtée pour acheter des serpentins et des cotillons. *Sous le ton de la confiance* Espérons qu'elle ne les balance pas en arrivant à l'auberge, vos amis trouveraient ça mal venu.
- Jeannot** *Se reculant brusquement* Ahhhhhh! Il a bougé!
- Martine** C'est les nerfs!
- Jeannot** Les siens?
- Martine** Non. Les vôtres. Vous savez, mon garçon, dans des moments pareils, on imagine que le mort est toujours vivant.
- Suzy** C'est son téléphone qui vibre. Je parie que c'est un texto.
- Jeannot** *Innocemment* Il pourrait l'éteindre quand-même!
- Suzy** *Lisant le texto* Mon chéri, je sais que mon cocu de Jeannot est sur au boulot, viens faire des galipettes, j'ai acheté des jouets qui vont beaucoup te plaire. Signé Élisabeth.
- 560
- Martine** Mon dieu! Il vous trompait. V'là autre chose!

- Lionel** *Amusé* Le pauvre!
- Martine** Le destin! C'est le destin qui m'a poussée ici! Je vais peut-être veiller un pervers, **A Jeannot** mais je le fais pour vous!
- 570
- Jeannot** La salope! Ma femme est une salope.
- Martine** **A part** Donc, c'est Jeannot qui faisait l'homme. On est déjà fixés sur une chose.
- Lionel** **A Suzy et Jeannot** Je vous propose d'aller parler un peu en cuisine parce qu'on ne tiendra pas très longtemps si on n'emploie pas une stratégie.
- Suzy** Je suis d'accord.
- Jeannot** Moi aussi.
- Suzy** **Regardant Jeannot amoureuxment** C'est qu'on commence à avoir pas mal de points communs, tous les deux.
- Lionel** Eh ben, il ne manquait plus que ça! **A Martine** Est ce que vous voulez bien assurer la première veille? Suzy ne se sent pas bien.
- 580
- Suzy** **Jouant mal** Oh, comme je ne me sens pas bien...
- Jeannot** **Aussi faux** On va vous accompagner dans la chambre alors. **Puis sortent**
- Martine** Bon, on va arranger un peu ça pour que ce soit plus présentable. **Puis installe une petite table à proximité du cercueil et y mettant les bougies**
- Dominique** **Entrant une mallette à la main et restant dos tourné au cercueil** Je ne comprends pas, je ne comprends vraiment pas.
- Martine** Bonjour.
- Dominique** Il y a un problème avec la bière ?
- Martine** Vous êtes la personne des pompes ???
- Dominique** Oui, c'est moi.
- Martine** Il était temps que vous arriviez.
- Dominique** Ah mais j'ai foncé aussi vite que j'ai pu.
- 590
- Martine** On a la conscience professionnelle ou on ne l'a pas...

- Dominique** Voilà ! Lionel était avec moi au téléphone, il a hurlé une bière et il a raccroché aussi net.
- Martine** Vous connaissez bien mon gendre ?
- Dominique** Disons que je lui fournis ses bières.
- Martine** *Regardant le cercueil* Ses bières ? Il vous en prend souvent ?
- Dominique** Disons qu'avec tous les clients qui finissent raides morts dans cet établissement, je fournis bien.
- Martine** Je ne savais pas que dans le métier de Lionel avait si souvent besoin des pompes fu...
- Dominique** Ah mais vous n'imaginez pas ! Entre les cercueils et les mort subites, c'est que ça y va.
- Martine** Ah bon ?
- Dominique** Sans compter les girafes.
600
- Martine** *A elle-même* Il y a des girafes qui viennent mourir chez mon beau fils ?
- Dominique** C'est pour ça que les pompes, c'est indispensable ici.
- Martine** J'imagine bien. Il n'y a pas que ses amis qui profitent de vos bières.
- Dominique** C'est bien simple, comparé à tout le reste, c'est la plus grosse clientèle.
- Martine** Je découvre les coulisses de ce genre de restaurants, moi, je ne suis ici que de passage.
- Dominique** Vous n'y restez pas ?
- Martine** J'espère ne pas y rester, non.
- Dominique** C'est dommage.
- Martine** Je viens pour les fiançailles de ma fille avec Lionel.
- Dominique** La corde au cou... *De façon taquine* Il me semble bien que je vais devoir fournir...
610
- Martine** Ah non alors, pas pour moi !
- Dominique** Vous n'aimez pas mes bières ?

- Martine** Disons que si je peux y goûter le plus tard possible...
- Dominique** Enfin chère madame, avant de juger, il faut essayer !
- Martine** Plutôt mourir ! **S'apercevant** Heu non, pas mourir, pas mourir, pas mourir !
- Dominique** Vous verrez, quand vous connaîtrez mon choix, vous passerez d'une bière à l'autre avec gourmandise.
- Martine** Mais que dit la clientèle dit quand vous venez livrer ?
- Dominique** Ah mais je livre par l'arrière. Vous imaginez l'encombrement si je mettais tout ça là ?
- Martine** Déjà qu'une bière, ça ne passe pas inaperçu...
- Dominique** Dans les pompes, il faut être discrets... Vous imaginez si votre beau-fils utilisait des simples caisses ?
- 620
- Martine** Ce ne serait pas très classe.
- Dominique** Vous imaginez s'il n'y avait pas les pompes ?
- Martine** Un peu oui...
- Dominique** L'établissement encombré, des cadavres en quantité sur le sol en attendant que je revienne pour les consigner...
- Martine** **Affolée** Consigner quoi ?
- Dominique** Les cadavres.
- Martine** Mon dieu, mon dieu !
- Dominique** Des bouteilles vides si vous préférez.
- Martine** Attendez, en plus des morts, votre entreprise de pompes funèbres fait la collecte des bouteilles vides du restaurant ?
- Dominique** Pompes funèbres ?
- 630
- Martine** Ben oui... **Montrant le cercueil** Vous allez me réfrigérer celui là ou je fais brûler de l'encens pour cacher l'odeur ?
- Dominique** **Voyant le cercueil** Ahhhhhhhh, une bière ! **Puis sort en hurlant**
- Amandine** **Entrant en croisant Dominique** Debout les morts, ce soir on fait la teuf!

- Martine** Chut !
- Amandine** Et Dominique qui vient de sortir en hurlant, tu lui as dit chut aussi ?
- Martine** C'est qui ?
- Amandine** C'est Dominique qui nous fournit la plupart de nos bières. Sa société de négoce a quelques exclusivités avec des brasseurs exceptionnels.
- Martine** Ah bon ?
- Amandine** C'est bien simple, nous n'avons que ses produits à nos pompes.
- Martine** Ces pompes là ?
- 640
Amandine Ben oui, les pompes à bière, pas les espadrilles ou les pompes funèbres.
- Martine** Mais enfin, Amandine, un peu de décence!
- Amandine** T'es coincée aujourd'hui. Ce n'est pas tous les jours qu'on se fiance.
- Martine** Eh bien, justement, tu ne te fiances plus.
- Amandine** Et pour quelle raison, je te prie?
- Martine** **Montrant le cercueil** A cause de Monsieur Jeannot.
- Amandine** **Voyant le cercueil mais pas la personne qui est à l'intérieur** Jeannot Latuile?
- Martine** Je crois que c'est ça, oui.
- Amandine** **Attristée** Quand je pense que ce matin, je le traitais encore d'abruti.
- Martine** Oui. C'est le genre de choses qui crée des liens.
- 650
Amandine J'aurais tellement aimé qu'il soit ton con!
- Martine** **Réalisant** C'était lui? V'là autre chose!
- Amandine** Oui. Maintenant, j'en ai presque des scrupules.
- Martine** Tu avoueras que je n'ai pas de chance. Le bonhomme était prévu pour nous faire poiler et voilà qu'il change ses plans à la dernière minute.
- Amandine** Je t'en trouverais un autre.

- Martine** C'est marrant, dans le train, j'y ai pensé et j'avais presque hâte. Tu m'avais mis l'eau à la bouche.
- Amandine** Tu sais de quoi il est mort?
- Martine** Tout ce que sais, c'est que son fiancé était effondré.
- Amandine** Son fiancé? Mais il était marié.
- Martine** V'là autre chose! Où va t-on avec ces mœurs?
660
- Amandine** Et puis sacrément cocu.
- Martine** Il avait gagné quoi?
- Amandine** Pas au jeu! Enfin, cocu...Tu te souviens? Quand Tonton Armand le frère de papa venait te voir pour te déposer le linge à laver de tante Jeannine, eh bien papa et tante Jeannine faisaient partie du club.
- Martine** Tu savais ça, toi?
- Amandine** On guettait tonton Armand parce qu'il avait toujours des bombons à distribuer. Il nous disait...Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Quelle histoire! Si ton père l'avait su!
- Amandine** Juste après avoir mis les bombons du tonton Armand dans nos poches, on allait voir papa pour lui dire pourquoi on avait des bombons alors, il nous en donnait d'autres et nous disait....Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Ton père savait? V'là autre chose!
- Amandine** Il y a prescription, maintenant. Quelle tristesse!
- Martine** J'ai la journée un peu gâchée, là...Il faut parfois un petit détail pour te contrarier. Un cocu, un mort, un cocu mort...
670
- Amandine** Des fiançailles annulées parce qu'il y a un cercueil en plein milieu de la salle de restaurant de Lionel.
- Martine** Le macchabée a bien choisi son jour.
- Amandine** Comment l'as tu trouvé?
- Martine** Un peu pâlot.
- Amandine** Tu trouves?

- Martine** Et puis, c'est un vieux.
- Amandine** Pas tant que ça, quand-même.
- Martine** A mon avis, si on ne s'occupe pas de lui très vite, il va finir par sentir mauvais.
- Amandine** C'est parce qu'aujourd'hui, il n'est pas au mieux de sa forme. Je t'ai connue plus optimiste, maman.
- Martine** J'essaye, Amandine, j'essaye. Mais, je dois t'avouer qu'au vu de sa situation...
- 680
- Amandine** Il croule sous les soucis en ce moment. Mais, je pense qu'il va avoir une bonne nouvelle dans l'après midi.
- Martine** Je suis persuadée qu'il appréciera. En attendant, tu penses l'avoir sur le dos combien de temps?
- Amandine** **Amoureusement** Toute la vie, maman!
- Martine** Un détail, ma fille. Au premier abord, il paraît insignifiant. Toute ta vie ou toute la sienne?
- Amandine** Jusqu'à ce que la mort nous sépare.
- Martine** C'est fait!
- Amandine** Maman! On ne plaisante pas avec ça. Lionel est jeune et robuste. Il ne boit pas souvent, ne fume pas, bon, d'accord, il attaque parfois le saucisson un peu nerveusement mais quand-même!
- Martine** **Réalisant** Tu parlais de Lionel?
- Amandine** **Réalisant aussi** Tu parlais du cadavre? Pour lui, je découvre. J'attends d'avoir quelques explications.
- Martine** Pauvre petite. C'est vrai, on pense à Jeannot mais, la petite, elle avait l'air si bouleversée.
- 690
- Amandine** Quelle petite?
- Gabriel(le)** **Entrant une bouteille à la main et passablement aviné(e)** Bonjour la compagnie. Que la paix du seigneur soit avec vous.
- Dominique** **Entrant en suivant Gabriel(le)** Mais puisque je m'obstine à vous dire que le vin de messe, c'est dépassé.

- Gabriel(le)** Non, le vin, c'est le corps du Christ !
- Amandine** Dominique, ce n'est pas le moment !
- Dominique** Comment ça pas le moment ?
- Martine** **A part à Dominique** Je tiens à m'excuser pour la confusion de tout à l'heure, c'est idiot mais j'ai cru que...
- Amandine** Mais on s'en fout maman !
- Dominique** Ah, on est bien traités.
- Gabriel(le)** Bon, soyons brefs parce que j'ai quelques corps du christ liquides en retard à la sacristie.
- 700
- Dominique** Deux secondes !
- Gabriel(le)** Mon temps est compté.
- Dominique** Vous voulez rejoindre la collection ?
- Amandine** Bon, Dominique, tu reprends ta petite mallette et tu te barres.
- Dominique** Tu me chasses, c'est ça ?
- Amandine** Tout de suite les grands mots !
- Dominique** Je me doutais, c'est pour ça que je suis venu(e).
- Gabriel(le)** Vous vous doutiez de quoi ?
- Dominique** Déjà tout à l'heure, Lionel était bizarre au téléphone. Et puis, il m'a raccroché au nez, j'aurais dû me douter.
- Amandine** Te douter de quoi ?
- 710
- Dominique** Vous changez de fournisseur, c'est ça ?
- Amandine** Mais qu'est ce que tu vas chercher ?
- Dominique** **A Gabriel(e)** Écoutez, je vous fais juge !
- Gabriel(e)** Non non, je ne suis pas juge, je ne fais que confesser...
- Dominique** Si si, je vous fais juge...
- Gabriel(e)** C'est que je suis pressé(e).

- Dominique** Vous allez me goûter une petite bière rousse que j'ai en nouveauté.
- Gabriel(e)** C'est de ça que vous vouliez me faire juge ?
- Dominique** **Ouvrant sa mallette** Vous verrez, il y en a d'autres dans la mallette.
- Gabriel(le)** Intéressant !
720
- Dominique** Le petit Jésus en culotte de velours. **Puis verse**
- Gabriel(le)** Si c'est religieux c'est sacré, je prends !
- Martine** **A Amandine** Quand on pense que monsieur Jeannot est à coté, cette scène est vraiment extravagante.
- Amandine** Dominique, rentre chez toi !
- Dominique** C'est le client qui vous achète votre mousse, c'est le client qui doit juger si c'est bon ou non !
- Martine** On dirait que Dominique ne t'écoute pas.
- Amandine** Les fournisseurs de bière sont tous comme ça...
- Martine** Quand ils sont dans leur bulle...
- Dominique** **Tendant le verre** Jugez !
- Gabriel(le)** Allez, un petit jugement dernier pour la route Puis boit
730
- Dominique** Alors ?
- Martine** Alors, maintenant que vous avez bu un coup, vous allez vous occuper de cette extrême onction !
- Gabriel(le)** Extrême onction ?
- Martine** **Montrant le cercueil** Là !
- Gabriel(le)** **Voyant le cercueil** Ahhhhhhrgh! **Puis s'évanouit**
- Martine** Voilà autre chose!
- Dominique** Merde, ma petite rousse saoule vite.
- Amandine** **Criant** Lionel!!!! Lionel!!!! On a un gros souci.
- Lionel** **Arrivant avec Suzy et Jeannot** Qu'est ce qui se passe, ma chérie?

Jeannot C'est qui qu'a crié? **Reconnaissant Gabriel(le)** L'ecclésiastique du confessionnal! **Puis s'évanouit**

740

Martine V'là autre chose!

Suzy Lionel, il va falloir que vous m'expliquiez ce que c'est que cette histoire de confessionnal.

Amandine **Désignant Jeannot du doigt** Le mort! Le mort est ressuscité! Et puis, il est mort une deuxième fois. **Puis s'évanouit**

Martine V'là autre chose!

Dominique **S'éclipsant à pas de loup** Je reviendrai quand ce sera plus calme.
Puis sort

745

Rideau

Acte 3

Le cercueil est toujours dans la pièce. Jeannot est toujours allongé. Suzy et Lionel reviennent de la pièce à côté

Lionel Aidez moi à le mettre sur une chaise.

Suzy Quelle journée!

Lionel Eh ben, on n'a pas le temps de philosopher.

Suzy Il est quand-même là depuis une demi-heure...**Regardant Jeannot avec tendresse** Le pauvre chéri qu'on a laissé tout seul!

Lionel Oui, ben, on n'a pas dix bras.

750

Suzy Et l'autre, votre belle-mère qui n'en a pas foutu une....**Ils portent Jeannot**

Lionel Il faut la comprendre. Un peu de nerfs, bon dieu, c'est moi qui porte tout.

Suzy Je fais ce que je peux! J'ai le droit d'avoir un coup de mou. **Lâchant Jeannot pour compter sur ses doigts** J'ai déjà porté un cadavre, votre femme et le clergé local depuis ce matin.

Lionel Mais ne le lâchez pas! Il est déjà plus lourd de mon côté.

Suzy V'là autre chose **Puis rit**

Lionel Sa tête est penchée sur son épaule gauche.

Suzy Et vous croyez que c'est ce qu'il y a dedans qui fait pencher la balance?

Lionel Je croyais qu'il vous plaisait bien.

Suzy C'est vrai que ce n'est pas un premier de la classe mais quand-même, l'assassinat d'un sous préfet, ça lui donne un petit côté voyou Corse.

Lionel Si vous connaissiez ses méthodes...

760

Suzy Brando, Paccino, De Niro...

Lionel **Riant** Jeannot! **Ils posent Jeannot sur une chaise** Quand je repense à ma belle-mère! Elle sort du train pour tomber sur un cadavre et trois syncopes.

Suzy **Imitant Martine** V'là autre chose! V'là autre chose!

Lionel **Résolu** Tant pis, je la lui dois.

- Suzy** **Innocente** Vous lui devez quoi?
- Lionel** **Giflant Jeannot** Depuis tout à l'heure, elle me démangeait, celle là!
- Suzy** Frapper un homme sans défense, ce n'est pas très beau.
- Lionel** Non, mais, sur le coup, ça soulage. Dites...Il est encore dans les vaps?
- Suzy** **Ouvrant une paupière de Jeannot avec les doigts** Oui. pourquoi?
- Lionel** Si je lui en fous une deuxième, il n'y verra que du feu et moi, je vais me sentir vraiment bien tout d'un coup.
- 770
- Suzy** Non non, ce n'est pas bien.
- Lionel** **Prenant son élan** A la une, à la deux...
- Jeannot** **Giflant Lionel encore endormi** A la trois!
- Suzy** Ça, vous l'avez cherché.
- Lionel** Vous avez vu ça ? Il est somnambule.
- Suzy** **Ouvrant de nouveau la paupière de Jeannot** Je confirme. Il est encore dans la semoule.
- Lionel** Je dis à la une, à la deux et v'lan...
- Jeannot** **Encore endormi, il donne un coup de pied aux fesses de Lionel** A la trois!
- Suzy** **Amouusement** Il est touchant quand il dort..
- Jeannot** **Avec l'intonation d'un clown** Alors, vous êtes contents, les petits enfants?
- 780
- Suzy** Comme c'est mignon, il rêve qu'il est dans un cirque.
- Lionel** Vous allez voir comment je vais te le réveiller, moi, le clown!
- Suzy** Non, ne faites pas ça, c'est dangereux de réveiller un somnambule.
- Lionel** Vous allez voir comment l'Auguste va déguster. Non mais dites, une claque, un coup de pied aux fesses...
- Suzy** Il faut le réveiller en douceur. Laissez moi faire. **Prenant l'intonation d'un clown** Ohlâlâlâlâlâlâ!
- Jeannot** **Encore endormi, sur le même ton** Qu'est ce qu'il y a, Ohlâlâlâlâlâ?

- Lionel** C'est d'un ridicule!
- Suzy** **Continuant** Ohlàlàlàlà, le réveil, il va sonner!
- Jeannot** **Même ton** Moi, je suis sûr, que le réveil, il ne va pas sonner! Qu'est ce que vous en dites, les enfants? Est ce que le réveil, il va sonner?
- Suzy** **Continuant à l'oreille de Jeannot** Driiiiiiiiiiiiiiiiiing!
790
- Jeannot** **Ouvrant les yeux** Qu'est ce qui s'est passé?
- Suzy** **Continuant sans s'apercevoir que Jeannot est réveillé** Ohlàlàlàlà, le réveil, il a sonné!
- Jeannot** **A Lionel** Qu'est ce qui lui prend? Elle a pétié une durite?
- Suzy** **Continuant sur sa lancée** Alors, les petits enfants, c'est qui qui avait raison? Le réveil, il a sonné!
- Jeannot** La pauvre! Elle a craqué. C'est pathétique!
- Lionel** **Tapant sur l'épaule de Suzy** Ne vous fatiguez plus, Jeannot est réveillé.
- Suzy** **Sur sa lancée** Vous avez entendu, les enfants, Jeannot, il est réveillé!
Réalisant Heu...Ah bon, il est réveillé?
- Lionel** **A Jeannot** Vous avez fait un petit malaise.
- Suzy** J'étais très inquiète...Enfin, je veux dire que nous nous sommes beaucoup inquiétés.
- Jeannot** Un malaise? Mais pourquoi?
800
- Lionel** Dès que vous avez vu l'ecclésiastique du confessionnal évanoui(e) par terre, vous avez viré de l'œil.
- Suzy** Du coup, la femme de monsieur Raducheu s'est fendue d'une syncope aussi.
- Lionel** Ce qui fait qu'on a dû emporter les deux autres dans les chambres pendant qu'on vous laissait seul avec le mort.
- Jeannot** **Mal réveillé** Quel mort?
- Lionel** **Montrant le cercueil** Là! Le votre...Suivez un peu!
- Suzy** Il faut le comprendre. On est tous un peu déboussolés avec tout ça.

- Lionel** Maintenant, on a trois problèmes sur les bras.
- Jeannot** **Surpris** Trois? Attendez, aux dernières nouvelles, il n'y en avait qu'un.
- Lionel** Bon, pour le cadavre, on est tous d'accord, il n'y a pas de doute!
- Jeannot** Aucun doute possible.
- 810
- Lionel** Maintenant, on a l'ecclésiastique qui ne supporte pas les surprises et qui risque de nous péter sa pile si le cercueil se retrouve dans son champ de vision.
- Suzy** Ah oui. On a vu.
- Lionel** Mais en même temps, on a ma belle-mère qui veut qu'on l'exhibe ce cercueil parce qu'elle croit que c'est votre amant, Jeannot.
- Suzy** Comment est ce qu'on va faire, alors?
- Lionel** On va s'organiser. Quand l'ecclésiastique sera là, on s'arrangera pour que le cercueil soit recouvert d'un drap ou une nappe et quand ma belle-mère apparaîtra, on le retirera. C'est simple en fait.
- Jeannot** Sauf si les deux se retrouvent au même moment dans cette pièce.
- Lionel** C'est pour ça que c'est bien qu'on soit trois. Pour la diversion.
- Suzy** En fait, en s'organisant un peu, ça ne devrait pas être trop compliqué.
- Gustave** **Entrant** Bonjour, messieurs dame. **Il va mettre son manteau sur le porte manteaux et tourne donc le dos au cercueil** je voudrais parler à Monsieur Raducheau. Est ce qu'il est enfin là?
- Lionel** C'est moi.
- 820
- Gustave** **Avançant vers Lionel et n'ayant pas le cercueil dans son champ de vision** Gustave Tienmoissa **Puis lui serre la maintenant**
- Lionel** Enchanté! **Puis garde la main de Gustave**
- Gustave** Pourriez vous me lâcher la main, s'il vous plait?
- Lionel** Vous venez de me la tendre et de me demander de la tenir alors, moi...
- Gustave** **Très sérieusement** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Lionel** Pardon. Que me vaut l'honneur?

- Gustave** Je suis déjà passé ce matin. Votre femme ne vous en a pas parlé?
- Lionel** Excusez-moi, monsieur Tienmoissa. Disons qu'il y a eu un peu d'imprévus depuis et...
- Gustave** J'espère que cet après midi, vous aurez quelques instants à m'accorder.
- Lionel** Ma femme m'a dit à quel point elle vous avait trouvé sympathique.
- 830
- Gustave** Ce n'est pas tous les jours qu'on me dit ça.
- Lionel** Donc, vous venez pour la tambouille?
- Gustave** Je ne l'aurais pas présenté de cette façon là mais...Un peu, oui.
- Lionel** Je vous le dis comme je le pense. Mon établissement, c'est un peu le votre, maintenant.
- Gustave** Tant mieux! Pour un inspecteur des services d'hygiène, c'est toujours plus facile quand on peut circuler à loisirs dans un local de restauration.
- Lionel** **Abasourdi** Inspecteur des services d'hygiène?
- Gustave** Je viens de vous le dire. Par où commence t-on? **Puis partant en direction du cercueil** La cuisine, la cave, les sanitaires?
- Suzy** **A Jeannot** C'est un inspecteur des services d'hygiène. Il ne faut pas qu'il voit Philippe.
- Jeannot** **A Suzy** Vous m'aidez à porter?
- Suzy** **A Jeannot** C'est ma journée déménagement. **Puis ils soulèvent le cercueil et vont passer leur temps à le déplacer pour qu'il ne soit jamais vu par Gustave jusqu'à sa sortie de la pièce**
- 840
- Gustave** Alors, on commence par les sanitaires? Je dois avouer que ça m'arrangerait bien.
- Lionel** Non.
- Gustave** Comment ça, non?
- Lionel** La réserve alors?
- Gustave** Ah bon, non plus?
- Lionel** Et si on commençait par la cuisine?

- Gustave** ***Amusé*** Vous êtes un original, monsieur Raducheu. Et pourquoi pas par la chambre froide?
- Lionel** Oui! La chambre froide...On va commencer par la chambre froide.
- Gustave** Vous me plaisez, monsieur Raducheu. D'habitude, les restaurateurs me font descendre à la cave le temps que des petits copains puissent sortir ce qu'il y a de compromettant de la chambre froide.
- Lionel** Moi, c'est l'inverse.
850
- Gustave** ***Plansantant froidement*** Ne me dites pas que vous planquez un cadavre dans la cave, monsieur Raducheu. ***Puis rire coincé***
- Lionel** Mais si, monsieur Tienmoissa.
- Gustave** Vous êtes amusant. Vous faites cabaret aussi, dans votre boui boui? J'ai quelques papiers à vous faire signer, monsieur Raducheu.
- Lionel** ***Montrant une table*** Installons nous là. ***Puis le fait installer dos à Jeannot et Suzy***
- Jeannot** ***A Suzy*** Il a dit boui boui. Pourvu qu'il ne réagisse pas!
- Suzy** ***A Jeannot*** C'est vrai que c'est un sacré impulsif, monsieur Raducheu. Tout à l'heure, quand il voulait vous gifler, je lui ai dit non.
- Jeannot** ***Avançant vers Lionel et tenant encore le cercueil*** Il a voulu me gifler?
- Suzy** C'était pour vous réveiller quand vous étiez dans les vaps.
- Jeannot** Oui mais quand-même!
- Suzy** Monsieur Jeannot, calmez vous. Si vous ne le faites pas pour monsieur Raducheu, faites le pour moi.
860
- Jeannot** ***Attendri*** Si c'est pour vous, je veux bien.
- Suzy** Le bon coté de cette journée, c'est que je vous ai rencontré, monsieur Jeannot.
- Jeannot** Quand je pense à toutes les fois que je vous ai eue au téléphone et que je vous ai dit des méchancetés.
- Suzy** ***Timidement*** Vous m'avez dit des méchancetés au téléphone, monsieur Jeannot?
- Jeannot** ***Regardant dans le cercueil*** Quand je l'appelais lui.

- Suzy** C'est déjà oublié, monsieur Jeannot. Vous aviez des circonstances atténuantes.
- Jeannot** Et puis, je ne suis pas habitué à appeler des gens comme des sous préfets. Ce n'est pas mon monde.
- Suzy** C'est vrai que ça impressionne, ce genre de choses.
- Jeannot** Surtout quand ils sont l'amant de ma femme.
- Suzy** Oublions ce qui nous a séparés, monsieur Jeannot et embrassons nous!
Ils se penchent et essayent de s'embrasser
- 870
- Jeannot** Il continue de nous séparer, ce crétin.
- Suzy** Ce n'est pas grave, monsieur Jeannot. Il finira par se lasser.
- Gustave** ***Se levant*** Tout cela est parfait, monsieur Raducheu. On va pouvoir passer aux choses sérieuses. ***Retenant le coup*** On avait dit qu'on commençait par les sanitaires?
- Lionel** La chambre froide. On avait dit la chambre froide.
- Gustave** Tant pis! Allons y, alors!
- Lionel** Je vous préviens, Il n'y a presque rien dedans. Je reçois la commande de ce matin vers les seize heures ***Précédant Gustave et allant à la cuisine*** Suivez moi.
- Gustave** Tant mieux. J'aurais froid moins longtemps. ***Puis sortent***
- Suzy** Enfin! Je n'ai plus de bras.
- Jeannot** Bon. On le remet où il était.
- 880
- Gabriel(le)** ***Entrant en titubant, toujours une bouteille à la main*** Hého, y'a quelqu'un?
- Jeannot** Je reconnais cette voix.
- Suzy** Moi pas. Mais l'allure, oui.
- Gabriel(le)** ***Se tournant vers le bar*** Mon médicament! C'est l'heure de mon médicament. Le Chaker est vide.
- Jeannot** On pose?

- Suzy** Un peu qu'on pose! Je n'ai pas envie de faire du porter la curaille du coin dans les escaliers une fois de plus. C'est que le clergé fait son poids par les temps qui courent.
- Gabriel(le)** Bon , y'a quelqu'un qui vient me refaire les niveaux ou je fais un malaise pour enquiquiner le peuple?
- Suzy** Je viens, je viens. **A Jeannot** Je lui met de quoi?
- Jeannot** Une base de rhum. Ensuite, ce que vous trouvez sous la main.
- Suzy** **Commençant son cocktail** Je secoue combien de temps?
890
- Jeannot** Pas la peine de secouer. Vu son état, les changements de directions et les chutes feront le mélange.
- Martine** **Entrant** Mais, qu'est ce que c'est que ça? On a mis un drap sur le...
- Jeannot** L'autel. Sur l'autel...A cause des moustiques.
- Suzy** Jeannot, nous avons comme un souci, là!
- Jeannot** J'ai peut-être trouvé une solution provisoire.
- Suzy** Vous avez les mains libres.
- Jeannot** **A Gabriel(le)** Où se trouve votre missel? Vous l'avez oublié?
- Gabriel(le)** Vous avez raison.Je monte le chercher. Des fois que des alcooliques repentis aient besoin de mon exemple d'abstinence pour arrêter.
Puis monte
- Martine** oui, c'est ça, un missel ! **Se mettant à genoux** Il faut prier.
- Suzy** Elle ne croit pas si bien dire.
900
- Jeannot** On n'est pas sûrs de prier tous pour la même chose mais dans le fond, elle a un peu raison.
- Suzy** Vous comptez prier longtemps ?
- Martine** Dieu seul le sait.
- Suzy** Mais vous, vous n'avez pas une petite idée ?
- Martine** Il m'enverras un signe.
- Jeannot** Du genre ?

- Martine** Il m'enverra un mal de genoux ou une gorge sèche. ***Puis se met à genoux devant le cercueil***
- Jeannot** ***A part*** Ils sont vraiment cons, ces bigots...
- Suzy** ***A part à Jeannot*** Dites donc, Monsieur Jeannot, si l'autre alcoolique descend, qu'est ce qui se passera ?
- Jeannot** ***A part à Suzy*** A mon avis, y'en aura deux à genoux à prier devant Philippe mais une seule capable de savoir pourquoi.
- 910
- Suzy** Donc on a un peu de temps devant nous.
- Jeannot** Oh, mademoiselle Suzy, nous allons faire une folie !
- Suzy** On pourrait aller à la cuisine.
- Jeannot** Oh oui, la cuisine ! ***A lui-même*** Excitant, la cuisine
- Suzy** Parce que monsieur Raducheu a l'air nerveux, il a peut-être besoin d'un coup de main.
- Martine** Oui, c'est ça, aidez le et laissez-moi veiller votre amant.
- Jeannot** ***A lui-même*** Mon amant... Je ne m'y ferais jamais.
- Suzy** Allez, allons voir s'il a besoin d'aide.
- Jeannot** Quand je pense que c'est pour ça que vous voulez aller à la cuisine ?
- Suzy** Vous voyez mieux ?
- 920
- Jeannot** Ben... ***Puis Suzy sort suivie de Jeannot***
- Martine** Enfin seule ! ***Puis se lève*** Je croyais qu'ils allaient s'éterniser. ***Passant derrière le bar*** Un coussin pour mes genoux, vite !
- Camille** ***Entrant*** Alors, on est de meilleure humeur ?
- Martine** Vous savez, j'ai une humeur de circonstances...
- Camille** Mon repas, il est prêt ?
- Martine** V'là autre chose ! Quel repas ?
- Camille** Comment ça quel repas ? Mon dîner ! Est ce que mon dîner est prêt ?
- Martine** ***Regardant sa montre*** A cette heure ?

- Camille** Et encore, je suis en retard, c'était prévu pour quinze heures.
- Martine** Ce n'est vraiment pas une heure décente pour dîner.
930
- Camille** C'est ce que je disais à la gentille dame ce matin.
- Martine** Gentille dame ? Sûrement ma fille !
- Camille** Pas comme l'autre tout à l'heure... Il m'a quasiment chassé de l'établissement.
- Martine** V'là autre chose ! Sûrement mon futur gendre.
- Camille** Eh bien, vous allez hériter d'un sacré zigoto.
- Martine** *Perplexe* Ma fille ne m'en dit que du bien.
- Camille** Tendant le livre des trois tambouilles Je vous rapporte ça.
- Martine** Ah merci.
- Camille** Vous le donnerez à votre fille, elle comprendra.
- Martine** Très bien.
940
- Camille** Je vous le dis tout net, tout à l'heure, quand votre gendre m'a foutu à la porte, j'étais sur le point de ne pas revenir.
- Martine** Il est contrarié en ce moment.
- Camille** Peut-être mais vraiment, si je n'avais pas eu à revenir pour les trois tambouilles, je serais allé acheter un sandwich bon marché à la supérette.
- Martine** Heureusement, vous avez rangé votre rancune dans votre poche et je vous promets que vous allez faire un bon repas.
- Camille** Vous pouvez voir si c'est prêt ?
- Martine** C'est à dire que j'étais occupée là !
- Camille** S'il vous plaît, madame...
- Martine** Ma fille, elle vous a dit quoi ?
- Camille** Elle m'a dit qu'on ne pourrait pas me cuisiner quelque chose de particulier mais qu'il y aurait des restes d'hier.
- Dominique** *Entrant* L'ambiance est moins mortelle que tout à l'heure ?

- Martine** 950 Taisez vous, Dominique, il y a de la clientèle.
- Dominique** Si on ne peut plus plaisanter...
- Martine** Vous croyez que les circonstances s'y prêtent ?
- Dominique** C'est moi qui devrais être de mauvaise humeur, je suis en train de perdre mon plus gros client de la région.
- Martine** Mais personne n'a jamais dit ça...
- Dominique** Mais j'ai de la ressource ! J'ai une nouveauté extraordinaire !
- Martine** Tant mieux !
- Dominique** Je me la gardais pour le salon international bulles et spatule de Glavoteuse la Houlette mais là, il y a urgence, je sors les grands moyens !
- Martine** Vous montrerez ça au patron plus tard.
- Dominique** 960 Le patron, il ne veut plus de moi.
- Camille** Vous aussi il vous a chassé ?
- Dominique** Cinq ans de fidélité envolés en un seul coup de fil.
- Camille** Au téléphone ? Quel lâche !
- Dominique** Moi qui lui fournissais des rousses, des blondes, des brunes...
- Camille** Parce qu'il fait dans la traite des blanches aussi ?
- Dominique** Des blanches ? Y'en avait aussi. Que de la qualité !
- Camille** Eh ben...
- Dominique** Toutes plus pétillantes les unes que les autres. Mais voilà, tout ça, c'est fini.
- Camille** Vous avez moins de chance que moi parce que par téléphone, c'est lamentable. Moi au moins, son coup de pied au cul, je l'ai eu de face !
- Martine** 970 **A Camille** Asseyez-vous, je vais déjà vous servir quelques cacahuètes et du saucisson **Puis passe derrière le bar**
- Camille** Tiens, puisque nous sommes à la bière fraîche, je prendrais bien une petite brune pour faire passer tout ça.
- Martine** C'est comme si c'était fait.

- Dominique** Ne vous dérangez pas madame, j'ai ! **Ouvrant sa mallette** Vous allez m'en dire des nouvelles !
- Camille** Vous faites du trafic de bière clandestin ?
- Dominique** Pourquoi clandestin ?
- Camille** Par rapport à votre autre activité qui est clandestine aussi.
- Dominique** Comprends pas. Je fournis officiellement monsieur Raducheau en bière. **Attristé(e)** Enfin, fournissais jusqu'à ce matin.
- Camille** **Croyant comprendre** Ah, la bière aussi ?
- Dominique** **A part** Comment ça aussi ? A Camille Vous allez me goûter ça ! **Puis prend une bouteille dans sa mallette**
- Camille** C'est quoi ?
980
- Dominique** **Versant dans le verre** Celle là, c'est une grande nouveauté. Une révolution dans le secteur du houblon ! La bière ovale.
- Camille** Elle a quoi de particulier ?
- Martine** On en boit plus au pays du rugby, c'est ça ?
- Dominique** Non, ses bulles sont ovales.
- Camille** **Regardant** Ah ben non, elles sont rondes.
- Martine** Montrez voir ? **Regardant le verre** Moi je vois rondes aussi.
- Dominique** Normal ! Elles deviennent ovales au bout du huitième litre.
- Camille** Il faut en boire huit litres ?
- Dominique** Pas obligé puisque bulles ovales ou rondes, c'est de la bonne bière.
- Camille** C'est un peu le but de la bière de ne pas être dégueulasse.
990
- Dominique** Mais voyez-vous, il y a la curiosité.
- Martine** Les gens boivent les huit litres pour regarder les bulles ?
- Dominique** Huit sur dix, c'est statistique.
- Martine** Il y a vraiment des cons qui n'ont rien d'autre à faire...

Camille Mais, les bulles, elles sont rondes et les types sont tellement ronds qu'ils les voient ovales ou bien ???

Dominique On n'a jamais su.

Camille Je veux dire... Les gens à jeun qui passent à coté des gens saouls, ils les voient rondes ou ovales ?

Dominique Je n'en sais rien moi. Vous croyez qu'au bout de huit litres, je suis capable de tenir une conversation avec quelqu'un qui n'a pas bu ?

Lionel **De la pièce à coté** Bon, Jeannot et Suzy s'occupent un peu de l'autre, je vais voir comment ça se passe ici.

Martine Tiens, voilà mon gendre.

1000

Dominique Vous m'excuserez si je m'éclipse. A sa voix, il n'a pas l'air trop d'humeur à rediscuter un contrat. **Puis passe dans une pièce à coté**

Martine **A part** Ou alors un contrat obsèques **A Camille** Vous allez voir, il va s'excuser.

Lionel **Entrant puis à Camille** Qu'est ce que vous foutez encore là, vous ?

Camille Ah oui, je vois, il s'excuse !

Lionel Je vous ai déjà dit tout à l'heure, on ne sert pas, on ne sert pas !

Camille Mais votre femme m'a dit que...

Lionel **Coupant Camille** D'abord, ce n'est pas encore ma femme et deuxièmement, c'est qui le patron ici ?

Martine Vous me décevez, Lionel. Amandine ne m'avait pas dit que vous étiez misogyne.

Lionel **Montrant le cercueil** Martine, est ce que vous croyez que recevoir la clientèle avec ça dans la salle est une bonne idée ?

Camille C'est quoi ?

1010

Lionel De la viande froide.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LA THEATROTHERQUE

A LA BIÈRE FRAÎCHE

Enregistrement S. A. C. D le 24/ 10/ 2013 sous le numéro 000050678

9 PERSONNAGES. VERSION CONTROLEUSE

Lionel Raducheau 65+92+113	Restaurateur 289
Amandine Croussard 96+28+34	Sa fiancée 158
Martine Croussard 0+47+96	La belle mère 143
Clémentine Tienmoissa 19+0+75	Contrôleuse de l'hygiène 94
Suzy Bouillotte 12+93+116	Directrice de cabinet 221
Gabriel(le) 60+2+34	Curé ou nonne 96
Jeannot Latuile 42+34+100	Client en avance 186
Camille satourné 30+12 +48	Client(e) 90
Dominique Lagueuse 0+44+43	Fournisseur(se) 87

L'action se déroule dans un restaurant.

Quelques tables sont disposées.

Il y a une porte d'entrée au fond du restaurant et sur chaque coté, il y a une issue vers les autres pièces du restaurant. Une vers la cuisine et la chambre froide et une autre donnant sur la réserve et la cave à vins.

Acte 1

- Lionel** ***Au téléphone*** Mais vous pensez si ça me fait plaisir... La maman d'Amandine. Depuis le temps qu'elle me parle de vous. Donc, ce soir? J'espère que vous n'aurez pas trop chaud sur la route avec cette canicule qui dure depuis 3 semaines. Le train? Vous avez raison. C'est climatisé. On aura le restaurant seulement pour nous trois. Alors, qu'est ce que je fais? Je vous appelle Martine ou maman? Martine? Va pour Martine! De votre côté, appelez moi Lionel. De temps en temps, je me paierais peut-être une gourmandise en vous appelant Maman Martine. Amandine vous a dit pour mes parents? Oui, j'avais deux ans et demi...Alors, autant dire que vous serez vite ma maman. ***Un(e) ecclésiastique rentre*** Excusez-moi, Martine, quelqu'un rentre. Je vais voir, je pose le téléphone et je reviens. ***A la personne*** Bonjour, comment puis-je vous être utile? Si c'est un couvert pour ce soir, le restaurant est exceptionnellement fermé pour réunion familiale.
- Gabriel(le)** Bonjour, monsieur Raducheu. Rassurez-vous, c'est pour demain. Mais je m'y prends un peu tard peut-être?
- Lionel** Mais bien sûr que non. Ce sera une table pour deux?
- Gabriel(e)** Entre trente cinq et cinquante. Je ne suis pas encore sûr de toutes les inscriptions.
- Lionel** Ah oui, quand-même! Si vous avez deux secondes, j'étais au téléphone avec ma future belle-mère, je vais lui dire que je la rappelle.
- Gabriel(le)** Prenez votre temps! Pendant ce temps, je vais faire un petit tour dans votre établissement pour regarder un peu comment ça pourra se passer demain.
- Lionel** Faites donc! ***Puis reprend le téléphone*** Martine, c'est une grosse réservation pour demain. D'ici à ce que je sois obligé de vous embaucher...C'est que j'ai des toques et des tabliers d'avance. Donc, on se dit à cet après-midi. Oui, je dirais à Amandine de venir vous chercher à la gare. Je vous embrasse. ***Puis raccroche .A Gabriel(le)*** Alors, les lieux vous conviennent?
- Gabriel(le)** Tout ça me paraît parfait.
- Lionel** Vous saurez quand pour le nombre de convives?
- Gabriel(le)** Pour l'instant, Dieu seul le sait. Voyez-vous, c'est un baptême. Une grande réunion familiale. Mais avec cette canicule, peut on savoir combien il restera de monde dans la famille demain midi?
- 10
- Lionel** Je comprends!

- Gabriel(le)** Il n'y a pas eu une canicule comme celle là depuis 1715 ! Vous vous rendez-compte? 700000 morts, quand-même!
- Lionel** On est peu de choses! Donc, c'est votre bébé que l'on baptise?
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Oh non, pensez donc!
- Lionel** Ce ne serait pas incongru.
- Gabriel(le)** Vous dites ça parce que je ne suis pas habillé(e).
- Lionel** **Dévisageant Gabriel(le)** Votre coté naturiste n'est pas flagrant.
- Gabriel(le)** **Géné(e)** Monsieur! Je voulais dire que je suis habillé(e) en civil(e).
- Lionel** J'avais compris. La police, la poste?
- Gabriel(le)** L'église.
- 20
- Lionel** Merde, j'ai gaffé. Excusez-moi pour la petite boutade, si j'avais su!
- Gabriel(le)** Mais il y a des curés naturistes, vous savez!
- Lionel** Ah bon?
- Gabriel(le)** Je me présente. Gabriel(le) de la conception interrompue par des voisins nerveux.
- Lionel** C'est tout ça, votre nom?
- Gabriel(le)** Appelez-moi tout simplement Gabriel(le). Je suis responsable des festivités à la paroisse Sainte Mauricette.
- Lionel** C'est vous qui ferez la cérémonie demain matin?
- Gabriel(le)** **Mettant sa main sur sa poitrine gauche** Surtout pas, malheureux!
- Lionel** **Inquiet** J'ai dit une bêtise?
- Gabriel(le)** Non. Vous ne pouviez pas savoir. Je suis très malade.
- 30
- Lionel** Vous allez mourir?
- Gabriel(le)** **S'asseyant et suffoquant** Mes médicaments...Dans ma poche, mes médicaments.
- Lionel** **Cherchant dans la poche de Gabriel(le)** Ça vous arrive souvent?

- Gabriel(le)** C'est par crise.
- Lionel** Voilà, je les ai trouvés. Je vais chercher un verre d'eau **Il prend une carafe quand le téléphone sonne** Auberge de la bière fraîche, bonjour...La sous préfecture? Pas le temps! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** Vous êtes vraiment très gentil.
- Lionel** **Tendant un verre d'eau à Gabriel(le)** Oh, vous savez, dans mon métier, il faut savoir garder son calme. **Le téléphone sonne à nouveau Allô!** Auberge de la bière fraîche, bonjour. Quoi, encore la sous préfecture? **S'énervant** Mais, je me fous que vous soyez directrice du cabinet du sous préfet! Urgent, urgent! De mon côté aussi, c'est urgent! Alors, votre urgence, en attendant que la mienne soit réglée, vous savez où vous pouvez vous la mettre! **Puis raccroche**
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé ses cachets** Dans le mien aussi.
- Lionel** **Surpris** Dans le votre aussi? Mais dans le votre quoi?
- Gabriel(le)** Dans mon métier aussi, il faut garder son calme.
- 40
- Lionel** Je comprends, oui...
- Gabriel(le)** C'est pour ça que je ne peux plus faire de cérémonies.
- Lionel** Ce sont les cérémonies qui vous stressent?
- Gabriel(le)** Non. Leur contenu. Un mort...Vlan, je tombe dans les vaps. Un bébé qui pleure au dessus de l'eau bénite...Crac, je flanche! Vous comprenez que dans mon métier, c'est un sacré handicap.
- Lionel** Je n'imaginai pas que d'entrer dans les ordres pouvait apporter tant de désagréments.
- Gabriel(le)** Plus que vous ne pensez! La dernière fois, c'est à dire hier après midi, j'ai failli y passer. Douze heures d'observation aux urgences.
- Lionel** Un enterrement?
- Gabriel(le)** Non. Une confession. Un type qui vient me raconter qu'il est cocu, que l'amant de sa femme, c'est son patron et qu'il a tenté de l'assassiner....Bon, pour l'instant, rien que du banal.
- Lionel** Son patron a tenté de l'assassiner?

- Gabriel(le)** **Sur le ton de la confidence** Il faut suivre, monsieur Raducheu, sinon, je ne vais pas m'en sortir. C'est le cocu qui veut assassiner le patron de sa femme. Un peu de logique!
- 50
- Lionel** Pardon. Trois pater, un avé?
- Gabriel(le)** Non. C'est ma tournée. Donc, le type du confessionnal me dit qu'il a essayé d'empoisonner le boss avec des médicaments.
- Lionel** C'est plus discret.
- Gabriel(le)** Alors, il prend ce qu'il a sous la main dans la boîte à pharmacie, il lit la notice et hop, direction le bureau de l'amant de sa femme.
- Lionel** Et alors, il a réussi son crime parfait?
- Gabriel(e)** Vous savez, être cocu, ça peut rendre con...
- Lionel** Y'en a même qui le deviennent parce qu'ils l'étaient.
- Gabriel(le)** Je viens de vous le dire.
- Lionel** Et moi, je vous dis l'inverse.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Vous me perturbez, là!
- 60
- Lionel** Du calme...Ce n'est pas grave. Je vous dis seulement qu'on peut devenir con parce qu'on est cocu mais aussi qu'on peut devenir cocu parce qu'on est con.
- Gabriel(le)** Celui là devait être des deux catégories parce que dans sa boîte à pharmacie, il n'y avait que des suppositoires.
- Lionel** Ah, quand-même! C'est vrai que vu de ce côté là...
- Gabriel(le)** Il faut trouver une bonne opportunité si on veut empoisonner par surprise.
- Lionel** C'est sûr que si l'amant n'est pas Écossais, il y a des difficultés.
- Gabriel(le)** Il a fini par l'attacher, le bougre! Il me l'a avoué, le crétin.
- Lionel** Mais, qu'est ce qui a provoqué votre malaise? C'est parce que c'est dur de garder un secret pareil?
- Gabriel(le)** Ce n'est pas ça. Je lui ai dit d'aller se rendre à la police, que la justice en tiendrait compte, qu'il aurait les circonstances atténuantes, tous ces petits mensonges que les ecclésiastiques font dans ces moments là.

- Lionel** Vous savez, j'ai été élevé dans un orphelinat catholique. Je sais de quoi vous parlez.
- Gabriel(le)** Mais voilà que ce con me répond qu'il préfère encore se suicider.
70
- Lionel** La tuile!
- Gabriel(le)** Vous le connaissez?
- Lionel** Non. Pourquoi?
- Gabriel(le)** Vous venez de prononcer son nom.
- Lionel** Quel nom?
- Gabriel(le)** Latuile. Son nom, c'est Jeannot Latuile. Il me l'a dit.
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. Je resterais muet comme une tombe.
- Gabriel(le)** **Suffoquant** Une tombe??? Je me sens mal.
- Lionel** **Voulant se rattraper** Une carpe! J'ai dit une carpe!
- Gabriel(le)** **Soulagé(e)** Je préfère. Donc, le gugusse décide de se suicider dans mon confessionnal. Le con!
80
- Lionel** Pas facile, l'endroit. C'est plutôt exigü.
- Gabriel(le)** Surtout qu'il avait de la suite dans les idées. Parce que monsieur a voulu s'empoisonner avec les médicaments de son armoire à pharmacie.
- Lionel** **Amusé** Non! Il ne vous a pas fait ça?
- Gabriel(le)** Du coup, en faisant sa manœuvre, voilà t'y pas qu'il se coince dans le confessionnal.
- Lionel** Le pauvre. Il devait être dans une position bien ridicule.
- Gabriel(le)** Je l'imagine.
- Lionel** Vous n'êtes pas sorti(e) pour intervenir?
- Gabriel(le)** Non. Je suis tombé dans les vaps avant. Mais j'ai eu le temps de tirer sur la sonnette d'alarme qu'on avait installée pour moi au cas où. C'est que ce n'était pas mon premier évanouissement dans le confessionnal.
- Lionel** Mais comment est ce que ça s'est passé alors?

- Gabriel(le)** On me l'a raconté depuis. Il y avait les deux services de secours médicaux. Un pour lui, un pour moi.
- 90
- Lionel** Vous m'étonnez! **Le téléphone sonne Lionel va répondre Allô.** Encore vous? **A Gabriel(le)** C'est la secrétaire de cabinet du sous préfet. **Au téléphone** Écoutez, ce n'est pas le moment. Pourquoi? Mais tout simplement parce que j'ai un bonhomme coincé dans le confessionnal et que j'aimerais bien savoir comment on va pouvoir le déloger. Voilà pourquoi. Mais non, je ne vous prends pas pour une imbécile. **Raccrochant puis, à Gabriel(le)** Continuez!
- Gabriel(le)** Où en étais-je?
- Lionel** Vous disiez qu'il fallait deux équipes médicales.
- Gabriel(le)** Sans compter les menuisiers. C'est qu'il fallait y accéder dans le truc muche. Une fois qu'ils ont pu retirer le toit, les médecins ont pu intervenir la tête en bas.
- Lionel** Ils ont des trapézistes au SAMU?
- Gabriel(le)** Si un d'entre eux n'avait pas été catholique pratiquant, ça aurait été plus facile.
- Lionel** **Surpris** C'est vous qui dites ça?
- Gabriel(le)** Il lui a pris l'idée de profiter de l'endroit et du moment pour se faire confesser. Du coup, un curé de la paroisse a dû grimper de mon côté et s'est mis à le confesser la tête en bas. Mais, du coup, il a fallu mettre les boules à tous les autres.
- Lionel** Quelles boules?
- Gabriel(le)** Les boules à oreilles. A cause du secret de la confession. Vous imaginez si les menuisiers et les médecins avaient entendu une confession faite à un prêtre. Une catastrophe! C'est quand les gendarmes sont arrivés que les choses se sont compliqué un peu.
- 100
- Lionel** Ah, les gendarmes... Dès qu'ils arrivent quelque part, tout se complique.
- Gabriel(le)** Ne les blâmez pas trop vite. Ils devaient faire un interrogatoire rapide pour savoir ce que Latuile avait fait avaler à son patron. Le problème, c'est qu'avec les boules, ils devaient le faire avec des signes. En plus, il n'y avait plus de place dans le confessionnal avec tout ce monde. Alors, les médecins ont dû tenir des petites glaces pour les amygdales afin que les policiers puissent voir d'en haut.
- Lionel** Et alors, vous avez su ce que c'était, les médicaments?

- Gabriel(le)** Les pilules contraceptives de sa femme. Elles les avait mises dans la boîte de suppos pour gagner de la place dans la salle de bains.
- Lionel** ***Ironique*** A mon avis, ils n'ont pas dû agoniser longtemps.
- Gabriel(le)** Vous comprenez pourquoi je stresse dans un confessionnal?
- Lionel** Nous, à l'orphelinat, on se disait qu'il n'y avait que le célibat qui pouvait vous terroriser...
- Gabriel(le)** Pour ça, on s'en arrange. Vous n'auriez pas un petit remontant? Rien que de raconter cette histoire, j'ai des palpitations.
- Lionel** Vitamine C, ça vous irait?
- Gabriel(le)** C'est ça. Du jus d'orange. Merci de ne pas trop noyer le rhum avec.
Priant Jésus prit la coupe, la remplit de punch, la tendit à ses disciples et dit... Prenez et buvez en tous car ceci est mon sang. Je fais partie de tes disciples, seigneur, alors, sers moi une petite goutte.
- 110
- Lionel** Du punch??? Le sang du Christ?
- Gabriel(le)** Alors, vous n'avez qu'à y mettre de l'orange sanguine! On sera quittes avec lui.
- Lionel** ***Allant au bar et fabriquant son punch à la louche dans son chaker***
Je vous préviens, il va être bien tassé.
- Gabriel(le)** Ne vous inquiétez pas. J'y survivrais. Il n'y a que ça qui me remonte après une émotion. C'est que c'est une volonté divine que j'en boive.
- Lionel** Je n'imaginai pas Dieu Martiniquais. ***Puis lui donne son verre***
- Gabriel(le)** Alors, pour ce repas, vous nous proposez quoi ?
- Lionel** Le mieux, c'est que vous repassiez cet après midi. Je ne prépare pratiquement que du frais. Si vous voyiez ma chambre froide, elle est quasiment au chômage technique. On verra ce qu'il y a au marché ce matin. On se revoit tantôt?
- Amandine** ***Entrant*** Coucou, chéri. Maman t'a appelé?
- Lionel** C'est qu'elle est charmante, ta mère. Je vais finir par me demander laquelle de vous deux je vais épouser.
- Amandine** Taquin, va! ***Regardant Gabriel(le)*** Excusez-nous. On se fiance ce soir...Vous savez ce que c'est! ***Gabriel(le) vacille***

- Lionel** Merde! Voilà que ça lui reprend! **A Amandine** Je te présente Gabriel(le) qui est venu(e) commander un banquet pour demain.
- 120
- Amandine** **Inquiète** Vous vous sentez bien, Gabriel(le)?
- Gabriel(le)** **Après avoir avalé une gorgée de punch** Pour votre cave, vous pensez avoir le nécessaire?
- Lionel** Ne vous inquiétez pas. On a de quoi voir venir.
- Gabriel(le)** A la bonne heure! **Puis sort et revient aussitôt pour ressortir après avoir repris le chaker sur le bar**
- Amandine** Lio, tu as vu? Gabriel(le) a embarqué ton chaker.
- Lionel** Ne t'inquiète pas. Depuis son malaise dans le confessionnal, il lui faut ça. Bon, il faut que j'y aille. Tu tiens la boutique?
- Amandine** Quel confessionnal?
- Lionel** T'inquiète! Tout ce que je vois, c'est qu'on a une belle commande pour demain.
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, je voudrais réserver une table.
- Lionel** **A Jeannot** Voyez ça avec madame. **A Amandine** Bon, je saute dans la voiture. Je vais te la soigner aux petits oignons, belle maman. **Puis sort**
- 130
- Amandine** Bonjour, monsieur.
- Jeannot** **Pleurnichant** Il a une belle mère? Le pauvre garçon!
- Amandine** Le pauvre garçon? **Se défendant** Maman est une femme charmante.
- Jeannot** **Hurlant** Je hais les belles mères!
- Amandine** **Voulant changer de conversation** Vous étiez donc venu pour une table? Coté fenêtre, près des toilettes ??
- Jeannot** Élisabeth, fais le cocu, cet abruti qu'elle lui disait.
- Amandine** Pour combien de personnes?
- Jeannot** Et l'abruti, c'était moi!
- Amandine** Vous préférez près de la fenêtre ou plutôt dans un coin plus calme?

- Jeannot** 140 Vous savez, vous, l'effet que ça fait qu'on apprend qu'on l'est?
Amandine Abruti?
- Jeannot** Non. Cocu!
- Amandine** **Spontanément** Pas encore. **Se rattrapant** Enfin, je veux dire non.
- Jeannot** On a 43 ans et vlan, la belle mère vous balance ça entre deux tranches de gigot. C'est dur à digérer.
- Amandine** C'est parce qu'elle met trop d'ail. C'est fou ce que les gens mettent comme ail dans le gigot.
- Jeannot** Mais je ne parle pas de l'ail. Je parle de l'adultère!
- Amandine** Votre belle mère met de l'adultère dans le gigot? Mais comment elle fait? C'est dégoûtant!
- Jeannot** J'ai l'impression que vous ne m'écoutez pas, là.
- Amandine** Ah mais si! Tiens, la preuve...Vous êtes un abruti cocu qui ne sait pas cuisiner. Je résume bien?
- Jeannot** 150 S'effondrant Toutes les mêmes!
Amandine Je suis désolée. Je ne suis pas très diplomate. **Reprenant** Donc, vous voulez une table pour fêter ça?
- Jeannot** Elle me regardait avec ses yeux de taureau bouilli...
- Amandine** Merlan frit.
- Jeannot** Non non. En ce qui concerne ma belle doche, j'ai bon..
- Amandine** Je commence à vous plaindre.
- Jeannot** Lui, il ne m'a pas plaint. Le salaud!
- Amandine** Votre belle mère est un homme?
- Jeannot** Non. L'abruti qui me l'a piquée.
- Amandine** Votre belle mère?
- Jeannot** Vous commencez à être lourde avec ma belle mère. Alors que je fais tout pour l'oublier.
- 160

- Amandine** C'est vous qui n'arrêtez pas de m'en parler. Moi, je vous demande seulement où, quoi, quand et comment vous voulez manger.
- Jeannot** Je suis désolé. Je ne savais pas à quel point ça se voit que je la déteste.
- Amandine** Si vous voulez être rassuré. Elle ne risque pas de penser que c'est votre meilleure amie. Résumons...L'abruti n'est pas votre belle-mère!
- Jeannot** Si. Enfin, non!
- Amandine** C'est un peu compliqué, je trouve.
- Jeannot** L'abruti, c'est l'amant de ma femme et l'abrutie, c'est ma belle-mère qui n'arrête pas de la pousser dans les bras d'abrutis.
- Amandine** Ah, parce que ce n'est pas la première fois?
- Jeannot** Et pour cause...
- Amandine** Et pour cause, quoi?
- Jeannot** La première fois, c'était moi.
170
- Clémentine** *Entrant* Bonjour messieurs dames.
- Amandine** Bonjour, madame. Vous désirez?
- Clémentine** Je voudrais parler à monsieur Raducheu.
- Amandine** Il est sorti.
- Jeannot** Eh, vous ne m'oubliez pas, hein?
- Clémentine** Si monsieur Raducheu n'est pas là, je ne resterais pas longtemps.
- Amandine** *A Jeannot* Je ne vous oublie pas.
- Jeannot** Merci beaucoup.
- Amandine** Je vous promets que nous repartirons de là où nous étions. L'abruti, c'était vous.
- Jeannot** *Enthousiaste* C'est ça! Si vous saviez comme c'est réconfortant de rencontrer une personne qui me comprend!
180
- Clémentine** Il est drôle, lui.

- Jeannot** Et il faudra dire que je suis le premier abruti. **Prenant Clémentine à témoin** Vous comprenez, madame, si on ne dit pas que je suis le premier abruti, on ne peut pas comprendre.
- Clémentine** **Moqueuse** Mais, je vous crois bien!
- Jeannot** Parce que si j'étais le deuxième abruti, ce serait vraiment une honte.
- Amandine** **A Clémentine** Ne vous inquiétez pas, monsieur et moi, on se comprend.
- Jeannot** Vous imaginez? Si tous les premiers cons venus venaient prendre la place des premiers abrutis, où serait la justice?
- Clémentine** **A Amandine** On peut parler sérieusement deux secondes?
- Amandine** **A Jeannot** Je vous offre un verre pendant que je discute avec madame. Vous prendrez quoi?
- Jeannot** Une bière pistache si vous avez.
- Amandine** C'est comme si c'était fait! **Elle le sert** Vous avez des cacahuètes à coté si vous voulez, monsieur...Monsieur?
- 190
- Jeannot** Latuile. Jean Latuile. Mais vous pouvez m'appeler Jeannot.
- Amandine** **A Clémentine** Donc, madame, vous vouliez voir mon mari?
- Clémentine** Oui. C'est très important. Il faut que je lui parle personnellement.
- Amandine** Si important que ça?
- Clémentine** Il y va quand-même de l'avenir de son établissement.
- Amandine** **A elle même enthousiaste** Le guide des trois tambouilles, Lionel va avoir sa tambouille de bronze. **A Clémentine** Vous êtes la bienvenue, madame.
- Clémentine** Tienmoissa.
- Amandine** Quoi donc?
- Clémentine** Quoi quoi donc?
- Amandine** Que voulez vous que j'attrape?
- 200
- Clémentine** Tienmoissa, c'est mon nom.

- Amandine** C'est prémonitoire un nom pareil...Quand on pense à ce que vous distribuez.
- Clémentine** C'est la première fois qu'on me dit ça.
- Amandine** Vous savez, je suis très heureuse de vous rencontrer. Et fière!
- Clémentine** Quand pensez-vous que je puisse rencontrer le patron de l'établissement?
- Amandine** Il est au marché en ce moment.
- Clémentine** **Méfiant** En pleine canicule?
- Amandine** Il fait chaud, hein?
- Jeannot** Moi, c'est simple, j'ai changé de chemise 4 fois depuis ce matin. Mais j'ai gardé mon tee shirt I love you, ma bétette. Ma femme s'appelle Elisabeth.
- Clémentine** Il a une voiture réfrigérée?
210
- Amandine** Pour quoi faire? **Après un silence** Il passe sa commande et se fait livrer.
- Clémentine** Vous pourrez lui dire que je reviendrais cet après midi.
- Amandine** Vous pouvez compter. Il sera heureux de vous rencontrer.
- Clémentine** Je sais que j'aurais pu commencer mon travail aussitôt arrivé mais je lui laisse l'heure de midi pour se faire à l'idée de ce qui l'attend.
- Amandine** **Enthousiaste** Merci, merci, merci!
- Clémentine** A tout à l'heure, madame. **A Jeannot** Vous êtes vraiment un abruti...Un abruti de première.
- Jeannot** C'était presque ça mais je ne vous en veux pas. Le cœur y était
- Clémentine** Ah oui, c'était sincère! Bon appétit **Puis sort**
- Jeannot** Sympa, la dame!
- Amandine** Reprenons car je crois qu'après midi, il va y avoir une bonne nouvelle.
220
- Jeannot** Moi, j'aime bien les bonnes nouvelles .A mon boulot, il y en a souvent.

- Amandine** Par contre, dans votre vie privée, on ne peut pas dire que vous ayez une chance de...Vous n'êtes pas veinard, quoi!
- Jeannot** Vous connaissez beaucoup des belles mères qui choisissent leur gendre parce qu'elles considèrent qu'ils sont des abrutis?
- Amandine** Vous devriez être content d'en avoir une. Moi, je n'ai pas cette chance. Mon Lionel est de l'orphelinat.
- Jeannot** Si vous voulez de la mienne, je peux la louer au plus offrant. Si vous dites oui, je préférerais être payé avant qu'elle soit livrée.
- Amandine** **S'impatientant** Bon, maintenant, je voudrais savoir si vous commandez une table.
- Jeannot** Oui. Une table pour ce soir.
- Amandine** Vous n'avez pas vu l'écriteau devant la vitre?
- Jeannot** Si. Vous cherchez une serveuse. Vous me voyez en mini jupe?
- Amandine** Non. L'écriteau " Fermé ce soir pour cause de repas de famille "!
- 230
- Jeannot** **Pleurnichant** Une fois de plus, je vais me retrouver seul alors que j'ai des gros soucis. Oh, comme il en a des soucis, le Jeannot!
- Amandine** Bon. Mais c'est bien parce que c'est vous! Vous ferez le quatrième à table. Je vais dire à Lionel que je vous invite.
- Jeannot** C'est vraiment sympa. Je suis sûr que vous êtes comme moi pour faire ce genre de choses.
- Amandine** Abruti?
- Jeannot** Non. Cocue. Dites, ça s'est passé quand? La poupée était plus jeune que vous?
- Amandine** Je vous invite parce que j'ai bon cœur. Et arrêtez de penser que toutes les femmes trompent leur mari ou leur compagnon.
- Jeannot** Je vous promets madame.
- Amandine** Maintenant, si vous voulez bien, j'ai des petites choses à faire à la cave. Je vous dis à cet après midi?
- Jeannot** C'est ça, à cet après midi, madame. **Puis sort**

Amandine **Courant au téléphone** Allo, maman? Tu es dans le train? Tu devrais arriver vers quelle heure. Très bien, je serais à la gare. Dis, tu vas avoir une sacré surprise quand tu vas arriver tout à l'heure. Et tu sais quoi, maman? Je viens de rencontrer un crétin phénoménal. Tu verrais le bonhomme! Un cocu dont tu n'imagines pas le niveau. Du coup, je l'ai invité à nos fiançailles. Ah, si tu penses que c'est une bonne idée! Maman, tu adores le principe des dîners de cons. Depuis le temps que tu voulais y participer...Enfin du bon coté, cette fois ci. Allez, laisse toi tenter. Mais non, maman, il est formidable, il revendique son statut d'abruti et de cocu. Bon, je confirme? Ok! Bien sûr! **Puis raccroche et refait un numéro** Allo, Lionel? Merde, le répondeur. Je viens d'avoir maman au téléphone, j'irais la chercher à la gare. Si tu pouvais lui préparer un petit en cas, ce serait sympa. Et puis, une autre chose...Accroche toi mon chéri. Une personne du guide des trois tambouilles. Mon chéri, elle repasse cet après midi. Pour te voir personnellement, rien que ça.**Enthousiaste** Tu vas avoir ta tambouille de bronze, mon chéri!!!!

240

Suzy **Entrant et avec un ton un peu écervelé** Une livraison pour Monsieur Raducheu.

Amandine **Au téléphone** Bon, je raccroche, mon chéri, il y a quelqu'un qui rentre dans l'auberge **Puis raccroche ...A part** C'est sûrement la livraison de ce qu'il a acheté ce matin **A Suzy** Je signe où?

Suzy **Présentant un papier** En bas de la page avec votre paraphe.

Amandine Vous pouvez déposer ça ici, mon mari ne va pas tarder.

Suzy Je préfère parce qu'il doit contresigner. Je vais l'attendre après la livraison.

Amandine Vous en avez pour longtemps ? J'ai une petite course à faire.

Suzy Ça dépendra, il y a du poids !

Amandine Merde !

Suzy Remarquez, à deux, ça va toujours plus vite.

Amandine Vous avez bien raison.

250

Suzy Alors on y va ?

Amandine On va où ?

Suzy Ben, vous venez me dire que vous veniez m'aider.

- Amandine** Non, je vous ai simplement confirmé qu'à deux, ça va plus vite.
- Suzy** Eh ben, je t'en ficherais de la solidarité féminine...
- Amandine** Bon, c'est bien parce que vous me prenez par mon féminisme.
- Suzy** C'est gentil ça, parce que c'est lourd.
- Camille** **Entrant** Bonjour, mesdames !
- Amandine** Bonjour ! **Faussement à Suzy** Oh comme c'est dommage, je dois renseigner cette personne, je ne peux plus vous aider.
- Suzy** Bon, j'ai compris... Puis s'éloigne
260
- Amandine** Je pense que je ne serais plus là tout à l'heure quand vous reviendrez avec le chargement. Vous direz à mon futur mari que je vais chercher sa future belle mère à la gare.
- Suzy** Bien madame. **A elle-même** Maintenant, il faut que je joue les commissionnaires, quelle journée !
- Amandine** Vous trouverez un diable dans la cuisine.
- Suzy** Bon, ben quand il faut y aller, il faut y aller. Courage, ma Suzy. Dis toi que c'est un colis comme un autre. **Puis sort**
- Camille** Votre livreuse a l'air bien occupée.
- Amandine** Elle est jeune, ça lui fera son sport de la semaine.
- Camille** Moi-même, je pratique l'équitation.
- Amandine** Moi, pas le temps...
- Camille** C'est pour ça que mes collègues du travail disent que je suis assez à cheval sur les principes. Puis rit
- Amandine** Vous désirez une table pour ce midi ?
270
- Camille** Non, ce midi, je suis occupé ailleurs.
- Amandine** Je vous préviens que pour ce soir, c'est impossible, il y a fermeture exceptionnelle.
- Camille** C'est dommage, c'est bien dommage !
- Amandine** Revenez un autre jour.

- Camille** C'est que c'est aujourd'hui que je voudrais dîner chez vous. **Le téléphone portable d'Amandine sonne**
- Amandine** Excusez-moi, c'est peut-être important.
- Camille** Et mon dîner, il n'est pas important ?
- Amandine** Pour votre dîner, on a le temps alors que là, le téléphone, ça urge. Tenez, asseyez vous et lisez ça en attendant. **Puis lui donne un guide des trois tambouilles**
- Camille** **Regardant la couverture** Guide des trois tambouilles, eh ben, c'est pas du Balzac !
- Amandine** **Répondant** Allô ? Ah, tu n'as pas raccroché ! Non non, rien d'important, la clientèle.
- 280
- Camille** Ah ben, c'est gentil, on se sent accueillis !
- Amandine** **Au téléphone** Mais oui maman, je sais, c'est samedi. Oui, je suis passé chez le pharmacien pour ton traitement.
- Camille** **Tout en lisant** Fermer un samedi soir, vraiment, y'en a qui ne manquent pas de culot.
- Amandine** **Au téléphone** Ne t'en fais pas, maman, on ne fera pas de chichis, il n'y aura que nous trois plus un ami.
- Camille** **A part** Tiens, je vais voir s'ils sont dedans. **Tournant les pages** A la bière fraîche, à la bière fraîche... Ah ben non !
- Amandine** **Au téléphone** C'est ça, c'est ça... Allez, à tout à l'heure, bisous. **Puis raccroche**
- Camille** Dites donc, j'ai regardé, vous n'êtes pas là dedans ?
- Amandine** Une affaire de semaines, nous espérons notre tambouille de bronze.
- Camille** En ne servant pas le samedi soir ?
- Amandine** C'est exceptionnel. Mon homme et moi nous fiançons ce soir, c'est justement ma maman que je viens d'avoir au téléphone. Elle est excitée comme une puce.
- 290
- Camille** Donc pour moi, il n'y aura pas de dîner ?
- Amandine** Attendez, attendez, on peut s'arranger, nous ne sommes pas des monstres.

- Camille** Ce serait gentil.
- Amandine** *Regardant son agenda* Eh bien voilà, j'ai ma meilleure table de disponible.
- Camille** Mais... Et vos fiançailles ?
- Amandine** La clientèle est reine.
- Camille** C'est gentil, je crois que je vous avais mal jugée. Montrant le livre C'est vrai que vous méritez peut-être d'avoir une tambouille de bronze...
- Amandine** Alors, c'est noté, un dîner pour une personne à quinze heures.
- Camille** Quinze heures ?
- Amandine** Bon, ce seront les restes d'hier soir mais à la guerre comme à la guerre.
- 300
- Camille** Je sens que je vais me taper du corned beef.
- Amandine** On vous fera ça copieux comme ça, vous tiendrez jusqu'à demain matin.
- Camille** Ce serait bien parce que je pars tôt et ils ne servent pas de petit déjeuner dans l'hôtel que j'ai pris.
- Amandine** Vous êtes en voyage ?
- Camille** En affaires. Je sillonne le pays pour la société Quinouebien.
- Amandine** Et vous louez quoi ? Immobilier, matériel agricole.
- Camille** Quinouebien ! On noue, on ne loue pas !
- Amandine** Excusez-moi.
- Camille** Notre spécialité, c'est le lacet de chaussures connecté.
- Amandine** On n'arrête pas le progrès...
- 310
- Camille** On a un lacet défait, hop, on le sait en regardant sa montre.
- Amandine** Et ce ne serait pas plus simple de le vérifier en regardant ses chaussures ?
- Camille** C'est plus moderne, plus in. Il faut vivre avec son temps, madame.

Amandine Amusée Et vous faites la même chose pour les gigots distraits ?

Camille Comprends pas...

Amandine Pas grave ! **Raccompagnant Camille à la porte** Bon, nous avons donc dit quinze heures, à très bientôt !

Camille Je peux vous demander un service ?

Amandine Allez y...

Camille Comme je sillonne le pays, j'ai parfois besoin d'une bonne adresse... J'ai une heure de battement entre deux rendez-vous, est ce que vous accepteriez que je vous empreinte votre guide des trois tambouilles ?

Amandine Faites donc, faites donc... Allez, à tout à l'heure !

320

Camille Merci bien. **Puis sort**

Amandine Bon, maintenant, mettre un petit mot à Lionel concernant le dîner de quinze heures et direction la gare !

322

Rideau

Acte 2

La même pièce qu'au premier acte. Une seule différence mais de taille. Il y a un cercueil sans couvercle posé sur une table au milieu de la pièce. Le cadavre ne sera jamais visible du public

Lionel *Entrant un téléphone portable à la main et tourne le dos au cercueil*
Oui, Dominique, de la Belge. Il va finir par me manquer de la brune. De la rousse aussi. La rousse plaît plus que la blonde ici. Tu peux m'en avoir combien de fûts? Super. Tu fais vite parce qu'on fait un bon chiffre grâce à la bière. *Posant sa main sur le cercueil* Ah, la bière! *Voyant le cercueil puis épouvanté* Ah, la bière! Écoute, Roger, je te laisse parce que j'ai une bière sur les bras. Non, ce n'est pas une brune *Regardant dans le cercueil* C'est un mec *Puis raccroche* Mais qu'est ce que c'est que cette blague?

Suzy *Entrant* Vous êtes monsieur Raducheu?

Lionel *Un peu hagard* C'est moi, oui. *Montrant le cercueil* Et ça, c'est quoi? Vous avez une idée?

Suzy C'est la surprise que vous m'avez demandé de me mettre où je pense.

Lionel Je ne comprends pas.

Suzy Je suis Suzy Bouillotte, la directrice de cabinet du sous préfet.

Lionel Appelez le!

Suzy Impossible!

330

Lionel Ah non mais dis donc, moi, je vais vous dire que samedi ou pas, il va décharger son caddy de supermarché et régler cette affaire.

Suzy Si vous répondiez au téléphone, ce serait peut-être un peu plus facile.

Lionel Plus facile, tu parles!

Suzy Ah si! Tout à l'heure, j'aurais pu vous le passer et il aurait arrangé tout ça.

Lionel *Géné* J'étais très occupé.

Suzy Montrez moi votre confessionnal.

Lionel *Surpris* Quel confessionnal?

Suzy Celui où quelqu'un était coincé. Vous me l'avez dit ce matin.

- Lionel** ***Changeant de sujet*** Moi, je préférerais qu'on parle sérieusement.
Montrant le cercueil C'est quoi, ça?
- Suzy** ***Calmement*** Un cadavre dans une bière.
340
- Lionel** Mais qu'est ce qu'il fout là?
- Suzy** Il attend sa famille.
- Lionel** Mais enfin, vous vous rendez compte? Il est au milieu de mon restaurant.
- Suzy** Et alors? Il prend moins de place qu'un confessionnal.
- Lionel** Mais, vous m'emmerdez avec votre confessionnal.
- Suzy** ***Tendant un papier à Lionel*** Signez!
- Lionel** Signer quoi?
- Suzy** La prise en charge du cadavre.
- Lionel** La quoi??? Non mais vous êtes tombée sur la tête ou quoi?
- Suzy** De toute façon, votre femme a déjà signé le bon de livraison.
350
- Lionel** Et elle n'a pas regardé ce qu'elle signait?
- Suzy** Elle était pressée.
- Lionel** Ah mais moi, je ne signe rien! Vous allez rembarquer votre cadavre à la quatrième vitesse et puis c'est tout!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Ah si, c'est possible. Vous prenez une brouette, vous chargez le cercueil dedans et vous le ramenez d'où il vient.
- Suzy** Impossible! Maintenant qu'il est là, il ne peut plus être transporté. C'est la loi.
- Lionel** C'est la loi de livrer un cadavre au beau milieu d'une auberge et de le laisser là?
- Suzy** Seule la famille a le droit de le faire redéplacer maintenant.
- Lionel** Et elle est où, cette famille?
360
- Suzy** Il a une fille en mission météorologique en antarctique.

- Lionel** Ah ben on n'est pas sortis de l'auberge.
- Suzy** **Amusée** Lui non plus, visiblement.
- Lionel** C'est d'un drôle, ça!
- Suzy** Remarquez, votre auberge s'appelle " A la bière Fraîche ". Pour la conservation du cadavre, c'est important **Puis rit**
- Lionel** C'est d'un goût!
- Suzy** Un goût de houblon.
- Lionel** S'il vous plait...Il y a un défunt!
- Suzy** Excusez moi, c'est nerveux. Il faut dire que je ne m'attendais pas à cette situation.
- Lionel** Moi non plus. J'aimerais comprendre.
- Suzy** C'est la canicule, vous ne le saviez pas?
- 370
- Lionel** Évidemment! Mais je ne sais pas ce que ça a à voir avec moi.
- Suzy** Votre chambre froide.
- Lionel** Quoi, ma chambre froide?
- Suzy** Vous ne lisez pas les journaux?
- Lionel** Seulement le lundi pour le sport. Qu'est ce que j'aurais dû voir dans les journaux?
- Suzy** Ben, la réquisition des chambres froides.
- Lionel** Je veux bien qu'on fasse des stocks de sucre et d'eau minérale dans mes réserves mais réquisitionner ma chambres froides, quel intérêt?
- Suzy** Il faut suppléer les pompes funèbres.
- Lionel** **Comprenant** Ah oui, mais alors là, non!
- Suzy** Vous n'avez pas le choix, monsieur Raducheu.
- 380
- Lionel** Mais on a toujours le choix. Écoutez, vous allez reprendre votre cadavre et vous me le rapportez lundi. On est d'accord?
- Suzy** Non, monsieur Raducheu. Ce cadavre, c'est le votre!

- Lionel** Mais là, j'ai des choses trop importantes. Mes fiançailles ce soir, un banquet de baptême demain. Non non. Apportez le en face, à la poitrine de porc joyeuse. Lui aussi, il a une chambre froide.
- Suzy** Déjà réquisitionnée.
- Lionel** **Regardant le cadavre** J'imagine que je n'ai pas le droit de le débiter en morceaux avant de le congeler...
- Suzy** Non. Il vous a été livré sur pieds.
- Lionel** Mais pourquoi moi? Vous êtes sûre qu'on ne peut rien faire?
- Suzy** Ce matin, il y aurait peut-être eu une solution mais là, maintenant, c'est trop tard.
- Lionel** Mais pourquoi est ce que je vous ai envoyée bouler ce matin? Mais quel con!
- Suzy** Je ne vous le fais pas dire.
- Lionel** Qu'est ce que vous vouliez me proposer?
390
- Suzy** Rien de précis. Mais à ce moment là, j'aurais pu demander au sous préfet de vous décaler d'une ou deux lignes sur sa liste.
- Lionel** Ah, parce qu'il y a une liste? Mais alors, il n'y a plus de problème! Décalez, madame, décalez!
- Suzy** Mademoiselle!
- Lionel** Que vous soyez une dame ou une demoiselle, ça ne change rien au fait que vous puissiez décaler.
- Suzy** Oui, mais il faut la signature du sous préfet pour décaler. Moi, je ne peux rien faire avant lundi.
- Lionel** Appelez le!
- Suzy** Impossible!
- Lionel** Donnez moi son numéro de téléphone.
- Suzy** Je veux bien mais il ne répondra pas.
400
- Lionel** **Prenant son téléphone portable dans sa poche** On parie?

- Suzy** *Enthousiaste* Tout ce que vous voulez, monsieur Raducheu! *Prenant le téléphone des mains de Lionel* Je compose le numéro.
- Lionel** On va en avoir le cœur net.
- Suzy** Je vous parie mon plan épargne logement. *Tendant la main* Allez, tope là, monsieur Raducheu, tope là!!! Bon, on tope là, monsieur Raducheu? *Le téléphone sonne dans le cercueil, après quelques instants, Suzy y va et répond* Allo, cabinet du sous préfet Coustillac, que puis-je pour votre service?
- Lionel** *Réalisant puis au téléphone* Non!
- Suzy** *Au téléphone* Si!
- Lionel** *Au téléphone, timidement* C'est bien vous?
- Suzy** *Au téléphone* C'est bien moi. Je peux vous poser une petite question, monsieur Raducheu?
- Lionel** *Au téléphone* Au point où on en est...
- Suzy** *Criant au téléphone* Pourquoi est ce que vous n'avez pas topé, espèce de crétin?
- Lionel** *Baissant le téléphone puis enthousiasme* Le coup de bol, dis donc!
Regardant le cercueil et changeant de ton Oh, la guigne!
- 410
- Suzy** Remettant le téléphone dans le cercueil. Je vous présente le sous préfet Coustillac, monsieur Raducheu.
- Lionel** Nom de Dieu!
- Camille** *Entrant et restant au pas de la porte* Bonjour, messieurs dames !
- Lionel** Merde !
- Suzy** Qui est cette personne ?
- Lionel** Aucune idée !
- Camille** J'avoue que c'est un peu tôt pour dîner mais à la guerre comme à la guerre comme m'a dit madame...
- Lionel** *Coupant Camille* C'est pas le moment !
- Camille** *Regardant sa montre* A peine cinq minutes d'avance...

- Lionel** 420 Aujourd'hui, on ne dîne pas !
- Camille** Ah si ! **Puis avançant**
- Lionel** N'avancez pas d'un pas supplémentaire !
- Camille** Pourquoi ?
- Lionel** Parce que vous auriez une surprise.
- Suzy** **Précisant** Violente, la surprise !
- Camille** Des menaces ?
- Lionel** Non, un conseil.
- Camille** Je vous préviens, je déteste sauter les repas !
- Lionel** Mais on s'en fout !
- Suzy** 430 **Regardant sa montre** En plus, si c'est pour le dîner, vous avez le temps.
- Camille** Justement non ! **Montrant sa montre** Il est quatorze heures cinquante sept !
- Lionel** Eh bien, regardez bien votre montre parce que si vous ne déguerpissez pas immédiatement, à quatorze heures cinquante huit, vous aurez reçu un pied au cul !
- Camille** C'est inadmissible ! La dame, elle est beaucoup plus gentille que vous.
- Suzy** Merci.
- Camille** Ce n'est pas de vous que je parle !
- Suzy** **Sur un ton différent** Merci.
- Camille** Je vais lui téléphoner, moi et on verra ce qu'on verra !
- Lionel** C'est ça ! **Montrant la porte** Dehors, il y a plus de réseau.
- Camille** Ah, vous n'avez pas fini d'entendre parler de moi ! **Puis sort**
- Lionel** 440 Vous m'avez collé dans une situation, vous !
- Suzy** Eh, dites donc, ce n'est pas moi qui suis dans le cercueil, adressez vous directement à lui.

- Lionel** Et vous croyez qu'il va me répondre ?
- Suzy** Vous comprenez pourquoi il ne pouvait pas répondre au téléphone maintenant?
- Lionel** Je vous préviens, mademoiselle Bouillotte que...
- Suzy** Que quoi, monsieur Raducheau?
- Lionel** Que si j'avais topé, j'aurais contesté devant les tribunaux. C'est un délit d'initié que vous avez tenté avec moi, mademoiselle Bouillotte!
- Suzy** J'ai tenté le coup. C'est humain, non?
- Lionel** **Larmoyant** Qu'est ce qu'on va faire de lui?
- Suzy** Dites plutôt... Qu'est ce que JE vais faire de lui!
- Lionel** Bonne idée! Alors, qu'est ce que vous allez faire de lui?
450
- Suzy** Ah non, ah non! On n'inverse pas les rôles, là! C'est le votre. Moi, ça a été le mien pendant sept ans trente cinq heures par semaines. Là, c'est week-end depuis dix minutes. Et je suis gentille parce que si j'avais eu une pointeuse à portée de main, vous ne sauriez même pas qui c'est, ce cadavre.
- Lionel** J'aurais fouillé dans ses poches.
- Suzy** Détrousser un cadavre! Mais n'avez vous pas honte, monsieur Raducheau?
- Jeannot** **Entrant** Bonjour, messieurs dames!
- Suzy** C'est qui, lui?
- Lionel** Je ne sais pas. Si on est interrompus toutes les deux minutes, on n'est pas sortis de la... **A Jeannot** Vous êtes qui?
- Jeannot** Votre fiancée m'a invité à vos fiançailles.
- Lionel** Amandine?
- Jeannot** Ah, elle s'appelle Amandine?
- Suzy** Votre fiancée invite des gens qui ne savent pas son nom à ses fiançailles?
460
- Lionel** Je vais me réveiller. Je dors et je vais me réveiller.

- Jeannot** Je peux vous gifler si vous voulez. **Puis le gifle**
- Lionel** **Se tenant la joue** Mais il est con, ce type! **A Jeannot** J'avais pas dit oui!
- Suzy** Il ne manquait plus que ça!
- Lionel** La tuile!
- Jeannot** Présent!
- Lionel** Il ne manquait plus que ça!
- Suzy** Je viens de le dire, ça!
- Jeannot** Latuile!
- Suzy** C'est quoi, ce dialogue de merde?
470
- Jeannot** Jeannot Latuile! C'est mon nom!
- Lionel** Le suppositoire du confessionnal!
- Jeannot** **Surpris** Comment est ce que vous savez ça, vous?
- Suzy** C'est lui, le coincé du confessionnal?
- Jeannot** **Inquiet** Mais alors, tout le monde sait? **Se retournant et voyant le cadavre** Ahhhhh! C'est quoi ça?
- Lionel** Le cadavre du sous préfet.
- Jeannot** **Fonçant vers le cercueil et prenant le cadavre au col** Salaud! Espèce d'abruti!
- Suzy** Qu'est ce qui lui arrive?
- Jeannot** **Au cadavre** Je vais te tuer, je vais te tuer!
- Suzy** Il arrive un peu tard, lui...
- Lionel** **Attrapant Jeannot** Mais qu'est ce qui vous prend?
480
- Jeannot** Il m'a piqué ma femme, ce crétin!
- Suzy** **Comprenant** Élisabeth, c'est votre femme?
- Jeannot** **A Suzy** Vous connaissez ma grande bébette?

- Suzy** C'est vous, l'abruti?
- Jeannot** ***Pleurnichant*** Tout le monde m'appelle comme ça. ***Tombant dans les bras de Suzy*** On vit un monde de belles mères!
- Suzy** ***Émue*** Il est émouvant. C'est fou ce que les cocus sont touchants...Et j'en ai vu passer dans le bureau du sous préfet Coustillac. Ils ont tous le même air de chien battu. Enfin, maintenant, il ne fera plus pousser les cornes.
- Jeannot** Vous êtes sûre qu'il est bien mort?
- Suzy** Il n'y a que lui qui pourrait confirmer mais il s'obstine à ne pas parler.
- Lionel** Comment est il mort?
- Suzy** Voilà! Ce matin, je rentre dans son bureau. Il était ligoté comme un saucisson...Et puis...***Génée*** Les fesses à l'air.
- 490
- Jeannot** Ouais...C'était drôle, ça.
- Suzy** Je me suis dit que Birguitt, une de ses maîtresses était passé lui faire un petit coucou avec ses menottes et tout le tintouin, enfin, la routine, quoi. Bon, je l'ai détaché et là, j'ai reçu un coup de téléphone de la police.
- Lionel** ***A Jeannot*** Le confessionnal avait parlé.
- Suzy** Le sous préfet les a pris au téléphone et je l'ai entendu dire que tout était normal et qu'il n'avait pas pris de suppositoires depuis des années.
- Jeannot** En plus de jouer les don Juan, il était menteur, dis donc!
- Suzy** Moi, je n'ai rien compris mais bon. Il a raccroché et s'est remis au travail. Je ne savais pas qu'il n'avait plus que quelques minutes à vivre.
- Jeannot** Bien fait! Non mais dis donc, y'a une justice, quand-même!
- Suzy** Il m'a demandé de vous téléphoner. Je l'ai fait et ensuite, comme vous n'aviez pas le temps de me répondre, monsieur Coustillac a crié il m'emmerde, ce vendeur de soupe et il a décidé de signer le document de réquisition de votre chambre froide pour le prochain mort.
- Lionel** Ne me dites pas que...
- Suzy** Il s'est écroulé sur la feuille. ***Étouffant de rire*** Le prochain mort, c'était lui!
- 500
- Lionel** On peut dire qu'il a cassé sa pipe au bon moment, celui là! ***Se tournant vers Jeannot*** Mais, c'est de ta faute à toi, si j'ai un cadavre sur les bras!

- Jeannot** Mais, je ne pouvais pas deviner, moi!
- Suzy** Deviner quoi?
- Jeannot** J'ai peut-être un tout petit peu assassiné monsieur Coustillac.
- Suzy** C'est bien de votre part d'avouer, monsieur Latuile. On voit tout de suite que vous êtes un homme franc du collier.
- Lionel** **Fulminant** Franc? Il a quand-même attaqué l'amant de sa femme par derrière, votre franc du collier!
- Suzy** Vous avez eu raison, monsieur Jeannot! C'est vrai, quoi...Il n'arrêtait pas de fabriquer des cornards. Une sorte de hobby.
- Jeannot** Victime de son violon d'Ingres, le salopaud!
- Suzy** Et pendant ce temps là, il avait des jolies filles célibataires à portée de main et rien, pas un regard.
- Lionel** Non mais, ils font un numéro de cabaret, ces deux là! Et moi, alors, je ne suis pas une victime collatérale de vos cornes, peut-être?
- 510
- Suzy** **A Lionel** Le problème dans votre cas, c'est que c'était un sous préfet.
- Lionel** Sous préfet ou pas, il a réquisitionné ma chambre pour son repos éternel.
- Suzy** Je m'explique! S'il avait été préfet, il y aurait eu des sous pour signer le contre ordre. Mais comme c'est un sous préfet, il n'y a pas de sous sous.
- Jeannot** Le fric, toujours le fric!
- Suzy** Mais non! Je parle de sous sous préfet. Y'en a pas, des sous préfets de remplacement. Il faut attendre le lundi s'ils meurent un week-end.
- Martine** **Entrant et s'avançant vers Jeannot et le serrant dans ses bras** Mon gendre, quel bonheur! **Puis l'embrasse**
- Jeannot** **Se reculant rapidement puis comme fou** Une belle mère! Une belle mère vient de me faire un câlin!
- Martine** V'là autre chose!, Qu'est ce qui lui prend?
- Lionel** Vous êtes Martine?
- Martine** C'est moi, oui.
- 520
- Lionel** Je suis Lionel.

- Martine** Je me disais aussi que mon gendre avait une curieuse réaction.
- Lionel** C'est le chagrin. **Montrant le cercueil** Son amant vient de mourir.
- Martine** **Voyant le cercueil** Ah, parce qu'il est... **Mimant une attitude homosexuelle...** En deuil? V'là autre chose!
- Jeannot** **A part à Lionel** mon amant? Non mais, ça ne va pas, non?
- Lionel** **A part à Jeannot** Ah, parce que vous êtes homophobe?
- Jeannot** **A part à Lionel** Jamais de la vie! Je veux bien passer pour un homosexuel en deuil...Mais pas de l'amant de ma femme, il y a quand-même des limites!
- Lionel** **A part à Jeannot** Je suis orphelin. Il ne peut pas être à moi, ce cadavre. Il faut bien que je justifie sa présence à ma future belle-mère. **Menaçant** Vous préférez que je demande une autopsie et que je pointe du doigt où le médecin légiste doit aller chercher?
- Jeannot** **Allant s'affaler sur le cercueil** Mon Guytou!
- Suzy** **A part à Jeannot** Il s'appelle Philippe.
530
- Jeannot** **Exagérant** Mon philipou-ou-ou-ou!
- Suzy** **A Lionel** Qu'est ce qui lui prend? Il y a encore dix minutes, il voulait le ré assassiner.
- Lionel** **A Suzy** Aux yeux de ma belle mère, Jeannot est l'amant du sous préfet.
- Suzy** Pourquoi?
- Lionel** **A Suzy** J'ai mes raisons! Écoutez moi attentivement **A Martine** Je vous présente Jeannot Latuile et sa belle sœur Suzy. Jeannot est mon vieux copain d'internat à l'orphelinat. Il est ma seule famille à part Amandine et vous, belle maman, vous comprenez?
- Martine** Oh, le pauvre garçon! Et il a perdu son... **Hésitant** Camarade de jeux. V'là autre chose!
- Suzy** **Faisant semblant de pleurer** Mon petit frère!
- Martine** La famille, c'est sacré!
- Suzy** Oh oui!

- Martine** 540 On oublie les fiançailles. Je ne crois pas que ce soit le bon moment.
- Lionel** Hein???
- Martine** Il faut organiser des tours de veille. Chez moi, on ne laisse jamais un défunt seul. On l'accompagne jusqu'au bout.
- Suzy** *A Lionel* Eh, dites donc, il est hors de question que je reste. Déjà, j'ai été bien gentille de livrer alors que mon boss n'était plus là pour vérifier ma conscienciosité.
- Lionel** *A Suzy* Non mais dites, on est sur la même galère. Et puis, si vous n'aviez pas effacé les indices d'une scène de crime, votre alter égo serait peut-être en garde à vue.
- Suzy** *A Lionel* C'est du chantage, ça.
- Lionel** *A Suzy* On dira que c'est une petite participation bénévole.
- Martine** Vous avez des cierges?
- Lionel** *Allant derrière le bar et en rapportant des bougies* J'ai des bougies pour les petits repas en amoureux...
- Martine** Ce sera parfait!
- Lionel** 550 Amandine m'avait dit qu'elle irait vous chercher à la gare. Où est elle?
- Martine** Elle s'est arrêtée pour acheter des serpentins et des cotillons. *Sous le ton de la confiance* Espérons qu'elle ne les balance pas en arrivant à l'auberge, vos amis trouveraient ça mal venu.
- Jeannot** *Se reculant brusquement* Ahhhhhh! Il a bougé!
- Martine** C'est les nerfs!
- Jeannot** Les siens?
- Martine** Non. Les vôtres. Vous savez, mon garçon, dans des moments pareils, on imagine que le mort est toujours vivant.
- Suzy** C'est son téléphone qui vibre. Je parie que c'est un texto.
- Jeannot** *Innocemment* Il pourrait l'éteindre quand-même!

- Suzy** *Lisant le texto* Mon chéri, je sais que mon cocu de Jeannot est au boulot, viens faire des galipettes, j'ai acheté des jouets qui vont beaucoup te plaire. Signé Élisabeth.
- Martine** Mon dieu! Il vous trompait. V'là autre chose!
- Lionel** *Amusé* Le pauvre!
560
- Martine** Le destin! C'est le destin qui m'a poussée ici! Je vais peut-être veiller un pervers, **A Jeannot** mais je le fais pour vous!
- Jeannot** La salope! Ma femme est une salope.
- Martine** *A part* Donc, c'est Jeannot qui faisait l'homme. On est déjà fixés sur une chose.
- Lionel** *A Suzy et Jeannot* Je vous propose d'aller parler un peu en cuisine parce qu'on ne tiendra pas très longtemps si on n'emploie pas une stratégie.
- Suzy** Je suis d'accord.
- Jeannot** Moi aussi.
- Suzy** *Regardant Jeannot amoureuxment* C'est qu'on commence à avoir pas mal de points communs, tous les deux.
- Lionel** Eh ben, il ne manquait plus que ça! **A Martine** Est ce que vous voulez bien assurer la première veille? Suzy ne se sent pas bien.
- Suzy** *Jouant mal* Oh, comme je ne me sens pas bien...
- Jeannot** *Aussi faux* On va vous accompagner dans la chambre alors. **Puis sortent**
570
- Martine** Bon, on va arranger un peu ça pour que ce soit plus présentable. **Puis installe une petite table à proximité du cercueil et y mettant les bougies**
- Dominique** *Entrant une mallette à la main et restant dos tourné au cercueil* Je ne comprends pas, je ne comprends vraiment pas.
- Martine** Bonjour.
- Dominique** Il y a un problème avec la bière ?
- Martine** Vous êtes la personne des pompes ???
- Dominique** Oui, c'est moi.

- Martine** Il était temps que vous arriviez.
- Dominique** Ah mais j'ai foncé aussi vite que j'ai pu.
- Martine** On a la conscience professionnelle ou on ne l'a pas...
- Dominique** Voilà ! Lionel était avec moi au téléphone, il a hurlé une bière et il a raccroché aussi net.
- 580
- Martine** Vous connaissez bien mon gendre ?
- Dominique** Disons que je lui fournis ses bières.
- Martine** *Regardant le cercueil* Ses bières ? Il vous en prend souvent ?
- Dominique** Disons qu'avec tous les clients qui finissent raides morts dans cet établissement, je fournis bien.
- Martine** Je ne savais pas que dans le métier de Lionel avait si souvent besoin des pompes fu...
- Dominique** Ah mais vous n'imaginez pas ! Entre les cercueils et les mort subites, c'est que ça y va.
- Martine** Ah bon ?
- Dominique** Sans compter les girafes.
- Martine** *A elle-même* Il y a des girafes qui viennent mourir chez mon beau fils ?
- Dominique** C'est pour ça que les pompes, c'est indispensable ici.
- 890
- Martine** J'imagine bien. Il n'y a pas que ses amis qui profitent de vos bières.
- Dominique** C'est bien simple, comparé à tout le reste, c'est la plus grosse clientèle.
- Martine** Je découvre les coulisses de ce genre de restaurants, moi, je ne suis ici que de passage.
- Dominique** Vous n'y restez pas ?
- Martine** J'espère ne pas y rester, non.
- Dominique** C'est dommage.
- Martine** Je viens pour les fiançailles de ma fille avec Lionel.

- Dominique** La corde au cou... **De façon taquine** Il me semble bien que je vais devoir fournir...
- Martine** Ah non alors, pas pour moi !
- Dominique** Vous n'aimez pas mes bières ?
900
- Martine** Disons que si je peux y goûter le plus tard possible...
- Dominique** Enfin chère madame, avant de juger, il faut essayer !
- Martine** Plutôt mourir ! **S'apercevant** Heu non, pas mourir, pas mourir, pas mourir !
- Dominique** Vous verrez, quand vous connaîtrez mon choix, vous passerez d'une bière à l'autre avec gourmandise.
- Martine** Mais que dit la clientèle dit quand vous venez livrer ?
- Dominique** Ah mais je livre par l'arrière. Vous imaginez l'encombrement si je mettais tout ça là ?
- Martine** Déjà qu'une bière, ça ne passe pas inaperçu...
- Dominique** Dans les pompes, il faut être discrets... Vous imaginez si votre beau-fils utilisait des simples caisses ?
610
- Martine** Ce ne serait pas très classe.
- Dominique** Vous imaginez s'il n'y avait pas les pompes ?
- Martine** Un peu oui...
- Dominique** L'établissement encombré, des cadavres en quantité sur le sol en attendant que je revienne pour les consigner...
- Martine** **Affolée** Consigner quoi ?
- Dominique** Les cadavres.
- Martine** Mon dieu, mon dieu !
- Dominique** Des bouteilles vides si vous préférez.
- Martine** Attendez, en plus des morts, votre entreprise de pompes funèbres fait la collecte des bouteilles vides du restaurant ?
- Dominique** Pompes funèbres ?
620

- Martine** Ben oui... **Montrant le cercueil** Vous allez me réfrigérer celui là ou je fais brûler de l'encens pour cacher l'odeur ?
- Dominique** **Voyant le cercueil** Ahhhhhhhh, une bière ! **Puis sort en hurlant**
- Amandine** **Entrant en croisant Dominique** Debout les morts, ce soir on fait la teuf!
- Martine** Chut !
- Amandine** Et Dominique qui vient de sortir en hurlant, tu lui as dit chut aussi ?
- Martine** C'est qui ?
- Amandine** C'est Dominique qui nous fournit la plupart de nos bières. Sa société de négoce a quelques exclusivités avec des brasseurs exceptionnels.
- Martine** Ah bon ?
- Amandine** C'est bien simple, nous n'avons que ses produits à nos pompes.
- Martine** Ces pompes là ?
- 630
- Amandine** **Ben oui, les pompes à bière, pas les espadrilles ou les pompes funèbres.**
- Martine** Mais enfin, Amandine, un peu de décence!
- Amandine** Ce n'est pas tous les jours qu'on se fiance.
- Martine** Eh bien, justement, tu ne te fiances plus.
- Amandine** Et pour quelle raison, je te prie?
- Martine** **Montrant le cercueil** A cause de Monsieur Jeannot.
- Amandine** **Voyant le cercueil mais pas la personne qui est à l'intérieur** Jeannot Latuile?
- Martine** Je crois que c'est ça, oui.
- Amandine** **Attristée** Quand je pense que ce matin, je le traitais encore d'abruti.
- Martine** Oui. C'est le genre de choses qui crée des liens.
- 640
- Amandine** J'aurais tellement aimé qu'il soit ton con!
- Martine** **Réalisant** C'était lui? V'là autre chose!

- Amandine** Oui. Maintenant, j'en ai presque des scrupules.
- Martine** Tu avoueras que je n'ai pas de chance. Le bonhomme était prévu pour nous faire poiler et voilà qu'il change ses plans à la dernière minute.
- Amandine** Je t'en trouverais un autre.
- Martine** C'est marrant, dans le train, j'y ai pensé et j'avais presque hâte. Tu m'avais mis l'eau à la bouche.
- Amandine** Tu sais de quoi il est mort?
- Martine** Tout ce que sais, c'est que son fiancé était effondré.
- Amandine** Son fiancé? Mais il était marié.
- Martine** V'là autre chose! Où va t-on avec ces mœurs?
650
- Amandine** Et puis sacrément cocu.
- Martine** Il avait gagné quoi?
- Amandine** Pas au jeu! Enfin, cocu...Tu te souviens? Quand Tonton Armand le frère de papa venait te voir pour te déposer le linge à laver de tante Jeannine, eh bien papa et tante Jeannine faisaient partie du club.
- Martine** Tu savais ça, toi?
- Amandine** On guettait tonton Armand parce qu'il avait toujours des bombons à distribuer. Il nous disait...Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Quelle histoire! Si ton père l'avait su!
- Amandine** Juste après avoir mis les bonbons du tonton Armand dans nos poches, on allait voir papa pour lui dire pourquoi on avait des bonbons alors, il nous en donnait d'autres et nous disait....Tu ne diras rien, hein?
- Martine** Ton père savait? V'là autre chose!
- Amandine** Il y a prescription, maintenant. Quelle tristesse!
- Martine** J'ai la journée un peu gâchée, là...Il faut parfois un petit détail pour te contrarier. Un cocu, un mort, un cocu mort...
660
- Amandine** Des fiançailles annulées parce qu'il y a un cercueil en plein milieu de la salle de restaurant de Lionel.
- Martine** Le macchabée a bien choisi son jour.

Amandine Comment l'as tu trouvé?

Martine Un peu pâlot.

Amandine Tu trouves?

Martine Et puis, c'est un vieux.

Amandine Pas tant que ça, quand-même.

Martine A mon avis, si on ne s'occupe pas de lui très vite, il va finir par sentir mauvais.

Amandine C'est parce qu'aujourd'hui, il n'est pas au mieux de sa forme. Je t'ai connue plus optimiste, maman.

Martine J'essaye, Amandine, j'essaye. Mais, je dois t'avouer qu'au vu de sa situation...

670

Amandine Il croule sous les soucis en ce moment. Mais, je pense qu'il va avoir une bonne nouvelle dans l'après midi.

Martine Je suis persuadée qu'il appréciera. En attendant, tu penses l'avoir sur le dos combien de temps?

Amandine *Amoureusement* Toute la vie, maman!

Martine Un détail, ma fille. Au premier abord, il paraît insignifiant. Toute ta vie ou toute la sienne?

Amandine Jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Martine C'est fait!

Amandine Maman! On ne plaisante pas avec ça. Lionel est jeune et robuste. Il ne boit pas souvent, ne fume pas, bon, d'accord, il attaque parfois le saucisson un peu nerveusement mais quand-même!

Martine *Réalisant* Tu parlais de Lionel?

Amandine *Réalisant aussi* Tu parlais du cadavre? Pour lui, je découvre. J'attends d'avoir quelques explications.

Martine Pauvre petite. C'est vrai, on pense à Jeannot mais, la petite, elle avait l'air si bouleversée.

680

Amandine Quelle petite?

- Dominique** *Entrant en suivant Gabriel(le)* Mais puisque je m'obstine à vous dire que le vin de messe, c'est dépassé.
- Gabriel(le)** Non, le vin, c'est le corps du Christ !
- Amandine** Dominique, ce n'est pas le moment !
- Dominique** Comment ça pas le moment ?
- Martine** **A part à Dominique** Je tiens à m'excuser pour la confusion de tout à l'heure, c'est idiot mais j'ai cru que...
- Amandine** Mais on s'en fout maman !
- Dominique** Ah, on est bien traités.
- Gabriel(le)** Bon, soyons brefs parce que j'ai quelques corps du christ liquides en retard à la sacristie.
- 690
- Dominique** Deux secondes !
- Gabriel(le)** Mon temps est compté.
- Dominique** Vous voulez rejoindre la collection ?
- Amandine** Bon, Dominique, tu reprends ta petite mallette et tu te barres.
- Dominique** Tu me chasses, c'est ça ?
- Amandine** Tout de suite les grands mots !
- Dominique** Je me doutais, c'est pour ça que je suis venu(e).
- Gabriel(le)** Vous vous doutiez de quoi ?
- Dominique** Déjà tout à l'heure, Lionel était bizarre au téléphone. Et puis, il m'a raccroché au nez, j'aurais dû me douter.
- Amandine** Te douter de quoi ?
- 700
- Dominique** Vous changez de fournisseur, c'est ça ?
- Amandine** Mais qu'est ce que tu vas chercher ?
- Dominique** **A Gabriel(e)** Écoutez, je vous fais juge !
- Gabriel(e)** Non non, je ne suis pas juge, je ne fais que confesser...

- Dominique** Si si, je vous fais juge...
- Gabriel(e)** C'est que je suis pressé(e).
- Dominique** Vous allez me goûter une petite bière rousse que j'ai en nouveauté.
- Gabriel(e)** C'est de ça que vous vouliez me faire juge ?
- Dominique** **Ouvrant sa mallette** Vous verrez, il y en a d'autres dans la mallette.
- Gabriel(le)** Intéressant !
710
- Dominique** Le petit Jésus en culotte de velours. **Puis verse**
- Gabriel(le)** Si c'est religieux c'est sacré, je prends !
- Martine** **A Amandine** Quand on pense que monsieur Jeannot est à coté, cette scène est vraiment extravagante.
- Amandine** Dominique, rentre chez toi !
- Dominique** C'est le client qui vous achète votre mousse, c'est le client qui doit juger si c'est bon ou non !
- Martine** On dirait que Dominique ne t'écoute pas.
- Amandine** Les fournisseurs de bière sont tous comme ça...
- Martine** Quand ils sont dans leur bulle...
- Dominique** **Tendant le verre** Jugez !
- Gabriel(le)** Allez, un petit jugement dernier pour la route Puis boit
730
- Dominique** Alors ?
- Martine** Alors, maintenant que vous avez bu un coup, vous allez vous occuper de cette extrême onction !
- Gabriel(le)** Extrême onction ?
- Martine** **Montrant le cercueil** Là !
- Gabriel(le)** **Voyant le cercueil** Ahhhhhhrhg! **Puis s'évanouit**
- Martine** Voilà autre chose!
- Dominique** Merde, ma petite rousse saoule vite.

Amandine ***Criant*** Lionel!!!! Lionel!!!!!! On a un gros souci.

Lionel ***Arrivant avec Suzy et Jeannot*** Qu'est ce qui se passe, ma chérie?

Jeannot C'est qui qu'a crié? ***Reconnaissant Gabriel(le)*** L'ecclésiastique du confessionnal! ***Puis s'évanouit***

740

Martine V'là autre chose!

Suzy Lionel, il va falloir que vous m'expliquiez ce que c'est que cette histoire de confessionnal.

Amandine ***Désignant Jeannot du doigt*** Le mort! Le mort est ressuscité! Et puis, il est mort une deuxième fois. ***Puis s'évanouit***

Martine V'là autre chose!

Dominique ***S'éclipsant à pas de loup*** Je reviendrai quand ce sera plus calme.
Puis sort

745

Rideau

Acte 3

Le cercueil est toujours dans la pièce. Jeannot est toujours allongé. Suzy et Lionel reviennent de la pièce à côté

Lionel Aidez moi à le mettre sur une chaise.

Suzy Quelle journée!

Lionel Eh ben, on n'a pas le temps de philosopher.

Suzy Il est quand-même là depuis une demi-heure...**Regardant Jeannot avec tendresse** Le pauvre chéri qu'on a laissé tout seul!

Lionel Oui, ben, on n'a pas dix bras.

750

Suzy Et l'autre, votre belle-mère qui n'en a pas foutu une....**Ils portent Jeannot**

Lionel Il faut la comprendre. Un peu de nerfs, bon dieu, c'est moi qui porte tout.

Suzy Je fais ce que je peux! J'ai le droit d'avoir un coup de mou. **Lâchant Jeannot pour compter sur ses doigts** J'ai déjà porté un cadavre, votre femme et le clergé local depuis ce matin.

Lionel Mais ne le lâchez pas! Il est déjà plus lourd de mon côté.

Suzy V'là autre chose **Puis rit**

Lionel Sa tête est penchée sur son épaule gauche.

Suzy Et vous croyez que c'est ce qu'il y a dedans qui fait pencher la balance?

Lionel Je croyais qu'il vous plaisait bien.

Suzy C'est vrai que ce n'est pas un premier de la classe mais quand-même, l'assassinat d'un sous préfet, ça lui donne un petit côté voyou Corse.

Lionel Si vous connaissiez ses méthodes...

760

Suzy Brando, Paccino, De Niro...

Lionel **Riant** Jeannot! **Ils posent Jeannot sur une chaise** Quand je repense à ma belle-mère! Elle sort du train pour tomber sur un cadavre et trois syncopes.

Suzy **Imitant Martine** V'là autre chose! V'là autre chose!

Lionel **Résolu** Tant pis, je la lui dois.

- Suzy** *Innocente* Vous lui devez quoi?
- Lionel** *Giflant Jeannot* Depuis tout à l'heure, elle me démangeait, celle là!
- Suzy** Frapper un homme sans défense, ce n'est pas très beau.
- Lionel** Non, mais, sur le coup, ça soulage. Dites...Il est encore dans les vaps?
- Suzy** *Ouvrant une paupière de Jeannot avec les doigts* Oui. pourquoi?
- Lionel** Si je lui en fous une deuxième, il n'y verra que du feu et moi, je vais me sentir vraiment bien tout d'un coup.
- 770
- Suzy** Non non, ce n'est pas bien.
- Lionel** *Prenant son élan* A la une, à la deux...
- Jeannot** *Giflant Lionel encore endormi* A la trois!
- Suzy** Ça, vous l'avez cherché.
- Lionel** Vous avez vu ça ? Il est somnambule.
- Suzy** *Ouvrant de nouveau la paupière de Jeannot* Je confirme. Il est encore dans la semoule.
- Lionel** Je dis à la une, à la deux et v'lan...
- Jeannot** *Encore endormi, il donne un coup de pied aux fesses de Lionel* A la trois!
- Suzy** *Amoureusement* Il est touchant quand il dort..
- Jeannot** *Avec l'intonation d'un clown* Alors, vous êtes contents, les petits enfants?
- 780
- Suzy** Comme c'est mignon, il rêve qu'il est dans un cirque.
- Lionel** Vous allez voir comment je vais te le réveiller, moi, le clown!
- Suzy** Non, ne faites pas ça, c'est dangereux de réveiller un somnambule.
- Lionel** Vous allez voir comment l'Auguste va déguster. Non mais dites, une claque, un coup de pied aux fesses...
- Suzy** Il faut le réveiller en douceur. Laissez moi faire. *Prenant l'intonation d'un clown* Ohlâlâlâlâlâlâ!

- Jeannot** *Encore endormi, sur le même ton* Qu'est ce qu'il y a, Ohlâlâlâlâlâ?
- Lionel** C'est d'un ridicule!
- Suzy** *Continuant* Ohlâlâlâlâlâ, le réveil, il va sonner!
- Jeannot** *Même ton* Moi, je suis sûr, que le réveil, il ne va pas sonner! Qu'est ce que vous en dites, les enfants? Est ce que le réveil, il va sonner?
- Suzy** *Continuant à l'oreille de Jeannot* Driiiiiiiiiiiiiiiiiing!
790
- Jeannot** *Ouvrant les yeux* Qu'est ce qui s'est passé?
- Suzy** *Continuant sans s'apercevoir que Jeannot est réveillé* Ohlâlâlâlâlâ, le réveil, il a sonné!
- Jeannot** *A Lionel* Qu'est ce qui lui prend? Elle a pété une durite?
- Suzy** *Continuant sur sa lancée* Alors, les petits enfants, c'est qui qui avait raison? Le réveil, il a sonné!
- Jeannot** La pauvre! Elle a craqué. C'est pathétique!
- Lionel** *Tapant sur l'épaule de Suzy* Ne vous fatiguez plus, Jeannot est réveillé.
- Suzy** *Sur sa lancée* Vous avez entendu, les enfants, Jeannot, il est réveillé!
Réalisant Heu...Ah bon, il est réveillé?
- Lionel** *A Jeannot* Vous avez fait un petit malaise.
- Suzy** J'étais très inquiète...Enfin, je veux dire que nous nous sommes beaucoup inquiétés.
- Jeannot** Un malaise? Mais pourquoi?
800
- Lionel** Dès que vous avez vu l'ecclésiastique du confessionnal évanoui(e) par terre, vous avez viré de l'œil.
- Suzy** Du coup, la femme de monsieur Raducheu s'est fendue d'une syncope aussi.
- Lionel** Ce qui fait qu'on a dû emporter les deux autres dans les chambres pendant qu'on vous laissait seul avec le mort.
- Jeannot** *Mal réveillé* Quel mort?
- Lionel** *Montrant le cercueil* Là! Le votre...Suivez un peu!
- Suzy** Il faut le comprendre. On est tous un peu déboussolés avec tout ça.

- Lionel** Maintenant, on a trois problèmes sur les bras.
- Jeannot** **Surpris** Trois? Attendez, aux dernières nouvelles, il n'y en avait qu'un.
- Lionel** Bon, pour le cadavre, on est tous d'accord, il n'y a pas de doute!
- Jeannot** Aucun doute possible.
810
- Lionel** Maintenant, on a l'ecclésiastique qui ne supporte pas les surprises et qui risque de nous péter sa pile si le cercueil se retrouve dans son champ de vision.
- Suzy** Ah oui. On a vu.
- Lionel** Mais en même temps, on a ma belle-mère qui veut qu'on l'exhibe ce cercueil parce qu'elle croit que c'est votre amant, Jeannot.
- Suzy** Comment est ce qu'on va faire, alors?
- Lionel** On va s'organiser. Quand l'ecclésiastique sera là, on s'arrangera pour que le cercueil soit recouvert d'un drap ou une nappe et quand ma belle-mère apparaîtra, on le retirera. C'est simple en fait.
- Jeannot** Sauf si les deux se retrouvent au même moment dans cette pièce.
- Lionel** C'est pour ça que c'est bien qu'on soit trois. Pour la diversion.
- Suzy** En fait, en s'organisant un peu, ça ne devrait pas être trop compliqué.
- Clémentine** **Entrant** Bonjour, messieurs dame. **Il va mettre son manteau sur le porte manteaux et tourne donc le dos au cercueil** je voudrais parler à Monsieur Raducheau. Est ce qu'il est enfin là?
- Lionel** C'est moi.
820
- Clémentine** **Avançant vers Lionel et n'ayant pas le cercueil dans son champ de vision** Clémentine Tienmoissa **Puis lui serre la maintenant**
- Lionel** Enchanté! **Puis garde la main de Clémentine**
- Clémentine** Pourriez vous me lâcher la main, s'il vous plaît?
- Lionel** Vous venez de me la tendre et de me demander de la tenir alors, moi...
- Clémentine** **Très sérieusement** Tienmoissa, c'est mon nom.
- Lionel** Pardon. Que me vaut l'honneur?

- Clémentine** Je suis déjà passé ce matin. Votre femme ne vous en a pas parlé?
- Lionel** Excusez-moi, madame Tienmoissa. Disons qu'il y a eu un peu d'imprévu depuis et...
- Clémentine** J'espère que cet après midi, vous aurez quelques instants à m'accorder.
- Lionel** Ma femme m'a dit à quel point elle vous avait trouvé sympathique.
- 830
- Clémentine** Ce n'est pas tous les jours qu'on me dit ça.
- Lionel** Donc, vous venez pour la tambouille?
- Clémentine** Je ne l'aurais pas présenté de cette façon là mais...Un peu, oui.
- Lionel** Je vous le dis comme je le pense. Mon établissement, c'est un peu le votre, maintenant.
- Clémentine** Tant mieux! Pour une inspectrice des services d'hygiène, c'est toujours plus facile quand on peut circuler à loisirs dans un local de restauration.
- Lionel** **Abasourdi** Inspectrice des services d'hygiène?
- Clémentine** Je viens de vous le dire. Par où commence t-on? **Puis partant en direction du cercueil** La cuisine, la cave, les sanitaires?
- Suzy** **A Jeannot** C'est une inspectrice des services d'hygiène. Il ne faut pas qu'elle voie Philippe.
- Jeannot** **A Suzy** Vous m'aidez à porter?
- Suzy** **A Jeannot** C'est ma journée déménagement. **Puis ils soulèvent le cercueil et vont passer leur temps à le déplacer pour qu'il ne soit jamais vu par Clémentine jusqu'à sa sortie de la pièce**
- 840
- Clémentine** Alors, on commence par les sanitaires? Je dois avouer que ça m'arrangerait bien.
- Lionel** Non.
- Clémentine** Comment ça, non?
- Lionel** La réserve alors?
- Clémentine** Ah bon, non plus?
- Lionel** Et si on commençait par la cuisine?

Clémentine *Amusée* Vous êtes un original, monsieur Raducheu. Et pourquoi pas par la chambre froide?

Lionel Oui! La chambre froide...On va commencer par la chambre froide.

Clémentine Vous me plaisez, monsieur Raducheu. D'habitude, les restaurateurs me font descendre à la cave le temps que des petits copains puissent sortir ce qu'il y a de compromettant de la chambre froide.

Lionel Moi, c'est l'inverse.

850

Clémentine Plaisantant *froidement* Ne me dites pas que vous planquez un cadavre dans la cave, monsieur Raducheu. *Puis rire coincé*

Lionel Mais si, madame Tienmoissa.

Clémentine Vous êtes amusant. Vous faites cabaret aussi, dans votre boui boui? J'ai quelques papiers à vous faire signer, monsieur Raducheu.

Lionel *Montrant une table* Installons nous là. *Puis la fait installer dos à Jeannot et Suzy*

Jeannot *A Suzy* Elle a dit boui boui. Pourvu qu'il ne réagisse pas!

Suzy *A Jeannot* C'est vrai que c'est un sacré impulsif, monsieur Raducheu. Tout à l'heure, quand il voulait vous gifler, je lui ai dit non.

Jeannot *Avançant vers Lionel tout en tenant encore le cercueil* Il a voulu me gifler?

Suzy C'était pour vous réveiller quand vous étiez dans les vaps.

Jeannot Oui mais quand-même!

Suzy Monsieur Jeannot, calmez vous. Si vous ne le faites pas pour monsieur Raducheu, faites le pour moi.

860

Jeannot *Attendri* Si c'est pour vous, je veux bien.

Suzy Le bon coté de cette journée, c'est que je vous ai rencontré, monsieur Jeannot.

Jeannot Quand je pense à toutes les fois que je vous ai eue au téléphone et que je vous ai dit des méchancetés.

Suzy *Timidement* Vous m'avez dit des méchancetés au téléphone, monsieur Jeannot?

- Jeannot** **Regardant dans le cercueil** Quand je l'appelais lui.
- Suzy** C'est déjà oublié, monsieur Jeannot. Vous aviez des circonstances atténuantes.
- Jeannot** Et puis, je ne suis pas habitué à appeler des gens comme des sous préfets. Ce n'est pas mon monde.
- Suzy** C'est vrai que ça impressionne, ce genre de choses.
- Jeannot** Surtout quand ils sont l'amant de ma femme.
- Suzy** Oublions ce qui nous a séparés, monsieur Jeannot et embrassons nous!
Ils se penchent et essayent de s'embrasser
- 870
- Jeannot** Il continue de nous séparer, ce crétin.
- Suzy** Ce n'est pas grave, monsieur Jeannot. Il finira par se lasser.
- Clémentine** **Se levant** Tout cela est parfait, monsieur Raducheu. On va pouvoir passer aux choses sérieuses. **Retenant le coup** On avait dit qu'on commençait par les sanitaires?
- Lionel** La chambre froide. On avait dit la chambre froide.
- Clémentine** Tant pis! Allons y, alors!
- Lionel** Je vous préviens, Il n'y a presque rien dedans. Je reçois la commande de ce matin vers les seize heures **Précédant Clémentine et allant à la cuisine** Suivez moi.
- Clémentine** Tant mieux. J'aurais froid moins longtemps. **Puis sortent**
- Suzy** Enfin! Je n'ai plus de bras.
- Jeannot** Bon. On le remet où il était.
- Gabriel(le)** **Entrant en titubant, toujours une bouteille à la main** Hého, y'a quelqu'un?
- 880
- Jeannot** Je reconnais cette voix.
- Suzy** Moi pas. Mais l'allure, oui.
- Gabriel(le)** **Se tournant vers le bar** Mon médicament! C'est l'heure de mon médicament. Le Shaker est vide.
- Jeannot** On pose?

- Suzy** Un peu qu'on pose! Je n'ai pas envie de faire du porter la curaille du coin dans les escaliers une fois de plus. C'est que le clergé fait son poids par les temps qui courent.
- Gabriel(le)** Bon , y'a quelqu'un qui vient me refaire les niveaux ou je fais un malaise pour enquiquiner le peuple?
- Suzy** Je viens, je viens. **A Jeannot** Je lui met de quoi?
- Jeannot** Une base de rhum. Ensuite, ce que vous trouvez sous la main.
- Suzy** **Commençant son cocktail** Je secoue combien de temps?
- Jeannot** Pas la peine de secouer. Vu son état, les changements de directions et les chutes feront le mélange.
- 890
- Martine** **Entrant** Mais, qu'est ce que c'est que ça? On a mis un drap sur le...
- Jeannot** L'autel. Sur l'autel...A cause des moustiques.
- Suzy** Jeannot, nous avons comme un souci, là!
- Jeannot** J'ai peut-être trouvé une solution provisoire.
- Suzy** Vous avez les mains libres.
- Jeannot** **A Gabriel(le)** Où se trouve votre missel? Vous l'avez oublié?
- Gabriel(le)** Vous avez raison. Je monte le chercher. Des fois que des alcooliques repentis aient besoin de mon exemple d'abstinence pour arrêter. **Puis monte**
- Martine** oui, c'est ça, un missel ! **Se mettant à genoux** Il faut prier.
- Suzy** Elle ne croit pas si bien dire.
- Jeannot** On n'est pas sûrs de prier tous pour la même chose mais dans le fond, elle a un peu raison.
- 900
- Suzy** Vous comptez prier longtemps ?
- Martine** Dieu seul le sait.
- Suzy** Mais vous, vous n'avez pas une petite idée ?
- Martine** Il m'enverras un signe.
- Jeannot** Du genre ?

- Martine** Il m'enverra un mal de genoux ou une gorge sèche. **Puis se met à genoux devant le cercueil**
- Jeannot** **A part** Ils sont vraiment cons, ces bigots...
- Suzy** **A part à Jeannot** Dites donc, Monsieur Jeannot, si l'autre alcoolique descend, qu'est ce qui se passera ?
- Jeannot** **A part à Suzy** A mon avis, y'en aura deux à genoux à prier devant Philippe mais une seule capable de savoir pourquoi.
- Suzy** Donc on a un peu de temps devant nous.
- 910
- Jeannot** Oh, mademoiselle Suzy, nous allons faire une folie !
- Suzy** On pourrait aller à la cuisine.
- Jeannot** Oh oui, la cuisine ! **A lui-même** Excitant, la cuisine
- Suzy** Parce que monsieur Raducheu a l'air nerveux, il a peut-être besoin d'un coup de main.
- Martine** Oui, c'est ça, aidez le et laissez-moi veiller votre amant.
- Jeannot** **A lui-même** Mon amant... Je ne m'y ferais jamais.
- Suzy** Allez, allons voir s'il a besoin d'aide.
- Jeannot** Quand je pense que c'est pour ça que vous voulez aller à la cuisine ?
- Suzy** Vous voyez mieux ?
- Jeannot** Ben... **Puis Suzy sort suivie de Jeannot**
- 920
- Martine** Enfin seule ! **Puis se lève** Je croyais qu'ils allaient s'éterniser. **Passant derrière le bar** Un coussin pour mes genoux, vite !
- Camille** **Entrant** Alors, on est de meilleure humeur ?
- Martine** Vous savez, j'ai une humeur de circonstances...
- Camille** Mon repas, il est prêt ?
- Martine** V'là autre chose! Quel repas ?
- Camille** Comment ça quel repas ? Mon dîner ! Est ce que mon dîner est prêt ?
- Martine** **Regardant sa montre** A cette heure ?

- Camille** Et encore, je suis en retard, c'était prévu pour quinze heures.
- Martine** Ce n'est vraiment pas une heure décente pour dîner.
- Camille** C'est ce que je disais à la gentille dame ce matin.
- 930
- Martine** Gentille dame ? Sûrement ma fille !
- Camille** Pas comme l'autre tout à l'heure... Il m'a quasiment chassé de l'établissement.
- Martine** Sûrement mon futur gendre.
- Camille** Eh bien, vous allez hériter d'un sacré zigoto.
- Martine** *Perplexe* Ma fille ne m'en dit que du bien.
- Camille** Tendait le livre des trois tambouilles Je vous rapporte ça.
- Martine** Ah merci.
- Camille** Vous le donnerez à votre fille, elle comprendra.
- Martine** Très bien.
- Camille** Je vous le dis tout net, tout à l'heure, quand votre gendre m'a foutu à la porte, j'étais sur le point de ne pas revenir.
- 940
- Martine** Il est contrarié en ce moment.
- Camille** Peut-être mais vraiment, si je n'avais pas eu à revenir pour les trois tambouilles, je serais allé acheter un sandwich bon marché à la supérette.
- Martine** Heureusement, vous avez rangé votre rancune dans votre poche et je vous promets que vous allez faire un bon repas.
- Camille** Vous pouvez voir si c'est prêt ?
- Martine** C'est à dire que j'étais occupée là !
- Camille** S'il vous plaît, madame...
- Martine** Ma fille, elle vous a dit quoi ?
- Camille** Elle m'a dit qu'on ne pourrait pas me cuisiner quelque chose de particulier mais qu'il y aurait des restes d'hier.
- Dominique** *Entrant* L'ambiance est moins mortelle que tout à l'heure ?

- Martine** 950 Taisez vous, Dominique, il y a de la clientèle.
- Dominique** Si on ne peut plus plaisanter...
- Martine** Vous croyez que les circonstances s'y prêtent ?
- Dominique** C'est moi qui devrais être de mauvaise humeur, je suis en train de perdre mon plus gros client de la région.
- Martine** Mais personne n'a jamais dit ça...
- Dominique** Mais j'ai de la ressource ! J'ai une nouveauté extraordinaire !
- Martine** Tant mieux !
- Dominique** Je me la gardais pour le salon international bulles et spatule de Glavoteuse la Houlette mais là, il y a urgence, je sors les grands moyens !
- Martine** Vous montrerez ça au patron plus tard.
- Dominique** 960 Le patron, il ne veut plus de moi.
- Camille** Vous aussi il vous a chassé ?
- Dominique** Cinq ans de fidélité envolés en un seul coup de fil.
- Camille** Au téléphone ? Quel lâche !
- Dominique** Moi qui lui fournissais des rousses, des blondes, des brunes...
- Camille** Parce qu'il fait dans la traite des blanches aussi ?
- Dominique** Des blanches ? Y'en avait aussi. Que de la qualité !
- Camille** Eh ben...
- Dominique** Toutes plus pétillantes les unes que les autres. Mais voilà, tout ça, c'est fini.
- Camille** Vous avez moins de chance que moi parce que par téléphone, c'est lamentable. Moi au moins, son coup de pied au cul, je l'ai eu de face !
- Martine** 970 **A Camille** Asseyez-vous, je vais déjà vous servir quelques cacahuètes et du saucisson **Puis passe derrière le bar**
- Camille** Tiens, puisque nous sommes à la bière fraîche, je prendrais bien une petite brune pour faire passer tout ça.
- Martine** C'est comme si c'était fait.

- Dominique** Ne vous dérangez pas madame, j'ai ! **Ouvrant sa mallette** Vous allez m'en dire des nouvelles !
- Camille** Vous faites du trafic de bière clandestin ?
- Dominique** Pourquoi clandestin ?
- Camille** Par rapport à votre autre activité qui est clandestine aussi.
- Dominique** Comprends pas. Je fournis officiellement monsieur Raducheau en bière. **Attristé(e)** Enfin, fournissais jusqu'à ce matin.
- Camille** **Croyant comprendre** Ah, la bière aussi ?
- Dominique** **A part** Comment ça aussi ? A Camille Vous allez me goûter ça ! **Puis prend une bouteille dans sa mallette**
- Camille** C'est quoi ?
980
- Dominique** **Versant dans le verre** Celle là, c'est une grande nouveauté. Une révolution dans le secteur du houblon ! La bière ovale.
- Camille** Elle a quoi de particulier ?
- Martine** On en boit plus au pays du rugby, c'est ça ?
- Dominique** Non, ses bulles sont ovales.
- Camille** **Regardant** Ah ben non, elles sont rondes.
- Martine** Montrez voir ? **Regardant le verre** Moi je vois rondes aussi.
- Dominique** Normal ! Elles deviennent ovales au bout du huitième litre.
- Camille** Il faut en boire huit litres ?
- Dominique** Pas obligé puisque bulles ovales ou rondes, c'est de la bonne bière.
- Camille** C'est un peu le but de la bière de ne pas être dégueulasse.
990
- Dominique** Mais voyez-vous, il y a la curiosité.
- Martine** Les gens boivent les huit litres pour regarder les bulles ?
- Dominique** Huit sur dix, c'est statistique.
- Martine** Il y a vraiment des cons qui n'ont rien d'autre à faire...

Camille Mais, les bulles, elles sont rondes et les types sont tellement ronds qu'ils les voient ovales ou bien ???

Dominique On n'a jamais su.

Camille Je veux dire... Les gens à jeun qui passent à coté des gens saouls, ils les voient rondes ou ovales ?

Dominique Je n'en sais rien moi. Vous croyez qu'au bout de huit litres, je suis capable de tenir une conversation avec quelqu'un qui n'a pas bu ?

Lionel **De la pièce à coté** Bon, Jeannot et Suzy s'occupent un peu de l'autre, je vais voir comment ça se passe ici.

Martine Tiens, voilà mon gendre.

1000

Dominique Vous m'excuserez si je m'éclipse. A sa voix, il n'a pas l'air trop d'humeur à rediscuter un contrat. **Puis passe dans une pièce à coté**

Martine **A part** Ou alors un contrat obsèques **A Camille** Vous allez voir, il va s'excuser.

Lionel **Entrant puis à Camille** Qu'est ce que vous foutez encore là, vous ?

Camille Ah oui, je vois, il s'excuse !

Lionel Je vous ai déjà dit tout à l'heure, on ne sert pas, on ne sert pas !

Camille Mai votre femme m'a dit que...

Lionel **Coupant Camille** D'abord, ce n'est pas encore ma femme et deuxièmement, c'est qui le patron ici ?

Martine Vous me décevez, Lionel. Amandine ne m'avait pas dit que vous étiez misogyne.

Lionel **Montrant le cercueil** Martine, est ce que vous croyez que recevoir la clientèle avec ça dans la salle est une bonne idée ?

Camille C'est quoi ?

1010

Lionel De la viande froide.

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LA THEATROTHERQUE